# Supplément «l'Économie»

MARDI 25 FÉVRIER 1992

**BOURSE** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

#### Les « nostalgiques » de Moscou

DES menifestents matra-qués dans le centre de Moscou, quelques blessés, y compris permi les OMON, ces milices qui s'étalent illustrées l'an dernier dans les pays baltes et, auparavant, en Géorgie, Les images pervenues ces demières quarante-huit houres du pays de Boris Eltsine sont surprenen un double titre : c'est pratiqued'août dernier mis à part) que l'on observe des violences dans capitale; en outre, les OMON fendent, cette fois, l'ordre rel » face à des manifes-conservateurs ».

artes, les manifestants, plus
arminés mais moins nomareux que lors d'une démonstration similaire II y a deux outemaines, sont rentrés sagepas ant chez eux après une disper-des musclée. Mais l'épisode Dissire une fois de plus la peu-vreté du débat politique dens société écrasée par soixante-dix ans de totalita-

surprennent et décoivent sou-vent - y compris leurs amis de l'étranger – par leurs divisions, leurs bavardages et leurs incon-séquences. Mais les conservateurs, sux, font figure d'e aveugles » en comparaíson de ces

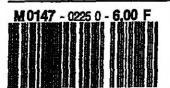
EN effet, qu'ils solent léni-Eno-staliniens ou monarchistes, les protestataires d'aujourd'hui ne se retrouvent que pour regretter la perte d'un empire désormais introuvable et d'un ordre définitivement compromis. Et aurtout pour lancer des imprécations contre des « ennemis » quasiment immuables depuis le début du siècle : les « anti-patriotes », les etraîtres vendus à l'étranger » et, bien sûr, les juifs et les franc-maçons. Au point que M. Alkenis, le colonel à poigne, fait figure de modéré en demandent un peu moins de «A bas!»

mettre sur pied un gouvernement et une politique un tant soit peu crédibles. Cele dit, le putsch de l'an dernier a montré qu'il n'est pas nécessaire d'es pérer pour entreprendre. Or le choix de l'armée reste plus que jamais in grande inconnue.

DRISONNIÈRE de la politisa-i tion introduite dans ses rangs per l'ancien régime, cette armée n'est pas la « grande mustte» que l'on connaît ail-leurs. Ses membres étaient nombreux parmi les manifesils risquent de s'agiter d'autant plus qu'à leur incertitude sur leur statut s'ajoutent de nouvelles menaces : l'attaque azéries contre des militaires russes à Stepanakert sera ressentie comme une grave provo-

Autant de défis pour le maréchai Chapochnikov, dont l'auto-rité semble quelque peu contestée, mais aussi pour M. Eltsine son avertissement, lancé à Paris, contre la menace des « chemises rouges ou brunes » reste d'actualité.

> Lire page 3 l'article de JAN KRAUZE, ainsi que nos informations et l'article de notre envoyé spécial dans le Caucase JOSÉ-ALAIN FRALON.



#### La reprise des pourparlers à Washington

# Tensions et contraintes pèsent sur le dialogue israélo-arabe

Les négociateurs arabes et israéliens devaient reprendre, lundi 24 février à Washington, leurs pourparlers de paix. Ce quatrième rendez-vous depuis la conférence de Madrid pourrait être le dernier avant longtemps : le mois de mars sera celui du ramadan musulman, suivi de la Pâque juive en avril. En mai, la campagne électorale battra son plein en Israēl. Cet ensemble de contraintes, ajoutées aux tensions dans la région, rendent peu probable l'accomplissement de progrès sensibles.

### La fermeté de M. Baker

Les pourparlers de Washington ne seront pas facilités par le climat qui règne dans la région à la suite des sanglants affrontements dans le sud du Liban, où prévaut un calme précaire. « Nous partons avec. en arrière-plan, l'escalade israélienne, la violence, l'activité d'implantations et les querelles politiques israéliennes», a déclaré M= Hanane Achraoui, porteparole des Palestiniens, à la radio jordanienne. Les délégués jordaniens et palestiniens ont eu deux heures d'entretiens à Amman pour coordonner leur position avant leur départ pour Wash-

Lors de la dernière session de janvier, les Palestiniens avaient présenté un projet qui vise à donner un caractère territorial à l'autonomie, afin de jeter les bases d'un futur Etat en Cisjordanie et à Gaza. La délégation

israélienne a, pour sa part, fait savoir qu'elle n'avait pas mandat de présenter un projet d'autonomie détaillé. Israel, en effet, n'entend reconnaître que l'autonomie des personnes, le premier ministre Itzhak Shamir rejetant tout compromis territorial.

Les Palestiniens, en revanche, sont pressés d'obtenir des résultats. Ils veulent montrer que les concessions qu'ils ont faites, en acceptant de participer à ces négociations, portent leurs fruits. Ils souhaitent avant tout obtenir le gel des implantations dans les territoires occupés. A Jérusalem, M. Shamir a catégoriquement réaffirmé son opposition à des négociations « qui remettraient en question l'implantation juive en Eretz Israël », le «Grand Israël» qui comprend l'Etat hébreu et les

# Le voyage du pape en Afrique

Lire en page 26 les articles de notre envoyée spéciale MARIE-CLAUDE DECAMPS

Au lendemain des régionales, M. Mitterrand pourra décider de préparer son départ ou, au contraire, d'engager l'épreuve de force demain peut-être en exigeant le répondre sans tarder, dans les

départ du chef de l'Etai), d'un

Front national qui menace,

comme le montre le scrutin

niçois, et d'une opinion qui

passe, progressivement, du senti-

ment de l'usure du pouvoir à un

véritable rejet? Que décider, sur-

tout, lorsqu'on n'a plus le droit à

Peut-on, lorsque l'on est Fran-

çois Mitterrand, tenter une sortie

à la de Gaulle? N'est-on pas,

plutôt, conduit à livrer bataille,

fût-ce le dos au mur, pied à

pied? Telles sont les questions

auxquelles le président va devoir

par Jean-Marie Colombani

Comment en sortir? Quelle contre-attaque imaginer, au lendemain d'une échéance régionale qui ne passionne pas les foules, qui n'est pas davantage vécue comme l'approche du «grand soir», et qui, pourtant, pourrait bien déclencher une formidable accélération politique? Que faire lorsque la perspective est celle d'« un parti du président », sensiblement affaibli, d'une opposition qui surenchérit (aujourd'hui en demandant la dissolution,

#### La catastrophe de l'Airbus

La commission d'enquête recommande la mise an place, sur les A-320, d'une alarme de proximité du sol

Le grand marchandage

Le gouvernement tente de sortir de l'enlisement la télévision par câble; 4 millions de prisas installées et seule-ment 776 000 abonnés

«Sur le vil» et le sommaire comple

# Sommet latino-américain pour lutter contre la drogue

Au Texas, en présence de M. Bush

Le deuxième sommet interaméricain antidroque aura lieu mercredi 26 et jeudi 27 février à San-Antonio (Texas) en présence de M. George Bush et des dirigeants latino-américains concernés. Cette réunion est destinée à unir les efforts des uns et des autres dans la lutte contre la production, le trafic et la consommation de drogue. Cinq présidents au moins (Colombie, Bolivie, Pérou, Equateur et Mexique) ont annoncé leur venue. Le sixième, M. Carlos Andres Pérez (Venezuela), hésitait encore en raison de la situation dans son pays.

## « Stopper l'épidémie »

de notre envoyé spécial

gue les 26 et 27 février à San-Anrecoit les présidents des six nations latino-américaines : Colombie, Bolivie, Pérou, Mexique, Equateur et Venezuela (avec un doute 'en ce qui concerne M. Carlos Andres Pérez). A Carthagène, en sévrief 1990, la première Conférence interaméricaine sur la répression du trafic de stupéfiants avait réuni M. Bush et les chefs d'Etat des trois pays andins principaux producteurs et exportateurs de cocaine : Colom-bie, Bolivie, Pérou.

Le cercle s'élargit. Première indication que les problèmes se sont plutôt aggravés et surtout étendus à pratiquement toute l'Amérique latine depuis deux ans. Le trafic est un fantastique business planétaire de 300 milliards de dollars par an.

Plein feu sur la lutte antidrotonio, au Texas, où M. Bush

La chute du communisme a ouvert de nouveaux terrains de choix aux trafiquants en Europe orientale, maintenant zone de

devoir choisir, grosso modo,

entre deux maux, entre deux

Le premier consiste à tirer une

leçon nationale d'un scrutin local,

à renoncer aux arguties qui font

des élections régionales, par

exemple, un scrutin qui défavo-

de l'élection cantonnie partielle

sur le second tour

de Nice, en page 10

SAN-ANTONIO

transit et aussi de consommation. Des saisies importantes de cocaine ont eu lieu cette année dans plusieurs pays européens excommunistes impliquant des passeurs colombiens, « Nous sommes désarmés face à cette invasion », dit M. Jiri Presl, directeur d'une fondation tchèque antidrogue et

En Colombie, le nouveau péril s'appelle héroine. Les champs de pavot se multiplient à un tel rythme que le gouvernement a décidé cette semaine d'employer massivement des herbicides. Une initiative qui a déclenché une polémique virulente et passionl'environnement, dit le président Gaviria, se font les complices des trafiquants. Nous ne voulons pas engraisser de nouveaux cartels.»

Ceux de Cali et de Medellin ont repris leur guerre à coups de mitraillette, ce qui prouve que les affaires sont bonnes. Ils ont également renforcé leurs liens et leurs accords avec les mañas italienne, libanaise et asiatique.

MARCEL NIEDERGANG

#### L'ÉCONOMIE

#### Philips contre-attaone

La multinationale néerlandaise publiera jeudi ses premiers comptes d'après-crise. Si redressement il y a. c'est au prix d'un effort douloureux, explique le journaliste hollan-dais Marcel Metze.

#### La renaissance du troc

La plus vieille forme de commerce du monde revient, sous des formes plus sophis tiquées. Mais reste un exer-cice difficile ; le grand troc franco-russe annoncé à l'automne aboutira peut-être à

#### Le GATT empêtré

Le secrétaire d'Etat au commerce extérieur Jean-Noë Jeanneney dit sans détour pourquoi l'Uruguay Round pié tine : parce que les Etats-Unis nous réclament la liberté commerciale au nom de nos principes et nous la refusent au nom des leurs.

Avec la chronique de Paul Fabra, les pages Modes d'emploi, Dossier («Les surveillants de la Bourse »), Opinions, Conionature.

pages 27 à 38

#### ESPACE EUROPÉEN

#### L'« euroscepticisme » gagne l'Autriche

Neutralité, rentes de situetion diverses, mythe de la Mitteleuropa : les adversaires de l'adhésion à la CEE ne manquent pas d'arguments.

■ Albert Reynolds, un homme d'affaires à la tête de l'Irlande, E Quatre « dinosaures a pour una Grèce vieillissante. - Difficile e lustrations en Tchécoslovaquie.

pages 7 à 9

# MAIS OU IL VA. LÀ jours qui suivront le scrutin du 22 mars. M. Mitterrand va donc

# Umberto Eco

rise la gauche.

# Les limites de l'interprétation

Traduit de l'italien par Myriem Bouzaher

essai



#### JEUX OLYMPIQUES D'Albertville à Lillehammer

La flamme olympique s'est éteinte. Au cours d'une cérémonie de clôture superbe, le maire d'Albertville a transmis le drapeau aux cinq anneaux à son homologue norvégien de Lillehammer où seront organi-Jeux d'hiver. L'Allemagne a gagné le plus grand nombre de médailles (26). Pour sa part, la France en a obtenu 9. Lire pages 14 et 15 les articles de PHILIPPE BROUSSARD, JERÔME FENOGLIO,

CLAUDE FRANCILLON

Un "art de lire" à l'usage des derniers explorateurs de la galaxie Gutenberg.

# Rencontre entre Francis Fukuyama et Bernard Bourgeois

« La solution du problème de l'Histoire est achevée depuis la Révolution française »

Bernard Bourgeois. - « Je tiens d'abord à souligner que j'apprécie hautement votre intervention sur la en effet que vos détracteurs ne situent pas toujours le débat au niveau où votre article de 1989 et à présent votre ouvrage se tien-nent. Je ne tarderai pas à vous faire part de certaines de mes réserves et de mes objections. Mais je veux auparavant souligner ce qui me frappe le plus dans votre

» Ce qui m'a plu dans votre livre, c'est en premier lieu la tentative de penser fortement tout en restant au sein de l'expérience. Vous vous appuyez sur des concepts élaborés par Platon. Kant ou Hegel, mais vous ne perdez jamais de vue les événements les plus actuels et les plus concrets. L'originalité de votre travail est d'être à la fois au cœur des problèmes politiques internationaux et au cœur de la méditation philosophique. En cela, il me semble que vous avez court-circuité, si l'on peut dire. l'entre-deux des sciences sociales. Les sciences sociales ont voulu trouver des intermédiaires entre les purs concepts des philo-sophes et les données de l'expérience sociale et historique. Cette entreprise fut nécessaire et souvent méritoire. Mais un moyen terme a toujours tendance à vouloir se transformer en centre. Je crois que les sciences sociales ont succombé à cette tentation en finissant souvent par occulter à la fois le concept et l'expérience.

» Lorsque vous affirmez que Hegel nous permet de comprendre mieux le mécanisme du développement historique que Mara et que sont, grosso modo, inspirées de sa vision des articulations entre vie socioéconomique et vie politique. je ne peux que vous dire mon

Francis Fukuyama. - Il est exact que mes raisons de faire retour à Hegel sont pour une large part liées aux insuffisances des sciences qui concerne celles des Etats-Unis. Je ne connais pas assez la situation française pour en parler. Mais, aux Etats-Unis, domine une sorte de

Il y a seulement quatre ans, Francis Fukuyama était presque inconnu. Trente pages en 1989 ont suffi pour faire parler de lui dans de nombreux pays. Son article «La fin de l'Histoire?», publié dans la revue américaine National Interest, suscite, en effet, une étonnante discussion internationale. En quelques mois, ce haut fonctionnaire du Département d'Etat américain, né en 1952, diplômé de Comell et de Harvard, spécialiste des prévisions politiques, consultant à la Rand Corporation, devient célèbre dans le monde entier.

Sa thèse est simple : la démocratie libérale ferait aujourd'hui l'objet d'un consensus mondial. Si elle n'a pas triomphé partout dans les faits, et de loin, elle apparaîtrait désormais comme le seul régime politique légitime. Ni les monarchies héréditaires ni le fascisme et le communisme n'ont pu la remplacer, et aucun autre modèle ne paraît aujourd'hui concevable. Retrouvant la simultanément en France, aux

philosophie élaborée par Hegel Etats-Unis, en Grande-Bretagne, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, Francis en Italie, en Allemagne, prolonge Fukuyama se demande si nous et approfondit son diagnostic. La ne sommes pas arrivés au « point Fin de l'Histoire et le Dernier final de l'évolution idéologique de Homme (1) est un ouvrage ambitieux qui cherche à confronter Aujourd'hui, un livre publié l'évolution de l'Histoire mondiale



à une analyse de la nature humaine. Pour Francis Fukuyama, si la démocratie triomphe, la fin de l'Histoire demeure toutefois incertaine car il n'est pas sûr que sa généralisation soit en mesure de satisfaire le désir de domination inhérent à la nature humaine. Une vision inspirée de Nietzsche vient donc troubler l'héritage reçu de Hegel, par l'intermédiaire des interprétations d'Alexandre

Kojève.

Nous avons demandé à Bernard Bourgeois de dialoguer avec Francis Fukuyama. Grand spécialiste de Hegel et de la philosophie politique, professeur à l'université Paris-I, ancien président du jury d'agrégation de philosophie, cet universitaire rigoureux et ouvert discute avec l'auteur de l'intérêt et de l'ambiguîté de ses thèses. Avec sympathie mais sans complaisance.

(1) Traduit de l'anglais par Denis-Armand Canal, Flammarion, 454 p.,

justement que la démocratie ne

politique : pas de démocratie sans

» Toutefois, un problème com-

mence à se poser quand on

apprend sur quoi repose, selon

vous, la tendance du régime démo-cratique à s'universaliser en dépit

de la réalisation nationale du poli-

tique. Cette tendance renvoie, en

tion, s'appuie avant tout sur l'éco-

nomique, alors que l'essence de cette même démocratie, son prin-cipe fondateur, est d'abord le poli-

tique en sa signification nationale. Le destin peut-il contredire le prin-

F. F. - Je ne crois pas avoir dit

démocrates. Très bien.

» L'influence de Kojeve vous conduit également à négliger ce qui me paraît être un apport fondamental de Hegel en philosophie politique : la réflexion sur le rapport entre l'existence sociale et l'existence politique. l'articulation biérarchique de l'Etat et de la société. Or les événements dont nous sommes aujourd'hui témoins montrent l'importance capitale d'une telle articulation. L'Etat que Hegel conçoit n'est pas exactement une démocratie libérale. Son apport le plus original est d'avoir insisté sur le pouvoir des personnes et la nécessité d'un contrôle de l'administration par ce pouvoir. Ce contrôle s'exerce « par en bas » grâce à une autogestion des communes et des groupements socio-professionnels, aussi bien que «par en haut " sous la forme d'un pouvoir personnel qui tranche politiquement dans les dossiers techni-

B. Bourgeois: « Je ne suis pas d'accord avec votre manière de considérer le désir peut s'instaurer, et qu'il faut la vouloir naturellement par un acte de la reconnaissance comme le facteur essentiel de l'Histoire » effet, au dynamisme, propre à la vie économique, à la constitution d'un marché mondial. Il semble donc que le destin de la démocra-tie, c'est-à-dirè son universalisa-

- » Ces aspects décisifs de l'Etat hégélien sout tout à fait d'actualité, comme l'indiquent l'autonomie croissante des pouvoirs locaux et la personnalisation du pouvoir prési-dentiel. Hegel a bien réfléchi sur les relations entre une autorité politique forte et la liberté sociale des citoyens. Il me paraît dommage que vos analyses négligent, à la suite de Kojève, cet aspect essen-

F. F. - Je reconnais qu'à cet égard Hegel fut bien plus avisé que son interprète Kojève. «L'Etat universel et homogène» de Kojève ne satisfait le désir de reconnaissance que d'une manière formelle et impersonnelle. Hegel a compris l'importance d'« institutions médiatrices» dans la société civile. Se situant entre l'Etat et l'individu. elles peuvent procurer à l'individu une forme de reconnaissance finalement bien plus satisfaisante que ne peut le faire l'Etat lui-même. De ce point de vue. Hegel était tout à fait «tocquevillien», et je crois qu'il est tont à fair exact que la santé durable et la stabilité de la démocratie libérale dépendent de l'organisation de sa société civile.»

L'eath

avec

Propos recuellis per JEAN-MARIE COLOMBANI et ROGER-POL DROIT

tradition webérienne qui tente de comprendre le développement historique en termes socioéconomiques. sans reference suffisante à aucun autre horizon. En procédant ainsi, on ne peut rendre compte de la rationalité des conduites au sein d'un contexte socioéconomique donné, ni élaborer une approche globale des institutions politiques. Je pense que nous sommes en train retrouver le sens de la rationalité philosophique de l'Histoire dont

B. B. - La situation de Hegel par rapport à notre présent est tout à fait exceptionnelle et vous contribuez fortement à le faire compren-

Hegel nous a ouven la voie.

dre. Il y a plus d'un siècle et demi, ce qui, dans notre monde, signifie un développement immense. Hegel a dit en substance : « L'Histoire. en principe, est terminée, « Il y aura, certes, encore des événements, mais ils n'engageront pas la signification universelle de la vie humaine : en ce domaine, plus rien de neuf ni de fondamental ne sera dit. Or il se trouve qu'après tant d'années vous affirmez : « Ce que Hegel a dit en son temps, on peut le redire aujourd'hui » avec lui, et ce n'est pas ridicule du tout. J'ai répèté pour ma part depuis plus de vingt ans devant des générations d'étudiants qu'un hégélien dévait considérer le marxisme comme une

longue parenthèse historique, qui n'a pas été inutile puisqu'elle allait confirmer, par l'auto-négation de la négation (fasciste ou communiste) de la politique hégélienne, la vérité de celle-ci! D'une manière très publique et brillante vous soutenez la même affirmation...

F. F. – Je pense, en effet, que «la fin de l'Histoire», en un certain sens, est un fait réel. La solution du problème de l'Histoire est achevée dès la Révolution francies. caise. Ce qui prouve que cela est exact. c'est que, au cours des deux siècles qui se sont écoules depuis lors, nous n'avons pas pu aller au-delà des principes de la Révolution française, ni politiquement ni phi-losophiquement. Les expériences historiques postérieures ont été des mises en œuvre des principes de la Révolution. Elles ne sont pas fon-dées sur une Révolution d'un autre ordre qui aurait bouleversé ces principes eux-mêmes. Les grandes formes d'alternative qui ont tra-versé notre siècle (le fascisme, le communisme) ne sont pas parve-nues à dépasser ces principes. Leur échec permet de considérer ces ten-tatives comme des « détours ». monumentaux dans l'avènement de la démocratie libérale.

B. B. – Jusqu'ici je vous ai suivi très volontiers. Je crains d'avoir plus de difficultés à poursuivre. Vous soulignez, en effet, que les faits seuls ne peuvent nous permettre de répondre à la question : « Y aura-t-il une fin de l'Histoire? » Une réflexion sur l'essence de l'homme et sur son désir fondal'homme et sur son désir fonda-mental se trouve requise afin de savoir quel régime peut le satis-faire. La démocratie libérale se caractérise, dites-vous, par le pri-mat du désir d'égalité sur le désir de s'imposer comme le meilleur face aux autres. Or ce demier désir selon touter les autres des désir, selon toutes vos analyses, est celui qui domine en l'homme. Dés lors, comment pouvez-vous dire que la démocratie libérale satisfait l'homme, puisqu'elle repose sur une tendance totalement opposée à celle qui définit l'homme?

F. F. - Si la démocratie libérale triomphe, ce n'est pas parce qu'elle serait totalement satisfaisante pour les citoyens. C'est, au contraire, parce qu'elle ménage, principale-ment dans le domaine des affaires ou dans celui de la politique, des possibilités de satisfaction relativement sures au désir d'être reconnu comme le meilleur. Ces formes de satisfaction sont opposées à l'égalité démocratique, elles entrent radicalement en contradiction avec le fondement de cette société, mais c'est seulement en tolérant cette contradiction interne que la société continue à fonctionner correcte-

» C'est pourquoi la question de la fin de l'Histoire demeure, à mes yeux, largement ouverte. Il y avait d'ailleurs un point d'interrogation à la fin du titre de mon article de 1989. J'insiste à la fin du livre sur les raisons pour lesquelles le règne de la reconnaissance universelle qui s'instaure dans la démocratie libérale n'est pas récilement satis-

F. Fukuyama: « Si la démocratie libérale triomphe, c'est parce qu'elle ménage des possibilités de satisfaction au désir d'être reconnu comme le meilleur »

L'ambition fondamentale de dominer n'a pas disparu. Dans la société contemporaine, ce désir se trouve seulement domestiqué. Mais on peut imaginer aisément que cette domestication cesse de réussir, que les combats recommencent et que l'Histoire trouve ainsi la possibilité de reprendre.

H. B. - Cette conclusion est tout à fait étonnante. Il me semble que vos dernières pages s'emploient à annuler les trois cent soixante pages qui précèdent! Je force les termes mais j'ai eu vivement cette impression! Si l'on admet, en effet, qu'il puisse y avoir un brutal retour en arrière de l'Histoire, on voit s'ouvrir, au moins comme possibilité, un retour indéfini plutôt que l'achèvement d'un pro-cessus d'évolution. Voilà Nietzsche et non Hegel!

F. F. - Il est vrai qu'existe dans mon travail une tension fondamentale, une source d'impossible dialo-gue entre Hegel et Nictzsche, Cela cree effectivement une ambiguité, qu'il me paraît aujourd'hui impos-sible de lever entièrement. La réalité du triomphe du modèle de la democratie libérale est un fait dont Hegel nous permet de comprendre la portée universelle. Mais Nietzsche nous fait découvrir la possibilité qu'elle soit insatisfai-

sante et donc fragile et transitoire. B. B. - Ce n'est pas la seule contradiction de votre ouvrage. Il en est de moins visibles qui n'en sont pas moins réelles. Vous mar-quez, par exemple, le primat de la politique sur la vie socioeconomique. C'est pourquoi vous dites très

F. F. — Je ne crois pas avoir dit que l'économie est la seule force universalisante dans le mondé d'aujourd'hui. Il y a aussi une universalisation présente au niveau proprement politique. Par exemple, si l'on considère la Communauté européenne, de puissantes raisons économiques poussent à sa constitution, mais son point de départ, chez des hommes comme Jean Monnet, était un modèle essentiel. Monnet, était un modèle essentiel-lement politique ne du constat que les nationalismes et les particularismes avaient conduit, à travers deux guerres mondiales, à la des-truction de l'Europe. Cette forme d'universalisation montre que l'économie n'est pas la seule. B. B. - Voilà qui pose un pro-blème redoutable! D'où vient, en effet, cette assumation supérieure

effet, cette affirmation supérieure de l'universel? Tout au long de votre livre, vous ne cessez de cou-pler le désir et la raison. La raison guide le désir, mais comme la ser-vante guide sa maîtresse. C'est donc une raison instrumentale, cal-culatrice, incapable de transcender la vie économique et encore moins la vie politique. Vous ne pourriez invoquer le sens de l'universel que si vous aviez une conception de la vous aviez une conception de la raison comme instance autonome et non comme servante du désir. Malgré quelques affirmations de vos dernières pages où vous parais-sez n'être plus tout à fait d'accord avec vous-même, il y a dans votre analyse un irrationalisme que je conteste. Il me semble qu'en suivant Kojève dans les interpréta-tions qu'il a données de Hegel dans les années 30, vous adhérez à une lecture irrationnelle et. au fond,

F. F. - Pour Kojève en effet, et peut-être pour moi, il n'y a pas de victoire de la raison en tant que telle, mais en tant que servante du désir de reconnaissance, afin de rendre ce désir universel et par là compatible avec la dignité de cha-

B. B. - Décidément, je ne suis pas d'accord avec vous! Je ne suis d'accord ni avec votre manière de considérer le désir de la reconnaissance comme le facteur essentiel, voire unique, de l'Histoire, ni avec votre façon d'envisager le dévelop-pement même de l'Histoire, où vous excluez toute efficience de l'idée, rationnelle, de droit, ni avec le contenu, somme toute bien dif-férent de celui de Hesel, que vous donnez à « la fin de l'Histoire »!

# Le Monde

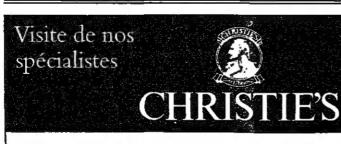
Comité de direction :

Anciens directeurs : Jacques Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-98
ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10





Engene Galien-Lalone (1854-1941), Quai Montebello avec Notre Dame au loin, Paris. Fusain et gonache. Vendue par Christie's à Londres, le 13 février, 60,500 FF.

Afin de préparer nos prochaines ventes, nos spécialistes se tiendront à votre disposition à Paris pour conseils et estimations gracieuses.

> **Art Chinois** Vicki Fraser, 25-26 février

Tableaux du XIXe Siècle Mark Poltimore, 28 février

Art Japanais Sebastian Izzard, 20 mars Mark Hinton, 21 mars

Pour information et rendez-vous, venillez contacter

Christie's 6, rue Paul-Bandry, 75008 Paris Tel.: (1) 42 56 17 66 Fax: (1) 42 56 26 01

₹ Aix-en-Provence : tél.: 42 96 43 94 ► Bordeaux : tél.: 56 81 65 47 - Lyon : tel.: 78 43 72 44 ₹- Monaco : t/l.: 93 25 19 33

📭 Le Monde • Mardi 25 février 1992 3

# **ETRANGER**

CEI: les affrontements entre Azéris et Arméniens

# L'objectif de l'Azerbaïdjan est de rétablir une «parité militaire» au Haut-Karabakh

M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat français à l'action humanitaire, devait se rendre, lundi 24 février, dans le Haut-Karabakh à partir de l'Arménie, après avoir éjourné depuis jeudi en Azerbaidjan, où il a signé le protocole instituant des relations diplomatiques entre Paris et Bakou. M. Kouchner tente d'établir des corridors humanitaires dans la région où s'affrontent les Arméniens et les Azéris.

BAKOU

de notre envoyé spécial

Vu de Bakou, le Haut-Karabakh n'existe plus. Sur les cartes toutes fraîches de l'Azerbaïdjan qui trônem dans les burraux de la présidence de la République, on ne trouve aucune trace de «l'ex-région autonome» enclavée en territoire azéri mais peu-plée, dans sa grande majorité, d'Ar-méniens. Pour le président azerbaïd-janais, Ayaz Moutalibov, comme pour les responsables de l'opposition, l'inté-grité du territoire national ne peut, en aucun cas, être remise en question.

L'objectif est simple : reprendre rimitiative sur le plan militaire et éta-blir, pour le moins, une parité entre les forces arméniennes et azéries qui se battent dans le Haut-Karabakh avant de discuter de l'avenir de sa population. «En ce moment, affirme M. Moutalibov, une partie de notre territoire nous appartient en droit mais absolument pas en fait. M. John Major peut se rendre en Irlande alors que moi, président de la République, je ne peux pas aller à Stepana capitale au Haut-Karabakh.»

Selon le président de la Républi-que, le problème se résume au fait qu'un e*nouvel Etat a été créé à l'inté*qu'un anouvel Elat a été créé à l'inté-rieur de noire Elat, par la force et la terreur... L'essentiel est vollé par des phrases sur les droits de l'homme ou la démocratie, le but étant d'attirer l'attention mondiale pour légaliser cet Etat ». Quant à l'Arménie, elle vent, selon M.: Moutalibov, faire du Haus-Karabakh «une filiale, une succursals... de l'Arménie». « Et c'est un non-sens « martèle le président de la sens», mantèle le président de la République qui pose-la question : «Que dirait-on si la France allait, militairement, défendre les francophones du Québec?»

Son plan de paix tient en trois points. 1. - Retrait des troupes «terroristes » (traduire : les milices arméniennes) du Haut-Karabakh; 2. – Démilitarisation et neutralisation de la région sous contrôle des «orga-nisations internationales». Lesquelles? Pour le premier vice-ministre des



affaires étrangères, « il ne s'agit pas de jouir de l'autonomie culturelle – école, forces ayant une existence juridique et surtout pas de forces des Nations unies, mais phabs d'organisations non gouvernementales»; 3. – Respect du droit de l'Azerbaïdjan d'administrer la totalité de son territoire et reconnaissance de l'intégrité de cehi-ci. Il est « exclu» de revenir au statut de république autonome pour le Haut-Karabakh, comme du temps de l'Union soviétique; en revanche, «il serait pos-sible» de réfléchir sur la définition d'une région autonome qui pourrait jouir de certains droits spécifiques.

En tout état de cause, les Arméniens du Haut-Karabakh pourraient

nous avons choisi la voie européenne, la laïcité. Il n'y a pas de fondamenta lisme et d'intégrisme musulmans che, nous», s'empresse-t-il d'ajouter. Si la ville de Bakou est certes loin d'offrir le spectacle d'une société dominée par des mollahs fanatisés, l'opposition, principalement représen-tée par le Front populaire, est, en revanche, bien plus dure que M. Montalibov et son gouvernement quant au conflit dans le Haut-Kara-bakh. N'a-t-elle pas fait descendre

rues pour demander la démission du liens directs avec l'Arménie. Les habitants de Stepanakert, la capitale, qui sont Arméniens à 100 %, pourraient 'égard des Arméniens? Le Front admet la perspective d'une large autonomie culturelle aux Arméniens du Haut-Karabakh assorélire leur maire, de même que les habitants de quelques autres districts. Au passage, le président de la tie d'une démilitarisation de la région, République et les responsables de mais il refuse que celle-ci se fasse sous contrôle d'organisations internatio-nales. Conclusion du premier vicel'opposition ne se privent pas de rappeler, notamment devant leurs interpremier ministre, qui est aussi respon-sable de l'action humanitaire : « Sept locuteurs européens, que l'Iran et la Turquie voisins veulent aussi apporter

millions d'Azeris pourront perir, mais

pas un centimètre de notre territoire

plus de 100 000 personnes dans les

nous dit: l'Europe soutient l'Arménie

alors neus, neus allons veus soutenir»

affirme un des responsables de l'oppo-sition, de retour de Téhéran. a Mais

ne sera cédé.» JOSÉ-ALAIN FRALON

# Menace d'extension du conflit après l'attaque d'une caserne à Stepanakert

leur obole aux initiatives de paix. Une

manière de faire comprendre aux

Européens que l'Azerbaïdjan musul-

man pourrait, le cas échéant, céder

culture, langue, possibilité d'avoir des

viétique entraînée dans le conflit autour du Haut-Karabakh s'est aggravée à la suite du bombardement d'une caseme de cette armée à Stepa-nakert, chef-lieu de l'enclave arménienne en territoire azéri.

Dimanche 23 février, plus de 80 roquettes et obus de 100 millimè-tres T12 se sont abattus dans la matinée sur Stepanakert, et notam-ment sur la caseme du régiment 366 de l'armée de la CEI, nuant un militaire et en blessant grièvement dix autres, deuts deux officiers. En tout, les bombardementss des dernières vingt-quatre heures auraient fait encore dix-huit morts et quarante-six blessés à Stepanakert, selon Tass. L'agence précise que les militaires, exaspérés, ont alors exigé que l'état-major leur permette de détruire les rampes d'où provenaient les tirs azerbaidjanais, situées à Choucha, à une dizaine de kilométres au sud-est de Stepanakert.

jours ce régiment d'avoir rompu sa neutralité, mais le maréchal Chapochnikov avsit réaffirmé que l'armée n'intervient plus dans les combats. notamment depuis le retrait, fin 1991, des «forces d'interposition» du ministère de l'intérieur. Mais il ajoutait que si les militaires étaient attaqués, ils répondraient pour se défendre. Le commandant en chef des forces de la CEI avait alors estimé, dans l'Etolle rouge, que si les forces régulières étaient entrainées dans le conflit «ce seralt la voie ouverte à une extension de la guerre au-delà des limites de la région, menace directe à la sécurité non seulement des Etats voisins mais du monde

Alors que l'Arménie accepte l'idée de forces communes de la CEL l'Azerbaïdjan crée sa propre armée à partir d'éléments de l'armée ex-soviétique. Seion Erevan, Bakou vient de prendre le contrôle de nouvelles

L'Azerbaïdjan avait accusé il y a dix rampes de missiles et d'une escadrille d'hélicoptères de combats MI-24. Deux soldats d'une division parachutiste stationnée en Azerbaïdjan ont, en outre, été tués vendredi par des inconnus qui se sont emparés de

> Le ministère azerbaīdjanais des affaires étrangères a aussi annoncé samedi que l'Arménie avait lancé une offensive générale, appuyée par des blindés et des unités de l'armée de la CEI, sur la frontière commune entre les deux Républiques. L'étatmajor de l'armée de la CEI et le ministère de la défense arménien ont catégoriquement démenti être impliques, mais l'information reprend un des scénarios possibles du conflit : que les Arméniens tentent de s'emparer des quelques kilomètres les séparant du Haut-Karabakh, En attendant, le président Moutalibov a décreté une mobilisation partielle des Azeris juste avant d'annoncer r
>
> r
>
> «offensive» arménienne.

**CROATIE:** l'envoi de « casques bleus »

# L'enthousiasme de Belgrade contraste avec les appréhensions de Zagreb

Les représentants des communautés musulmane, serbe et croate de Bosnie-Herzégovine sont parvenus à un compromis, samedi 22 février, sur «l'indivisibilité» de cette République ainsi que sur «l'intangibilité» de ses frontières actuelles. Les musulmans (Slaves islamisés) ont consenti à «une certaine réorganisation » de la Bosnie « sur le principe ethnique », tandis que Serbes et Croates ont accepté de renoncer à son démembrement. Par ailleurs, de nombreux incidents sur le front de Croatie ont été rapportés par la presse croate au lendemain de la décision de dépêcher quatorze mille « casques bleus » dans les zones de conflit.

BELGRADE

de notre correspondante

L'annonce de l'envoi des «casques bleus» en Yougoslavie a été accueil-lie avec soulagement dans l'ensemble du pays. Toutefois, l'enthousiasme de la Serbie, qui estime remporter « une rictoire » en soustrayant à la Croatie le contrôle des enclaves serbes – qui bénéficieront, jusqu'à l'aboutissement du règlement de la crise yougoslave, de la protection de l'ONU. – n'est pas partagé par les autorités de Zagreb. Celles-ci se réjouissent du rétablissement de la paix en Croatie, mais craignent de ne pouvoir rétablir perdus pendant les sept mois de

Déçue par le rapport du secrétaire général des Nations unies, M. Bou-tros Boutros-Ghali, selon lequel

transitoire précèdant le règlement politique de la crise ne serait pas conforme à l'esprit et au principe du plan de paix», la Croatie reproche à l'organisation internationale d'avoir cédé aux pressions des dirigeauts serbes. En dépit de ses réserves, cause le plan de l'ONU.

A l'inverse, les Serbes expriment leur satisfaction, persuadés que l'arri-vée des «casques bleus» consolidera leur souveraineté sur les territoires acquis avec l'aide de l'armée yougoslave. Hostile jusqu'à présent aux modalités du déploiement des «cas-ques bleus», le leader de la Krajina (enclave serbe de Crostie). M. Milan Babic, a donné samedi son soutien aux opérations de paix de l'ONU. M. Babic estime maintenant qu'aux termes de la résolution de l'ONU, e le peuple serbe peut réaliser son droit à l'autodétermination (...) et choisir librement dans quel Etat il

Les responsables serbes en Slavonie, zone de crise de l'est de la Croatie où seront déployés les «casques bleus», se réjouissent, eux aussi, des « garanties supplémentaires » accor-dées par la résolution de l'ONU : « Désormais, la législation en vigueur actuellement [étable par les autorités autonomistes serbes] est reconnue, et nous espérons que la communauté internationale acceptera l'expression de la volonté politique du peuple serbe», a déclaré le porte-parole de la Slavonie, M. Rade Leskovac.

Sur le même ton, le vice-président du Parlement de Serbie, M. Petrovic, constate que « les revendications de la Serbie ont porté leurs fruits « et affirme que Belgrade reste sur ses positions selon lesquelles « le peuple serbe qui vit sur les territoires des

dans les régions soumises à la protec-tion de l'ONU pendant la période peu être contraint de quitter la You-dum est contesté par l'opposition, peut être contraint de quitter la You- dum est contesté par l'opposition,

> Par ailleurs, les autorités du Monténégro ont décidé d'organiser, le le mars, un référendum sur l'avenir de la République. Les électeurs auront à répondre à la question : « Etes-vous pour que le Monténégro. en tant que République souveraine, demeure en Yougoslavie sur un pied d'égalité avec les autres Républiques

qui accuse les dirigeants de manipuler l'électorat.

Lors d'une manifestation, dimanche à Titograd, plusieurs milliers de personnes favorables à l'indépendance de la République ont quali-fié la consultation d'« illégitime et anticonstitutionnelle » et réclamé la démission du gouvernement.

FLORENCE HARTMANN

RUSSIE : à l'occasion de la « fête des forces armées »

#### Nouvelle manifestation national-bolchevique à Moscou

de notre correspondant

Etendards tsaristes et drapeaux rouges, portraits de Lénine et banderoles célébrant « l'Union slave » : les composantes de l'étrange cocktail national-bolchevique concocté depuis quelques semaines à Moscon sont désormais bien connues, et le spectacle offert dimanche 23 février dans les rues de la capitale avait déjà un petit air de routine.

déjà un petit air de routine.
L'occasion, «la fête des forces armées» (le Monde daté 23-24 février), était parfaite pour dénoncer le dépeçage de la glorieuse URSS et de ses glorieuses forces armées, pour conspuer les démocrates et autres naufrageurs d'Empire. Une fois de plus, les appels à manifester avaient été lancés par diverses organisations de défense des travailleurs de Moscou » ou de la «travailleurs de Moscou» ou de la «patrie». On a scandé «Non à Elt-sine, oui à l'URSS!», proclamé qu'un « génocide » était commis contre «la nation», tandis que les ténors de l'opposition conservatrice entonnaient leur refrain habituel : Les démocrates ont jeté le masque,

mais le fascisme ne passera pas! ». Les manifestants - une dizaine de milliers - étaient pourtant moins nombreux que quinze jours plus tôt. Alors, leurs rangs avaient été gonflés des mécontents de toute espèce venus exprimer leur révolte devant la hausse vertigineuse des prix, l'écroulement de toutes les valeurs « soviétiques » et le triomphe des affairistes. La coloration politique ouvertement réactionnaire des premiers rassemblements a peut-être fait hésiter cette fois les simples protestataires, à moins qu'ils ne se réservent pour de meilleures occasions : d'autres manifestations sont

déià prévues en mars. Ceux qui sont venus étaient par contre fort déterminés, et il y eut même quelques heurts lorsque des manifestants tentèrent de forcer les puissants barrages de police qui blo-quaient les accès au centre. L'affaire se solda par quelques vigoureux matraquages (dix-sept policiers bles-sés selon les autorités) et un peu de sang sur la chaussée.

Comme d'habitude, les autorités municipales avaient émis des avait prévenu que le centre, notam-

ment la place du Manège serait interdit aux manifestants, tandis que le Mossoviet (le Parlement de Moscou) répliquait que le maire « n'était pas compétent pour interdire les meetings » et allait jusqu'à menacer de poursuites les policiers qui réprimeraient lesdites manifestations.

Sur le terrain, c'est cependant la mairie qui l'a clairement emporté, et personne n'est venu déranger les cérémonies officielles, au pied du Kremlin. M. Boris Eltsine a déposé une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu et a expliqué aux passants que « des signes de stabilisation de la situation apparaissaient dėja ». Le président russe était accompagné par le maréchal Chapochnikov, commandant en chef des forces de la Communauté, et par le vice-prési-dent Routskoï, qui continue à jurer de sa fidélité à M. Eltsine tout en tirant à boulets rouges contre son gouvernement, et à cultiver son image dans la nouvelle opposition : il vient de se prononcer, dans une interview au quotidien berlinois Bild. pour la libération des putschistes d'août dernier, toujours dans l'attente de leur procès.

Comme au bon vieux temps, la journée s'est terminée par un feu d'artifice après que la télévision eut consacré une bonne partie de ses tés en l'honneur des soldats.

JAN KRAUZE

M. Honecker quitte l'ambassade du Chili pour un hôpital de Moscou L'ancien président est-allemand Erich Honecker a quitté, lundi 24 février en début de matinée. l'ambassade du Chili à Moscou et a capitale, a-t-on rapporté de sources diplomatique et médicale. Un porteparole chilien a déclaré que le gouvernement russe avait, auparavant, donné l'assurance que l'ex-président « continuerait à être considéré comme un invité de l'ambassade » et qu'il pourrait regagner la représentation diplomatique après son hospita-lisation. M. Honecker, soixante-dixneuf ans, s'était réfugié en décembre 1991 à l'ambassade du Chili pour éviter d'être expulsé vers l'Alled'un cancer. - (Reuter. AFP.)

#### GRANDE-BRETAGNE: un supplément du « Sunday Times »

#### « The French malaise »

de notre correspondant

« Etrillés par les Britanniques

la septième place aux Jeux olympiques d'hiver sur leur propre territoire, les Français ont été contraints de s'engager dans une douloureuse phase d'introspection à propos de la déconcertante transformation de leur emblème national en un poulet sans tête, » Le commentaire, entre autres amabilités. n'est pas le fait de l'un des journaux populaires britanniques, mais a été publié, dimanche 23 février, par le Sunday Times Magazine. Il sert en quelque sorte d'introduction à un supplément en couleur de vingt pages sur le thème « the French

Les journalistes du Sunday Times passent en revue l'état d'une « nation en crise », relevant en particulier une e immigretion massive » qui a donné une crédibilité à l'extrême droite, des scandales financiers qui ont affaibli les principaux partis politiques et le président de la République, des « fermiers en révoite » et, par-dessus tout, la peur des Français de voir que, sur la scène internationale, leur pays «ne compte plus». Pour expliquer ce qu'il appelle une « crise de langueur », le Sunday Times brosse un tableau sans concessions de la «France profonde », dont l'impact est cependant diminué par un usage immodéré de la caricature.



Le congrès du Parti socialiste portugais, ouvert vendredi 21 février à Lisbonne, s'est achevé dimanche sans surprise, avec l'élection d'un nouveau secrétaire général, M. Antonio Guterres, qui succède à M. Jorge Sampaio, grand perdant attendu de ces dixièmes assises. Avec 1 122 voix contre 190 à son seul rival, M. Aivaro Beleza, chef du courant libéral, M. Guterres, quarante-deux ans, jusqu'alors dirigeant de l'opposition modérée à M. Sampaio, s'est imposé sans conteste comme le nouveau patron d'un parti en proie au doute et au désarroi et mal remis de sa défaite aux élections législatives du 6 octobre dernier.

LISBONNE

de notre correspondante

Paradoxalement seuls à avoir réalisé un gain notable - près de huit points - aux législatives, les sociaistes, avec à peine 30 % des suffrages, s'étaient laissé submerger par la vague « oronge » du Parti social-dé-mocrate (PSD, droite libérale). conduit à la victoire par le premier ministre, M. Anibal Cavaco Silva : ils n'avaient pu l'empêcher de réité-rer son exploit de 1987 en obtenant de nouveau la majorité absolue au

Dans ces conditions. M. Jorge Sampaio, cinquante-deux ans, qui cumule, depuis 1989, les fonctions de secrétaire général du PSP et de maire de Lisbonne, devenait immanquablement le boue émissaire d'une situation vécue par les socialistes comme

L'échec de M. Sampiao était déià inscrit dans les résultats de l'élection. courant janvier, des délégués au divième congrès, qui donnaient à son rival. M. Antonio Guterres, plus de 60 % des mandats. Sachant que les jeux étaient faits, le numéro un du PSP annonçait, début février, qu'il ne solliciterait pas un nouveau mandal. Des lors, la voie était libre pour son rival. Celui-ci est considéré comme un apparatchick. Il a été élu sans interruntion, depuis 1977, membre du secrétariat national du PSP et a présidé le groupe socialiste à l'Assem-blée de la République (Parlement). Son profil d'ingénieur, catholique pratiquant, détonne quelque peu que et dominé par les enseignants.

La question de la succession reglée. le congrès n'avait plus qu'à entériner le sacre de M. Guterres. Le nouveau patron du PSP s'est même payé le luxe de l'emporter dans une autre bataille, celle des statuts, où 65 % des congressistes l'ont suivi. M. Sampaio était partisan de mettre à l'ordre du

iour du congrès une réforme statutaire, qui prévoyait notamment l'élec-tion directe du secrétaire général par les militants, tandis que M. Guterres soutenait l'idée de réserver ce problème à une future convention nationale, appelée à se réunir d'ici à la fin de l'année. C'est son point de vue qui l'a emporté et la réforme est reportée soit à l'été, soit à l'automne

Battu par K.O., M. Sampaio a été beau joueur. Lors de la proclamation des résultats du vote, il a donné l'ac colade à son successeur et expliqué qu'il allait pouvoir désormais se consacrer davantage à sa mairie. M. Guterres s'est employé à user d'un langage offensif pour dynamiser ses troupes et donner un nouvel élan au PSP qui, depuis 1985, a perdu sa position de première formation politique du pays au profit du PSD de M. Cavaco Silva. Il a résolumen situé son action sous le double signe de la réorganisation et du rajeunisse ment. Devant les quelque mille huit cents délégués, il a proclamé sa volonté de redonner au Parti socialiste « une culture de nouvoir » et de le situer dans une copposition plus chergique « au gouvernement.

#### **Elargissement** vers le centre

Sur le plan de la stratégie électorale. M. Guterres pròne un élargissement vers le centre, pour attirer au PS une partie de l'électorat centriste qui s'était portée sur le projet socialdémocrate, faute d'une solution alter native crédible offerte pur les socialistes. Pour témoigner de sa pugnacité, le nouveau secrétaire général lancé un défi au premier ministre en l'invitant à participer à un débat télévisé sur le thême de la fiscalité, afin de lui prouver que, contrairement aux affirmations du gouvernement les impôts prévus dans le hudget de 1992 se traduiraient par une aggravation de la charge fiscale pour les contribuables portugais.

Outre celle de M. Cavaco Silva. l'ombre du fondateur du PSP, actuel président de la République. M. Mario Soares, a plane aussi sur ce dixième congrès. Les congressistes ont elu au poste de president du parti M. Almeda Santos, un «élénhant» du PSP, qui passe pour l'un des plus proches, sinon le plus proche, du chef de l'Etat. En outre, le nom de M. Joao Soares est apparu déclaré très tôt leur soutien à la can-didature de M. Guterres. Une façon. peut-être, pour le fils du chef de l'Etat, de prendre date et de se pré parer à prendre, un jour, le relais du nouveau secrétaire général, considéré. lui aussi, comme «scariste».

ÉTATS-UNIS : la campagne électorale

# L'environnement, grand vainqueur dans le Maine

WASHINGTON

de notre correspondant

L'étape du Maine, si elle n'est pas d'importance majeure dans la course à l'élection présidentielle de novembre, a cependant des caractéristiques de la campagne 1992 : l'importance du thème de la défense de l'environnement dans le débat électo-

Côté républicain, le président George Bush l'emporte sans bataille dans cet Etat ou il possède une résidence d'été, à Kennebunkport: son concurrent ultra-conservateur, M. Patrick Buchanan, avait choisi d'ignorer le Maine. En revanche, côté démocrate, si l'ancien gouver-neur de Californie, M. Jerry Brown, talonnait, dimanche soil 23 février, le favori, M. Paul Tsonges, c'est précisément parce que, plus encore que les autres postulants, il mène la bataille sur quelques grandes questions écologiques - danger nucléaire, réchauffement de l'atmosphère et état de la couche

d'ozone, notamment. Dans cet Etat du nord des Etats-Unis extrêmement soucieux de la qualité de son environnement, ce sont des thèmes qui comptent.

Il ne s'agissait pas d'une élection primaire, où les électeurs de chaque parti désignent leur favori e Maine, seuls les militants de l'une et !'autre formation, réunis en une myriade d'assemblées, les caucus, sont appelés à se prononcer. Les résultats définitifs ne seront pas connus avant mardi. Sur 90 % des « votes » dépouillés, M. Tsongas, vainqueur de la primaire du New-Hampshire, arrivait en tête (avec 30 % des voix), suivi de M. Brown (29 %).

Le New-Hampshire avait servi de banc d'essai. La situation économique y fut le sujet domi-nant, chez les démocrates comme chez les républicains. mais la question de la défense de l'environnement n'en était pas moins omniprésente dans les réunions électorales. D'un côté comme de l'autre, les candidats avaient à répondre aux

questions extrêmement a pointues » d'électeurs aussi savants qu'exigeants. M. Brown, qui a muri dans un monastera zen, au Japon, sa réflexion sur ces questions, est le candidat démocrate qui a passé le plus de temps è faire campagne dans le Maine. Son bon résultat ne bouleverse pas la physionomie de la course à l'investiture démocrate, toujours dominée par deux hommes, M. Tsongas et M. Bill Clinton, la gouverneur de l'Ar-

L'étape suivante devait être. mardi, l'élection primaire du Dakota du Sud, où, là encore, M. Bush n'a pas de concurrent républicain. Le prochain test significatif, celui qui pourrait faire la différence chez les démocrates et qui dira si M. Buchanan continue de sérieusement inquiéter le président, doit avoir lieu le 3 mars avec des primaires dans sept Etats : Colorado, Georgie, Maryland, Minnesota, Idaho, Utah et Etat de Washington.

**ALAIN FRACHON** 

# «Stopper l'épidémie»

Suite de la première page

De son côté, Bogota dénonce la quants thallandais et pakistanais a reque structurer le trafic d'héroine ». Washington a déjà promis son aide pour ce nouveau combat. et la culture du pavot, jusqu'alors spécialité asiatique et moyenorientale. figurera sans aucun doute à l'agenda de San-Antonio.

« A Carthagene, dit un fonetionnaire de la Drug Enforcement Agency (DEA), organisme américain anti-drogue, on pensait sur-tout cocaine: à San Antonio on devrait parler de tout, « Une nouvelle stratégie commune de lutte devrait donc être définie. En effet, le catalogue de bonnes intentions de Carthagène n'a guère été suivi d'effet. « Il n'i a pas de solution magique, admet Bob Martinez, «tsur» américain antidrogue, mais il y a des mesures à prendre pour stopper

La drogue reste un thême de préoccupation essentiel de la ciété américaine. En revanche, l'absence probable de Carlos Andres Pérez risque de mettre prutalement en évidence la gravité de la crise provoquée au Venezuela par la tentative de coup d'Etat du 4 février.

A Carthagène, les Etats-Unis ALICE ILICÉE fois, le thème latino-américain de

« responsabilité - partagée M. Bush avait également accepté un plan d'aide au développement économique des pays andins accu-blés par le fardeau de leurs dettes extérieures, par de gigantesques problèmes sociaux, et qui éprou-vent de grandes difficultés pour attirer les investissements et trou-

ver de nouveaux marchés. Cette aide était chiffrée par M. Bush à 2 200 millions de dollars sur cinq ans. . Trop peu. rétorquent à l'unisson les diri-geants latino-américains, et trop mal distribués ». Ils vont donc revenir à la charge à San-Antonio. réclamer davantage de crédits. her la lutte contre la drogue au dévelonnement relancer le projet peruano-holivien de substitution de la coca par des produits tropicaux traditionnels : cafe, cacao. fruits. Une thèse défendue en particulier par l'économiste péruvien Hernando de Soto, conseiller du président Fujimori, qui prétendait attirer une cinquantaine de multinationales dans la vallée du Haut Hualfaga, fief des narcos et du Sentier lumineux : 200 000 hectares de plantations de coca. l'Etat pratiquement absent, des policiers et parfois des militaires corrompus, la loi de la jungle.

#### Un petit Vietnam

Les unités péruviennes, entrainées par la DEA et les « bérets verts » aniéricains, parais-sent impuissantes dans ce qui ressemble fort à un petit Vietnam. Tout comme dans le Chapare bolivien où la situation n'a pas évolué maigré les offres gouverne-mentales (2 000 dollars par hec-tare de coca détruit) et les patrouilles rurales des léopards assistées d'hélicoptères pilotés par des Américains. La Bolivie reste. après le Pérou, le deuxième pro-

ducteur mondial de coca. A Lima. M. de Soto, très en cour aux Etais-Unis, a démissionné en janvier avec éclat, mettant en cause la corruption de administration et la « mauraise volunt.' - du gouvernement. Les avionnettes chargées de pâte base ou de cocaïne continuent de décoller tranquillement des pistes peine clandestines du Huallaga malgré la «vigilance» de la nou-velle base militaire de Santa-Lucia contrôlée par les « conseillers » américains.

Corruption généralisée, violation flagrante des droits de l'homme dans les pays andins, manque de crédibilité ou de netteté des projets de coopération autant d'arguments avant incité le Congrès des Etats-Unis à ne pas desserrer facilement les cordons de la hourse.

« Sur 100 dollars d'aide, dit un diplomate occidental à Lima, un seul est effectivement investi sur place. Le reste disparait en frais de gestion ». Un tiers à peine des crédits prévus en 1990 a été débloqué par le Congrès. Les dirigeants des pays concernés protestent, « La corruption existe aussi en Europe et aux Etats-Univ », dit M. Fujimori. Et il affirme que le Pérou n'a pas touché un seul cen-time des 100 millions de dollars prévus par l'accord bilatéral untidrogue signé en mai 1991 avec les Etats-Unis. » Le Péron, dit-it, doit latter arec-les maigres ressources d'un pays panere pour ne pas être ècrasé dans cette guerre. « L'ambassadeur américain Quayton. parfois appelé à Lima le « vice-roi du Pérou », rétorque que « 20 mil-lions de dollars sont à disposition à New-York et que 40 autres millions sont destinés à l'aide militaire et à des proiets spécifiques dans to Huallage

La Colombie a reçu, en 1991, 47 millions de dollars d'aide pour la lutte antidrogue. De bonne source on affirme que ces crédits ont été surtout utilisés pour la guerre antisubversive. « C'est lu même chose », dit-on au Pentagone, où l'on fait valoir qu'en Colombie les guérillas contrôlent ou protègent le trafic de drogue. Même chose au Pérou où le Sen-tier lumineux et le MRTA sont concurrents dans le Huallaga et rançonnent les narcos pour linancer leur budget de guerre.

Ambiguité : le trafic, pour les pays les plus pauvres de la région, est un ballon d'oxygène dont peu de gouvernements envisagent vraiment de se passer. En Colombie. I milliard de narcodollars sont rentrés au pays en 1991, provoquant un boom de la construction et une envolée spectaculaire de la Bourse de Bogota. Un milliard de dollars aussi ont été injectés dans l'économie péru-vienne. La Banque centrale de Lima « achète » les dollars du Huallaga où une épidémie de «champignons» affectant 15% des plantations de coca a fait plus de tort cette année aux trafiquants que la police.

MARCEL NIEDERGANG

**EN BREF** 

 AFRIQUE DU SUD : le référendum aura lico le 17 mars. - La date du référendum, au cours duquel les électeurs blancs devront se prononcer sur les réformes en cours, a été fixée au mardi 17 mars, a annonce. dimanche 23 février. l'agence de presse sud-africaine SAPA. ~ (1FP.

a BULGARIE: 20 000 manifestants à Sofia pour l'interdiction de l'ex-Parti communiste. - Quelque 20 000 personnes ont manifesté. samedi 22 février à Sofia, pour réclamer l'interdiction du Parti socialiste bulgare (PSB), héritier du Parti communiste. Plusieurs orateurs de l'Union des forces démocratiques (UFD, anticommuniste au pouvoir) ont acrusé le PSB de « manipuler les couches sociales faibles et de chercher à déstabiliser le pays ». Un député UFD a proposé l'adoption d'une loi amerdisant le parti des ex-communistes». Le premier ministre de l'UFD. M. Filip Dimitrov, a estimé. pour sa part, que son gouvernement et le Parlement dominés par les anticommunistes « garantissaiem le nonretour vers le communisme ». -(AFP, Reuter.)

CUBA: exécution de deux condamnés à mort. ~ MM. Luis Almeida Perez et René Salmeron Mendoza, condamnés à mort pour l'assassinat de quatre policiers lors d'une tentative de fuite vers la Floride, ont été exécutés, mercredi 20 février, après que le Conseil d'Etat, présidé par M. Fidel Castro. cut refusé de les gracier. Les autori-tés ont aussi annoncé qu'un exile cubain. M. Samuel Marcelo Gonzalez, avait été tué et que trois de ses compagnons - domicilies comme lui à Miami - avaient été arrêtés à la mi-février alors qu'ils tentaient de prendre livraison de 286 kilos de cocaîne, sur une ile au large de la province de Ciego-de- Avila.

D HONGRIE: le retrait du Parti des petits propriétaires ne menace pas le gouvernement. - Plusicurs milliers de membres du Parti des petits propriétaires (FKgP) unt improvisé, samedi 22 février, un «mini-congrès» dans un hangar à Budapest, pour réaffirmer leur volonté de rester au sein du gouvernement et pour condamner décision du dirigeant de leur parti.
M. Jozsef Torgyan, de retirer son
soutien à la coalition conservatrice
au pouvoir. M. Torgyan a exclu de
son parti les ministres de l'agriculture et du travail, qui représentaient le FKgP au gouvernement. Mais M. Torgyan ne dispose du soutien que de 12 des 45 députés du Parti des petits propriétaires, sans lesquels le gouvernement de M. Jozsef Antali dispose toujours d'une majorité parlementaire. — (Ciurean) mtaire. - (Corresp.)

O IRLANDE: manifestation contre l'interdiction de l'avortement. - Cinq mille personnes ont défilé à Dublin, samedi 22 février, pour protester contre la décision de la Haute Cour. qui avait confirmé la semaine dernière l'interdiction, pour une adolescente enceinte après un viol. de se faire avorter en Grande-Bretagne /le Monde du 22 février). La Cour suprême devait examiner lundi l'appel de la jeune fille et faire connaître sa décision mercredi. 66 % des Irlandais interrogés dans le cadre d'un sondage du Sunday Indepen-dent souhaitent une réforme consti-tutionnelle afin d'autoriser l'avortement, dans des limites clairement définies. - (AFP, AP. Reuter.)

D MALTE : très forte participation aux élections législatives. - Les élec-tions législatives anticipées qui ont eu lieu, samedi 22 février à Malte, ont enregistré un taux de participa-tion de 96.08 % des inserits, soit deux cent quarante-neuf mille électeurs. Ces élections apposent les deux grands partis de l'île, le Parti nationaliste au pouvoir, le Parti travailliste, et un petit parti, Alternative démocratique. Compte tenu de la complexité du système électoral maltais, les résultats officiels devaient être connus, au micux dans la soirée de lundi. - (AFPA)

@ ROUMANIE : liberation provisoire de M. Andruta Ceausescu. -M. Andruta Ceausescu, ancien chef de l'école de la Securitate, a été mis en liberté provisoire, la semaine dernière. « pour une période d'un mois » et pour des « raivins de vanté » non précisées, a-t-on appris de source judiciaire, dimanche 23 février, à Bucarest. Le frère de l'ancien dictateur Nicolae Ceausescu avait été condamné, en 1990, à quinze ans de prison pour « tentative de meurtre particulièrement grave ». – (AFP.)

a Libération de M. Michel Laennec. - La Cour suprème du Salva-dor a ordonné, vendredi 21 février. la libération. « faute de preunes » de M. Michel Laennee, un ressortissant français arrêté le 26 octobre dernier en compagnie de quatre employés de son agence maritime. Acromar. Ils étaient accusés d'avoir participé à l'importation de près de trois tonnes de cocaine dans un conteneur en provenance de Colombie (le Monde du 12 février), - (Corresp.)

D SOMALIE: les factions armées ont accepté un cessez-le-feu. - Les dirigeants des factions armées, en conflit à Mogadiscio, ont accepté l'accord de cessez-le-feu propose par le president en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), le président nigérian Ibrahim Babangida. a annonce. dimanche 23 février. à Abuja. le ministère nigérian des affaires étrangères.

# L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres

Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS

Tél.: 45-58-65-13 - 45-55-92-94 - 47-07-77-13

B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07

Siège social : Institut britannique de Paris

#### SALVADOR

Les obsèques de Roberto d'Aubuisson ont confirmé le climat de réconciliation nationale

SAN SALVADOR

de notre envoyé spécial

Des milliers de Salvadoriens ont assiste, samedi 22 février, aux funérailles de Roberto d'Aubusson, le plus controverse des dirigeants politiques locaux, mort deux jours plus tot des sunes d'un can-cer de la gorge à l'âge de qyua-

Print.

1.00

•

7.00

a di Pangangan Mangangan

14 71 64

مهد تا مؤن

.

San San Sal

-

-

194

الإلوباءات

102450

1

 $(1/2)^{-2} \log n^{-1}$ 

. y¦ a' ∈ '

(di udg

No. of Parties

17-19-5

A Same

 $S = \{ \{ \{ \{ \}_{i \in I}^{(i)} \} \} \}$ 

44479

4.1

1

Pour les Salvadoriens, qui sortent à peine d'une guerre civile de douze ans. ce fut l'occasion de mesurer la solidité des accords de paix signés le 16 janvier entre le gouvernement et la guérilla. Les adversaires de l'ancien commandant des services de renseignement militaires, passé à la politique en 1980 pour « sauver la patrie de la menace communiste . ont fait preuve d'une grande retenue au cours de la cérémonie organisée à l'Assemblée législative, en présence des quatre-vingt-quatre députés et du président de la République. M. Alfredo Cristiani. Face aux partisans du « mayor» d'Aubaisson qui scandaient leurs slogans tradi-tionnels - « Oni à la patrie! Non au communisme! » - les députés de gauche et le seul communiste sont restės impassibles.

Au nom de la réconciliation nationale, les partis d'opposition se sont joints aux condoleances publices dans la presse locale par les nombreuses organisations lices à l'Alliance républicaine nationa-liste (ARENA), le parti au pouvoir. londé en 1981 par Roberto d'Aubuisson. Le groupe parlementaire de la Convergence démocratique (gauche), qui qualifiait encore recemment le « mayor » d'assassin. évoque désormais la « perte irrépurable - provoquée par la dispari-tion du député de l'ARENA.

Le principal dirigeant de la guérilla, le «commandant» Joaquin Villalobos, a adopté lui aussi un ton très modèré. Après avoir pré-senté ses condoléances à la famille. l s'est refusé à laire des commentanes sur la responsabilité de Roberto d'Aubuisson dans les enmes des escadrons de la mort, se bornant à dire : « l'Histoire le

BERTRAND DE LA GRANGE

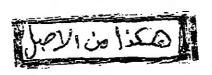
#### HAITI

#### Signature d'un accord en vue du rétablissement de la démocratie

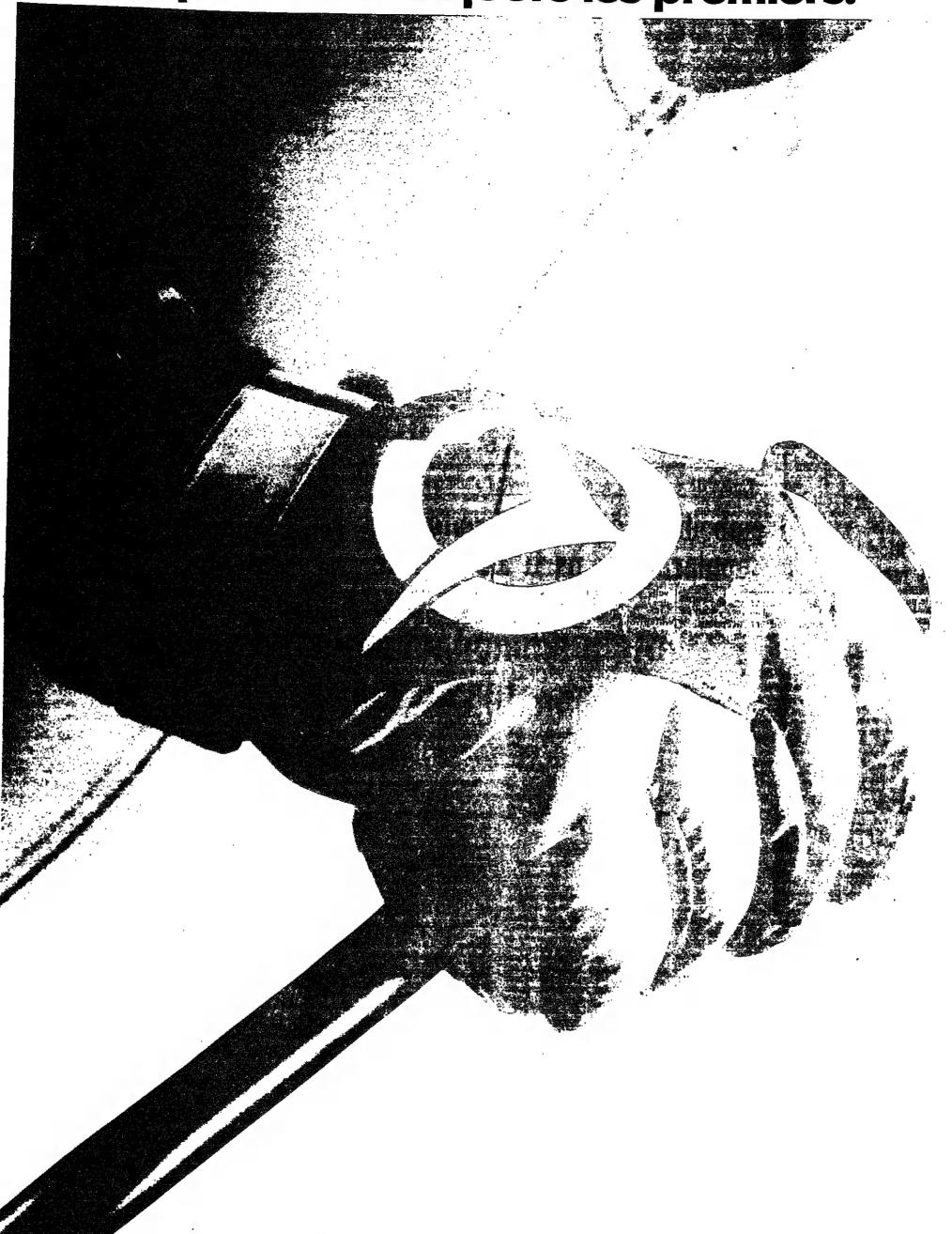
A l'issue de deux jours de discussions sous l'égide de l'Organisation des Etats américains (OEA) à Washington, le président haîtien Jean-Bertrand Aristide - renversé par un puisch du général Kaoul Cédras le 30 septembre dernier et les représentants du Parlement de son pays ont signé, dans la nuit du dimanche 23 au lundi 24 février, un accord en vue du rétablissement de la démocratie à Port-au-Prince.

L'accord prévoit la formation d'un nouveau gouvernement provisoire, dirigé par le député communiste René Théodore, ainsi que l'acceptation par le président Aristide de l'autorité du général Cedrus, dont la nomination à la tête des forces armées haïtiennes avait été entérinée par les parlementaires de son pays après le coup d'Etat. En échange, les présidents du Sénat et de l'Assemblée nationale haîtienne. MM. Dejean Belizaire et Alexandre Medard, ont accepté de « rétablir Jean-Bertrand tristide à son poste de président constitutionnellement élu (...) dans un délui raisonnable ». l'accord ne fixant aucune date précise pour ce rctour. Le Père Aristide, qui avait exclu de revenir à Port-au-Prince tant que les principaux auteurs du coup d'Etat n'auraient pas démissionné, accepte ainsi de fait une amnistie générale».

Le médiateur de l'OEA. M. Augusto Ramirez Ocampo. a précisé que des que l'accord sera ratifié par le Parlement haîtien et que le nouveau premier ministre René Théodore sera à la tête du gouvernement. l'OEA lèvera l'embargo commercial qu'elle avait décrété le 8 octobre dernier pour obtenir le retour du président déchu. - (AFP, Reuter.)



Il n'y a pas que les sportifs qui se battent contre les secondes pour être toujours les premiers.







**ASIE** 

TOKYO

de notre correspondant

Au cours de leur sixième rencontre à Pyongyang, à la fin de la semaine dernière, les premiers ministres des deux Corées ont échangé les instruments de l'accord de réconciliation et de dénucléari-sation de la péninsule du 13 décembre dernier. Cet accord constitue un premier pas vers la coexistence de deux pays se trouvant dans une situation de confrontation armée depuis l'ar-mistice de 1953 qui mit fin à une guerre meurtrière. Les deux délégations ne sont cependant pas parve-nues à fixer un calendrier pour l'inspection des sites nucléaires nord-coréens par l'Agence interna-tionale de l'énergie atomique

Suscitant des réactions négatives à Séoul, où le président Roh Tae-woo a déclaré, samedi 22 février, que la Corée du Sud pourrait faire appel aux Nations unies si Pyong-yang s'obstine à différer l'inspection de ses sites nucléaires, les autorités nord-coréennes se sont contentées de faire savoir qu'elles se soumettraient à une inspection si l'Assemblée nationale suprême,

qui se réunira en avril, donne un

aucune arme nucléaire. Au cours des entretiens intercoréens, qui se sont déroulés du 18 au 20 février, la délégation du Nord avait à nouveau souleve la question de la « menace nucleaire » que représenterait le Japon, et demandé que les deux Corées unissent leurs efforts pour obliger Tokyo à verser des indemnisations pour les jeunes Coréennes contraintes par l'armée japonaise à

se prostituer au cours de la

avis favorable. Recevant le premier

ministre sud-coréen, le président Kim Il-sung avait déclare que la

République populaire démocratique de Corée (RPDC) ne possedant

seconde guerre mondiale. Exi-gences interprétées par Séoul mme des manœuvres dilatoires. Bien qu'estimant qu'un progrès réel en matière de relations avec le Nord est subordonné au règlement de la question nucléaire, Séoul a néanmoins donné, samedi, son feu vert au premier investissement sud-coréen en RPDC. A la suite de la visite de son président à Pyong-yang, le groupe Daèwoo va investir de 10 à 20 millions de dollars dans la production de vêtements et d'us-

tensiles de cuisine à Nampo, port

□ BIRMANIE: Un aventurier

de la côte ouest.

**AFGHANISTAN** Accord sur une formule de règlement politique

M. Benon Sevan, représentant du secrétaire général des Nations unies, a annoncé, dimanche 23 février, la mise sur pied d'une formule de réglement politique en Afghanistan, nous indique notre correspondant à Islamabad Gad Sutherland. Ce succès a été acquis au terme d'un mois de négociations avec toutes les parties impliquées dans le conflit: gouvernement de Kaboul, moudjahidins, Pakistan, Iran et Arabie saoudite. Selon M. Sevan, une assemblée (ijlas) de cent cinquante membres — d'où cent cinquante membres - d'où seront exclues toutes les personnaintés de premier plan de Kaboui, Peshawar ou Téhéran, dont le dirigeant afghan Najibuliah - sera réunie durant la deuxième quinzaine d'avril à Genève

Elle devra mettre sur pied une «commission de travali». Installée avant le 1° juillet, si possible à Kaboui, cette instance devra préparer des «recommandations» en vue du transfert total du pouvoir, avant la fin de l'été, à un gouvernement intéride l'été, à un gouvernement intern-maire chargé d'organiser des élections ilbres dans un délai d'un an. Quoique très complexe, la formule de M. Sevan a le mérite d'être appuyée par toutes les capitales qui ont été partie prenante dans le conflit, y com-pris, implicitement, Moscou et Washington.

français toé dans les maquis karens. - Un aventurier français, âgé d'une trentaine d'années, a été tué au début du mois de février alors qu'il combattait dans les raues des insurgés karens en lutte contre le gouvernement de Rangoun, Des officiers karens ont indiqué à l'AFP qu'il avait trouvé la mort au cours d'une escarmouche près de Manerplaw, à la frontière thaïlandaise, quartier général de la gué-rilla karen et siège d'un «gouverne-ment de la jungle» formé par des opposants à la junte birmane. Trois Français sont dejà morts ces dernières années aux côtés des Karens. - (AFP.)

□ CHINE : Pékin se félicite de l levée de sanctions commerciales américaines. - L'agence Chine Nouvelle a salué, samedi 22 février, comme « un pas positif » vers l'amélioration des relations bilatérales, la décision des Etats-Unis de lever des sanctions commerciales contre la Chine. Le département d'Etat avait apponcé. le 21 février, la levée de l'interdiction d'exportation de produits de haute technologie (ordinateurs, missiles, satellites...) après avoir reçu l'engagement de Pékin d'« agir en accord avec le régime de contrôle de technologie des missiles (MTCR) », un accord international signé en 1987, limitant les exportations de missiles. - (AFP. Reuter.)

La fermeté

de M. Baker

Faute de pouvoir obtenir des

concessions israéliennes, les Pales-

tiniens chercheront vraisemblable-

ment à impliquer davantage les

Américains dans le processus des négociations. C'est le sens de l'entretien que M. Fayçal Husseini, qui dirige de loin les négociateurs palestiniens, a eu vendredi avec le completie d'Etat M. Lange Bales.

secrétaire d'Etat, M. James Baker. Ce dernier est surtout préoccupé

ar le dossier des garanties de cré-

dit de 10 milliards de dollars

demandées par Israel pour financer

l'absorption des immigrants juifs

soviétiques. Les efforts déployés

jusqu'ici par Jérusalem en vue

d'ébranler la fermeté de M. Baker

sur ce point n'ont pas abouti : le secrétaire d'Etat insiste pour qu'Is-

rael arrête la colonisation des terri-

ecrétaire général du Quai d'Orsay, qui a dû quitter cette fonction le 30 janvier, à la suite de l'hospitalisation de George Habache à Paris, à récusé dimanche 23 février l'interprétation, faite la veille dans la presse, du message d'adieu qu'il avait adressé à ses collaborateurs.

« C'est beaucoup solliciter les mots que de me faire dire que je critique mon ministre. Je ne fais d'ailleurs aucune critique, à l'égard de personne», a affirmé dimanche M. Scheer au Journal du dimanche. « Tous les détails (à propos de sa démission) se trouvent dans la lettre de démission que j'ai adressée à Roland Dumas. Le contenu de cette

Le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard, a de son côté souligné dimanche que le « message d'au-revoir et de remercie-ments » adressé par M. Scheer à ses collaborateurs correspondait à « une pratique constante » lorsou un secrétaire général quitte ses fonctions. Dans le contexte qui a entouré le départ de M. Scheer,

toires occupés, s'il veut obtenir la garantie du Trésor américain. M. Shamir semble, iui, rechercher un compromis qui lui permette de sauver la face en obtenant cette aide financière sans s'engager à geler la colonisation. M. Baker déposera devant les commissions du Congrès concernées lundi et

Palestinien en Cisjordanie. - Un vigile israélien armé d'un pistoletmitrailleur Uzi, qui assurait la sécurité d'un camion citerne, a été tué par balles par un Palestinien masqué, lundi 24 février à Jénine en Cisjordanie. Le conducteur du camion a été blessé. Le meurtrier a pris la fuite en s'emparant de l'Uzi.

ALGÉRIE: le remaniement gouvernemental

# Les principaux ministres demeurent en fonction

Le président du Haut Comité d'Etat (HCE), M. Mohamed Boudiaf, a approuvé, samedi 22 février, le remaniement gouvernemental proposé par le premier ministre, M. Sid Ahmed Ghozali. Outre ce dernier, qui conserve ses responsabilités conjointes de chef du gouvernement et de ministre de l'économie, la nouvelle équipe est composée de vingt-sept membres, soit un de moins que dans le gouvernement précédent. Les principaux ministres demeurent en fonction.

ALGER

de notre correspondant

"Un pas très modeste", a com-menté, dimanche, M. Abdelhamid Mehri, secrétaire général d'un Front de libération nationale dans l'opposition. Avec une pointe d'impertinence. Ech Chaab. quotidien en langue arabe du FLN. a sobrement renchéri : « Ghozali remplace Ghozali à la tête du gou-

Il est vrai que le changement ne saute pas aux yeux. Sur les vingthuit ministres et secrétaires d'État que compte le nouveau gouvernement, dix-sept appartenaient a l'équipe précédente.

On remarquera simplement que les principaux postes politiques restent occupés par leurs précédents titulaires. C'est, notamment, le cas

COTE-D'IVOIRE : les suites

de la manifestation du 18 février

Les dirigeants de l'opposition

vont être jugés

correspondance

Plus de trois cents personnes

sont appelées à comparaitre, cette

semaine, devant le tribunal des fla-

grants délits d'Abidjan. Parmi

elles, MM. Laurent Gbagbo, secré-

taire général du Front populaire

ivoirien (FPI) et René Dégny-Sé-

gui, president de la Ligue ivoi-

rienne des droits de l'homme.

accusés d'être responsables, en tant

qu'organisateurs, des dégâts com-

mis lors de la manifestation du

Le FPI a invité ses militants à

soutenir leur secrétaire général.

« de façon passive et pacifique ». Le « numéro 2 » du FPI, M. Abou

Brahamane Sangaré, qui recevait la

presse au siège du parti (où toutes

les serrures ont été arrachées, à la

suite d'une perquisition), a souli-

gne que son mouvement continue-

rait sa lutte « avec les moyens

légaux dont [il dispose] v. Le FPI

s'apprête à engager une bataille

de l'ordonnance « anti-casseurs ».

signée le 17 février, à Paris, par le

Les avocats de la défense four-

bissent aussi leurs armes pour reje-

ter le « flagrant délit », aux termes

duquel M. Gbagbo est poursuivi.

Selon eux, « il n'est pas établi » que le dirigeant du FPI ait été arrêté

sur le lieu même de la manifesta-

tion, mais dans un immeuble, à quelques centaines de mètres des

Par ailleurs, le FPI a lancé une

campagne de presse pour démon-

trer que les «casses» de mardi ont

été commis par des a provoca-

teurs ». Une accusation rejetée par

le ministre de la communication et

porte-parole du gouvernement, M. Auguste Miremont : « Les Ivoi-riens, dont bon nombre ont vu leurs

biens brūlės ou saccages, ne se lais-

seront pas tromper », écrit-il, à la

une du journal progouvernemental

(Publicité)

8 h 30 à 20 heures et le dimanche de

(15°). M° Emile-Zola, bus 80

les meilleurs

JEAN-KARIM FALL

mardi 18 février.

des ministres de la défense (le général Khaled Nezzar), des affaires étrangères (M. Lakhdar Brahimi), de la culture et de la communication ( M. Aboubakr Belkaīd), de l'énergie ( M. Nordine Aīt-Laoussine) et de l'intérieur (M. Larbi Belkheir). Tous appar-tiennent à ce que l'on pourrait appeler la «garde rapprochée» de M. Ghozali, qu'ils ont fidèlement seconde lors de la mise à l'écart de

l'ancien president Chadli. De ce point de vue, le cas de M. Belkheir mérite une mention particulière. Longtemps secrétaire général de la présidence, le ministre de l'intérieur s'est, en décembre. après les résultats du premier tour des élections législatives, résolument rangé aux côtés de ceux qui ont poussé le président Chadli vers la sortie.

#### Trois nominations inattendues

Ce revirement explique vraisembiablement le maintien à son poste de celui qui, mieux que quiconque, symbolisait l'ancien régime. Sa présence risque de constituer un han-dicap politique pour un premier ministre qui affiche son souci du changement, même si M. Ghozali peut légitimement arguer que son ministre de l'intérieur, qui a la délicate responsabilité du maintien de l'ordre, n'a pas, à ses yeux,

Le nouveau gouvernement, qui de ministère des droits de l'homme (remplace par un Observatoire placé sous l'autorité du HCE), n'est cependant pas la simple réplique du précédent. Trois des six nouveaux ministres sont même totalement inattendus. C'est le cas de M. Hachemi Naït-Djoudi, jusqu'à l'année dernière secrétaire général du Front des forces socialistes (FFS) de M. Hocine Aît-Ahmed. En désaccord avec ce dernier. M. Naît-Djoudi avait été écarté de ses responsabilités. Toujours membre du FFS et de son conseil national, il prend aujourd'hui la responsabilité des transports et des communications, initiative qui devrait susciter une vive réaction de la part de M. Aît-Ahmed fort critique à l'égard de M. Ghozali.

De même, le porteseuille de la formation professionnelle et de l'emploi échoit à M. Saïd Guechi, membre fondateur du Front islamique du salut (FIS) et ancien membre de sa direction. Très critique à l'égard de la ligne suivie par MM. Abassi Madani et Ali Benbadj, M. Guechi avait appelé à l'arrêt de la greve générale lancée par son parti en mai (le Monde du 31 mai 1991), mouvement dont les dérapages devaient conduire au remplacement de M. Hamrouche par M. Ghozali, en même temps qu'à l'instauration de l'état de siège pour une durée de quatre mois.

La nomination au rang de ministre de M. Guechi. qui s'était, depuis, discrètement écarté de son parti, est réputée exprimer l'ouverture du pouvoir à une sensibilité islamiste plus réaliste que celle de l'actuelle direction du FIS. Il en va

M. Sassi Lamouri, nouveau ministre des affaires religieuses et membre influent d'une association oui a donné nombre de ses cadres au qu'au moment où militants et dirigeants intégristes sont emprisonnés par milliers, leurs camarades voient dans ces nominations autre chose qu'une manœuvre.

Enfin, cinq secrétaires d'Etat font leur entrée au gouvernement. Bardés de prestigieux diplômes universitaires, n'ayant jamais exercé de responsabilités politiques, ils apportent leurs compétences techniques aux domaines qui comptent parmi les axes prioritaires du prochain programme de relance économique. C'est sans doute l'aspect le plus neuf d'un remaniement, dont le manque d'audace risque de provoquer bien des déceptions.

**GEORGES MARION** 

□ Les récents affrontements auraient fait 150 morts, selon le Front islamique du salut. — Selon le bulletin Minbar el Djoumouaa, publié, vendredi 21 février, à Alger, par le bureau exécutif du Front islamique du salut (FIS), le bilan des récents affrontements entre manifestants islamistes et forces de l'ordre serait de 150 morts, 700 blessés et 30 000 arrestations. La date à laquelle a été arrêté ce bilan n'est

TANZANIE: alors que le régime s'ouvre au pluralisme

# L'embellie économique renforce

Le parti au pouvoir, le Chama

Au lendemain du congrès du Chama Cha Mapinduzi, le parti unique au pouvoir, qui s'est pro-nonce, mercredi 19 février, pour la fin de son monopole politique, les discussions dans la capitale tournent autour des espoirs suscités par

n'ont pas les moyens de tout ache-

# divisée

coup plus de « torches électriques, de toits en tôle, de bicyclettes ou de paires de chaussures ». Cette embellie économique bénéficie au CCM. Le parti au pouvoir. qui a su s'orienter vers le multipar-

tisme, conserve une popularité cer-

taine. Celle-ci vient, en partie, du

fait qu'il est perçu d'abord comme le garant de la stabilité nationale.

duits agricoles a profité aux pay-

sans, chez qui on remarque beau-

revanche, l'opposition, divisée et parfois discréditée aux yeux de l'opinion, reste confinée dans les grandes villes et a du ma! à s'impo-Dans les locaux exigus du cabinet d'avocat de son président par intérim. M. Mbarere Marando, les responsables de la Convention nationale pour la construction et la réforme (créée le 15 février) s'élè-vent contre l'abolition de la gra-

tuité des études, récemment décré-

tée par le gouvernement. Mais le programme économique de la CNCR met également en avant le passage au libéralisme, insistant sur la privatisation totale du secteur économique, y compris celle des industries « soi-disant straiégiques ». La CNCR demande indigénisation du commerce et de l'industrie » tanzaniens, un thème toujours porteur en Afrique de l'Est où les « Asians », ces commercants d'origine indienne, n'ont

Le secrétaire général du mouve-ment, M. Prince Mahinja-Bajenda, tient aussi à marquer sa différence à propos de Zanzibar. « qui est une nation, au même titre aue l'ancien Tanganyika ». Le gouvernement souhaiterait, pour sa part, réduire le statut des iles à ceiui d'une simple région. Selon des diplomates en poste à Dar-Es-Salaam, la CNCR serait en contact avec l'opposition zanzibarite, et notamment avec le groupe Kamahuru de M. Seif Shar-rif Hamad, qui réclame une révision de l'Acte d'union de 1964. Une action commune des deux mouvements leur permettrait, sans doute, de contourner l'interdiction

qui frappe les partis régionalistes. JEAN HELÈNE

o Inculpation de deux opposents. tieux », devraient comparaître devant un tribunal, à une date qui n'a pas été précisée. - (AFP.)

# la popularité du parti au pouvoir

#### Cha Mapinduzi (CCM), réuni en congrès à Dar-Es-Salaam, a donné son feu vert, mercredi 19 février, au pluralisme politique. La fin annoncée du monopartisme ne devrait pas, cependant, entamer la popularité du CCM, souvent considéré comme le garant de l'unité nationale et le principal artisan de la libéralisation économique.

DAR-ES-SALAAM

de notre envoyé spécial

Peut-ètre fallait-il en naver nor là?". lache cet homme d'affaires tanzanien. Selon lui, si la politique de l'ex-president Julius Nyerere a été un « ci. hee » sur le plan économique, elle a eu le mérite de créer dans le pays une stabilité et une unité nationale plutôt rares en Afrique. « Nous pourons maintenant entainer notre renaissance éco-nomique sur des bases solides ». poursuit le commerçant. Lui-même a décidé de se lancer dans la vente d'ordinateurs aux entreprises de Dar-Es-Salaam.

la libéralisation économique, lan-cée en 1986 par l'actuel president

Hassan Mwinyi. Oublices les années noires du début de la décennie passée, quand, d'un bout à l'autre du pays, les étalages restaient désespérément vides! « Dans les quartiers populaires, les gens ne sont pas mécontents de voir les échoppes convenablement approvi-sionnées, confirme le Père Joseph Portier - un Français - de la paroisse de Manzesé, même s'ils

Les effets du libéralisme ont évidemment leurs revers, qu'il s'agisse de la crise de l'industrie textile. lourdement taxée et concurrencée par des importations sauvages de confection bon marché ou bien du prix des aliments de base, comme l'ugali (farine de maïs), qui a aug-menté de 45 % en un an, selon un travailleur social expatrié.

Une opposition

Mais le « système D » semble aujourd'hui encouragé par le gouvernement, qui reconnaît officieu-sement que les 7 000 shillings mensuels d'un petit tonctionnaire ne permettent pas de subvenir plus de quatre à cinq jours aux besoins d'une famille. D'après une étude des Pères blancs de Dar-Es-Salaam, il faut aujourd'hui un minimum de 50 000 shillings par mois pour nourrir une famille de quatre

Dans les campagnes, en revanche, la vente libre des pro-

SOUDAN: selon un responsable américain

### 400 000 personnes ont été transférées de Khartoum dans le désert

Le gouvernement soudanais à expulsé au cours des trois derniers mois quelque 400 000 squatters qui logeaient dans des habitations de fortune à Khartoum et les a transféres dans le désert, sans cau. nourriture ou abri, a declaré vendredi 21 février Andrew Natsios. directeur du Bureau de l'aide étrangère aux victimes de catastrophes. Ce transfert equivaut "à une condamnation a mort " des victimes, qui vivaient pour la plupart sur des lopins de terre que veulent récupérer leurs propriétaires, a-t-il ajouté lors d'une conférence de presse.

« Nous ne sommes pas ici pour débattre de la légalité de cette action, a-t-il dit, nous sommes ici pour dire simplement que s'il faut déplacer les gens. il faut leur four-

nir des conditions de vie adéquates. On ne peut tout simplement pas les abandonner dans un désen. » Selon l'Agence internationale pour le développement, ces déplacements ont été effectués manu militari tandis que les logements des squatters ont eté rasés au bulidozer.

Parmi les squatters se trouvaient de nombreux chrétiens et animistes originaires du sud du Soudan ayant fui la guerre civile pour se réfugier dans la capitale. Des groupes islamiques ont proposé de leur venir en aide, mais à la seule condition qu'ils se convertissent à l'islam, a ajouté M. Natsios, qui a précisé que l'ambassade des Etats-Unis à Khartoum avait appelé le gouvernement soudanais à cesser ces transferts, à plusieurs reprises, sans succès. -(AP.)

# pas bonne réputation.

Deux dirigeants de l'opposition, M. Julius Miselia et le révérend Tim Kisila Mtikila, ont été interpellés, mercredi 19 février, à Dares-Salaam, alors qu'ils distribuaient des tracts hostiles au régime. Selon la radio nationale, les deux hommes, inculpés d'a actes sédi-

# DIPLOMATIE

Les suites de l'affaire Habache

M. François Scheer: «Je ne critique personne» M. François Scheer, ancien

Dans ce message, en principe à usage interne, il déclarait notamment partir « avec le sentiment de ne pas avoir, en dépit de quelques apparences, failli » à sa mission.

lettre reste entre mon ministre et moi (...). J'ai démissionné en toute connaissance de cause. Je ne tiens pas à commenter cette décision », a-t-il encore déclaré au Figaro.

a-t-il ajouté, « il était naturel que ce message soit plus charge d'émo-

Un vigile israélien tué par un

escargots de Paris Ce sont les chroniqueurs gastronomiques qui disent qu'on les trouve à LA MAISON DE L'ESCARGOT. Ayez-en toujours d'avance. Sauf le lundi, de

# ESPACE EUROPEEN

# L'« euroscepticisme » gagne l'Autriche

Neutralité, rentes de situation diverses, trafic routier, mythe de la Mitteleuropa : les adversaires de l'adhésion à la CEE ne manquent pas d'arguments

VIENNE

de notre correspondante

'ADHÉSION de l'Autriche à la CEE ne se décidera ni à Bruxelles ni à Vienne, mais dans les bistros de campagne, dans les débats politiques des cafés du commerce. Herbert Krejci, secrétaire général de l'Union des industriels, ne cache pas son inquiétude sur le résultat de la consultation populaire dont dépendra l'avenir européen ou iso-lationniste de l'Autriche. Ce référendum aura probablement lieu en 1994.

D'ici là une agence de publicité a été chargée par le gouvernement de gagner le cœur des Autrichiens à la cause européenne par une campagne d'information placée sous la devise: « Nous sommes l'Europe. » La conception « émotionnalisée » de cette campagne, selon son auteur, Mariusz Demner, tient compte du recul dramatique de l'enthousiasme procommunautaire et de la montée continue des contestataires en Autriche. Elle s'adresse au premier chef aux indécis. Selon les derniers sondages, près de la moitié des Autrichiens seraient hostiles & 'adhésion à la CEE. Chez les jeunes de quatorze à vingt-quatre ans. les « europhiles » sont majoritaires, (54 % contre 38 %).

A l'issue d'un débat national de plus de deux ans. l'Autriche avait fait acte de candidature en juillet 1989 sur la base d'un compromis entre sociaux-démocrates – réticents à l'origine - et conservateurs - dont l'engagement pro-européen était soutenu par l'ardent désir de l'industrie de profiter des avantages du grand marché. Depuis, le large

consensus politique entre sociaux-démocrates, conservateurs, syndicats et patrons, s'est quelque peu effrité. Des divergences existent au sein de la coalition gouvernemen-tale entre sociaux-démocrates et conservateurs sur la compatibilité entre la neutralité et la participation à l'union politique européenne. L'éventualité d'une politique de sécurité commune a semé le doute chez les Autrichiens, très attachés à la sacro-sainte neutralité.

Dans l'opinion, l'image de la CEE a été ternie par les atermoiementa des Douze dans la crise yougoslave. C'est une des nombreuses incohérences de l'attitude des Autrichiens vis-à-vis de l'Europe unie, car les mêmes qui réclamaient haut et fort l'intervention de Bruxelles en Yougoslavie, le cas échéant par des moyens militaires, rejettent souvent tout aussi catégoriquement l'adhésion de leur pays à une communauté qui cherche à se doter d'une politique extérieure et

#### « Un asile de retraités »

Les réactions de repli sont encouragées par les Verts, farouchement hostiles à la CEE qui symbolise pour eux « l'Europe des marchands » ou pire encore les « tendances néocolonialistes à l'égard de l'Europe de l'Est.». Ils jouent des peurs irraisonnées des conséquences de peu informée des conséquences de l'adhésion mais totalement ignorante de celles de l'isolement. La voie du splendide isolement est d'autant plus irréaliste que les pays voisins de l'Europe centrale - Hongrie. Tchécoslovaquie, Slovénie -

Les partisans de l'Europe refusent d'envisager un « non » au réfé-rendum en l'absence de toute solution de rechange, ce qui consolide paradoxalement le front du refus. Le vent de fronde anticommunautaire souffle notamment dans les Lander, qui risquent de voir leurs compétences sensiblement réduites. Sans parler des craintes que provoque le spectre d'une vente massive de terrains à des étrangers - des Allemands cossus, notamment dans les régions touristiques des Alpes et des lacs, faisant de l'Autriche un nimmense asile pour retraités européens ». Plus réelles sont les préoccupations des paysans de montagne qui craignent, encore plus que leurs confrères dans les plaines fertiles à l'est, une réduction des subventions agricoles à la suite d'une adhésion à la CEE,

Pour les écologistes, le danger d'un trafic routier incontrôlable est imminent. Pour eux. l'accord de transit signé entre la CEE et l'Autriche visant à limiter les effets du passage des poids lourds n'est qu'un «chiffon de papier». A cela s'ajoutent les inquiétudes des secteurs protégés, particulièrement nombreux et importants en Autriche (assurances, banques, monopoles de tabac, etc.), qui craignent la restructuration imposée par la concurrence européenne.

Le camp des anticommunautaires regroupe également les nostalgiques d'une Mitteleuropa où l'Autriche devrait jouer un rôle digne de ses traditions historiques. L'indépendance de la Slovénie et de la Croatie, qui reçoivent une aide massive de Vienne, la présence des entre-

souhaitent, eux, s'intégrer le plus vite possible à la CEE, prises autrichiennes en Hongrie, etc., ont fait resurgir les idées d'une époque révolue. L'Autriche peut après l'Allemagne rester le principal partenaire commercial de l'Europe centrale, faisant en même temps contrepoids à la toute-puissance allemande. Elle réalise d'ores et déjà 17 % des exportations globales des pays de l'OCDE vers la Hongrie et la Tchecoslovaquie. Ces ambi-

tions risquent d'être remises en cause par l'adhésion à la CEE, La question la plus délicate est cependant celle de la neutralité ou plutôt du mythe qui l'entoure. Les dirigeants de toutes tendances savent que la neutralité concue pour maintenir l'Autriche à l'écart des blocs militaires antagonistes perd son sens si l'Europe opte pour une forme de sécurité collective. Mais ils savent également que la majorité des Autrichiens s'identifie avec ce statut qui a permis au pays de vivre paisiblement entre les blocs au temps de la guerre froide. de devenir économiquement prospère et politiquement reconnu. dans son rôle de pont entre l'Est et l'Ouest.

Pour sortir de ce dilemme. Alois Mock, ministre des affaires étrangères, et ses amis du Parti conservateur réduisent de plus en plus souvent la neutralité à son contenu juridique (interdiction d'appartenir à des alliances militaires et de laisser stationner des troupes étrangères sur le territoire autrichien) et mettent l'accent sur la nécessité de la « solidarité internationale ». Cette solidarité a été pratiquée par Vienne, notamment pendant la guerre du Golfe, et le sera de nouveau par le soutien logistique

ques bleus» de l'ONU en Yougo-slavie.

Le chancelier Franz Vranitzky et avec lui la presque totalité des diri-geants socialistes, sachant la clientèle du Parti socialiste beaucoup plus sensible au thème de la neutralité, continuent à contester toutes les tentatives d'une « nouvelle interprétation » de ce statut. Les professeurs de droit international s'en donnent à cœur joie. Karl Zemanek, titulaire de la chair de droit international à l'université de Vienne, estime, par exemple, que « la neutralité ne perd pas seulement ses fonctions comme strategie de sécurité en Europe, mais risque de devenir une stratégie politique dangereuse, menant directement à l'iso-

#### Des avantages économiques

L' « euroscepticisme » n'a cependant aucune base économique : 75 % des marchandises et 85 % des services sont exportés vers les pays du futur espace économique européen (EEE) constitué entre les Douze de la CEE et les Sept de l'Association européenne de libre échange (AELE). « L'EEE est un camp d'entraînement pour convain-cre les adversaires de l'adhésion à la CEE « des avantages de l'abandon d'une grande partie des entraves techniques et administratives à la libre circulation des marchandises, des services, des capitaux et des personnes, estime Herbert Krejci. Mais il n'y voit qu'un arrangel'adhésion pleine et entière.

Selon les experts économiques, la

les bénéfices de cette entraprise

qui ont fait de lui un milliardaire.

vezux défis. Albert Revnolds se

tourne vers la politique, attiré par

le Fianna Fail, considéré à l'épo-

que comme la formation du prag-

matisme qui avait pour objectif le

développement social et écono-

mique du pays. Avec l'aide d'un

journal régional qu'il avait acheté,

il réussit à remplacer le député

local. Depuis son élection au Par-lement en 1977, il a acquis la

réputation d'un homme politique

actif, énergique et dynamique, et

en même temps rusé. Au porte-

feuille des télécommunications.

au début des années 80, il a fait

remplacé le système caduc par un

réseau moderne et a transformé

la compagnie des PTT en entre-

prise dynamique en y nommant

ne supporte pas la bureaucratie,

particulièrement quand elle lui

paraît mettre des obstacles à la

réalisation de projets essentiels.

cer sur des sujets controversés

dépassant ses fonctions, tels l'Ir-

lande du Nord, le divorce ou

l'avortement. Maintenant qu'il est

chef du gouvernement, il ne peut

plus ignorer ces problèmes. Si

l'on en juge par sa première

son élection au poste de premier

ministre, il adoptera une attitude

calme, pondérée, honnête et

conservatrice. Dépourvu, en fait,

de tout engagement idéologique, il aspire à une société dans

laquelle checun puisse trouver sa

place; if yeur surrout construire

une économie qui donne des emplois à toute la population, et

notamment aux jeunes. Il sera jugé sur sa capacité à réduire un

taux de chômage actuellement de

Originaire d'une région de l'îr-

lande qui se dépeuple à un

rythme alarmant, il est très

conscient de la tâche énorme à

laquelle il est confronté. Son

action sera plus celle d'un

homme d'affaires que d'un

JOE MULHOLLAND

homme politique.

Touiours à la recherche de nou-

une croissance supplémentaire de l'économie de 2 points (sur six ans) et une baisse du niveau des prix de 3.5 points. L'EEE obligera l'Aul'acquis communautaire et à modifier une grande partie de sa législa-tion. Comme membre à part entière, l'Autriche pourra compter, selon les analyses des experts, sur une croissance reelle du PNB de 3.5 % en six ans, un accroissement des offres d'emplois de 1.5 % avec la création de 50 000 emplois nouveaux, une hausse de la productivité de 4.5 % et du pouvoir d'achat

**WALTRAUD BARYLI** 

HUGO: le programme qui va dévoiler

les secrets de la vie 250 laboratoires ont commencé dans le monde

entier à recenser les gènes de l'homme. Le plus important projet scientifique lancé depuis la conquête de la Lune soulève autant d'enthousiasme que d'inquiètude. Entretien avec le professeur Daniel Cohen.

#### Trafics d'enfants en RFA

Un enfant du tiers-monde pour 12 000 DM..

#### Les bijoutiers de Saint-Amand

Ils ont de 14 à 25 ans. Ils révent de devenir bijoutiers. Ils ont créé le meilleur journal lycéen de France...

#### Qui sauvera Sumer?

Les plus importants sites archéologiques sumériens, berceaux de l'écriture, sont inaccessibles et menacés en Irak. Entretien avec Jean-Pierre Faye.

#### Tom Jobim

Il a inventé la bossa-nova. Le plus grand compositeur brésilien a été élu roi par le carnaval de Rio.

... et des chroniques, des contes, l'horoscope, un inédit...

### L'Autre Journal,

si c'est un roman, c'est le nôtre.

L'Autre Journal et 22 Mars 1992. 35 F

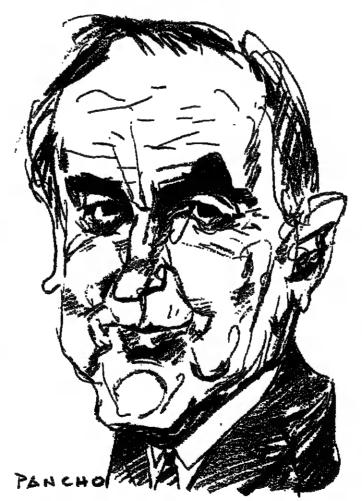
# Albert Reynolds, un homme d'affaires à la tête de l'Irlande

DUBLIN

de notre correspondant Quand, il y a dix ans, Albert Reynolds a participé à une émiscostume de cow-boy, pour chan ter une chanson populaire vieille d'une trentaine d'années, personne - surtout dans les milieux cultivés de Dublin - n'aurait imaginé qu'il aspirerait un jour aux fonctions de chef du gouvernement et en tout cas qu'il avait un profil de premier ministre. Mais Albert Reynolds refusait rarement de participer à des émissions de radio et de télévision ou de s'entretenir avec des journalistes. Toujours disponible, toujours de bonne humeur - ce qui contrastait vivement avec le style tranchant de son chef de parti et pré-décesseur à la tête du gouvernement, Charles Haughey, - il était prêt à donner son opinion de ministre, que ce soit sur l'économie, sur un problème politique ou sur la vie en général. Refusant obstinément de boire

de l'alcool - chose rare chez les hommes politiques irlandais - il n'en restait pas moins tard dans la nuit à bavarder avec des journalistes ou avec des interiocuteurs de rencontre sur l'état du monde. Il s'entretenait aussi volontiers dans les couloirs du Parlement avec de jeunes députés de sa formation, le Fianna Fail : il était prêt, en tant que ministre, à les aider à résoudre les problèmes de leur circonscription, ou simplement à prêter une oreille attentive à leurs problemes, ce qui s'est révélé très important pour la suite de sa car-

rière politique. Cette simplicité, catte amabilité, ont porté leurs fruits le 6 février lorsque soixante et un des soixante-dix-sept députés du Fianna Fail l'ont élu cinquième leader du Parti. Une semaine après, le successeur de Charles Haughey a prouvé qu'il était plus qu'un « brave type », que sous ses apparences bon enfant il savait être énergique, lorsqu'il a remanié le gouvernement. Il a



renvoyé huit ministres de l'équipe précédente dont plusieurs détenaient un portefeuille depuis une vingtaine d'années - autrement dit, des chefs de file de cette formation politique qui administre le pays depuis soixante ans, avec seulement quelques petites interruptions. Le nouveau premier ministre avait décidé qu'il fallait prendre un nouveau départ et. avec une détermination rarement manifestée dans la vie politique irlandaise, il a accompli ce que les

iournalistes ont appelé un emas-

Albert Reynolds, dans les portefeuilles qu'il avait détenus depuis 1979 - PTT, industrie et commerce, finances - s'est révélé compétent, pragmatique et surtout modéré et raisonnable. Mais son côté impitoyable ne s'était pas encore manifesté. Et pourtant, en l'espace de quelques années, il est arrivé à se placer en tête de tous les candidats dans la course à la succession de Charles

rant le plan qui devait entraîner la démission du leader du Fianna Fail de l'éoogue, le premier ministre Jack Lynch, at son remplacement par son rival, Charles Haughey. La conspiration ayant réussi, Albert Reynolds en était remercié par son ami Haughey avec un poste de ministre. Dix ans plus tard, changement

Haughey. Elu au Parlement en 1977, il se retrouve deux années

plus tard seulement dans le petit

groupe de conspirateurs prépa-

de décor : les relations entre les deux anciens complices se sont tendues et Albert Reynolds se prépare, doucement et subtilement, à rééditer l'opération de 1977, mais cette fois contre Charles Haughey. Pour lui, le premier ministre comme jadis Jack Lynch ne sert plus les intérêts supérieurs du pays ; le changement s'impose : il est avant tout un homma d'affaires qui, lorsqu'une entreprise est en faillite. renvoie la direction et le conseil

C'est dans la carrière professionnelle d'Albert Reynolds qu'on trouve l'ambition et la ténacité qui l'ont mené aux fonctions politiques qu'il occupe aujourd'hui. Fils de paysan né à l'ouest du pays, il a travaillé, après l'école secondaire, pendant une brève période dans une quincaillerie à Dublin avant de devenir employé de bureau dans la Compagnie nationale des transports.

#### Silence sur les sujets

vail routinier, il commence à organiser des bals populaires dans sa région. En quelques années, il evient propriétaire d'une dizaine de salles de danse à travers la contrée. Administrateur doué et dans sa propre région. Ce sont

controversés Très vite mécontent de ce tra-

strict, il gagne assez d'argent pour monter une usine de traitement de bacon. Il découvre alors que les déchets de l'usine sont vendus en Angleterre où ils sont transformés en aliments pour animaux domestiques et décide d'installer une usine semblable

#### L'Irlande hors de l'Europe?

La décision de la justice irlandaise d'interdire à une ieune fille de quatorze ans violée - d'aller se faire avorter en Grande-Bretagne place-telle l'Irlande hors de l'Europe? a L'attorney général d'Irlande (...) ignore les droits d'une jeune et vulnérable citoyenne, à la fois de l'Irlanda et de l'Europe. Il ne peut être juste que les tribunaux d'un pays de la CEE puissent empêcher ses citayens de disposer d'un service qui est légal dans un autre Etat », écrivent au Guardian deux médecins britanniques. Les injonctions de l'attorney de Dublin a sont presque certainement en infraction avec les dispositions du traité européen sur les droits des citoyens de vovager (...) », estime The Independent dans un éditorial.

Après s'être rapidement trouvée au centre de la vie politique irlandaise, la doulourausa affaire prend une dimension communautaire et déchaîne la colère d'une partie de la presse européenne. A Dublin, l'Irish Times évoque « la Roumanie de Ceausescu, l'Iran et l'Algérie », conseillent aux femmes violées de ne pas s'adresser à la police, comme l'avait fait la famille de la jeune fille qui menace maintenant de se suicider. Une immense photo barre la première page du quotidien The Independent. Une femme manifeste à Dublin et brandit une pancarte sur laquelle on peut lire : «L'Irlande défend le droit des hommes à procréer par le

Pour le quotidien de Londres, il s'agit « d'une hypocrisie organisée». Le journal rappelle que si l'Irlande est le seul pays européen à interdire l'avortement par le biais d'un amendement à la Constitution. « dans la pratique, la draconienne législation anti-avortement est régulièrement bafouée par les femmes enceintes, près de 5 000 par an, qui vont discrètement an Grande-Bretagne ou dans d'autres pays de la CEE » pour interrompre leur grossesse. ∉ En agissant de facon ouverte et honorable », les parents de la jeune fille violée cont enfreint les lois non écrites du jeu hypocrite irlandais », conclut le journal.

#### Cruel et inhumain •

Le Soir de Bruxelles titre « Un jugement cruel et inhumain a et rapporte que M. Willy Rothley, vice-président de la commission juridique et des droits des citoyens du Parlement europésen, a déclaré que « cette interdiction est un acte de barbarie. L'Europe ne peut laisser passer cela». La Libre Belgique, notant que « le débat irlandais s'élargit », annonce que « le Parlement européen va se pencher sur le jugement de la Haute Cour, quant à sa conformité avec le droit de libre circulation des personnes dans la Communauté ». A Dublin, l'Agence France Presse écrit que a l'affaire se complique (...) an raison de la tenue en juin prochain d'un référendum sur la ratification du traité de Maastricht, qui comprend un protocole protégeant le droit pour l'Irlande d'interdire l'avortement. L'opinion publique irlandaise, qui paraît vouloir « renverser la vapeur» en matière d'avortement, pourrait, pour cette raison. poursuit l'AFP, rejeter le traité de Maastricht ».

# Quatre « dinosaures » pour une Grèce vieillissante

Les jeunes ont du mal à percer. En politique comme dans le reste de la société

de notre correspondant ARAMANLIS, Papan-dréou, Mitsotakis, Florakis : depuis quarante ans, ils font l'Histoire de la Grèce. Ils affichent toujours leur intention inébranlable de garder les rênes du pouvoir. En Grèce, on les appelle les «dinosaures». Le président de la République, Constantin Caramanlis, quatre-vingt- cinq ans, est le plus agé et le plus expérimenté. Les Grecs l'appellent gentiment n Dieu ». Il a été douze fois élu député, il a été ministre pendant huit ans, premier ministre pendant quatorze ans, deux fois prési-dent de la République. Aucun

Depuis la réforme de la Constitution de 1985, sa fonction actuelle est plutôt honorifique, mais il continue de suivre de près la politique nationale. Fort de sa stature nationale et internationale, il intervient sur les dossiers brulants. Depuis le début de l'année, il a écrit à ses partenaires européens pour attirer leur attention sur la question de la Macé-

homme politique grec ne peut s'enorgueillir d'une carrière si

doine, où il est né, le 8 mars 1907, alors que le pays était sous le joug

L'actuel premier ministre, Constantin Mitsotakis, est né le 18 octobre 1918 en Crète. Surnommé « le Grand » en raison de sa taille, il a remporté les dernières élections d'avril 1990 à la tête du parti conservateur Nouvene Démocratie fonde par Constantin Caramanlis, en 1974. après la chute des « coloneis ». Il ne cesse de répéter qu'il restera a son poste jusqu'aux prochaines élections, prévues normalement en mai 1994, Il était, en 1946, le plus jeune député de Grèce. Il devait être réelu sans discontinuité jusqu'au putsch des colonels du 21 avril 1967. Sa carrière ministérielle, elle, a débuté en

#### Seal le courant rénovateur...

Le président du PASOK (Mouvement socialiste panhellénique) et chef de l'opposition, Andréas Papandréou, est ne le 5 février 1919 sur l'île de Chios (est de la mer Egée). Fils de l'ancien premier ministre Georges Papandréou, grande figure politique nationale de ce siècle, il occupe divers postes ministériels dans les gouvernements de son père avant dictature. Il fonde en 1974 le PASOK, qu'il mènera, de main de maître, à la victoire aux élections

d'octobre 1981. «Andréas» comme l'appellent ses compatriotes, restera premier ministre jusqu'en juin 1989. Il trébuche alors sur le scandale Koskotas. Traité de « voleur » par ses adversaires, diminué par un triple pontage coronarien, il continue de diriger son parti, contre vents et marées. Acquitté au début février pour son rôle dans l'«affaire Koskotas », il réclame des élections générales et veut prendre 52 revanche. Pas question pour lui de partir en retraite, au grand regret de ses dauphins dans le parti socialiste.

Les rangs de la gauche communiste ont vu, en décembre dernier, lors du 14º congrès exceptionnel du KKE (Parti communiste grec), le retour du « vétéran », Harilaos Florakis, vieux cadre stalinien, élu président du parti. Né en 1914 dans le centre de la Grèce, il entre aux Jeunesses communistes en 1930. Il est membre du comité central du KKE, pendant la guerre civile et passe dix-huit ans de sa vie en prison pendant les « années

de plomb » qui suivent. Il est élu en 1972 secrétaire général du KKE qu'il dirigera jusqu'en février 1991. Il se met d'accord avec M. Mitsotakis, après la chute des socialistes, en juin 1989, pour faire comparaître M. Papandréou devant une cour spéciale dans devant une cour spéciale dans l'«affaire Koskotas».

Un pays sans enfants Face à cette gérontocratie, il faut noter l'effort de renouvelle-

ment accompli par la Coalition de gauche et du progrès, issue d'une scission du KKE. Le secrétaire général. Léonidas Kyrkos, soixante-huit ans, a laissé en mars 1991 la place à Maria Damanaki, quarante ans cette année. Chef de file du courant rénovateur du KKE, celle-ci est célèbre en Grèce pour avoir été la «voix» de Radio-Polytechnique pendant la révolte étudiante, réprimée dans le sang, contre la dictature le

17 novembre 1973. Un sondage effectué en avril Un sondage effectue en avril 1991 n'était pas tendre pour les vieux chefs politiques. Sur une liste de dix dirigeants, les Athé-niens ont placé en tête de leurs préférences Maria Damanaki, loin devant MM. Mitsotakis (16 %), Papandréou (15 %) et Florakis

La domination des « vicillards » ne s'exerce pas seulement sur la politique, mais également sur la vie publique en général. Il est rare de voir en Grèce de jeunes et sémillants chefs d'entreprise. L'avenir n'est pas rose pour les jeunes dans une société en voie de viellissement pronoucé. Selon un récent rapport de la Fondation contre le problème démographique, la classe d'âge des plus de soixante-cinq ans atteindra quelque 20 % de la population en 2021, contre 14 % actuellement,

Les Grecs ne font plus d'enfants. Les naissances pour 1 000 habitants sont tombées à environ 10,7 et l'indice de natalité est descendu à 1.48 enfant par semme, alors que le taux normal de reproduction est de 2,1. A ce rythme, la population grecque, forte aujourd'hui de 10 millions d'habitants aura diminué en 2020 de 1,5 million. Le gouvernement a tiré la sonnette d'aiarme, et le Parlement a formé une commission chargée d'étudier ce dossier explosif.

直 供款 计

TRIBUNE EUROPÉENNE

# Les accords de Schengen ne peuvent être signés en l'état

par Maarten Van Traa

de Schengen pose de Néerlandais. Le but de ces accords est de faciliter la libre circulation des personnes en supprimant les contrôles aux frontières entre huit Etats-membres de la CEE (1) : qui n'y sous-crirait ? Mais « Schengen » n'est pas que cela : les accords prévoient aussi des mesures compensatoires censées contrebalancer - et au-delà ! la perte du contrôle frontalier.

« Schengen » peut conduire à l'édification d'une Europe-forteresse, avec une liberté de circulation accrue pour tel voyageur et une liberté moindre pour tel autre. Compte tenu de la crainte d'une immigration à grande échelle, les accords peuvent devenir l'instrument permettant à l'Europe de se retrancher derrière des frontières hermé-

« Schengen » peut aboutir à moins de démocratie, à plus de règles opaques et à moins de libertés. Le gain apporté par la suppression des contrôles frontaliers peut se traduire par la perte de droits fondamentaux. C'est pourquoi les accords causent au Parlement néerlandais infiniment plus de difficultés qu'à l'Assemblée nationale et au Sénat français, qui les ont plutôt facilement ratifiés en juin dernier. Pour notre part, nous ne l'avons pas encore fait, et il n'est pas du tout certain que

#### A prendre ou à laisser

S'agit-il ici d'un nouveau cas d'obstruction de la part de Néerlandais arc-boutés sur les principes et aveugles aux possipilités comme aux impossibilités de l'intégration européenne ? Est-ce une nouvelle manifestation d'un prétendu idéalisme de la part de Hollandais qui-sauraient-mieux-que-les-autres, comme avec leur projet - plus démocratique - d'union politique européenne, qui fit naufrage 1991 ? Peut-être en est-il ainsi. Mals ce n'est pas tout.

La question de l'ouverture des frontières aux personnes est lourde de plus de jugements tout faits et de préjugés que celle de la libre circulation des biens, des services et des capitaux. Avec les personnes, on a tôt fait de toucher aux droits de

u Rectificatif. - Une erreur s'est glissée dans le numéro de téléphone du poste d'expansion économique français à Francfort. Pour obtenir le document la Pratique du lobbying en Allemagne, il faut s'adresser à M∞ Régine Nicolas, tèl. : 19 [49] 69-71-91-11-35.

A ratification des accords l'homme et aux libertés publiques. Mémoriser dans un ordigens est quand même autre chose que de stocker des données sur la TVA I

En outre, « Schengen » pose le problème de savoir si l'Europe se dotera d'une politique de l'immigration équilibrée et humaine. Car les accords peuvent finir par jouer comme un mécanisme d'adaptation par lequel l'Etat le moins hospitalier dictera à l'Europe sa politique d'accueil des réfugiés et des migrants.

Les pays signataires de l'ac-cord de Schengen en 1990 ont élaboré celui-ci dans le plus grand secret, et un contrôle parlementaire préalable à la signature s'est révélé difficile : les rextes en discussion n'étalent pas disponibles... parce que, entre autres les négociateurs français estimaient que les Parments ne devaient pas être inutilement impliqués. C'est seulement par nos propres moyens que nous avons pu découvrir, pendant les négociations, ce que « Schengen » allait représenter : en premier lieu, un texte compliqué comprenent plus de cent quarante articles : effets plus décisifs que les trois adoptée par un Parlement.

D'un point de vue démocratique, il est proprement inacceptable qu'aucun Parlement ne puisse plus rien changer au texte, qui est a à prendre ou à laisser », sans possibilité aucune d'amendement. On nous objecte que, si tel était le cas, les Etats ne pourraient plus négocier de traités internatio-naux. Mais si elle peut être valeble lorsqu'il s'agit de définir la dimension des pots de confiture ou d'éviter la double imposition, cette procédure digne du dixneuvième siècle n'est pas acceptable lorsque des abandons de pouvoirs importants sont en jeu.

Voilà pourquoi la Deuxième Chambre néerlandaise a demandé au gouvernement d'obtenir des modifications des accords de Schengen sur plusieurs points fondamentaux, au moven de clauses additionnelles, de protocoles.

Quelles sont nos principales objections?

1. Il faut instituer une instance juridictionnelle de « l'espace nationale de justice n'est prévue pour contrôler l'application du droit de Schengen. Nous souhaitons que cette compétence sort attribuée à la Cour de justice des Communautés européennes. C'est d'autant plus nécessaire que le sommet européen de Maastricht a clairemen montré que la libre circulation des personnes au sein de la CEE était loin d'être réglée. « Schen-

gen a ne sera donc pas un régime de transition vers le droit communautaire : les accords constitueront euxmêmes ce droit pour une longue période. Il est donc logique qu'une cour veille à l'appli et à l'interprétation uniforme des accords de Schengen par les Etats signataires. Il ne seralt pas admissible, par exemple, que deux Etats interprétent différemment le droit d'asile ou les motifs d'inscription de certaines

#### Un contrôle des Parlements nationaux

formation Schengen.

personnes dans le système d'in-

2. Un comité exécutif de Schengen va être créé at doté de larges pouvoirs de réglementation. En leur état actuel, les textes ne permettent pas un contrôle parlementaire suffisecret, les élus et les citovens 'étant informés qu'après coup. Nous sommes d'avis qu'il serai logique que les projets de décision de portée générale que le comité exécutif envisage de prendre soient préalablement readus publics. Sinon, les Parlements nationaux n'auront aucune emprise sur les mesure lourdes de conséquences que la matière, par exemple, de droit d'asile, de politique d'immigration ou de politique des visas Nous demandons que de telles règles de portée générale soient prépubliées à temps afin que les Parlements nationaux conseil-lent et, le cas échéant, mandetent leur gouvernement.

Rappelons ici que le très inté-

**D'INFORMATION** 

M~ Elisabeth Guigou, minis-

tre délégué aux affaires euro-

péennes, et M. Jean Dondelin-

ger, commissaire européen

chargé des affaires culturelles

et audiovisuelles, devaient

signer, le lundi 24 février à

Paris, un accord entre le gou-

vernement français et la Com-

mission auropéenne sur la créa-

tion du premier centre

d'information sur l'Europe. Ce

centre fonctionnera à partir du

1" juillet prochain à Paris-la

Il diffusera les informations et

la documentation sur la CEE.

prendra en charge la formation

de spécialistes de l'information

européenne, animera des

réseaux de conseil ; il assurera

la coordination entre les diffé-

rentes structures existantes,

Défense,

sion sénatoriale française Masson souligne aussi que le foncn'ira pas sans problèmes.

3. Au sein du Parlement néer-

landais, nombreux sont ceux qui

doutent de l'applicabilité des règles relatives à la procédure d'asile. Les accords-indiquent qu'un demandeur d'asile ne peut déposer sa requête que dans un seul pays. Mais comment ce principe peut-il « fonctionner » quand la pratique du droit d'asile dans différents Etats membres présente de grandes disparités ? Le Conseil constitutionnel français a déjà astimá que le principe restait valable selon legual e tout homme persécuté en raison de son action en faveur de la liberté a droit d'asile sur les territoires de la République ». Quiconque satisfait à ce critère jouira donc de l'asile en France

La Constitution allemande stipule, en son article 16, que tous les réfugiés politiques bénéficient du droit d'asile. En Aliemagne aussi, toutes les demandes d'asile politique cominueront donc d'être exami-

tionnel du 25 juillet 1991).

En réalité, il faut d'abord se demander si le droit d'asile peut être harmonisé, et comment il peut l'être, avant de définir une procédure uniforme de traite ment des demandes. Une Cour de justice supranationale doit veiller à ce rapprochement en uniforme, comme cela a été le cas, dans d'autres domaines, au sein de la CEE. Sinon le risque est grand de voir le droit d'asile

pris dans une spirale descen-

s n avor des principales objections suscitées par Schengen dans une frange importante das milieux politiques aux Pays-Bas. En occurrence, six motions inspirées par ces objections ont été demièrement adoptées par une forte majorité de la Chambre. Elles traduisent le souhait

d'une réduction concrète du déficit démocratique en Europa. Alors que, tous les dimanches, de beaux discours sont tenus sur l'Europe du citoyen, il est inadmissible que les Parlements ne puissent que dire « oui » et « amen » à tout ce que les gouvernements ont convenu à leur niveau.

Nous voyons, d'ici, les fonctionnaires en charge de Schengen dans les chancelleries froncer les sourcils. Les gouvernements doivent comprendre que les Parlements nationaux ne peuvent se contenter d'avoir le droit de dire coui » ou c non », et rien d'autre. Surtout pas au moment où le sommet de Maastricht a montré le peu de cas que l'on faisait

du Parlement européen. En espérant que le débat sur Schengen soit relancé, que les opinions publiques se mobilisent et que nos collègues français soutiennent notre position...

(1) Benelux, France, Italie, Allemagne, Portugal et Espagne.

► Maarten Van Traa ast député socialiste (PvDA) néerlandais.

#### COMPRENDRE

#### L'EUROPE notamment le réseau Eurétoile CENTRE

créé à l'initiative de la représentation de la Communauté en France et les centres à caractère universitaire. Ce centre sera géré par un

GIE, permettant d'associer aux deux membres fondateurs tout autre organisme qui le souhaiterait. Il sera dirigé par M. Elisa-beth Moulard-Delaplace, ancier conseiller technique au cabinet de M. Jean-Pierre Soisson. ministre du travail, qui avait été chargée, il y a un en, d'en préparer la mise en place.

#### LES DONNÉES NOUVELLES DE LA SÉCURITÉ

L'Académie de la paix, qui a son siège à Sophia-Antipolis, près de Nice, organise du 27 au 29 février à Monaco sa session annuelle sur le thème « Les données nouvelles de la sécurité en Europa. L'impact de la réunification allemande ». MM. Vytautas Landbergis, président de la Lituanie, Claude Cheysson, Egon Bahr, Etienne Davignon, M™ Marie-France Garaud, ainsi que das personnalités d'Europe centrale et orientale participeront aux travaux. ► Acedémie de la paix, 8P 176, 08023 Nice Cedax, Tél. ; 92-94-21-22.

#### LA MONTÉE DES NATIONALISMES

L'Institut finlandais organise sur le thème « La montée des nationalismes a-t-elle un avenir? > un colloque le vendredi 28 et le samedi 29 février, avec la participation d'Antonin Liehm, Jean-Pierre Faye, Alain de Benoist, Alexandre Zinoviev,

Ecoles, 75005 Paris, Tél.: 40-51-89-09 ou 43-54-53-52

etc.

Cies Har

N, Ang Am But D<sub>ij</sub>.

J.-B. N.

Grèce vieillissan .

t être signés en l'ét

correspondance

devienne un citoyen comme les autres, sans privilège, ou bien est-il plus salutaire de lui couper la tête afin que le peuple regarde le sang gicler de ses artères?»: c'est en ces termes que l'écrivain slovaque Milan Simecka s'interrogeait au lendemain de la urévolution de velours» sur le sort à s interrogeair au lendemain de la «révolution de velours» sur le sort à réserver aux anciens communistes (1). Il répondait avec pragmatisme : « Toute révolution doit s'arrêter à un certain stade afin de ne pas dégrader le tissu social par un faux déplacement de ceuv-ci, du bas vers le haut, et vice versa. »

Les députés de l'Assemblée fédérale de Tchécoslovaquie en ont décidé autrement: après avoir exigé la restitution des biens spoliés par les communistes et leur exclusion temporaire de la fonction publique, ils en sont arrivés à interdire la simple diffusion de l'idéologie communiste. Un lent processus mené au nom de la justice, qui sert en fait les intérêts politiques de certains.

#### L'Histoire se répète

En mai 1990, les parlementaires out voté un premier texte imposant un moratoire sur le transfert des propriétés des communistes. Huit mois après, la loi sur la restitution des biens confisqués par les organisations communistes était adoptée: l'État populait au même titre que les habicommunistes était adoptée : l'Etat pouvait, au même titre que les habitants, recouver les bâtiments que le parti s'était appropriés depuis les années 50. Au terme d'une longue enquête, le ministre fédéral du contrôle. Mª Kvetoslava Korinkova, annonçait en décembre dernier que l'ensemble des biens du parti, estimé à 12 milliards de conronnes (2,4 milliards de france) avait enfin été recensé par l'État; charme des deux recensé par l'Etat; chacune des deux Républiques, tchèque et slovaque, devait désormais les récupérer, puis les réastribuer à des organismes

humanitaires ou à des bureaux d'ac-tion sociale.

Une action des plus légitimes Une action des plus légitimes même si elle sara onéreuse. «A peine rentable», commente le ministre. Elle se révêtera, par ailleurs, plus symbolique qu'efficace : les apparatchiks n'avaient pas attendu que sonne le glas pour blanchir leurs avoirs. Seuls à disposer de capitaux, ils seront au contraire les premiers à créer des agences de voyages et à se porter acquéreurs de boutiques et de petites entreorises mises aux enchères lors de entreprises mises aux enchères lors de la «petite privatisation».

Pourtant, sur tous ces scandales, le vice-premier ministre et ministre fédéral des finances, M. Vaciav Klaus - c'est de lui dont dépend le ministère du contrôle - et également président du Parti civique démocratique (ODS, formation de droite ultra-libérale), fermera les yeux. Le père de la privatisation peur à tout pair que privatisation vent à tout prix que sa réforme drastique de l'économie aboutisse. C'est également pour cette raison qu'il ne s'attaquera pas non plus aux syndicats.

Ce sont pourtant les députés de l'ODS qui, en octobre dernier, feront pression pour l'adoption de la fameuse «loi de lustration», dite hisnace (2). Les partis de droite parta-gent l'avis que cette mise à l'écart des dirigeants de l'ancien régime s'impose non seulement au nom de la morale mais surtout parce que ceux-ci, occu-pant toujours des fonctions impor-tantes, entravent le bon déroulement des réformes économiques.

Ainsi, selon le texte voté, les personnes ayant collaboré avec l'an-cienne police politique (StB), les anciens hants ou petits dignitaires du mittes mans ou pens des anciennes milices populaires, se voient exclus de la fonction publique pendant une durée de cinq ans (3). Elles avaient un mois pour demander à recevoir un certificat de bonne conduite délivré par le ministère de l'intérieur.

Les protagonistes du «printemps de Prague», regroupés en grande par-tie dans le Mouvement civique (parti de centre gauche), sont giobalement hostiles à cette loi d'épuration qui leur paraît être une répétition de

PARTI CIVIQUE DEMOCRATIQUE

l'Histoire. Comme le président Havel qui, après avoir longtemps hésité, signera le texte de loi en demandant en même temps qu'il soit amendé...

Cette loi, tout comme celle portant sur les biens du parti, est cependant loin d'atteindre son objectif. De nombreux anciens responsables se sont depuis belle lurette reconvertis dans le secteur privé : l'ancien ministre du commerce extérieur Andrej Barcak est passe chez General Motors, celui des télécommunications chez ATT.

Alors que les certificats délivrés par le ministère de l'intérieur ne permet-tent pas toujours de dire si la perpolice secrète était ou non un collabo-rateur actif, alors que la constitutionnalité de la loi n'a toujours pas été tranchée, les licenciements vont bon train. La fiabilité des registres est sujette à caution. Les anciens respon-sables de la police secrète qui avaient recruté ces collaborateurs ont eu plu-sieurs mois après novembre 1989 enlever des noms. Et ceux qui ont échappé aux licenciements peuvent continuer à semer le doute dans les esprits... C'est le début d'une chasse aux sorcières dont la portée politique devient de plus en plus évidente.

L'ODS profite des accords signés en avril dernier avec le Mouvement civique au moment de la scission du Forum civique. Neuf mois après les premières élections législatives libres en Tchécoslovaquie, le Mouvement de la révolution de velours qui dirigeait le gouvernement de la Républi-que tchèque donnait naissance à deux nouvelles formations politiques : le Mouvement civique (OH, centre gauche) et le Parti civique démocratique (ODS, droite ultra-libérale), dirigés respectivement par le ministre des affaires étrangères, Jiri Dienstbier, et par celui des finances, Vaciav Klaus.

Hormis le ministre fédéral de l'économie, M. Vladimir Dlouhy qui décidait de créer son propre parti (ODA. pour réviser les listes et rajouter ou centre droit), tous les ministres fédé-

raux se rangeaient sous la bannière de vérifications à tout moment de la de OH. A la fin du mois de décembre, une campagne s'engage contre le ministre de la justice tchèque. M. Leon Richter (OH): il n'aurait pas traité assez vite le dossier de magistrats

promis et aurait collabore avec la StB. Le ministre s'explique publique-ment: non, il n'a pas collaboré, mais au début de sa carrière, dans les années 50, délégué pour un remplace-ment de trois mois, il a condamné un « koulak » à trois ans de prison. Aucun député de sa formation n'osera le défendre; il quitte ses fonctions.

#### Contre le centre gauche stovaque

Une nouvelle étape est franchie à la fin du mois de décembre 1991 avec le vote de l'article 260. La diffusion de l'idéologie communiste devient passi-ble de prison : « I) Toute personne soutenant ou impulsant un mouvement ouvernement destiné à supprimer les droits de l'homme et les liberiés des citoyens, ou pronant la haine natio-nale, raciale, de classe ou religieuse, par exemple le fascisme ou le communisme, sera punie de un à cinq ans de prison ferme. 2) Sera punie de trois à huit ans de prison ferme toute per-sonne coupable de : a) avoir commis des délits mentionnès au paragraphe un, par voie de presse, film, radio ou tout moyen analogue.....

Un texte qui donne des frissons. Le président du Parti communiste de Bohême et de Moravie (KSCM), M. Jiri Svoboda, joue la provocation en arrivant dans l'hémicycle avec une étoile jaune sur la poitrine. Son intervention de mauvais goût lui vaut les critiques de la communauté juive mais presque aucune voix ne s'élève contre cet amendement.

Comme si l'on n'était pas encore allé assez loin dans la «purification» de la société, un amendement à la loi électorale vient d'être proposé : le dossier de chaque candidat aux élections législatives de juin prochain devra avoir été examiné par son parti qui certifiera qu'il n'a pas collaboré avec la police politique. Cette infor-mation pourra, de plus, faire l'objet

campagne électorale. Une possibilité qui pourrait permettre à l'ODS - cré-dité actuellement de 20 % des intentions de vote en République tchèque d'évincer en temps et en heure les empêcheurs de danser en rond.

Elle vise, au premier chef, les communistes réformateurs de 1968 qui ont souvent fait de la prison pendant la «normalisation» (tels MM. Lis. la «normalisation» (tels MM. Lis, Sabata, Samalik, etc.) et qui ont for activement organisé la résistance au régime Husak. Ainsi l'ancien ministre des affaires étrangères de M. Dubcek, M. Jiri Hajek, aujourd'hui octogénaire, qui eut le front de résister à l'URSS à l'ONU après l'invasion de son pays, risque d'être chassé d'un conseil d'université...

Objectif non dissimulé : se débarrasser de la gauche ou du centre gauche tchèque, mais surrout de l'en-combrant centre gauche slovaque et en particulier du Mouvement pour une Slovaquie démocratique (HZDS) dirigé par Vladimir Meciar - son parti recueillerait quelque 30 % des

Ainsi une justice «totale», du moins espère-t-on le faire croire, aura

(1) Texte publié dans Lettre interna-tionale au printemps 1991.

tionale au printemps 199).

(2) Les mois de lustrace en tchèque, de lustrum en latin, étnient employés dans le vocabulaire juridique pour désigner un extrait du registre du commerce, un bordereau d'inscription. Depuis un an et demi, lustrace et le verbe lustrowat, qui en découle, omt envahi le vocabulaire tchèque et slovaque. Il s'agit d'éviter le mot «épuration» à connotation fâcheuse et de désigner le mise au clair du passé personnet, sur la base des données fournies par les registres des collaborateurs de la police secrète à la disposition du nouveau pouvoir. « Subir une lustration» veut dire que l'un cherche à savoir si une personne appartenait ou non aux vastes réseau, de la STB, la police politique. Lire à ce sujet la Nouvelle Allernative, n° 21/1991 et 24/1991.

(3) Ainsi M, Alexandre Dubcek peut

(3) Ainsi M. Alexandre Dubcek peut présider l'Assemblée fédérale, mais ne pourrait pas diriger un bureau de poste.

En réservant aux plétons des rues et

das places, en développant les

des pistes cyclables et des parkings

souterrains proches du centre.



# VIVE Strasbourg!

Aujourd'hui Strasbourg montre l'exemple

et libère son centre ville.



des transports publics, ce sont les étus. les entreprises de transport public.

Pour que ça roule, priorité aux transports en commun

La candidate de l'opposition. M- Marie-Jeanne Murcia (UDF-PR) a remporté, dimanche 23 février, une victoire à l'arraché, su second tour de l'élection cantonale partielle organisée dans le quatorzième canton de Nice à la suite du décès d'Antoine Martin (UDF). Avec 50,64 % des suffrages exprimés, elle devance de 88 voix seulement le candidat du Front national, M. Jacques Pevrat. qui, arrivé largement en tête au premier tour, n'a été battu que par la constitution, contre lui, d'un véritable « front républi-

de notre correspondant régional

La très forte abstention enregis tree au premier tour (63,83 %) s'est réduite au second pour s'établir à 54.59 %. Chacun des deux candidats restant en lice s'était, en effet. livré à une chasse aux abstentionnistes. Le candidat du FN, M. Jacques Peyrat, ancien député et conseiller municipal de Nice. n'avait pas hésité, pour sa part, à adresser dix mille lettres de relance aux électeurs du canton en leur donnant ce conseil: «Vote: pour moi-même ou pour M» Murcia, mais vote: Les résultats tendent à montrer qu'il a été le principal bénéficiaire de cette démarche.

Au premier tour, les quatre candidats de droite et un candidat sans étiquette avaient totalisé 2 362 voix. Par rapport à ce total. Mª Mureia, également conseiller municipal de Nice, a recueilli 1 079 suffrages supplémentaires alors que M. Peyrat en a engrange, lui. 1 238 de plus. L'ensemble des responsables nationaux de l'opposition, dont M. Valery Giscard d'Es-taing et M. François Léotard venu sur place animer un meeting lui avaient apporté leur soutien qui s'ajoutait à celui de la plupart des parlementaires de l'UDF et du RPR du département.

#### Réflexe républicain

A gauche, le PS avait invité ses électeurs à «battre Jacque» Peyrat. l'homme de Le Pen». Plus directement encore, le professeur Léon Schwartzenberg, tête de liste régiedans les Alpes-Maritimes, avait appelé « solennellement tous les électeurs du canton, qu'ils solent de droite ou de gauche, à voter pour le candidar républicain qui voppose au candidat du FN», Le PC, lui. s'était contenté d'inciter ses parti-sans à « laire barrage au Freni national, sans toutefois raloriser la candidate de l'UDF ». Dans une lettre diffusée à deux mille exemplaires, les dirigeants nationaux et départementaux du RECOURS France avaient également demandé « instamment » à tous les rapatriés du canton de soutenir M. Murcia. elle-même d'origine oranaise. Le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) du Sud-Est s'était, enfin, activement engagé dans la campagne, dès le didate de l'opposition,

Ce « réflexe républicain » a per-

#### Mort du sénateur Paul Séramy

Paul Séramy, sénateur et président UDF du conseil général de Seine-et-Marne. est décédé dimanche 23 février à l'âge de soixante-douze ans, à l'Institut Gustave-Roussy de Villejuif. Il sera remplacé au Sénat par M. Robert Piat (app. UDF), qui devrait égale-ment assurer l'intérim à la présidence de l'assemblée départementale de Scine-et-Marne dont il est vice-président et doyen.

186 le 4 fevrier 1920 a Saint-Voir (Allier), ancien professeur Paul Séranty avait été elu en 1953 conseiller mainte-pal de Lontainebleau (Seine-et-Marine). pal de l'ontamebleau (Seme-et-Marne), puis adjoint au matre, Conseiller général du canton de l'ontamebleau depuis 1958, marre de l'ontamebleau depuis 1958, paul Sérany avant été elu president du conseil général de Seme-et-Marne en 1982, Conseiller régional de l'Hesde-france de 1976 à 1986, depuis de 1962 à 1967, il était senateur centriste de Seme-et-Marne depuis 1977.]

[Né le 3 septembre 1914 à Villebougis No le 3 septembre 1914 à Villebrugis l'Yonnel, instituteur pars directeur d'école, M. Robert Piat à eté elu conseiller mannegail de Saint-Reiny-la-Vinne Deine-et-Marnet en 1959. Il en est le maire depuis 1972. M. Piat est également conseiller genéral (socialiste indépendant pais app. 1401) de la Ferte-taucher depuis 1970. Il et ai le suppleant de Paul Serany au Senat depuis 1977. mis à Mm Murcia de l'emporter. Cette dernière est une élue « de proximité ». Vice-présidente de l'of-fice HLM, elle a déclaré : « Il faut que tout le monde comprenne que la population a besoin d'un discours inète et franc. Elle veut que l'on règle ses problèmes quotidiens a

Il semble que le parti lepéniste a reçu le renfort d'une partie signifi-cative de l'électorat médeciniste « libèrè » par le récent soutien apporte à M. Le Pen par l'ancien maire (CNI) de Nice. Le scrutin a prouvé, aussi, que le Front disposait d'une réserve de voix importante. Bien que « diçu ». M. Peyrat a estimé qu'il ne s'agissait pas d'un « èchec » pour le FN « qui s'est battu, seul, contre toute la classe politique. Si ce scrutin avait réelle ment valeur de test, a-t-il ajouté. cela signific que le conveil régional est à la portée de Jean-Marie Le Pen, car notre résultat, dans un vote à la proportionnelle, pésera très lourd . Cette extrapolation. à partir d'une simple élection partielle dans le canton niçois le plus favorable à l'extrême-droite, renouvelable dans quatre semaines, apparait, certes, hasardeuse. Il n'en demeure pas moins que cette élection, dans laquelle M. Le Pen a pris soin de ne pas s'impliquer personnelle-ment, a de quoi inquièter la droite. comme la gauche, pour le rendez-vous du 22 mars.

#### **GUY PORTE**

Les résultats du second tour inser., 15 814; vot., 7 181; abst., 54,59 %; suffr. expr., 6 794. Mm Marie-Jeanne Murcia. UDF-PR. cons. mun. de Nice. 3.441 voix (50,64 %). ÈLUE: M. Jacques Peyrat, FN. anc, dép., cons. mun. de Nice, 3.353

Les résultats du premier tour inser., 15812; vot., 5719; abst., 63,83 %: suffr. expr.. 5 571: M. Peyrat. 2 115 voix (37.96 %): Mme Murcia, 881 (15.81 %): MM, Richard Giamarchi, RPR. 839 (15.06 %); Paul Cuturello, PS. cons. mun. de Nice. 675 (12.11%): Jacques Tiberi. PC, 419 (7.52 %): Simon Bihar. div. d., 317 (5.69 %): Eric-Antoine Martin, div. d., 260 (4.66 %): Guy Cerda, div., 65 (1.16 %).

Les résultats du second tour de 1985: inscr., 15864: vot., 9266: abst., 41.59 %; suffr. expr., 9041;

#### La majorité se divise dans le Var et dans les Hautes-Alpes

Les ultimes négociations entre M. Bernard Tapie et les responsa-bles socialistes du Var ont échoué, dimanche 23 février, la fédération du PS décidant de déposer sa pro-pre liste de candidats aux élections pre liste de candidats aux élections régionales du 22 mars prochain. Celle-ci sera dirigée par M. Maurice Janetti, ancien sénateur, membre du courant de M. Jean Poperen, suivi de MM. Barthélémy Mariani, jospiniste, premier secrétaire de la lédération, et Pierre Mariani. Yves Colomba, rocardien. Du côté de M. Tapie, dont la liste Energie-Sud sera conduite par le couturier Daniel Hechter, on a relevé la « grande rigidité » dont ont fait preuve les responsables socialistes, auxquels avaient été offertes les troisième, quatrième et sixième places,

M. Henri Emmanuelli, préside de l'Assemblée nationale, a déclaré au «Grand Jury RTL-le Monde», dimanche, qu'il ne considère pas M. Tapie, chef de lile de la majo-rité dans les Bouches-du-Rhône, comme «l'interlocuteur du Parti socialiste dans les autres départements de la région ». Iospiniste, M. Emmanuelli, qui n'était pas «a priori favorable au choix de cette tête de liste » dans les Bouches-du-Rhône, estime que M. Tapie n'est pas habilité à conduire la campagne des socia-listes dans l'ensemble de la région.

M. Laurent Fabius semble en juger autrement puisque M≈ Nicole Casanova, membre de son courant, figure sur la liste de M. Tapie dans le Var, et que, dans les Hautes-Alpes, la liste Energie-Sud conduite par M. Daniel Che-vallier, député, comprend, outre ce dernier, deux autres fabiusiens (le premier secrétaire fédéral, M. Christian Graglia, Socialisme et République, est à la deuxième place). Cependant, le premier secrétaire du PS a signé avec les responsables des fédérations et des élections - l'un, jospiniste, l'autre, rocardien - un télégramme signi-fiant aux socialistes des Hautes-Alpes que seul M. Robert de Caumont, rocardien, ancien maire de Briançon, peut se prévaloir de l'in-vestiture du parti.

Si les partisans et les adversaires de M. Tapie peuvent tabler sur une sorte de complémentarité dans le Var, il n'en va pas de même dans les Hautes-Alpes, où la concurrence s'annonce vive entre la liste offi-(41.05 %). réélu: MM. Pinto. PS. Caumont, et la liste «dissidente» de M. Chevallier. (26.30 %). cielle du PS, conduite par M. de

Dans ce scenario-là, qui semble être celui qu'il privilègie - « Rien, je ne cèderai rien », a t-il dit dans sa plus récente prestation télévisée. -le moment-clé est celui de la réforme du mode de scrutin législatif. Le débat porte moins sur le gouvernement et sa composition qui peut alors être confié à un fidèle (MM, Badinter, Bérégovoy ou Joxe), voire être laisse aux mains de M= Cresson, (selon que l'on veut, ou non, atténuer le handicap que ou non, attender le nandicap que représente la présence de celle-ci à Matignon), orthodoxe, que sur la tâche principale de celui-ci : faire adopter soit la proportionnelle intégrale, soit un scrutin faussement mixte, c'est-à-dire un système où les trois quarts des sièges seraient issus de la proportionnelle.

Bien qu'il ait déjà fait acte de candidature dans tous les cas de figure - il a pris position en faveur de la proportionnelle des janvier, -M. Delors est moins bien placé qu'un Robert Badinter, par exem-ple, pour des raisons emblémati-

Ce schéma n'implique pas l'aban-don du referendum institutionnel, mais suppose que M. Mitterrand se contente de soumettre à ratification la réforme Pompidou, votée en 1973, et qui exclut explicitement que le titulaire de la charge soit

#### Le «bunker» des institutions

L'objectif politique n'est plus d'assurer sa succession, de passer le relais dans d'aussi bonnes conditions que possible, mais de terminer coûte que coûte le second septennat, en tentant de limiter la casse, avec en perspective une nouvelle cohabitation-combat.

Un président de la Ve République peut parfaitement résister, transformer l'Elysée en «bunker»; à la limite. les institutions ont été conçues pour lui permettre d'affron-ter ce type de situation. Mais cela signifierait que M. Mitterrand fait l'impasse sur un certain nombre

# «Ni compromission avec le Front national ni compromis avec le PS», déclare M. Méhaignerie

Le conseil politique du CDS a adopté, samedi 22 février, à l'unanimité, au terme d'une journée de débats à huis clos, sa charte des élus locaux, qui servira de texte de référence à ses candidats. Il a réaffirmé son refus de toute « compromission » avec le Front national comme de tout ∉ compremis » avec le PS.

Le document du CDS précise, dans sa première partie, que les centristes entendent suivre exclusivement le chemin de l'union de l'opposition, à la condition, comme l'a précisé M. Pierre Méhaignerie. que « deux lignes jaunes » ne soient pas franchies. Celle, d'abord, du refus de tout accord de gestion, de désistement ou de retrait avec le Front national. Celle, ensuite, de l'Europe. M. Jacques Barrot a clairement signifié que la ratification des accords de Maastricht serait «un tournant pour l'opposition» et que son parti serait «intransi-

Les centristes ont également rejeté l'hypothèse d'un front républicain avec les socialistes. » La réussite, pour nous, a déclaré M. Méhaignerie, passe par nos amis de l'opposition, et non pas par le Parti socialiste. (...) Ni compro-mission avec le Front national ni compromis avec le PS. » Considérant que les élections régionales et cantonales fourniront « le jugement des Français sur la politique socia-liste», M. Méhaignerie prévoit déjà « la nécessité d'un sursaut », qui imposera des élections législatives anticipées, lesquelles, selon lui, rendront inutile « le pernicieux combai sur la cohabitation » qui reprend aujourd'hui vigueur. # Si ces élecde-marée anti-socialiste, prédit-il, cela signifiera la volonté des électeurs de voir le président de la

République abréger son mandat.» A court terme, les centristes se montreront toutefois plus conci-liants dans les assemblées départe-mentales et régionales. Dans leur charte, ils adressent en effet aun appel solennel aux familles politiques réellement démocrates pour respecter, dans les assemblées sans majorité absolue, la règle de la majorité relative afin d'empêcher

que les extrêmes, par l'apport de leurs voix, n'arbitrent les décisions les plus importantes pour la vie des collectivités locales ». De la même façon, les centristes, n'hésitant pas à se présenter « comme les interlocuteurs privilégiés des familles écologistes », se prononcent en faveur d'accords de gestion locale avec les Les autres chapitres de cette W. 17

OF BURNE

g dalija ngaya

- - - kin ,

الله : منا ( مقارید

 $\{\tilde{x}_{i}, \tilde{x}_{i}\}_{i=1}^{n}$ 

AND THE FAM

30 m 30 m

<u> كوراد در چر در د.</u>

4.

-

 $\mathbb{E}[\{t^{-1}\}, t^{-1}] \leq$ 

April

A STATE OF THE PARTY.

9.3

4 100

ng na praditi

a sek kindig

 $(\frac{1}{2})^{\frac{1}{2}} = (\frac{1}{2})^{\frac{1}{2}} = (\frac{1}{2})^{\frac{1}{2}}$ 

£ 5.50

9 144 15

4 . . . . .

4 ...

A Section

1 11

La préparation des élections

charte analysent les bilans et les perspectives de la décentralisation. Les centristes réclament un nouveau pacte entre l'Etat et les collectivités locales, qui puisse servir d'encouragement à une nouvelle avancée de la décentralisation. M. Dominique Baudis, président exécutif du CDS, a dressé un sévère réquisitoire contre l'attitude du pouvoir. « Nos collectivités locales sons dépendantes, menacics économiquement, et en retard de décentralisation, a-t-il dil La devise de l'ordinateur du ministère de l'intérieur, c'est les copains d'abord. L'Etat favorise ses amis, décentralise ses charges et transgresse les

DANIEL CARTON

# M. Zuccarelli (MRG) et M. Fabius tentent de réduire les manquements à l'accord entre leurs formations

Comme l'avait fait son bureau national trois jours auparavant, le comité directeur du MRG, réuni samedi 22 février, a constaté et déploré les difficultés d'application de l'accord signé avec le PS, le 6 février. Dans un échange de lettres, MM. Emile Zuccarelli, président du MRG, et Laurent Fabius, premier secrétaire du PS, avaient reconnu, pour les regretter, les manquements à l'accord conclu tout en exprimant le souci d'y

Si les manquements à l'accord électoral PS-MRG se confirment, le comité directeur attend de ses fédérations départementales concernées qu'elles n'apportent ni soutien ni participation aux listes formées par le PS, notamment en Aquitaine, dans le Centre, en Ile-de-France. P. J. dans le Limousin et en Provence- éventuellement d'autres partenaires.

Alpes-Côte d'Azur, MM. Zuccarelli et Roger-Gérard Schwartzenberg. président d'honneur du MRG, qui rendaient compte des débats du comité directeur, ont souligné la res-ponsabilité prise par le PS de voir téduite « l'ampleur et l'efficacité du rassemblement des forces de gauche et de progrès ». Le MRG a décidé de proposer la réunion, après les élections régionales, d'une « convention républicaine » rassemblant ceux qui se réclament de la majorité présidentielle, pour « concevoir un nouprojet attractif's pour les Français. L'accord électoral PS-MRG du

février prévoyait tantôt des listes communes, tantôt des listes séparées. Dans trente-huit départements où devaient être établies des listes communes, il n'est pas remis en cause. Dans vingt autres, les désaccords persistent.

De façon plus globale, le MRG cante-cino départements mais avec

jouir M. Bernard Tapie face aux

socialistes du Sud-Est donne une

idée de l'importance relative que

M. Mitterrand concède aujourd'hui

à ce qui fut « son » parti et à la

MM. Daniel Hechter et Enrico

Macias sur la liste tapiste du Var et

l'investiture accordée à l'homme d'affaires par Mª Marguerite Duras

en personne, faut-il s'attendre à une

Après l'engagement

galaxie de ses proches.

mau, conseiller général), Loiret (Mª Hélène de Félice, conseiller régional sortant, conseiller municipal de Beaugency), Pyrénées-Atlantiques (M. Jean Survielle, adjoint au maire de Biarritz). Ils mènent des listes Génération Ecologie dans deux autres départements : la Creuse autres départements : la Creuse (M. Daniel Guérin, conseiller municipal de Villeneuve-le-Roi, Val-de-Marne) et la Sarthe (M. Jean-François Paquin, conseiller régional sortant, conseiller municipal du Mans). En Eure-et-Loir, M. François Huwart, conseiller régional sortant, maire de Nogent-le-Rotrou, conduit une liste oui a recu le soutien de une liste qui a reçu le soutien de Génération Ecologie et de France unie (le Monde du 20 fevrier). D'autre part, comme prévu par l'accord, le MRG conduit des listes

Des radicaux de gauche sont ainsi

les chefs de file de listes France unie dans trois départements : Landes

(M. Alain Dutoya, maire d'Haget-

autonomes en Corse (M. Nicolas Alfonsi, conseiller régional sortant, ancien député, maire de Piana), en Haute-Saone (M. Jean Lalloue, conseiller municipal de Fougerolles) dans les Hauts-de-Seine (M. Georges Dioque, conseiller régional sortant). De même, il même des listes France unie dans trois autres départements : Loire-Atlantique (M. Michel Le Mappian, conseiller régional sortant, adjoint au maire de Nantes), Côte-d'Or (M. Pierre Rebourg, maire de Venaray-les-Laumes, conseiller régional sortant, conseiller général), et Essonne (M. Michel Bretagnol, conseiller régional sortant, adjoint au maire de Palaiscau).

Enfin, le MRG conduit la liste de la majorité présidentielle dans deux départements : l'Ain, avec M. Dominique Saint-Pierre, conseiller régional sortant, ancien député, et l'Avey-ron, avec M. Jean Rigal, conseiller régional sortant, député et maire de Villefranche-de-Rouergue.

A. Ch.

☐ L'évêque d'Amiens « met en garde contre certaines thèses du Front national ». — Dans un éditorial publié, dimanche 23 février, dans un bulletin catholique de la Somme, le Dimanche, Mgr Jacques Noyer, évêque d'Amiens, « met en garde l'opinton contre certaines thèses du Front national (...), reprises parfois de façon plus subtile par d'autres fornations politiques», « Tout discours qui s'appuie sur la peur spontanée de l'aure, qui encourage les réflexes de xénophobie de la population, qui développe un racisme prônant le cha-cun chez soi, est terriblement dange-reux», écrit Mgr Noyer dans cet édi-tional consecutions de la lange. tiorial consacré aux élections régionales et cantonales, en concluant : « Au début, ce sont des nots A la fin ce sont des armes, des prisons et des morts. » – (Corresp.)

Dans un article du Monde du 20 février consacré aux élections cantonales dans le Cher, nous avons écni que Ma Marie Danielle Bahisécrit que M= Marie-Danielle Bahis-son, qui est candidate dans le deuxième canton de Vierzon, était e membre du PS depuis 1978, proche de M. Louis Mermaz». Le ministre de l'agriculture nous écrit : «Je vous prie de bien vouloir porter à la connaissance de vas lecteurs qu'il est lout à fait inexact d'écrire que M= Bahisson me soit proche : je ne l'ai en effet jamais rencontrée.» l'ai en effet jamais rencontrée.»

#### Les choix du président scule ligne de conduite : attendre le moment du rebond.

Suite de la première page

Il consiste aussi a ne nas prendre prétexte de la confusion qui pourrait bien sinstaller dans quelques conseils régionaux, bref à accepter l'idée que la relation entre le pays et celui qui le dirige est fortement altérée. La réponse consiste alors à ouvrir une séquence qui débute avec un changement de premier ministre et qui s'achève par une élection présidentielle anticipée.

Premier temps, done, M. Mitterrand dit aux Français : «Je vous di compris!», remercie M. Cresson. et nomme M. Jacques Deleus.

Cette solution n'est pas sans inconvénients, car elle est déià. pour le président de la République, une forme d'abdication : l'aura internationale du président de la Commission européenne, son propre centre de gravité - plus socialchrétien que socialiste - souligne-raient la faiblesse de M. Mitterrand et l'échec des socialistes : mais elle aurait pour avantage, incomparable. de netloyer l'atmosphère, de crècr un nouveau climat et. peut-être, d'enclencher une véritable dynami-que. En outre, M. Delors resuscite. par sa venue. l'idée d'ouverture. garantit une neutralité centriste, et neut assurer aux écologistes une représentation significative qui tienne compte de leur percée aux

élections régionales. L'homme qui incarne le succès de Maastricht est alors on ne peut mieux place pour mener, devant le Parlement, le combat de la ratification du nouveau traité curopéen. sur un thême simple : l'avenement d'une Europe équilibrée où les nations ne disparaîtront pas e (déclaration de M. Delors au Jour-

nal du dimanche du 23 février). Attelé à cette première tâche, le premier ministre Delors peut alors engager le second temps de la manœuvre : introduire un: dose de proportionnelle dans le mode de scrutin législatif, afin de donner consistance à l'ouverture, notam-

ment vers les écologistes, qu'il mearne, sans craindre - car il est lui-même une caution morale - les fondres de eeux qui estiment que proportionnelle rime avec extrême

Reste alors à engager le troisième temps de l'opération Delors : la mise sur orbite présidentielle. Celle-ei passe d'abord par la réforme constitutionnelle. La clé de celle-ci, qui peut permettre à M. Mitterrand de réaliser l'addition des voix de ses partisans et de ses adversaires, est évidemment le mandat de cinq ans, et l'annonce que l'actuel président s'appliquerait la réforme à lui-même.

#### L'inversion du calendrier

Ainsi, à la manière de de Gaulle. M. Mitterrand partirait après un référendum; mieux que de Gaulle, il céderait le pouvoir, auréolé d'un référendum réussi. Pour être complet, ce schéma suppose bien sûr un quatrième temps : l'inversion du calendrier electoral et Forganisation d'une élection présidentielle avant les élections législatives. Des lors, M. Defors n'a pas besoin d'une forte dose de proportionnelle, puisqu'au contraire, dans la foulée d'une présidentielle, la dominante majoritaire retrouve tout son attrait. Et il peut tabler sur la rapidité de ce «timing» (à peine un an) pour éviter qu'on lui impute les causes du mécontentement actuel. Il devient, alors, le candidat « naturel » et permet à M. Mitterrand d'écarter le candidat « virtuel ».

Le second schéma qui s'offre au président est plus conforme à son caractère et à sa carrière : c'est celui du combat, pied à pied. Tenir bon, c'est ce qu'il a toujours fait : ne jamais abdiquer devant ses adversaires (qui sont, à ses yeux, aujour-d'hui, la droite et la presse), c'est ce qui lui a permis, dans le passé, de traverser mille épreuves. Avec une d'obstacles. Il minimise, dans ce schéma, le traumatisme, voire la cassure, que pourrait provoquer, au sein du PS, le retour à la proportionnelle: la protection dont semble

> candidature surprise de M. Roger Hanin dans les Pyrénées-Atlantiques ou à celle de M. Guy Ligier dans la Nièvre? Ces recours à la «société civile», réduite au Tout-Paris, sous-estiment la pression des Français eux-mêmes. pourraient un jour se lasser d'envoyer des messages dans le vide, et le faire savoir bruyamment. C'est M. Mitterrand lui-même qui aujourd'hui, est en cause : pour la première fois depuis qu'il est à l'Elysée, une majorité souhaite qu'il abrège son mandat (48 % selon la SOFRES, contre 43 % d'un avis opposé). Or la solution qui consiste, au fond, à finasser, à ne pas pren-dre la mesure de l'état de l'opinion, à jouer à fond de l'affirmation du

nationale, engage contre lui, avec le soutien de l'opinion, l'épreuve de M. Mitterrand est un fameux guerrier : le second scénario, celui du combat au corps à corps, est celui vers lequel il penche instinctivement. Il peut, habilement, tenter de mêter des éléments de l'un et de l'autre schémas; mais il sera peutêtre contraint d'adopter le premier. A moins que, d'ici là, les divisions

de la droite aidant, il ne trouve une

FN, n'est pas de nature à le récon-

cilier avec le pays. Il court alors le

risque qu'une droite devenue mal-

gré tout majoritaire à l'Assemblée

formule magique... JEAN-MARIE COLOMBANI

ALAIN

de l'Académie française

Un extraordinaire recueil in textes... traduits

De preveux apercus. Il faut lire La Vision.

Peyrefitte, au plus fort de la crise de 1989,

etait le seul à prevoir la répression. Non par

per une solide équipe de sinologues...

pessimisme, mais par sa rannaissante

des Chinois.

Francis Deron, Le Monde.

Pierre Miquel, Figaro Magazine.

185 F

# **POLITIQUE**

régionales

#### PERSONNALITÉS EN CAMPAGNE

# Jean-Marie Rausch le travailleur

En Lorraine, le maire de Metz, qui rompu avec ses anciens amis politiques pour rallier la gauche, compte sur son bilan pour conserver la présidence de la région

METZ

envoyé spécial

«JMR: J'aime Ma Région». Jean-Marie Rausch joue de minitiales pour mener campagne. Le président mille l'assemblée lorraine compte sur son image -A Je suis par 99 des Lorter tête de région. Il n'est pas pour autant rassuré. Il s'enquiert auprès d'une collaboratrice sondages qui doivent être ren-dus publics ce jour-là. « En ...... état de couse, s'empresse-t-il de préciser, pour chasser inquiêtudes, ils su voudront pas dire grand-chose puisque je prè-pas de liste dans les Vosges.»

Cela III l'empêche sa matinée II was tournée IIIII II département. Après un quoi qu'il arrive. I maire aura besoin des sièges obtenus par la socialiste III M. Chritian Pierrei (fabiusien), député maire la Saint-Dié, pour présidence. Le décollage de l'hélicoptère pour Gérardmer 🖦 prévu 🖡 h 10. A li minute près, il prend a direction de la milli vosgienne. Le ministre délégué um mum n télécommunications consulte la carte, puis bobby favori : la photographie. Quelques minutes la l'atterrissage, il relit le discours prévu pour l'inauguration du centre de formation

Tout m programmé um précitien: allocutions, petits fours et champagne. Sauf l'intervention d'un proche M. Christian Poncelet (RPR), sénateur et président du conseil général im Vosges, qui conduira la d'opposition de département. Pas-d'incident ni de retard : simplement quelques phrases la bienvenue. M. Dominique Schmitt, son « excellent » direcin des services de la région, un Strasbourgeois qui lui ma attaché depuis vingt ans, lui fait signe. Comme prévu, l'Ecureuil s'arrache 10 145 mm de l'hôpital Gérardmer pour diriger vers Neuschâteau.

Jean-Marie Rausch = tourne

vers entourage pour réjouir de ce que l'ami politique de M. l'a félicité, aparté, pour la qu'il accomplit Lorraine. Ce « petit bourgeois de province », annua il se plait à se définir l'accomplit de l'accomplis de province ». definir, n'entend pour milli être dupe. « Il m'a peut-être dit cela, commente-t-il en riant, parce que Poncelet 🖚 l'a pas retenu sur isse. =

> «Ce nout virulinant de rigolos »

Le brouillard qui s'accroche collines avoisinant la sous-préfecture vosgienne ramène le silence. Le pilote effectue plusieurs tentatives pour trouver un travers brume. Il finit par faire un signe de Le prési-dent acquiesce : • Il le faut pas s'amuser avec ces engins-là. » Le bureau de poste de Neuschâteau E puese du ministre pour son inauguration et E entre la ville 🗷 la région 🕬 signé un mant jour.

l'hôtel de ville de Metz, le maire demande à m jeune secrétaire, à laquelle il délivre Il volonté des a merci, ma fille », des nouvelles sur les résultats attendus. Ils toujours arrivés. En revanche, il lui signalé que deux conseillers régionaux d'opposition nu publié une lettre marrie la presse locale pour protester contre la déblocage de 15 millions de francs destinés I sinancer l'étude de saisaibilité du TGV-est. "Mais c'est prélevé, s'écrie-il, sur l'enveloppe des millions adoptés à l'unanimité par la région pour la construction du train a grande vitexie. . III de laisser tomber : »Ce sont vialment des rigoles.

Entouré de sa batterie d'équipeinformatiques dont il n'est pas ils me permettent d'être informé immédiatement 📰 vaquani normalement à mes occupations, sans précipation et sans et claquer », - il ajoute : « Moi, je tra-

vaille tandis qu'eux font de la politique. » « Eux », ce sont M. Julien Schvartz (RPR), président du conseil général de Moselle, qui Longuet (UDF-PR), qui sera à la tête de l'opposition dans la Meuse. Il 🗪 vrai que 📰 = sous-préfet parachuté «, il dit. vise la prési-dence la la Lorraine.

La fierté, voire l'orgueil, de Jean-Marie Rausch c'est qu'il estime ■ I devoir I son travail, lui qui aime i rappeler qu'il un un » un didacte ». Sur de un qu'il a su donner I sa ville I à sa règion, il ignore • m adversaires politiques qu'il « renvoie dans leur camp d'une pichenette + lorsqu'ils insis-

D'ailleurs, il n'a pas l'intention de faire grand un d'ici au seru-tin. Il va limiter l'une tournée d'une dizaine de villes en Moselle. la publication d'un journal de quatre part tiré I cinq um mille exemplaires il à une campagne d'affichage. Soucieux de transparemer at pour bien manufar qu'il n'y n pas d'«affaires» mumu de lui ni d'ailleurs dans 🖩 région -« Les Lorrains sont des gens sérieux », - il évalue le cout global l'opération i un plus de 1 million de francs, • ce y ne pose aucun problème de financement compte tenu des dispositions prévues par la loi ».

il n'ira même pas soutenir les listes de l'Union républicaine lorraine (URL) présentes dans la Meuse I Meurthe-et-Moselle. Visiblement, il craint qu'un soutien trop appuyé aux candidats 🔳 parti qu'il a crèé ne soit contre-produc-tif. Même si Metz et Nancy unit arrivés à un accord pour construire un aéroport régional à égale disentre les deux cités, il ne le diable en prenant la mence-t-il à être sérieusement préoccupé par la popularité qui affecte m gouvernement Creset le président le la Républi-

Le ministre des postes « télécommunications La diffisaires politiques lui un veulent. certes, parce qu'il a accepté l'ouverture mais parce qu'il s \* reussi » un qu'il a « entrepris .. Il admet que quoi qu'il au soit, cette fois 📹 🚛 a ric-rac + ». ll evoque un man instant a sénatoriale partielle de septembre prochain qui pourrait être une solution alternative en em d'échec à la runum à 🗓 présidence de 🗎 région. Mais il revient très vite aux régio-nales. Comme il semble tenir au fauteuil qu'il occupe depuis 1982! Pourtant me amis politiques Chier feront ii pour l'en chasser a 😹 risques umi grands pour «JMR»

14 houres in it is grand temps in se remettre in travail : entretien avec des industriels américains désireux d'investir en Lorraine. réunion anni les ann ma pour préparer la commission des finances de la ville et, probablement. enfin M main are tameux son-

MARCEL SCOTTO

🛚 lutentions 🚵 🚃 : les écologistes dépasseraient le PS en Alsace et l'égaleraient en Lorraine. - Les enquêtes me les intentions in the sections régionales, réalisées pur BVA pur Antenne 2, FR 3, France-Inter, France-Info et Paris-Match du 17 un III février auprès d'échantillons d'environ huit me personnes, donné résultats suivants. En Alsace, 🟣 listes UDR-RPR obtiendraient 31 des suffrages ; les écologistes 21.3 ii (17 % pour les verts, 4,5 % Génération Ecologie); ii PS, 19 %; le Front national, 14 %; Alsace d'abord, 4,5 %; le PC, 2,5 ii En Lorraine, ii listes UDRrisque de réveiller les vieux RPR recueilleraient 40 des démons. Peut-être aussi comvoix : le PS, 14 %; les écologistes. 18 % (8 % pour les Verts, # 1 pour Génération Ecologie); Front national, 11,5 %; l'Union républicaine lorraine (M. Rausch), 11 %; le PC, 5,5 %.

est hostile & l'idée d'un a front

republicain», qui ne laisserait au

citoven d'autre choix « qu'entre mi

front républicain et le Front natio-

nal ». « A mon avis. a-t-il dit.

serait la scule situation qui pourrait

permettre à M. Le Pen d'approcher

pouvoir dans ce pays démocratique. • Estimant • « la priorité des

socialistes ne doit pas être de se

préoccuper de tel ou tel mode de

scrutin, mais de revenir sur le plan

social», le député im Landes s'est

prononce pour sum scrutin où la

proportionnelle puisse exister em

partie, mais qui conserverait um

Au sujet 🥼 🖿 ratification 🚐

accords de Maastricht, im président

de l'Assemblée nationale a Malend

que le «prignage» nécessaire 🕮 la

Constitution devrait m faire, selon lui, «devant le Congrès». «En m

cas, a-t-il ajouté, i min fins

utiles, nous prévu de

la salle en étal. » Quant se accords eux-mêmes, M. Emma-

nuelli estime - «s'il y a au Par-

lement majorité « pour », pour-

logique majoritaire».

quoi le référendum?»

#### PROPOS ET DÉBATS

### M. Hermier : «Le vote communiste sera un vote vert et rouge»

M. Guy Hermier, député Bouches-du-Rhône, chef de III III PCF aux élections régionales dans ce département, qui était. dimanche 23 février, l'invité de « L'heure de vérité », sur Antenne 2, s'est déclaré partisan d'un « rassemblement pour m la vie politique»: «Il faut monte d'en bas, a-t-il affirmé. On fera pas l'économie
des pays, veulent politique de
gauche. » Interrogé sur le évendu PCF au lendemain des élections régionales, M. Hermier ajouté: « Sur le terrain, dans bien des rencontres, ju avec beaucoup d'écologistes. Naturellement. = n'est == quelque ambiguîté, mais (...) le communiste un un m rouge. »

A propos critiques visant M. Georges Marchais, à l'intérieur même du PCF, M. Hermier a indiqué : " Je suis 🖷 🚃 qui, au-delà moblèmes de personnes, pensent

qu'il faut un Parti communiste un renouvellement plus fréquent, plus régulier, de un directions. Nous dans une période de tions fantastiques. Des problèmes absoluments inédits se posent. Il y besoin d'un Parti communiste plus souple, plus divers, plus adapte in mouvement de la vie. Cela pose notamment le problème de directions, et en simplement de Georges Marchais. Nous en en changé, mais je crois mu mu changé dans un cadre qui reste marqué par ce im critique approfondi.

Parmi im invités de M. Hermier présents mu le plateau de télévision figuraient um seulement Zarka, Alain Bocquet, plusieurs parti, mais aussi de la direction du du courant « refondateur » : Pors et Jack Ralite, anciens minis-

# M. Lalonde: «Minoritaires de tous les partis, unissez-vous!»

Lalonde, ministre de l'environnement, a déclaré dimanche 23 février au «Forum RMC-l'Express » : Actuellement les états-majors des partis politiques empêchent d'avancer. Au point que je suis presque prêt à dire : minoritaires de 🚃 🕍 partis, unissez-vous! " Le ministre III l'envia estimé que « l'avenir de vie politique française passe par alliance les socialistes modernes, les écologistes réalistes les centristes rénovateurs », ajou-: = Peut-être faut-il - le pro-

chain premier ministre 🔳 soit pas socialiste pour qu'il y ait unite recomposition ». M. Lahan a indiqué que, \* pour l'instant », il lui paraît «exclu» I I ministre d'un gouvernement in droite, mais, a-t-il précisé, « je 🖿 suis pas obligé d'être ministre pour donner un de main a quelque gouvernement que soit, condition general gouvernement soit réformiste, qu'il clair vis-à-vis du Front national. clair vis-à-vis des dimensions

# M. Emmanuelli : «La priorité des socialistes, revenir sur le plan social»

M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, a déclaré, dimanche 23 février, au « Grand iury RTL-le Monde », qu'« on assiste, dans ee pays, I un affaisseuna de la conscience civique, ce qui n'est pas sans rapport avec 🚹 montée du Front national ». « On un soit plus très bien ce qu'est, en démocratic, Na légitimité, a observé le député 🔤 Landes. On 🗈 joué arma des concepts aussi importants celui de suffrage universel. (...) cratique d'autres sormes de légitimité, manue celle de la société civile, dont in m'a toujours pas expliqué un quoi elle reposait.»

M. Emmanuelli, «Il est bon que, dans N majorité présidentielle, il y ait ame du Parti socia-ordre, d'idées, de programmes ». Partisan du vote pour le candidat «républicain » - RPR ou UDF - face à celui m Front national, au second tour d'une élection, lorsque la manual socia-Il président II l'Ammune natio-

EN BREF

n SEINE-MARITIME : maire de Fécamp a constitué une liste centriste, ~ M. Jean-Pierre Deneuve (div. d.), conseiller général de Fécamp (Seine-Maritime). conduira aux élections régionales une liste située au « centre » composée d'élus locaux et de socioprofessionnels. M. Deneuve, qui m réclame de la majorité départementale == conseil général présidé === M. Jean Lecanuct (UDF-CDS). affronte M. Antoine Rufenach (RPR), vice-président du conseil général III tête de liste RPR-UDF. M. Deneuve continue un combat

qu'il a engagé m 1981 lorsqu'il s'est opposé au manur désigné de M. André Bettencourt m qu'il a poursuivi en 1988 lorsqu'il fut & nouveau mis en compétition aven un candidat de M. Lecanuet. La division de la droite permit alors l'élection de M= Frédérique (PS), qui lui ravit l'année suivante la mairie de Fécamp, qu'il dirigeait depuis 1977. La candidature régionales pourrait conduire M. Lecanuet à lui un candidat dans le de Fécamp. -

intaricura de l'essence du pouvoir en Chine, qui, malgré les révolutions, n'a des change. Son compuntaire de textes donne une clé... Ce livre est un enchantement. qu'ils y parviennent. Trève de « déprime », il est

Alain Peyrefitte UN CHOC DE CULTURES La vision des Chinois Fayard

Lises bien Payrelitte, Les vraies murailles ant cellos que l'en construit dans les têtes. Et c'ast de cette muraille-là que vous serez informés aussi sûrement par le dernier Peyrelitte que nos peres le lurent jadis, de notre fanfaronne Révolution, par Alexia de lurqueville...

Dans un texte d'anihologie, en 120 pages, il danne les dels, Decidement, res Chinais de Peyrelitte me plaisent. Je leur trouve comme un petit air coquin de l'errany à la Montesquieu. Ferre Chounu, La France Catholique

Le char des archives stupéfie... L'histoire de ce conflit entre l'urragance anglaise et la suffisance chinaise est appolin a devenir esemplaire. Actuelles,

Un fabuleux tampignings sur l'art de gouverner. Ledère, *Le Point.* 

#### Regroupant 70 000 fonctionnaires

# La nouvelle direction centrale de la police territoriale luttera en priorité contre la petite et moyenne délinquance

La nouvelle direction centrale de 🔟 police territoriale 💴 regrouper, au sein du ministère de l'intérieur, les polices urbaines (PU), des renseignements généraux (RG) 📶 de la l'air et des frontières (PAF). Come par un décret publié au Journal officiel du 🔰 tévrier, 🖦 direction aux allures in mastodonte ~ environ 70 000 policiers - luten priorité contre la petite moyenne délinquance. Son directeur devrait être nommé par le conseil des ministres du mercredi 26 février. La réforme devrait conduire MM. Robert Broussard, Roger Lejeune III Jean-Jacques Permi a patrons : respectifs PU, de la PAF des RG. Il quitter prochainement feurs fonctions.

La police française traversé grand changement. A peine retiendra-t-on l'apparition a brigades du Tigre» créées ministre l'intérieur Georges Clemenceau, voir police criminelle ridiculisée par malfrata s'enfuyant grâce à leurs bolides. A peine souvient-on réforme 1941, confirmée la

#### M. Jean-Louis Destans nommé conseiller diplomatique du ministre de l'intérieur

Succèdant M. Christian Rouyer, qui avait dû démissionner du monte au cabinet du ministre de l'intérieur I la suite de l'affaire Habache. M. Jean-Louis Destans. conseiller des affaires étrangères, a été nommé conseiller diplomatique au cabinet de Philippe Marchand.

Libération, qui plaça sous la coupe de l'Etat la police des villes de plus 10 000 Pour le reste, la police aura conservé une organisation territoriale moins en moins adaptée demandes de d'une

Cloisonnée en services rivaux, illa a connu, au pire, la « guerre des polices», au mieux, une coopération si difficile que domine l'impression d'une police inadaptations que la départementalisation la police il s'attaquer : la direction centrale il police territoriale (DCPT) fédère l'activité de services jaloux de leurs prérogatives, qu'il s'agit d'associer dans politiques locales de sécurité.

#### Des pouvoirs sans précédent

M. Philippe Marcomme « la réforme la plus importante police nationale depuis Liberation», la territorialisation Ir services impose d'abord in invitation profondeur l'administration centrale 💵 💵 place Beauvau. D'un coup le plume, le décret a supprimé 🔄 directions centrales in polices urbaines (les PU regroupent quelu commissariats de voie publique) des renseignements généraux (RG). vices comparables celui Le la PAF (police de l'air a des frontières) avec, I leur tête, un « patron » unique chargé de coordonner leur action.

Nouveau www dans la hiérarchie policière, celui-ci concentre des pouvoirs sans précédent. Non 🖦 lement parce qu'il dirige le pun des troupes policières, mais aussi missions relevant de la police administrative m judiciaire, comme du renseignement ou de 🖺 police it l'immigration. En outre. l couvrira bientot de son directeurs départementaux 💶 🚾 police 💶 🚾 qui prammi les PU, la PAF 🗷 les RG : le manufacture de départementalisation en cours concerne à ce jour vingt-trois démande la 14 juillet 1991) et tous 🖿 départements seront, d'ici à la le de l'année, aut d'un comman-

On voit mal comment le «petron» de la police territoriale ne porterait ombrage il l'autorité de supérieur hiérarchique, le

directeur général de la police nationale. son emprise immédiate, dernier n'aura plus « que » trois m principaux services actifs : II direction centrale de la police judi-ciaire, la direction de la surveillance III territoire III is service IIII tral - CRS. Encore s'agit-il de directions très particulières : 🖃 dent de police judiciaire dépenle « patron » Ilim contre-espions ili la DST compte direcl'Elysée et les compagnies républicaines de Mount de la fois I leur mem défendant, confinées MMI le maintien M l'ordre. Tout dépendre donc du modus férentes autorités de la place la place

A terme, la territorialisation des services peut m tout ma atténuer le cloisonnement in hiérarchies la juxtaposition I « maisons » policières traditionnellement alouses de Mari spécificités. Pour l'heure, Mir a plutôt un effet déstabilisant dans in rune policiers où chacun s'interroge un place qu'il occupera un la futur dispositif. Très sensible est, de ce point vue, la question un transfert i in DCPT im services gérant im perla PAF and a la Union une institution où l'on e vit en fonction le sa direction d'appartenance, où un commissaire changeant de direction d'emploi i man considéré un «traître», l'évolution ma mandalità della : lui carrières mi lim mutations policiers, qu'ils soient allian an RG, I la PAF on PU, seront désormais gérées par la DCPT. Et chaque directeur départemental de la police nationale pourra demander up redéploiement 🚁 ses effectifs 🔳 👪 ses moyens afin 🐸 mieux répondre aux objectifs de sécurité qu'il aura

#### Inquiétudes el attentisme

L'inquiétude s'est encore accrue lorsque le lutte mem la petite de déliquance a été III de comme l'objectif prioritaire de la marche A la PAF, aurtout aux RG, policiers s'interrogent sur leur rôle : ces délinquances, qui représentent certes 98 de infraction constatées, ne sont-elles dessentiellement traitées les polices urbaines ? Craignant d'être réduites à la portion congrue. Le agrandes oreilles » ont cependant

trouvé soutiens du préfets et gouvernement. Tant si lim que le service de renseignement a pu travers la réforme modifier son organisation en trois sous-directions actives : la première demeure charactives d'ordre politique, économique social utiles au gouvernement »; la deuxième d'ecucilit « des gnements nécessaires à l'ordre et à sécurité publics » : la troisième, es surveiller la « le jeux ». En outre, les RG departementalisation en regroupant leurs forces au plan régional.

Bien qu'elle n'eit finalement rebaptisée police de l'immi-gration», le PAF a renforcé son rôle en matière de maîtrise um flux migratoires ». Im missions dépendront toutefois très étroiteevolutions européennes que la logique des accords de Schengen et Maastricht, rere la suppression de mainle aux froninternes aux Etats membres soit son terme, et la PAF s'orientera escue davantage um lutte meles les libres d'immigration 🖷 📓 travail clandestin, 📺 liaison avec lin RG it les polices urbaines. Ce wir finalement redernières qui apparaissent les moins touchées par la réforme, même și 🖟 murreur service central de la police urbaine y perd une sous-direction de l'action préventive a de la protection sociale.

Préparées de 1988 et annoncées imminentes depuis plus 🚾 deux mois, la création 👪 🖹 DCPT la nomination in un directeur matten fin å blev des hektstem gouvernementales. Est-il encore temps de réformer la police, s'est-on demandé in les ailées in pouvoir, alors que les élections proches in the literature poli-1991? Tout indiquait pourtant que la réforme 🔤 la territorialisation était trop engagée pour mu stoppée au milieu du gué : une vingtaine 🔤 directeurs départementaux is police milimale se l'une col en poste, quoique sans aucun moyen d'action. A-t-on ham mesuré combien cet vices, locaux et nationaux, www.tout le savait en partance?

ERICH INCIYAN

#### Dans le Nord

#### Patrons et beurs brisent la glace

ЦЩЕ

envoyé spécial

Trois BonNorauto,
Plusieurs du textile, I fleur du Nord dinait un Lille, le 15 février,
d'entreprise l'immigration le jeunes chômeurs, français diplômés, handicapés par une peau mate un

Mohamed, making an drok, cravate i turi ii iii chtimis, was la feu : "Tous nes ente de fec ent land du travail, mais 🕍 employeurs 💷 répondent pas à sur lettres. parents le mou-le jour de la Aujourd'hui, 🏭 📹 comprennent plus rien. u Un 📖 beur, 🐃 d'un ouvrier métallurgiste 🗯 Hautmont, diplôme d'économie en poche, rapporte la massa par qui suit l'énoncé de son nom lorsqu'il appelle un employeur. # Je III verse III dans M parano, mais je ima par para je sim nul. »

#### Surveillants un gardiens de nuits

Recisme ou «parano»? La discrimination 🕷 l'embauche indication of the United de Mira témolgne. Tel POC refuse un « bon candidat ». au motif qu'il en'aime ...... FARE Mit Aredian a. Un profesla opissonneria - ironie ou simple gu'un Noir 📟 🛶 📖 mar-STATE IN COMMENT IN COMMENT les obstacles qui tlennent aux préjugés raciaux, de caux qui procèdent de la formation, les qualités humaines ou profassionnelles ou... 🐧 manque d'emplois? «Le premier problème n'est pas l'intégration, mais le chômage », dit M. Transmit d'André, PDG des Trois Suisses, m firmenting max beauty of a section in process. de leur para car a la majorité a France pour ne pas

y faire ettentions.

paroles sux actes. Des jeunes présents sursautent en écoutant les généreux cours de chafs d'entreprise, qui en le comme comme comme comme plus grands employeurs la région le acceptent la dialogue, manifes-

leur préoccupation face à l'échec de l'insertion économique jeunes de l'immigration.

Espace intégration, qui l'initiative de cette (1), mobilise du patronat du Mord. « J'ai l' chercher des Portugais dans les années 50 et nous avons responsabilités enfants leurs petits-enfants, dit M. Philippe Dupratz, président de l'Union patronale la métropole Nord. D'autant dynamisme, que nous importé, rapporte encore. »

loreque Mohamed explique, see une mas amunica. qu'il mana Ma convaincre employeurs qu'avec lui 🖿 🖦 wow ≪plus d'argent », plupatrons réagissent. d'abord la page i'argent. e J'ai in in in entreprise pour intégrer hommes, 🔳 🚃 🖩 plus large », lance M. Jean Dutorest, PDG 🥅 Camaleu, entreprise de choisi 3 5 1 permi 🛶 Jeunes Immigrés. «Je tiens, dit-il, il un perman prise is all sociologie un Roubabt.

3

\*\*\*\*

and the second of the second o

21 Ca

in Alba

 $(f) \stackrel{m_1 \sim m_2}{=} f_{m_1 \sim m_2}$ 

Service

1. 24 E

1092

1

-

4.00

₹

Section 1

1 26.2

r Paris

العجرة أأ

All products

1

19-30

4

1875 600

S. 1945

建量 1000

TOTAL NEW YORK

さ 一部 直帯室

2 APT -

Le projet de créstion d'une parrainer les « beurs gagnants » ... soujeunes qui craignent un retour au vieux patemalisme. . Nous voulons in jugés mr ce que man valons. Mu mu ausei, il y a dei gem latin des nuls », constate M- Tokia wit, d'Espaca intégration. Le messe pesse : Le eunes en de l'immigration Ber use and in respecte are eux-mêmes, mandaia 🖺 directeur im Vandel-France, fabricant de male. De leur de un dynamisme que il au n'ont pass. Et Mohamed enfonce son clou, m parlant di prochain patron qui experie de la recec'est ple pour Li

PHILIPPE BERNARD

(1) Espace intégration. 70. rue de Paris. 59000 Lille (tél. :
Deux autres pour vocation d'aider des pour vocation d'aider des la pour vocation d'aider des la leur entreprise :
Entreprendre en France, La Paris (tél. : 48-74-54-97) et la 3Cl., 14, rue Dominiculaes, Marseille (tél. : 91-56-08-05).

#### EN BREF

l'alycée inculpé violence avec arme. — Un élève du lycée professionnel Paul-le-Rolland de Drancy (Scine-Saint-Denis). — seize — été inculpé, samedi 22 février, de « violence mune et placé sous mandat de dépot Fleury-Mérogis. Convoqué au lycée, vendredi 21 février, le jeune homme avait blessé la conseillère d'éducation — lui pormun de canif la jambe. Légèrement blessée. — conseillère avait subi trois jours d'incapacité temporaire de travail.

the prime v. — Les onze derniers grévistes de la faim qui jeunaient la depuis le 2 janvier la « double peine » (interdisant le tritoire étrandélinquants ayant purge leur peine) les cessé leur mouvement, vendredi 21 février. La veille, lettre du ministère l'intérieur la avait informés du leur vingquatre personnes ayant participé au leur expulsions ayant participé au leur expulsion abrogée; sept lassignées à résidence mais pourront travailler; deux sont admises à régulariser leur séjour leur expulsions le maintenues. Les derniers dossiers dépendent d'une décision la autorités judiciaires.

catholiques traditionalistes
la cathédrale. — Une centaine de
la cathédrale. — Une centaine de
la saint-Maclou Pontoise, où une messe a
la par un prètre SaintNicolas-du-Chardonnet à Paris.
Depuis deux ans, un comité traditionaliste, dirigé par M. Michel
Bischoff. conseiller municipal
Front national d'Argenteuil, organise ainsi la « prises d'églises ».
Un premier groupe la fidèles a
accepté se la cathédrale.
de l'évêque dispose d'une cha-

pelle à Pontoise pour y célébrer le culte dans le rite ancien la l'Eglise.

□ Nouvel incident **====** la centrale 🖮 bulgare 🗪 Kozlodoui. – La tranche Nº 1 de 1 centrale nucléaire bulgare de Kozlodoui, qui fournit 🗃 % 📺 l'électricité du arrêtée is la nuit du 22 mm 23 février 🛚 🖿 suite d'une la partie classique (turbogénérateur) 🖦 l'installation. Ce nouvel incident - Bulgarie ficile. situation énergétique dif-M centrale de Kozlodoui a été récemment stoppée, et les deux mille réacteurs multi en service. tonception ancienne, suscitent de l'inquiétude. Conséquence : au lieu d'être coupée um heure main coupée dans le pays

Lancement d'un satellite de navigation américain. Les Etats-Unis lancé succès, dimanche 23 février 23 h mm (heure française), de Canaveral, mouveau satellite de navigation da série Navstar. Mis morbite par une le type Delta, de la cital de la cit

spatiale. — L'Azerbaïdjan trèe son agence spatiale. — L'Azerbaïdjan se doter de sa propre agence spatiale. Soumisc l'autorité du président de République. Il Ayaz Moutalibov. Il agence a pour objectif «l'application de la politima spatiale de République dans l'intérêt de séconomie, ainsi l'application des programmes spatiaux il de coordination des projets cosmiques internationaux « (AFP.)

ÉDUCATION

Une manifestation nationale contre le projet de rénovation universitaire

# Les étudiants entre inquiétude et rumeurs

Ill manifestation milled d'étudiants organisée de province, mardi février, pour contra le projet de rénovation des universitaires. Malgré d'apaisement ill ministre l'éducation nationale, partagés inquiétude d'rumeurs.

"C'est absurde «, répète depuis quelques jours M. Claude Allègre, conseiller spécial du ministre de l'éducation nationale. « Seule mauvaise information peut expliquer monvement très minoritaire», renchérit ministre luimème, le II février, alors que de la capitale en réclamant retrait métorie universitaire.

Absurde effet - mais d'un classicisme épreuve - cette situation où un gouvernement concocte réforme de l'université qu'il veut « favorable étudiants » et demiers protes-changements qu'ils ressentent autant de utant plus absurde que, depuis le ministère pour calmer le gieu, renouer les fils du dialogue, ouvrir une large concertation établissements jusqu'au 31 mai prochain éviter tout prix donner l'impression vouloir ser en force.

Apparemment indifférents aux modifications apportées par la ministère la l'approbation du projet par la présidents d'université, les étudiants préparent pour-la manifestation nationale prémardi 25 février. Leur

méfiance manifeste aussi bien dans de vastes établissements habitue's la contestation que dans de petits ser spécialisés. En tête d'un manure incertain, la étudiants man de Paris-I (centre Saint-Charles). The de Paris-XIII (Villetaneuse) expriment bien mu double inquietude qui traverse les universités. D'un côté, la crainte de voir disparaître l'identité le leur formation artistique. De l'autre, un refus diffus, sur la banlieue de

crainte du chômage.

L'amphithéâtre V l'université

Villetaneuse fait salle comble
chaque jour 1 12 h 30.

In mille étudiants y réclament le
retrait réforme reconduila grève le quasi-unanimité.

détecte modifications
apportées le ministère, on
envoie des émissaires dans
le facultés. Il étude le
textes l'très générale car sont
réunis la le étudiants culture
et communication dont la filière
doit disparaître, droit. è peine concernés la
réforme.

#### Nous ne sommes plus au lycée»

Pour l'union, le comité grève, une large partie membres une large partie tudiants UNEF UNEF-ID (indépendante démocratique), conteste le sélection imposée le projet, l'introduction de « facs plusteurs vitesses », la remise du caractère national des diplômes », « la création de filières parkings », « la limitation de droit au redoublement ».\*

plus, dans le projet gouvernemental, lci, c'est le logique générale l'on dénonce. Sam craindre l'amalgame, certains étudiants s'opposent le création d'univerget privées, à 30 000 F d'inscription pur an, que veut créer M. Pasqua, le l'auts-de-Seine.

Le comité de grève d'Villetaneuse fait l'unanimité étudiants lorsqu'il dénonce la suppression de raitrapage de la more, oubliant au passage système compensation prévus de la même façon, on dénonce certificat d'études universitaires (CEU) a attribué étudiants leur «Il supprime ou non? I moins que ce ne soit de la pitié pour qui échouent.

Autre thème de contestation. l'instauration d'une premi de l'instauration plus générale : « Nous plus au lycée », indiferent, certaines de communication, que l'enseignement déjà trop peu spécialisé. « Avec système, considèrent certains, niveau peut que baisser car pouvons pas. un acquérir des connaissances professionnelles. » La l'est toutefois pas un refus de toute innovation. « Mais nous voulons changement », souligne-t-on

Malgré mobilisation, Villetaneuse d'all faire de Pour beaucoup d'étudiants parisiens, Villetaneuse, la la d'une syndicale, manipulation politique. C'est bien la force de étudiants de Saint-Charles. Engagés les premiers dans la contestation, ils ont voté l'occupation des locaux. Ils est refusé les syndicats, créant ecoordinament autonome d'revendiquant leur spécificité d'artistes de la caricatures branchées de bandement de sérigraphie.

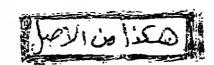
Lorsque le 117 février, ile organisent chic «happoau Louvre, res fresques pyramides carton, ils que « seuls, n'est rien», proles projets d'arrètés. Savesvous pour nous, signifie la mort d'un enseignement pratique et spécialisé? exolique

Saint-Charles. pour prendre avec avec avec générales du projet le réforme, nous partis missionnaires. »

Les étudiants — Saint-Charles ne voulaient surtout — Le noyés — la masse de la contestation.

Plus personne n'aurait — Plus personne n'aurait — le noyée de nos problèmes. » Pour exister, is ont refusé d'être assimilés à syndicat. Aujourd'hui, le 162 de la rue Saint-Charles est « la Suisse du mouvement — a catogan. » explique un étudiant — catogan. Sommes — C'est force. » Depuis le — du mouvement, les réunions inter-faces se tiennent ici, Mardi 25 février, après la manifestation. — délégués de chaque établissement représenté — réuniront pour — Consti

MICHÈLE AULAGNO



survenue le 20 janvier un Airbus A-320 d'Air Inter près de Strasbourg, qui a causé la mort de l'acommission d'enquête, présidée par M. Alain Monnier, 
rendu premier rapport et proposé, le 20 février, ministre 📥 l'équipement, plusieurs recommandapour améliorer la sécurité, dont la mise en place, sur 🖦 appareils, d'une alarme de preximité au

Le rapport M M commission d'enquête confirme que I d'était normal I I l'appareil depuis le décollage de Lyon jusqu'à l'approche de la piste il Strasbourg. L'équipage qui procède la façon tout l fait réglementaire aurait sonhaité faire un atterrissage entière-ment aux (ILS), aux il décollage imminent de trois appareils aurait dure. Aussi choisit-il un mode d'approche (VOR-DME) moins commode, au min duquel l'appa-reil d'abord guidé par radar, puis se ballises. L'avion survole l'aéroport. de retourner au-dessus Vosges à 5000 pieds (1700 mètres) d'alti-

Au point réglementaire, le ==== mandant de bord donne mu pilote automatique l'instruction wirer pour s'aligner sur l'axe un la piste. Les passagers priés d'attacher leur ceinture. Les rolles et le limb sortis. La visibilité n'est pas très bonne au-dessus de mètres. Le pilote annonce qu'il choisit pente descente selon une pente quatre plus importante, de 12º. Pour la vitesse, le pilote déploie aérofreias, puis les rentre. L'équipage, qui viré trop court, s'inquiète plus rejoindre la piste cette pente très importante, comme le prouve l'absence discussion à ce sujet dans le poste de pilotage. L'avion s'écrase du Sainte-Odile, à 800 d'altitude.

La commission d'enquête

MÉDECINE

plus avancées pe mètres pour essayer de comprendre vérifiées : la première mune erreur d'affichage qui aurait fait pilote qu'il sélectionnait un angle de de 3,3°, alors qu'il choisissait en fait un transformé III ordre en 3 300 pieds par minute, soit 12°. Ces s'effectuent un même bouton s'affichent sur un écran, des sym-différents. Cette a déjà été constatée un moins une un

L'autre hypothèse s'appuie un le fait que l'équipage semble accepter un taux de descente anormal. Commu s'il un croyait ailleurs, beaucoup plus près le il piste. In consument con longuement cherché un experts ont longuement cherché un fonctionnement du système de navigation (balises ou récepteur) qui man induire le pilote en munt sur m localisation. L'enregistreur de vol le fait apparaître aberration, plus que l'enregistrement radar. l'enregistrement radar. Toutefois, les spécialistes écartent la possibilité que l'équirage dit pu confondre les lumières de la ville d'Obernai une riim e l'aéroport

Marie A-320.

Des radiation plus résistantes

La commission loin d'avoir achevé son travail. toujours pas de l'enregistrement vingt impact, il bande pre-mètres de l'avion ayant de l'incendie. Il lui impact de l'avion ayant de l'incendie. Il lui impact de l'incendie. Il lui impact de l'incendie. pouvoir juxtaposer l'enregistrement

transport aérien, attendre le dépôt du rapport final », le préside la commission, M. Alain Monnier, a écrit au ministre 🔤 l'équipement pour attirer son attention trois problèmes.

Le premier avait déjà fait l'objet d'une recommandation in la direction I l'aviation civile aux compagnies aériennes, priées de vérifier leurs équipages un risquaient de confondre les deux modes de descente des avions. La marmission recommande une étude II: modifications concernant Pergonomie des tableaux de arm et leurs procédures d'utilisation pour réduire le risque d'erreur a sélec-

Le deuxième problème est l'absence sur 🔄 avions d'Air Inter 🌬 L'al système il détection de proximité du sol (le Monde 14 14 février). La commission demande que la réglementation française rende obligatoire l'installation d'une telle alarme sur tous avions.

Le troisième problème tient 🛮 la destruction de la radiobalise dans l'accident, ce qui a retardé 📓 localisation de l'épave 🔳 l'arrivée des La commission recomname de modifier la la pour M rendre plus résistante aux chocs, de la placer en un endroit moins vulnérable que 🛮 poste de pilotage.

> **ALAIN FAUJAS** et MARTINE LARONCHE

Le dicti d'un jeune assassin lors de son transfut en prison

# Une information judiciaire est ouverte après la mort de Fabrizio Filho

procureur de la République de Moulins (Allier), M. Jacques Cazais, après le décès de Fabrizio Filho, un lycéen conclut and la ou les causes de le vingt-deux ans qui avait tué un l'accident. La deux hypothèses les chauffeur de taxi à Royat (Pny-de-

Une information judiciaire pour Dôme), puis les parents de son recherche des causes de la mort n été ancienne petite amie à Ris, également ouverte, vendredi 21 février, par le procureur de la République de Mou-28 novembre).

> Placé dans le service médico-osychologique régional ill Lyon, à l'hôpital Jules-Courmont, l'Illiani Filho, qui avait suivi un traitement à bese de calmants lors de son séjour, avait été transféré vendredi 21 février à la prison de Moulins-Yzeure. Lors du trajet, le jeune homme est resté allongé sans bouger et les gendarmes ont constaté son décès à l'arrivée. Une autopsie devait avoir lieu à Bordeaux lundi 24 février

#### Un hôtel d'Euro Disney endommagé par un incendie

de notre correspondent Un le endommagé l'un des plus importants hôtels d'Euro Disney à Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne), mardi 11 février, apprend-on lundi 24. Une bâche couvrant une partie in 141 du Sequoia Lodge (mille onze chambres) a'est soulevée, la pluie provoquant alors un court-circuit dans les com-bles. La toiture a été détruite sur environ dix mètres carrés, une ving-taine de chambres ont été sérieuse endommagées, soixante-dix autres touchées par la fumée.

Seion les responsables de la com-munication d'Euro Disney, cet incen-die ne remettra pas en cause l'ouverpour l'inauguration du pare d'attrac-



ture de l'hôtel prévue le 12 avril

# **SPORTS**

VOILE : les éliminatoires de la Coupe de l'America

# Avantage «New-Zealand»

Louis-Vuitton, qui désignera le challenger pour la Coupe de l'America, s'est achevé, dimanche 23 février, I San-Diego (Californie). Cette deuxième 🚅 de régates 🗷 permis à New-Zealand, I Mesdi-Venezia, Nippon 💶 WM 👄 Firm conforter position wue 🕍 la qualification pour les demi-finales 🍱 mars) 📆 surtout, de peaufiner leur préparation and le brander et dernier tour #15 words qui débulette lu 8 mars.

Comme en l'al m Australie, où il avait terminé invaincu la régates éliminatoires \*\*\*\*\*\* d'échous demi-finale wern Stars-and-stripes
Dennis Conner, New-Zealand mis en vedette lors deux premiers de la Coupe Louis-VuitEn quatorze duels, la voilier dessiné de la Farr eskippé par David la n'a la devancé qu'une fois, au premier tour, puil MorodiVenezia, A de la occasion, Paul Cayard, le barreur in italien, avait d'ailleurs soupçonné la Néocommis quelques fautes pour ne l'édévoiler une leur potentiel

#### Ouille double et milar en melone

Il n'en a pas été de même, merartil III février, où il revanche mure l'evriter, ou inveranche me favoris a manuface de New-Zealand, qui a franchi la ligne avec l' minute 16 secondes d'avance. Les Néo-Zélandais, qui un opté moins long le moins la l'oprès la 5 tonnes un moins que la une America italien) et donc le moins toilé et le plus l'une america et le plus l'une america et le plus l'une america et le plus l'une manurage et le plus l'une pour l'est le plus l'une pour le programme de le plus l'une pour l'est le plus l'est l'est l'est le plus l'est l'est l'est le plus l'est impressionné pur leur maîtrise des supérieure, surtout au portant (vent arrière). I out, in involontai-rement, entrevoir un de leurs Profitant d'une forte gite pro-voquée par un involve de bord, in

ATHLÉTISME

Tournoi

des im nations il Bercy

BASKET-BALL

Championnet de France

90-76

80-69

100-90

. 81-71

107-70

90-83

66-63

97-83

(Vingt-quatrième journée)

Chassement: 1. Limoges, 45 pts; 2. Cholet, 44; 3. Pau-Orthez, 43; 4. Grave-lines, 40; 5. Amilies, 39; 6. Montpelier et Lyon, 38; 8. Roanne, 37; 9. Mulhouse, 36; 10. Villeurbanne, 34; 11. Le Mens, 33; 12. Saint-Quentin et Dijon, 31; 14. Reims, 29; 15. Racing Paris et Tours, 28.

**FOOTBALL** 

(Trente-deuxièmes de finale)

Monaco (D1) b. "Sochaux (D1)...

Montpellier (D1) b. "Martigues (D2)...

Valenciennes (D2) b. Lille (D1).....

"Rennes (D1) b, Names (D1).

Auxore (01) b. 1Metz (01)...

Tstres (D2) b. Lyon (D1).....

Cannes (D1) b. "Site (D3).....

Marseille (D1) b. Bordsaux (D2)...

Nancy (D1) b. \*Angoulême (D3)\_\_\_\_

Paris SG (D1) b. "Boulogne (D3)......

1 Dijb. Tuber (04).....

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

D1] b. Noisy-le-Sec C4 4-0

Le Monde

**SCIENCES** 

4 tirs au but à 31.

Coupe de France

400 mètres (46 s 02).

Pau-Orahez b. "Lyon...

\*Cholet b. Gravelines.

Antibes b. "Tours...

Reims b. Roanne....

"Le Mans b. Racing Paris.

"Limoges b. Saint-Quentin.

"Mulhouse b. Villaurbenne

Dion b. "Montpellier.....

régate en bélicoptère la la confir-mation la quille de New-Zealand n'était conventionnelle. Deux longs et fins appendices identiques, probablement en carbone, soutiennent un long Le premier est situé légèrement en arrière du manufacture de legèrement en arrière du manufacture de le legèrement en arrière de legèrement en arrière de le legèrement en arrièr in manual juste avant in deux barres. Ces deux appendices serviraient aussi de gouvernails grâce deux volets à l'une de barres. Ainsi s'expliqueraient im manœuvres de in wirements in bord.

L'avenir dira si l'apport de cette L'avenir dira si l'apport de cette quille inédite sera déterminant, techniquement et psychologiquement, que celui la fameuse quille à qui permis aux Austradépossèder, pour la première fois, la Américains du trophée en l'Un Dans cette psychologies les n'ont voulu laisme l'avantage Néo-Zélandais, pàs le lendemain de leur éférite le Dès le lendemain de leur défaite.

Spirit-of-Australia premier génois conçu a un bord de fuite noir en fibres de carbone par la voilerie North, we le concours du géant pétrochimique Montediqui parraine 🖟 Hustin

fibres, plus légères et plus résistantes que le keviar, permet-traient, de la Italiens, de garder forme de optimum dimi-les déformations v. Pour la les compétition, il Moro-di-Venezia pourrait être doté d'une matériaux, «C'est l'innovation plus importante fabrication voiles depuis le remplacement du dacron par le keviar, il y a pius de dix ans », affirme Paul Cayard, qui mine toutefois que com initiative, murie depuis deux me es potentiel

Les Français cui ment profité de deuxième série a régates pour le succès a régates pour le succès a régates pour voiles conçues à partir d'un tissu baptisé «Ariane 2», mis au point par le Centre national d'Halt spatiales. Ce tissu constitué d'une grille polyé-thylène prise entre deux films in polyester, et de de plus l'in-(un gennaker de 420 m² ne dépasse

Toulon (01) b. The man (04)..... 3-1

"Pau b. La Roche-aur-Yon (D2)...... 2-1

Le (D1) b. \*Vire (III.....

(D1) b. "Pont-l' Abbé (DH)...

Names (D1) b. "Choisy le Roi (L)...

(D2) Parpignan (D2).....

"Bourges (D2) b. Lavel (D2)...

(D2) b. (D3).....

Angers (D2) b. Thouars (D3)...

Red Star (D2) b. "Cambrai (DH).

Saint-Omer (D3) b.

"Marcq-en Barceul (DH)

"Massy (L) b. (D3)..

Troyes (D3) b, Saint-Priest (D3)...

"Lorient (D3) b. Joué-les-Tours (D4)..... 3-1

Dunkerque (D2) b. Saint-Dié (D3)...... Ajaccio (D2) b. 'Chitteau-Thierry (DH).... 3-2

(D1) b. "Colmar (DH)...

H mm h 31.

Les résultats

ont si concluants que, contrairement la plupart autres challengers, les Français n'ont déchiré in mais cassé leurs fixation point d'amure de un génois un spinnaker pour les bords largue) Espana-U et Espana-U et Venezia.

#### Deux défaites d'un souffle

privé 🖹 Français d'une victoire qui leur paraissait acquise. Parti en ti-l'équipage Marc Pajot avait super-bement contrôlé le la italien, légèrement plus rapide au près (con-le vent), lorsque la rupture du mousqueton la obligé l'empanner en vue de la ligne. Battu de 11 secondes par Il Moro-di-Venezio, Ville-le-Paris a le le qui a le missa à New-Zeoland.

De l'avis général, la régate Italiens Français la plus belle depuis E début élimina-toires. « J'ai de championnats du monde ou des Jeux olympiques, Paul Cayard. J'avais fini de demander ce qui m'intéressait dans ce sport, jusqu'à régate contre Ville-de-Paris. C'est j'ai vécu de plus fort en vingt-cinq ans de vachting. » Celle San les Néo-Zélandais, disputée samedi 22 février, ≡ été la plus

sur la ligne départ, New-Zealand vite profité d'une pre-mière lall un début d'après-midi sur ե fantasque plan Jam im San-Diego, pour m détacher. Mais après muit compté jusqu'à I minutes III Ville-de-Paris . son tour, profité des sautes de vent pour revenir dans dernier bord de la artière. Au d'un magnifique de la virements de bord, New-Zealand «explosé» se gennaker, juste avant de franchir la ligne, sur son élan, se 8 secondes d'avance.

Ces deux défaites concédées de bateau à l'issue de régates de plus de trois heures, will convaincu les Francais ou'ils leurs chances pour im demi-finales. Comme leurs adversaires, ils will procéder I modifications pour le troisième tour éliminatoire qui débumars. Ville-de-Paris devrait être doté, comme New-Zealand, d'un bout la afin la faciliter les manœuvres avec III voiles d'avant, devraient aussi être apportées aux appendices. Selon Philippe Briand, le directeur technique du défi français, ces modifications devraient permettre de gagner «quelques miniemes de navid. c'est-à-dire miniemes de secondes um m bord de près».

#### **GÉRARD ALBOUY**

Classement à l'issue du deuxième = : 1. New Zealand, 34 pts: 2. Il Moro-di-Venezia, 29; 3. Nippon. 26; 4. Ville-de-Paris, 21; 5. Espana-92, 14; 6. Spirit-of-Australia, 11; 7. Tre-Kronor, 5; Challenge-Australia, 0. Chaque victoire vaudra 8 points dans la troisième tour.

Pour préserver la couche d'ozone

1-0

. 2-0

. 1-0

#### Les Douze sont d'accord pour interdire les CFC dès 1995

Les chlorofluorocarbones, employés bombes aérosols, réfrigérateurs et climatiseurs - et qui soupçonnés in détruire l'ozone - totalement interdans les la Communauté européenne 🔤 la fin de Les ministres de l'environnement de la mi réunis Estoril (Portugal), samedi 22 février, se we mis d'accord sur proposition avancée pur la Grande-Bretagne.

Cette décision marque une nouvelle accélération dans la politique protection la la couche d'ozone. En septembre 1987, Montréal, avaient accepté 🖿 réduire de moitié leur production consommation de CFC d'ici | la fin 🖿 siècle. En juin 1990, 🛮 Londres, 70 feath étaient de complètement leur utili-en l'an que celle de balons, substance employée 🌬 🖦 extincteurs, 🗷 du methyl chloroforme, un solvant industriel, accusés me aussi M «dévorer» l'ozone. pression IIII écologistes. III Etats- raisons techniques.

Unis I l'Allemagne déciderent peu après ramener à l'interdiction CFC. La situation sphérique est devenue si inquiétante que l'ensemble 🔤 pays 📠 🖿 Communauté vient i les suivre. -

D Précision : la de la de la Défense. - Après | publication. dans le Monde du 21 janvier, d'un article sur la pollution émise par chaudière i charbon i la direction société nous pré-cise : La chaudière charbon (HP 4) de la centrale de climatisation 📰 la Défense, mise = service = jan-vier 1987, etc soumise = l'admi-nistration | des = d'èmission d'oxyde de soufre d'une telle rigueur (500 mg/m3 contre 2 650 mg/m3 précédemment) la procedure d'instruction devant aboutir à l'arrêté d'autorisation a èté prolongée jusqu'en novembre 1992. Depuis le 21 décembre 1991, la chaudière 🔳 arrêtée pour des

mietude et rumen

. . . . .

Sept :

René Held, ancien président ia Société française de médecine psychosomatique, est décédé ■ l'âge de quatre-vingtquinze ans (le Monde du

La disparition de René Held

La psychanalyse et l'humour

ifévrier). Held in une in figures pittoresques et attachantes 🚞 la psychanalyse française. Nombreux encore ses apparitions à la vision, où son chapeau de paille ainsi que les dont il

accablait les astrologues et les occultistes l'avaient rendu C'est que René Held, qui avait été m 1919 aves les surréalistes - I a livré ses mantenirs dans l'Œil du psychanalyste (1),- était agacé par le bric-à-brac ésotérique 📰 Breton. Le surréalisme m'attirait. configit-il volontiers. " twychanalyse également. Et pourtant, min résistances | l'égard de ces deux " écoles " étaient fortes, » Il ne viendra à la psychanalyse qu'à la gille de 1939 : il a déjà derrière lui un long passé m médecin et psychiatre. Em positions ultérieures contre Mélanie Klein I Jacques

#### L'intérêt des patients avant celui de 💵 théorie

Locan resteront marquées par 🗯

formation clinique.

i' regrettest que la psychanalyse grand pas m consideration les cara les plus modernes de la erfossologie. If disait nomme qui ne peut aimer nden de n'est pas queles que est inserm sur des el encore les nuces sont ... it sapeut d'eau et de to the application rement judique chose qui est naliste, ginee el

matérialiste, René Held fut un psychanalyste # l'ancienne mode : sensible m chaleureux, il faisait passer l'intérêt de ses patients avant celui ia théorie; il s'amusait égaleunu l interpréter les manues angoisses de us contemporains - de la peur du dentiste à la crainte de voyager en avion - dans des articles toujours brillants et drôles. A vrai dire, René Held avait upp d'humour pour prendre et la psychanalyse = collègues au sérieux. Avec lui, les séances d'analyse ressemblaient plus il mue conversation mondaine qu'à min plongée main le gouffres de l'inconscient : ce clinicien à l'expérience exceptionnelle avait l'art de dissiper les angoisses par un trait d'esprit.

li se gaussait 🛲 mystificateurs, plus spécialement de Lacan qu'il rangeait dans cette catégorie. Il avait bien connu l'auteur Ecrits lors de médecine. Rien ne lui semblait plus risible et préjudiciable la la patients et la psychanalyse me traitequi s'étendent sur des années 🔳 qui engendrent plus 🔤 dépendance que d'autonomie. Il était partisan psychothérapies brèves, il s'attacha breux livres a codifier les technipsychothérapeutiques d'inspiration psychanalytique (2).

La seule chose qu'il regrettait était de n'avoir jamais pu à leur qu'il qu'il avait commences. • Malgré mon age: disait-il souriant, je ne desespère pas... Une levée tardive des inhibitions n'est pas exclue.

ROLAND JACCARD

111 Ld. Payot. the he he preclamater a la medicine . . . . nadador et Pareintherapie et Per-Payett

# L'esprit olympique dilué

La dispersion des sites, ajoutée la la durée excessive des compétitions, tempère la satisfaction générale

Un passé. La flamme olympique s'est maire d'Albertville : transmis : drapeau, frappé des cinq : entrelacis, son homologue de Lillehammer. La Jeux d'hiver 🗺 📟 🚃 Ceux de 1994 ont presque commencé. On a dansé en se disant au

Au revoir? Pour certains, c'étaient 📥 🚟 Pour 🚃 qui étaient venus de per al la neige a la glace al inconnus. A Bolivie, du Costa Rica, d'Inde, du Mexique, 🖊 Sénégal, des Philippines ou du Swaziland. Ils ont participé, comme la limina Pierre de Conbertin

l'avait souhaité en rénovant Jeux. Leurs prestations m amusé. Elles témoignaient le plus d'un courage. Et elles out and quelques beaux désordres désormais l'Olympisme ne plus.

Ancien président de internationale tennis. M. Philippe Chatrier. devenu récemment membre du Comité international olympique (ClO), a un chargé un mettre de l'ordre de les participations. Seuls les meilleurs dans chaque discipline seront acceptés. Il faudra pour le moins répondre des critères de qualification stricts. Il we sera plus question de s'inscrire au après 🚃 semaine 🚍 cours 🖨 ski

Le Raymond Kayrouz pourra plus doubler Marocain El Hassan Mahta, parti une minute avant lui dans la première manche du sialom géant puis, emporté par 🚃 élan, manquer 🚃 porte. Le Grec Vicos Anastasias n'aura plus l'occasion de manquer dix-sept cibles sur vingt dans un parcours de biathlon, qu'il avait déjà eu besucoup de mal I terminer. Le Marocain Faissal Cherradi n'aura plus besoin de bénéficier d'une modification des règlements pour plus sélectionnés.

Adieu tous ceux-là. Ils donnaient Jeux dimension plus humaine. Ils un manquer. Les épreuves seront-elles pour autant plus passionnantes? L'Italien Alberto Tomba a sans doute, compris que non. Assuré d'avoir conservé le titre 🖿 géant 🔳 d'être le premier franchisse ligne d'arrivée il l'a porté triomphe es épaules. C'était beau geste. En 🕶 eserait 🖿 à les sportifs, dont seule ambition il l'unique bonheur est de participer. de les laisser défiler lors des cérémonies sans les autoriser a prendre part ur compétitions.

d'or à l'occasion de la cérémonte de

ALBERTVILLE

envoyé spécial

lagement? «L'ohympisme se vauvien-dra de 10% Jeny [d'Albertville] qui

lecom date dans son histoire». 3

déclaré le président du Comité inter-

national olympique, M. Juan Anto-

conresidents du Comité d'organisation. MM. Jean-Claude Killy Michel Barnier. Fordre olympique

REGLEMENT J.O. 1994: ON NE FAIT MUS L'ANDOUILLE

DEVANT 2 HILLIARDS DE SPECTATEURS.

Satisfaction réelle ou énorme sou-

Aucune des catastrophes 📖 cees n'est venue perturber le bon deroulement des XVF Jeux d'hiver, Les automobilistes n'ont per bloqué l'accès aux vallées et aux villages. Le manyais temps n'a pas provoque de report en cascade des épreuves. L'enhousiasme des volontaires n'a pasété pris en defaut. Les forces de sécurite n'ont pas eu a mettre en univre les dispositifs d'alerte, « la bilan a été globalement positif», ont dit les co-présidents du COJO, Les Jeux d'Albertvalle seront-ils mémorables

 None n'avons par en l'impréssion. Activa des Jeux olympiques II n'y a pay en ce sentiment qui nait de la rènnen dan un villeze dempune de pontes les disciplines e, à regretté l'Es-pagnole Blanca Fernandez-Ochoa. médalle de bronze du slatom têminin qui disputant les Jeux pour la agatrième lois. Championne de cette

laissera ainsi le souvenir d'une candidature qui est aliée trop loin dans la ventilation des compétitions.

**MESIN** 

n'ait sus trouvé quelques - pour mettre des orchestres partout pour

Les contraintes de l'organisation.

beaucoup de place | l'amusement |

pareille expérience devrait etre renouvelée sauf de force

majeure : les prochains candidats

l'organisation devront présenter

projets plus compacts. Albertville

La dilution spatiale a été aggravée par le délagage dans la durée. L'attri-bution de cinquante-sept titres en quinze jours laisse trop de temps Les nouvelles disciplines qui ont été testées afin de muscler le programme à l'avenir n'ont pas toutes donné satisfaction. Le ballet à ski s'esi révélé définitivement mièvre. Le curing n'a pas declenche l'enthousiasme. Le kilomètre lancé a demandé des infrastructures trop particulières. Dans ce contexte, les ghénéfices g des Jeux ont été inégales ment répartes. Les Saisies et Mérihel ant profité de la permanence d'événements. Les Ménuires ont eu tous les membénients d'une épreuve uni que m jour de départ et d'arrivée de

Dans ce contexte, les performances ant été inégales et inégalement mises en valeur. Dans um putinoire d'Al-Marrelle Gortschol à regretté que des patineurs et patineuses artistiques

sur un hudget de a milliards an n'ont par été a la hauteur de an qu'on pouvait attendre d'une épreuve olympique, excepté qui la couples I la danse. Dans un site nordique superbe, I fréquenté, les exploits Norvégiens Vegard Ulvang et Bjorn Dachlie I Russes Lyuhov Egorova et Elena Viabe n'ont I retenu l'attendant l'atten

#### L'exceptionnel aussi

A uni un il raison, quelques rares vedettes ont monopolisé médias. La France attendait mett it merveilles de Franck Piccard III del Carole Merle. Avec une médaille d'argent chacun, il n'ont per all au bout des ambitions qui leur avaient été assignées. Tout La La Ci Duchesnay un Surya Bonaly. Pour la sélection française, cela a constitué un certain manque gagner. On espérait douraine middailles. Le compte s'est arrêté à neuf, district Grenoble en 1968, après que l'on la fait la connaisde et de sports nou-: Fabrice Guy au combiné dique. Edgar Grospiron and descente de bosses. Corinne Niogret, Véronique Claudel M Anne Briand m biathion. Et on a redécouvert tous les travers du sport français : le hockes glace vivant à décensert : le ski

L'Allemagne unifiée n'a pas un ces

problèmes. Elle a remporté le plus grand nombre de médailles, singt-six. Sur un total, vingt lui ont été tees. um états d'âme, par 🛌 athietes de l'ex-RDA (en paunage de vitesse, bobsleigh et luge). Même disposition chez III Norvégiens, qui ont largement commence | préparer | Jeux de 1994. Ils ont gagné vingt médailles. — neuf d'or — disciplines les plus postigieuses.

Telle fot la routine de ma Jeux 11s atteignirent aussi à l'exceptionnel. Le souteur à 🎩 finlandais Toni Nieminen 📖 devenu le plus jeune médaillé d'or des Jeux d'hiver. Avec ans deux cent cinquante-neuf jours, if avait un jour de moins lors de m victoire PAméricain Bill Fiske. champion de la la la Saint-Moritz. La Néo-Zélandaise Annelise Coberger devenue la première médaillée d'Océanie deuxième du slalom.

L'Italien Alberto Tomba est devenu le premier skieur alpin i conserver un titre m s'imposant dans le slalom géant. La Russe Smetanina qui settera bientot son quarantième anniversaire, faisait partie du relais vainqueur des 4×5 IIII féminin : avec un total de dix médailles (dont quatre d'or) elle est ainsi desente l'alle la plus récompensée des Jeux d'hiver.

**ALAIN GIRAUDO** 

Section .

1.00 May 2007 at

April 1

TAME:

The second

\$19 BA

## Tableau des médailles

Pays	Or	Argent	Bronze	Total
Affemagne CEI Norvège Autriche Etats-Unis Italie France Canada Corée du Sud Japon Pays-Bas Suède Suisse Chine Luxembourg Corée du Nord Tchécoslovaquie Espagne	199865433221111000000	106674651312100221144	68582418214282100081	20011149774443321131

Cet ordre tient compte en priorité 🔤 nombre 📠 médailles d'or, ensuite 🚃 illes d'argent et enfin de cellos de bronze. En mison du résultat du alalom géant

**SKI ALPIN:** slalom spécial hommes

#### SKI DE FOND: 50 kilomètres hommes

# Les grillons italiens

Le Norvégien Björn Daehlie a remporté, samedi 22 de aux Saisies, le 50 kilomètres lin en 🛋 de fond. 🗀 🗀 🗀 n troisième places i Maurilio De Zolt et Giorgio Vanzetta confirment bons de l'équipe d'Italie. Le Français Hervé Balland s'est

IIII SAISIES

envoyé spécial

Le grillon a d'abord joué 🗎 la cigale. Deux courses en treize jours, une cinquante-huitième place et un abandon. Certains murmuraient déja que le grillon était grillé depuis longtemps, qu'il était seulement venu Jeux olympi-touriste. C'est dans l'ultime course fond le grillon devenu fourmi. Il s'est mis à décompter 🔙 kilomètres, 🖥 économiser secondes. Pas assez pour amasser de l'or. volé par le Norvégien service. Suffisamment pour gagner de l'argent. Trop. weux beaucoup d'autres concurrents, dont il pourrait être le père.

Maurilio E Zolt, surnomme E grillon par parents parce qu'il s'est toujours agité comme un insecte, est, à quarante-deux ans, le skieur fond le plus de le Jeux olympiques, certainement le plus atypique. Il n'a participé à fond ou'a l'age tardif wingt-sept ans, et 📰 a garde l'habitude 🖿 démarrer, sa carrière, tou-jours douceur. Samedi, il avait perdu plus d'une minute sur les premiers en quelques kilomètres. Mais il san finir me trombe. Il a repris la plus grande partie de son relard dans 🖿 derniers kilomètres. Comme il a commencé a faire parler de lui à l'age où - s'en

a réalisé sa première bonne performance, une deuxième place dans une mine de Coupe du monde. trente-cinq Et c'est seulement aujourd'hui qu'il se en pleine possession de moyens.

Comme le bon vin dont il raffoler dont il énumère goulument préférés. De Zolt semble s'être bonifié avec le temps. « Je n'ai jamais réalisé d'aussi bons texts d'endurance que cette année, souffle-t-il dans sa barbe pointue. Il faut dire que je m'entraîne de plus = plus : même quand je suis || la maison, je m'ef-ferce de marcher le plus rite possible pour forme». De Zolt devenu une sourmi de l'entraînement qui comptabilise plus de 1 500 kilomètres skis aux pieds en guise m préparation

Mais ces cadences infernales im constituent pas la seule raison 🔳 la longévité du petil un au corps desséché. « D'abord, il profite du fait le ski de fond n'use pas physiquement. explique Alessandro physiquement, explique Alessandro Vanoi, entraîneur l'équipe italienne.

Le vieux De Zolt, avec ses démarrages tardifs, symbolise ■ lui seul ■ réussite de l'équipe italienne, autant m retard que non scandinaves il y a dix aujourd'hui sur les talons des meilleurs. Chez les femmes, aussi bien que chez les hommes, les skieurs en bleu 🚃 🚃 les à cn la domination de Norvège de la CEI. Et ils rentrés Sai-sies huit médailles. La bande des trois barbus, Albarello, Van-Zolt s'en = attribue quatre, plus du relais. La jeune Stefania Belmondo en a pris dont une relais. A vingt-quatre ans, la skieuse, aussi petite maique Zolt et qui mange de pommes que lui boit du

vin. a surtout offert à l'Italie m première médaille d'or en fond depuis Franço Nones aux Jeux de

« Il suffit de voir la flopée de prêparateurs physiques, de techniciens et d'entraîneurs qui les entourent pour comprendre pourquoi il ont d'aussi bon résultats, dit Michel Antzemberger, entraîneur de l'équipe France féminine. Leur sédération est riche, et elle a su se donner les moyens d'une politique à long terme, en détectant les jeunes prometteurs, un recrutant des entraineurs qui maîtrisent parfaiteles astuces de la préparation physique. » Les Italiens se sont sur-tout attachés II améliorer la préparation de leur matériel.

De l'avis unanime, ils disposent aujourd'hui des meilleurs farteurs du monde, qui effectuent en perdes recherches sur de produits. Ce sont cux qui inventé la fameuse Cera F. la paraffine miracle qui leur | permis d'accumuler les victoires en Coupe du monde. avant l'in-novation soit revendue autres équipes. . Grace à nos

techniciens, avoue d'ailleurs Alessanden Vanoi, manu nousous permettre i nos athlètes de rivaliser arm des skieurs qui leur doute supérieurs. »

Les Italiens peuvent aussi compter sur un soutien : celui d'un public passionné par des disciplines d'endurance dédaignées dans les pays voisins. Un public de connaisseurs qui vibre aux exploits de Bordin en marathon qu'à ceux de 🔤 🔤 un cinquante kilomètres. Saisies, ont transformé le site olympique m stade de football. La course in Belmondo avait vidé Pietraporzio, son village, 📨 près 🛎 in frontière française. était resté pour faire cloches de la victoire. Avec De Zolt, c'est tout San-Pietro-di Cadore, petit village coincé entre l'Italie I l'Autriche, qui s'était déplacé. Et, ann fois, le curé fut le premier a bénir la

médaille du grillon. JÉRÔME FENOGLIO

### Les résultats

SKI ALPIN

Stature hommes 1. F.C. Jagge (Nor.), 1 mm 44 s 39; 2. A. Tomba (Ital), 1 mm 44 s 67; 3. M. Tne-scher (Aut.), 1 min 44 s 85; 4. P. Staub (Suss.), 1 min 45 s 44; 5. T. Fogdoe (Sué.), 1 min 45 s 48; (...) 12. F. Smond (Fra.),

SKI DE FOND

50 km hommes B Daehle (Nor), 2 h 3 mm 41 s; de Zott (ta.), 2 h 4 mm 39 s; 3.

Fra.), 2 h 7 min 17 s; (...) 14. G. Balland Fra.), Il h 10 mm 40 s.

BOBSLEIGH Bob à quatre 1. Autriche I; 2. Allemagne I; 3. Suisse I; 4. Carrada I, 5. Suisse II; [...] 8. France I.

HOCKEY SUR GLACE

CEI b. Canada Classement final du tournoi : 1. CE); 2. Carada; 3. Tchécoslovaquia; 4. Eras-Unis, 5. Suède; 6. Allemagne; 7. Finlande; 8. France; 9. Norvège; 10. Suisse; 11. Pologne; 12 baie.

Près de vingt mille Transaipins est provoqué un formidable embouteillage 22 février dans la multan des Menuires mi

#### LES MENURES anvoyé spêcial

In II disputé le sialom spécial

masculin. En dépit, ou à muni

de supporters, l'Italien

Alberto Tomba n'est pas per-

venu i son second

titre in Tital : brillant dans la

seconde manche après avoir III

médiocre dans la première, il a

été devancé au total M 28 cen-

gien de Chimin Jagge.

« Tomba 🕶 ma aucun doute le meilleur, mais aujourd'hui je l'ai battu. « C'est ainsi u Norve-Fina-Christian rendu bommage l'Italien dont milliers de supporters agglutines la long de la piste des Menuires attendaient un nouvel exploit après sa victoire Min M slalom géant, mardi 18 fevrier.

« Je me suis senti trèx hien dans la première manche. Je n'avaix Dans la deuxième, il fallait assurer, mais pas trop. C'est p'ai reussi à faire », a expliqué Morvégien qui è m déjà parvenu battir l'Italien l'in d'un slalom l'Coupe du monde Madonna di Campiglio di La saison.

A la différence de la compatriote Kjetil-André Aamodt, Jagge n'a donc pas créé une complète surprise en s'imposant.

Le plus étonnant 1 mm qu'il continue I pratiquer le mi grave li aux ligaments d'un avait failli le fair rela compétitio C'est difficile de âge de gérer blessure, mais Finn-Christian

Jagge tombeur de Tomba est très motivé et très sérieux ». a expliqué l'entraîneur sialomeurs norvégiens Alla Gartner. Après de long mois de rééducation, il mi parvenu il rechausser les mili pour faire mieux que il la figuration.

#### Triompher Lillehammer

C'est enveloppé de son drascau national qu'il répondra sur questions i journalistes après la 1988, art Jeux de Calgary, les Norvégiens chè le fond. Il 🛮 fallu repartir 🛸 zero, construire um nouvelle genèa témoigné la deuxième champion olympique norvégien en ski alpin ces Jenz.

Grand, Marel your bleus, Jagge 1.78 metre per 82 kilos) est le Scandinave type, that à little du par des de l'effort physique. Son père i indication de l'entre de l simple qu'en double. Sa mère, Liv, était une le c skieuse. Elle participa aux Jeux olympiques la Squaw-Valley m 1968 et d'Innsbruck en 1964, où elle termina septième du slatom. Finn-Christian opta pour le ski très jeune mais sa carrière fut perturbée par le blessures. Depuis qu'il ren fait opérer du genou et qu'il a opté
pour marque la japonais,
résultats, jusqu'alors assez
modestes m Coupe la monde, s'améliorer.

Avec Atle Skaardal, Ole-Chris-Furuseth Kjetil-Andre des plus puissantes formations alpines dont le but le est de triompher l'arrive m 1994, set

#### Le bal du village

ALBERTVILLE

envoyé spécial ils mus entrés en vrac. Une

tranche Finlandais, une épais-seur Maria Suédois, un noyau dur d'Américains, un magma d'Ita-liens. Les Néerlandais portaient orange, les Japonais appareils photos. Ceux-la qu'une cérémonie clôture, c'est d'abord un photographie qui jaunira 💵 💷 étagère. Ils portrait, l'un après l'autre. leur porte-drapeau. Ils ront avec preuve qu'ils ont participé jusqu'au bout.

Les héroines étaient juchées zur les épaules anonymes. Et l'on reconnaissait connues : Isabelle Duchesnay, remise 🖿 🔳 grippe, tenait 🕍 main de mari, Christopher Dean, très loin du groupe des Français, dont son frère Paul portait in drapeau. Un athlète sénégalais 🔳 taillait un vrai triomphe en arrivant un retard in cinq minutes we in demier peloton. Tout in monde souriait, chacun semblait venu pour participer une une an familie, l'œil caméras, Mais festoyer, il

lait en par derniers discours, ultimes remerciedemiers symboles échanger. M drapeau olympique passait d'Albertville I Lillehammer. Philippe Decoufié, doute essoufflé par la cérémonie d'ouverture, service mini-mum de l'inventivité. Puis un passé, a soufflé, et la flamme s'est éteinte. olympiques achevaient 🖦 📺 dans débauche pyrotechnique.

Pau I peu, la Savoie avait repris ses droits. Depuis quinze jours, d'un rite mondial, iiiii était redevenue région de France, costumes, ses danses son folklora. Les enfants and furent réunis dans grande farandole, qui divisait 📻 cercles 📖 plus 📰 plus petits. Checun pouvait ter chez soi. Mais auparavant, vrais bonne idés in la cérémonia, monde fut convié | une dernière danse. Plus n'athlètes, plus d'officiels, plus de spectateurs. Juste un grand bal willage savoyard, qui continuait alors étaient éteintes depuis long-

# Jours de fête

L'organisation est considérée comme une réussite. En attendant la lecture du bilan financier

**ALRERTVILLE** 

envoyé spécial

Ce fut la fête du début à I fin. Seize jours exceptionnels d'un specta-cle sportif ouvert, puis referme par un maître des cérémonies tendre et temps de conquérir les des athlètes comme spectateurs. arrivés pourrant sceptiques dans arène olympique 1 kilomètres qui cumulait de handicaps geographiques elimatiques.

Mais a magic des Jeurs.

aime à le rappeler Jean-Claude Killy,
coprésident du Comité d'organisation, a offert a Savoie le plus

alpin. Pendant toute la première semaine, les médailles sont tombées par rafales dans le camp

L'or, l'argent et le bronze ont fait chavirer les têtes et monter l'enthousiasme. Les spectateurs, jusqu'alors un réticents, crainte des embouteillages. pris chemin des sites sportifs éclatés l'en-semble de la vallée de la Tarentaise (1). Et le miracle s'est reproduit. On circulait le plus normalement du monde sur mu routes montagne qui avaient in totale-ment paralysées par la neige quelques semaines plus tôt et où l'on redoutait le pire si le manvais temps était

Les Jeux étaient des lors gagnés, Oubliée, déconfiture de sportiffrançais pendant 🔳 deuxième semaine. Chasses des esprits, les traquotidiens provoqués par une

organisation tatillonne ■ un peu trop policière. Negligés. ■ fastes désuers des quatre-vingt-dix « cardinaux de lend. qui, habituellement, contienl'olympisme», installés dans leurs Juxueux hôtels - Courchevel, La était présente partout. « Il y = des nèves que l'on peut construire », avait déclaré d'entrée de jeu Michel Bar-nier, devant les 33 000 spectateurs réunis, le 8 février, dans 🖩 stade d'ouverture. Le propos était-il prémo-nitoire un tunt simplement exprimait-il la conviction d'avoir préparé la manifestation we minutie?

Rien ne fut negligé pour le l'Etat (plus de 7 milliards le francs), ni le pactole (près le 1 milliards) fourni principalement par 🕍 chaines 🛎 télévision et les partenaires manuel ciaux de la manifestation. D'autre part, les scénarios catastrophes possibles avaient été pris en compte. Par exemple, on vida deux de plus cubes d'eau. auraient pu noyer la vallée olympique la d'Alberiville si un tremblement de terre avait déchiré leur voûte. Sécurité oblige, if fut interdit aux amateurs de parapente = d'aile volante = prendre l'air afin de contenir d'éventuels armés contre 🛏 cheis d'Etat, spectateurs - JO. - montagnes qui entourent l'espace olympique furent truffées d'observateurs atten-

Quant I la piste m bobsleigh de La Plagne laquelle circulent tonnes d'ammoniae, fut garmuit et jour par en centaine de gendarmes armés, pour prévenir un éventuel sabotage. - Nous - évité tout exhibitionnisme sécuritaire». martela pendant A Jeux le préfet

- Notre objectif 

toujours 

d'équilibrer 

toujours 

d'équilibrer

limités l'quelques du budget global. Ce qui les raisonnable tenu le complexité le le Jeux.

- L'un percohes à votre organi-d'avoir touristes de olympique pendant Jaux. Pou-

- Il limit un choix. The men organisions

des Jeux où les athlètes, les journalistes, les specta-arrivaient l'Theure rapidement des lieux de compétition, soit nous subissions des Jeux embouteillés. Il y a plusieurs années, avions demandé au gouvernement de différer la dan des solaires de février. Dès lors, il

était normal d'avoir moins de monde dans 🔚

stations. 🔳 certaines entreprises ou des commerces

connaissent des difficultés, nous examinerons leur

Jacques Lambert, patron Fensemble forces sécurité, Minit mille hommes qui eurent du mal me montrer discrets. Ils n'évitèrent pas sabotage d'un fibre optique qui acheminait les images de la cérémonie d'ouverture des Jeux. Cette action revendiquée par une mystérieuse organisation (COUIC) priva pendant dix les téléspectateurs du monde entier du spectacle

ALBERTVILLE

#### Sous haute surreillance

Ces Jeux contrôlés es sous haute ses n'a plus aujourd'hui moindre droit à l'improvisation. Les responsables du COJO eurent pour se prémunir contre aléas, aux technologies 📦 plus sophistiquées,

Ainsi Météo-France, qui fut chargée de scruter la ciel olympique, a film la preuve de son efficacité un «caler» 🚃 épreuve. Ce qui a per-

La seule ombre il cette fête réussie n'apparaîtra quelques mois, la lecture chiffres du bud-Comité d'organisation. coprésidents, qui parler en pourcentage, lorsque arranun déficit 5 200 millions francs. D'autres, leur entourage, pronostiquent un ou

On comprend pourquoi, an de chacune in interventions publi-■ Datron ».

surveillance n'eurent caractère convivial de ceux organisés Greno-ble. Vingt-quatre séparent, il machine olympique, prisonnière =

prévoyant, il vingt-quatre l'avance, créneaux leillés ou bonne visibilité, d'une ou deux heures, suffisants pour mis me respecter. I une exception près (le super-géant dames), le pro-gramme compétitions. Une pre-mière l'histoire JO.

budget in fonctionnement in Jeux. C'est in qu'ex-primait la formule «les impaieront in Jeux»:

dépenses d'organisation in fonctionnement doivent correspondre des recettes commerciales et privées. Je pense cependant que le COJO enregis-trera in déficit. Mais in risques in dépassement

ques, M. Barnier n'omet jamais souligner in hit essentiel in l'Etal dans la mise en marre du projet olympique. Il l'a redit dimanche 23 février devant le premier ministre Mme Edith Cresson, présente à la cérémonie de clôture des Jeux. Il espère que la facture qu'il lui présentera prochainement sera honorée sinon les 10 pourraient coûter cher à Savoyards devenir, politiquement, désastreux pour leur

(1) Le counté d'organisation affirme avoir vendu 950 000 billets alors qu'il avait fise à 800 000 le nombre des spec-

provocateur. le chorégraphe Philippe Decoullé. Albertville a retenu la flamme pendant deux semaines. Le

cadeau qu'elle pouvait espérer : un clément, perturbé seulement equelques chutes eneiges qui opportunément repeindre e

Un entretien avec M. Michel Barnier

« Je me réjouis de voir que la gestion mixte d'un projet comme les J. O. a parfaitement fonctionné » nous déclare le président de Conseil général de Savoie

M. Barnier, coprésident du Comité d'organisation des Jeux olympiques (COJO), président RPR du conseil général de Savoie et député, dresse pour le Monde, le bilen des J.O.

> **ALBERTVILLE** im nem envoyé spéciel

e A quoi me la la la comma de ces Jeux d'Albertville? A une organisation rigou-reuse ou ...à la chance?

C'est peut-être pui point que l'on peut parler d'une certaine chance. Malgré les chutes le neige, l'exception d'une seule épreuve le proposition d'une seule d sportif a he respecté, m qui mi mum exceptionnel pour les Jeux d'hiver.

- Quel est la part qui revient à l'Etat, pre-mier partensire des Jeux, dans ce auccès?

On ne réussit pas les Jeux olympiques en France sans le concours de l'Etat ■ des pouvoirs publics en général. L'Etat fu l nos côtés dès le premier jour, c'est-à-dim dès les lorsque le président de la République. François Mitterrand, apporta sa garantie pour lancer and candidature. Puis en 1986, Jacques Chirac, alors premier ministre, est venu à Lausanne pour soutenir notre projet devant Comité olympique. Ensuite, nous nous la la pro-grammation équipements publics et des finan-

cements. Tout au long des cinq années qui précédèrent les J.O., il a tenu l'ensemble de ses engage-

- Pensez-vous que les Jeux d'Albertville ont d'un projet?

- Quel que soit le suit politique où l'on u trouve, jamais personne n'a contesté que la réalisation ... J.O. exigeait ... partenariat. Nous
l'una sculement voulu démontrer ... JeanClaude Killy que, comme ont su le faire les Américains ... Los Angeles et les Canadiens ... Calgary, il
était possible, dans noure pays, de recourir ... des
linancements privés et commerciaux pour ...
dépenses d'organisation et de fonctionnement ...
leux olymniques. Jeux olympiques.

» J'observe que dans le budget du COJO, la proportion respective and financements publics a privés an inversée par rapport a qui mai prévalu à Grenoble. En 1968, l'Etat avait payé 80 % des dépenses. La part des financements publics dans le budget a COJO d'Albertville de 25 % (1).

Mais l'Etat a pris en charge d'autres domaines, un sont is sa seule compétence, comme la construction d'une automute il moder nisation in hôpitaux et bien d'autres choses encore. Il a mis en place i me d'autres choses encore. Il a mis en place i me III du dispositif de sécurité qu'exige une telle manifestation et organisé la fluidité de la circulation dans tout l'espace olympique. Je me réjouis donc de voir que la gestion mixte d'un projet comme leux olympiques a parfaitement fonctionné.

- Craignez-vous un déficit important pour

(1) Le budget du COIO approche les 4 milliards de francs. L'Etat, outre sa participation budget du COIO, estime avoir dépensé avec les sociétés ou les organismes qu'il contrôle (sociétés concessionnaires d'autoroutes, France Télécom. France, etc.) plus de 7 milliards pour permette à cette tation se se dérouler dans de comme conditions.

Propos |

per CLAUDE FRANCILLON

HOCKEY SUR GLACE: la victoire finale de la CEI

# 229,299 km/h

SKI DE VITESSE : nouveau record du monde

C'est au siècle dernier, durant la ruée vers l'or en Californie, que des prospecteurs minima imaginé de dévaler en ligne droite les cols enneigés des Rocheuses sur des « planches ». Le père du kilomètre lancé moderne serait donc un cher-cheur de pépites appelé Tommy Todd. En 1870, il un atteint la vitesse de 150 km sur de me en bois de près 🌬 🛘 mètres 🚵 long.

En fait, im premières grandes vitesses ski mu de chronométrées 1930 sur 🖃 📨 de Saint-Moritz. L'Autrichien Gustave Lantscher a alors dépassé 105 km/h. Il faudra attendre quarante-huit ans pour que la «barrière» des III km/h soit franchic. A Portillo du Chili, le guide américain Steve McKinney cellules photo-électri-200,222 km/h. A l'époque, 🗎 vitesse pure 🖥 ski

l'apanage de quelques doux din-à la recherche de sensations pius fortes que les produits qu'ils utilisaient pour «planer». Amateurs au littéral, couraient sous licence professionnelle. L'insertion du kilomètre lancé dans les disciplines régentées par la Fédération internationale de ski allait entraîner professionnalisation ====== disputées par des au au Sportif.

#### Concentration et détermination

La station d'Arc 2000 est deve-le lieu du kilomètre au début années 80. Dans un couloir d'avalanche de l'Aiguille rouge, l'Autrichien Franz War franchissait la 210 km/h.
puis l'Anglais Graham Wilkic
sait celle des 215 km/h. Enfin, le
Français Michael Prufer arrivait à 223,741 km/h. Une piste spéciale a été aménagée lorsque les Jum olym-piques ont été attribués à Albertville que le «KL» a été retenu sport demonstration.

Critiquée par les écologistes (170 000 metres cube moches me été déplacées pour m réalisation), contestée par les manuel (une grève fut organisée lors de la Coupe du monde 1991 pour des raisons de sécurité), cile permis quatre coufilé, combinaison de latex moulante ailerons de muse derrière la mollets, skis de 2,40 m) ill battre l'ancien record.

Cela a d'abord été possible par un aménagement du réglement : les common habituelles ill «KL» s'arrêtent lorsque le record est amé-lioré. Ce n'était pas imaginable dans le cadre Jeux olympiques où tous doivent pouvoir disputer leur chance. Après que le Français soit passe I 225,000 km/h. Maria Prufer a ainsi eu la possibi lité d'aller manne plus vite : 229,299 km/h, vitesse que ne dépas-sèrent le Français Philippe Goit-(228,717 km/h) et l'Américain Jeffrey Hamilton (226,700 km/h).

Ces performances en ensuite bil grace adaptation du conditions météorologiques particulières du mois de février. Jusqu'alors in vitesses in plus élevées avaient été in au hivernales 🔳 🖟 une 🚞

Enfin, record a été pulvérisé grace à une préparation poussée de concurrents, du moins de meilleurs, concurrents, du moins meilleurs, qui, pour s'habituer à «déchirer» l'air à plus le 210 km/h, paraiqué la parachute, la plongée en apnée, l'accélération en voiture le grand prix, ou le essais en soufflerie. Le petit gabarit (1,70 pour 67 kg), Marie Prufer a battu le adversaires plus grands plus lourds, essentiellement grâce prande le conceptragrande armi de concentra-tion détermination : il peut notamment rent de longues minutes en position de course, en équilibre sur le faite du Init de m

L'équipe « unifiée » de la Communauté des indépendants (CEI) est devenue championne olympique 🛍 hockey sur glace, manual 23 février, à Méribel, en l'emportant contre la sélection canadienne (3-1). Ce nouveau triomphe - handi permettre I de nombreux joueurs de s'installer aux ligne Unis et au Canada, Un championnat professionnel de la CEI devrait voir le jour en septembre I'm d'enrayer cet exode.

MÉRIBEL

III MILIT envoyé spécial

Aliez E Russes! Aliez l'URSS! Allez Moscou! Le public de Mériiel s'est marient égaré music hier m demain, au moment d'acclamer les vingt-trois hockeyeurs tout de vêtus qui avaient de regrou-pés, de la faute de regrouun la bannière anonyme d'une «équipe unifiée» de la Communauté des Etats indépendants (CEI). Comment Man donc appeler? Peu importe après tout. L'essentiel était de La l'ormation la plus brillante 🌆 ce tournoi.

A he fin du match room la Canadiens, dimanche 23 février. les joueurs se un agglutinés sur leur but, empilés tel un «paquet» d'avants un un terrain de rugby. Puis, certains d'entre eux ont jeté leur matériel – gants, casques III. surprenant reme ils me porté m triomphe leur entraîneur. Victor

Jusqu'à min victoire, m colonel l'armée rouge, nostalgique III Kenne du hockey» (le Monde LLA 16-17 février). Il a fallu attendre la

huitième titre olympique de l'histoire du hockey «soviétique» pour que mu technicien mu de soixanteleux ans se laisse aller, un bref instant, & l'euphorie.

ioie était I la mesure de la prestation d'ensemble in sa sélection. Au mun du tournoi olympique, l'équipe de Tikhonov a surpris tous les spécialistes, a par les techniciens nord-américains. Avant l'ouverture in la compétition, David King, l'entraîneur canadien, avait assuré
l'entraîneur canadien, avait assuré
les changements politiques
intervenus au sein l'ex-URSS. Il
n'en n rien été. Une fois plus, les Russes - i joueurs reli pour la plupart, originaires de Moscou – ont prouvé qu'ils étaient au hockey m que les Brésiliens mui au football : des virtuoses 🕮 la crosse, 💵 artistes du palet.

#### Main brown sur l'Europe

Tous avaient à mui de se milin en valeur sous les yeux de receive teurs du championnat professionles dollars passaient par un bonne prestation à Méribel. La plupart des jeunes Canadiens étant également dans m cas (1). In deux équipes un rivalisé de fébrilité avant que wunifiès» w l'em-portent logiquement dans der-

Une douzaine II champions olympiques, au moins, devraient rejoindre au plus vite wingt-qua-tre «Soviétiques» qui évoluent déjà NHL (ils n'étaient pm neuf en octobre 1989). Prudents, les clubs nord-américains avaient repéré III « réservé » III IIII meilleurs joueurs bien avant le début loumoi.

En fait, selection apatride, destinée à devenir l'équipe natio-

nale de Russie, illustre I II perfection les paradoxes du sport au sein de l'ex-URSS. Alors que les résultats continuent d'être brillants vingt-trois médailles, dont neuf d'or, à Albertville), l'incertitude fotale quant à l'avenir des champions et de leurs fédérations. Dans M doute, ils s'exilent.

Afin d'enrayer ce phénomène, les responsables du hockey me glace de la CEI n'ont d'autre solution que d'accélérer la mutation professionnalisme. La création d'une ligue prosessionnelle, programmée pour 1995, interviendra plus tôt que prévu. 🔳 les très influents dirigeants russes et leurs homologues pays de la CEI parviennent i accord (les divergences seraient min nombreuses), une vingtaine d'équipes devraient disputer, il le mois de septembre 1992, une compétition calquée sur le modèle NHL.

Les dirigeants canadiens américains d'ailleurs proposé leurs services afin 🖿 faciliter 🔝 mise 🖿 place d'une telle compétition.
« Nous disponibles pour der et conseiller », s'est empressé déclarer M. John Ziegler, pré-sident de la NHL, dont l'objectif serait, & terme, de contrôler mus ligue européenne regroupant in équipes de différents pays (Russie, Finlande, Suede, Tchécoslovaquie, Suisse...).

#### Une nouvelle ère

Les clubs canadiens américains entendent également profiter I l'aubaine pour s'associer grandes équipes moscovites. Les dirigeants des Bruins de Boston seraient intéressés par un jumelage le Dynamo Moscou | les Nordiques III Québec seraient III contact III III prestigieux CSKA Moscou, le club de Victor Tikhonov. douze fois champion d'Union soviétique entre 1977 et 1989. L'occasion est trop belle 🔳 jeter des têtes de pont en Europe, de faire main basse sur les pépinières.

Au cours des Jeax d'Albertville, le hockey mondial est entré dans une ère nouvelle, celle de la multiplication des échanges Est-Quest, du professionnalisme érigé en modèle. Bien sûr, les joueurs qui « passent » à l'Ouest 🖿 heurtent parfois | l'hostilité des Nord-Américains qui n'apprécient guère l'afflux de main-d'œuvre extérieure, mais, chez eux, ils ne sont plus traités m a déserteurs » sous-lieutenant Alexandre Moguilny lorsqu'il avait rallié Sabres de MINI m 1989. Elle semble loin l'époque où Vla-

dislay Tetriak. I meilleur gardien 🟭 🖛 🔚 temps, 🖿 voyait refuser le droit de partir au Canada et devait me contenter d'une ritation l'ordre Lépine. Douze après la retraite M m légendaire = Yachine du hockey », les jeunes joueurs ont d'autres priorités qu'une promotion dans la hiérarchie de l'armée rouge. Au sortir de la finale 🖮 Méribel, l'attaquant Andreï Kovalev, dix-huit ans, revait deja 🖷 🚃 prochain maillot, celui E Rangers M New-York, ■ de ■ future patinoire, celle du Madison Square

#### PHILIPPE BROUSSARD

11) La sélection canadienne, 📰 m homologue américaine. m composée en grande partie de joueurs n'évoluant pas au sein NHL. Ce championnat professionnel qui rassemble les meilleurs joueurs monde, ne s'interrompt pas pendant | Jeux. Les dirigeanls refusent, pour l'instant, in libèrer leurs vedettes. Ils estiment que le manque a serail trop important.

#### CINÉMA

#### Le palmarès des Césars

La 17º cérémonie de remise des Cèsars elire la chronique de Daniel Schneidermann, page 25) consacré Tous les du monde, d'Alain Corneau, succès public et critique qui remporte Césars et Delicatessen. Jeunet Caro, qui a obtenu quatre récompenses, L'arithmétique voulait en conséquence que l'an Gogh de Mau-Pialat III oublié, si l'on met part le César du meilleur acteur. part le César du meilleur acteur, attribué à Jacques Dutrone. Le pal-marès s'établit comme suit :

- Film: Tous les matins du monde, d'Alain Corneau. - Acteur : Jacques Dutrone dans Van Gogh, Maurice Pialat. - Actrice : Jeanne dans dans la mer.
Laurent Heynemann.

- Realisateur : Alain Corneau. pour Tous les mains m mende.

 Film étranger : Toto le hères,
 Jaco Van Dormael. - Première œuvre : Dellegtessen. de Jean-Pierre Jeunet et Marc

- Espoir féminin : Géraldine Pailhas. I la Neige et le feu Claude Pinoteau.

- Espoir masculin ; Manuel Blanc, dans J'embrasse par d'An-- Second rôle féminin : Anne

Brochet. Tous les matins du - Second rôle masculin : Jean Carmet, dans Merci la vie Bertrand Blier.

: Jean-Pierre Jeunet. Marc Caro. Gilles Adrien. pour

- Musique : Jordi Savali, pour Tous les matins du monde. - Photo: Yves Angelo, pour Tous les matins du

- Montage: Hervé Schneid. - Son : Pierre Gamet. Gérard Lamps M Anne Lecampion pour Tous les matins du monde. - Décor : Jean-Philippe Carp et Kreka Kljakovic, pour Delicates-

Costumes : Corinne Jorry. pour Tous les matins du monde. - Court metrage: 25 décem-bre 58. 10 h 36, de Diane BerDANSE

# Doucement féroce

Forsythe rassure, mais c'est pour mieux déranger

THE LOSS OF SMALL DETAIL 医多生性结合性

Qu'est-ce que ce petit détail perdu? Et peurquoi la première par-tic s'intitule-t-elle The Second Detail? Agaçant, or Forsythe, avec ses titro-mysteres (souvenez-yous); Slingermysteres (souvenez-vous): Singer-land, The Vile Parody of Address, Impressant the Crar, pour ne efter que les plus récents). En outre, il lui arrive de modifier fortement le ballet en gardant le même ture ; on ne said plus où on en est ni de quoi on park.

Ainsi, ee Second Detail que avions vii au Châtelet, l'an dermer (k. Monde du 16 juin 1991) : nous erovious en reconnaître le décor de vastes panneaux blanes, le plateau gris perle strié de fines lignes blanches, mais les projections out disparu, la neige missa, et l'architec-ture chorégraphique est tout autre. On croit assister II une classe quotidienne du Ballet de Francfort, dont les beaux androgenes sont mou-les de gris : enchaînements très lisibles de pas d'école - dégagés à terre avec les bras m «troisième posi-tion», figure emblématique que Forsythe affectionne, cabrioles, pirouettes, echappes pointes, etc. - partois à l'unisson. Le vocabulaire classique n'y subit pas les derniers outrages, comme d'habitude; seule lille en robe blanche. I la fin. apporte une gestuelle un peu plus alibre ». On comprendra plus ford qu'elle un le grain de sable qui détraque la machine. Si ce ballet très élégant, très propie, très bien construit, était signé de quelqu'un d'autre, on se dirait qu'il est en pleine forme. Mais de Forsythe on attend un mouton à quinze pattes : on est vague-

Ce n'est qu'après l'entracte que se dévonte la perfidie de l'homme de Franciori, Avec The Nevaul Detail, il nous routait dans la farine. Il russurant les spectateurs qu'inquiète encore la vapeur de soufre attachée à son nom. Pour mieux les déstabiliser. les malmener dans la seconde rentie. qui porte le titre de l'ensemble. The Luss et Small Detail, et chamboule.



Marie-Noëlle II

sournoisement ou furieusement. que avions vu à Franciori (h. Monde du 17 mai 1991).

Féroce, Forsythe s'y emploie à déconstruire ce qu'il senait de construire. Il opposer le chaos Il l'harmonie. Il commence par désusser un danseurs. Privés de la colonne vertébrale qui assurait 📖 à l'heure leur fier maintien. Il bougent comme des poupées molles, genoux écartés et fléchis, bras ballants, buste et bassin déconnectes. Souvent ils s'affaissent **=** le sol, comme epuisés. S'ils retrouvent un soupeon Jénérae. ils l'emploient à des actions absurdes et répétitives : ainsi, cet homme qui arrache dix fois une title à la ima à laquelle elle tente de s'accrocher. III la fait lentement tournover à l'horizon-tale. Cherchent-ils un peu d'amour? Stephen Galloway embrasse longueun garçon dont il trent 🖺 tête entre mi mains : le garçon s'échappe. ii Galloway reste longtemps figé, les mains sur cette absence de tête. image poignante entre cent.

Une fine neige tombe, man on min répète souvent que «la netes est moire e et nous finissons par le croire. Parmi les textes, proférés au miero par des danseuses un déronlés sur un eylindre, revient une phrase

de Mishima, qui un doute un clé du spectacle : « Chaque année qui rever no cree de render = rung du comique ce qui naguère était sublime. - Les costumes d'Issey Miyaké, ou plutôt les éléments de costume qu'il propose et dont les danseurs disposent, sont traités comme de vulgaires chiffons qu'on roule m boule, qu'on jette, qu'on balaic. Parlois l'un 🚥 l'autre s'en affuble. III resemble II quelque creature fantastique pointes hérissées.

Thom Willem, lui aussi, a nic sa musique ou moins montage. Elle s'enfle comme de grandes orgues **a** s'affaiblit en plaintes déchirantes **au m** seul son. kinguement tenu. L'orage qui çait au loin s'approche, éclate, in c'est alors un moment d'apocalypse d'une violence inouïe, des éclairs aveuglants, des vociférations, des projections d'images hachées, démentes - Il Sagit, emit-on pencevoir, d'un « filin sur 📺 peuple primitif toué par des interwèles contemporatus».Puis 🚥 sorte d'hébétude revient, que troublera seul le numéro hystérique d'une tille 📺 maillet gris à pois noirs, à la voix horriblement déformée. Mouvements ralentis de noyés, éclairages hlafards 🔳 glauques, détritus jon-

chant le sol, évoquent la désolation d'une plage in hiver. Dérision, des espoir, aganie d'un monde - le nôtre. évidemment. La splendeur des images, ici, n'a rien d'apaisant, et certains climats envoltent jusqu'au malaise. L'objet métallique que l'on prenait pour une antenne parabolique an maintenant I bulayer manu gement le plateau, à faire voler la neige sale jusque sur la tête d'un malheureux qui n'a pas la force de se défendre. La scène, peu à peu se vide. Ahandonné, le petit bonhomme ■ s a pois blanes, espèce de statuette primitive qui apportant me note d'humour (triste), se lève et 📰 en trottmant. Silence. Soudain, un chilfon 📰 📰 kėve, quelqu'un était là, qui

Spectacle dérangeant, c'est le moins qu'on puisse dire. Le premier soir, des huées se mélaient mit acelamations, Forsythe semblait content.

part d'un éclat de rire à glacer les

moelles, Rideau.

SYLVIE DE MILITAL

Théâtre du Châtelet, la tévrier, 20 il 30 . Reprise d'Artifact les 27. Il et il i 15 houres.

#### John Neumeier aime les navets

UN TRAMWAY NOMMÉ

a l'Ocura Camar

Après Pouchkine - le massaciant Eugene Onéguine de John Cranko, présenté la semaine dernière. - c'est Tennessee Williams qui fait les frais de l'opiniâtre perchant stuttgartois pour le grand ballet narratif au premier degre. genre désuet s'il en est. John Neu-meier, disciple de Cranko et depuis près de vingt i directeur de la danse i l'Opéra de Hambourg, signe choregraphie, mise en scène, décors, costumes | lumières de m Trannyay nomine desir terée 1984): personne ne lui dispula paternité 📰 navet.

Sur fond de rideaux blanes. Blanche, en blane, massise sur un lit blanc. Ties nerveux, bribes de paroles, regards affolés en tous : on voit bien qu'elle n'est pas normale. On voit surtout que Mar-cia Haydée, affublée pour la circonstance d'une perruque blonde l'risottée, convoite un Oscar, Entre un homme, qui le le la travers pantaion. Un soldat sort de sous le lit. Pas de trois torride, auquel vient i joindre un quidam en beige, Flash-back : les rideaux s'ouvrent une grande salle grise, où évoluent des couples chies. Blanche, 🖺 tête sous 📟 moustiquaire, zigzague puis se pend au bras d'un homme 📖 gris (mariage?). Danse in femmes, les hommes demourant figes. = Eh. Blunnehe! . lui lance le soldat embusqué sur le lit poussé I l'extrême droite; suivent quelques obscénités (en anglais).

Mais Blanche contemple, horritiée, le baiser qu'échange 🚃 mari avec un grand blond : elle a découvert l'homosexualité, elle ne s'en remettra pas. La chorégraphie = maintient avec une belle obstination au-dessous du degré zéro: par-dessus tout regne sur le pla-teau ce qu'il faut bien appeler pur son nom, une effarante hétise.

S. de N.

ľ

# Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 84852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tal.: (1) ###555 opieur : (1) 49-60-3

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent de la la combre 1944

Principales is in the second cirile du l m Association Hubert-Beuve-Méry » du Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant.

15-17, mm de Colonel-Pierre-Avid Télex MONDPUB 634 128



Commission paritaire les jour et publications, nº 57 437 ISSN: PRINTED IN FRANCE ji index du Maria (1)

Localité :



Teléfox : 46-62-98-7). - Société Misée le le SARL le Monde et de Médias et Régies Entrye SA.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Ouez - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de tout article, sans accord avec l'administration

Pays: \_

#### **ABONNEMENTS** place Habert-Beave-Méry, VIII IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Td. : (1) BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS normale-CEE TARIF FRANCE 790 F 460 F 572 F 3 mois . 1 123 F 1 560 F 890 F 2 086 F 2 960 F 1 620 F

ÉTRANGER : per voie aérienne tarif me demande. Pour vous abonner, renvoyez m builetin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL | 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

nests d'adresse définités ou provisoires : nos invités invités leur départ, indiquant leur

#### **BULLETIN D'ABONNEMENT** Durée choisie : Il mois 🛚 Prénom: Adresse :\_ Code postal:

Veuille: avoir l'obligeance d'écrire une les noms propres un capitales d'imprimerie

MUSIQUES

# Les trois âges

Les interprètes et leur « dur désir de durer » selon qu'ils ont soixante-huit, quarante-deux un trente ans

JANOS STARKER do Hospin Jose Va MICHEL BÉROFF

in Funcion Communicipies PHILIPPE CASSARD Salle Pievel

«Blanc» ... Il avait commencé à jouer du piano, en concert, à cinq ans. À quatre-vingt ans, en 1983, il allait entreprendre une seconde carrière publique et discographique. Mais un jour de 1981 avair done soixante-dix-huit ans - Claudio Arrau n'eut plus rien à dire i mm intervieweur attitre. Joseph Horowitz, oui lui tendatt. pour m parler, la partition des Pri-ludes de Chopin. Rien d'autre que ce mot : «blanc». Saturé.

Janos Starker se laisserait-il habiter par cette blancheur, ce désintérét, lui qui joue du violon-celle depuis l'âge de six mas soit soixante-deux mas de bons, de loyaux, de prodigieux services der-rière un instrument au répertoire autrement moins riche que celui du piano? Vendredi 21 février, en de soirée, au Théâtre de la Ville, le bonze hongro-américain mettait quelque nervosité à s'accorder, saluait les veux baisses, un tic presque imperceptible soulignait... soulignait quoi donc? Une colere centrée contre son violoncelle, instrument dix-huitième au naturel capricieux, rétif cette fois, résolument. Colère un l'espèce de

saturation dont parlions? Pour raviver le désir de jouer. Starker a sa recette personnelle. quelque peu torturée, qui est de passer mieux que quiconque des obstacles que personne n'aurait l'idée d'affronter : la Sonate en ré majeur opus 78 pour violon, transerite par Brahms lui-même pour violoncelle: la Sonatine D. 384 pour violon et piano de Schubert, dont Starker u réalisé sa propre transcription. Mais, à vouloir imi-ter les féminités du violon, le violoncelle se décolore, asexue. Shigeo Neriki (un élève japonais de Sebők). le couverele sagement baissé, m fait alors transparent au piano. Beethoven ses l'uriations ur - Judas Maccabir - avaient été

débités de la même façon : en tranches séches. Pourtant d'autres cariations, monstrucuses parodies de Martinu sur un thême de Rossini, pages idiotes, démentes, vertigineuses, ramenent petite flamme dans l'œil de l'interprête. Toujours impénétrable, toujours imperturbable, enfin chalenreux, Sturker réverait-il, finalement, de Buster Keaton quand il s'ennuic

musicalement? Michel Béroff, quarante-deux ans, autre carrière singulière. Des prix, beaucoup d'enregistrements. 'image vite affirmée d'un pianiste hautement compétitif, bien aceroché dans son siècle mun Prokofiev tune intégrale des concertos chez EMI) et Messiaen (un premier prix au premier Concours de Royan). Et puis un blanc. Des difficultés mécaniques I l'index de la main droite. L'envie de diriger morchestre, de lire, de réflèchir. Une vocation pour la pédagogie -Béroff enseigne - Conservatoire de Paris depuis 1989. It nous revenait samedi dans un programme composé pour moitié

d'œuvres pour la main gauche. ponetue néanmoins de ces grandes machines compliquées pour deux mains que la Simule de Berg (foisonnante, un peu tron?) ou Bénédiction de Dien dans la solttude de Liszt (trémulations mystiques, profondeur, dépouillement). Brutale baisse de forme technique dans les Chants de l'aube de Schumann, œuvre tardive, égarée, déstabilisante en effet. Mais, pour deux mains encore. l'un des l'ingt regards sur l'enfant Jesus trensei gnements pris : le dix-neuvième) 🕋 Messiaen, Temos suspendu, paroles mystérieusement incarnées dans des motifs hiératiques alternés. sonorités de rève éveillé. erégorien III minimaliste, antique et

moderne, une merveille. Béroff aurait-il voulu démontrer qu'il peut encore - ou l jouer «normalement» du piano, la preuve aurait été magistralement donnée. Mais ce récital (ne serait-ce que par la cohérence. l'exigence de ses choix et de sa composition) avail d'autres intérêts. Il révélait m pianiste en pleine maturité. Différent de ce qu'il fut - Béroff a pris du poids brie. I toucher approfundi, la nensée affirmée, on pense à Richter quelquefois. Différent des pianistes brillants et machinaux qui furent la specialité de sa génération. Aveu d'un handicap physique que m récital pour une main et demie? Manifestation d'indépendance,

Dans Alkan l'héroïque, dans Seriabine l'illusionniste, dans Brahms l'ascétique (cette fameuse Chaconne pour violon de Bach que Busoni devait transcrire. beaucoup moins bien, pour deux mains). Béroff est au demeurant un extraordinaire virtuose de la main gauche. Im modèle unique sur le marché du piano. cessé de m soucier? Bravo.

Philippe Cassard a trente Brillant sujet formé au Conserva-toire par Dominique Merlet Geneviève Joy, nature pianistique exubérante et gaie, conseillée par Nikita Magaloff. En 🛮 ou 7 ans 🖿 melier, le jeune homme fluet a pris consistance au clavier, il s'est trouvé un style, fin et racé. Son concerto . Grieg, samedi soit, avec l'Orchestre | l'Ile-de-France dirigé par Alexander Gibson, était d'un goût strict, d'une belle vélo-cité, fougueux mais dominé : une aubaine pour musique facile-ment dégoulinante de sentimenta-

Si Cassard aligne traits d'ocarpèges éblouissants, s'il sem-ble passionné par cette œuvre rabachée, r'a qu'il la découvre à son heure. C'est aussi qu'il veut plaire, qu'il aime plaire, qu'il est jeune, tous par la

ANNE REY

🤹 (maingu)

專 护理的人员

**美好身**如二

\*

看得

· Sanga

4 - 4 - 4

4 14 42 20 12 

#### Plus vite que la musique progrès notables, les minum m ousculent. ... retard.

JIL KAPLAN à la Cigale

lil Kaplan mesure la Cigale ce qui la sépare du succès mérité. Cette jeune femme a tout pour plaire : m répertoire plutor agréable facon chanson française (Charmeuse de serpent, Natalie Wood. Tout ce qui separe...). un compositeur-producteur-arrangeur zélé ■ efficace, Jay Alanski (Lio. Plastic Bertrand. les Innocents). Mais = toute jeune carrière (couronnée il y m quelques semaines d'une Victoire a catégorie « Révélation féminine de l'an-née ») traîne déjà ...... casserole un peu au vestiaire la jeune en păture a un public enamouré, mais qui l'attend quand mème u tournant : Jil Kaplan

Elle a pourtant un joli timbre. un vibrant quand elle s'en donne la peine. Mais les dérapent parfois. malgré des

La fabrication d'une chanteuse demande des soins autrement attentifs que 🛮 simple souci de

Les six excellents musiciens qui

l'accompagnent font leur travail 🖡

la perfection, mais Jil Kaplan s'y

perd, placant sa voix comme un

faire des tubes. Il y a la mant l'émotion. Il sincérité, Il charisme. de qualités qui font pardonaux plus grandes miles et démesures. atouts dont li jeune fille trop vite starifice, n'est exempte. Développés bon escient. ils lui éviteraient de sautiller du piano à le con préve-qu'elle chanter une chan-d'amour. Ils donneraient public la liberté d'applaudir chanteuse en chair en en plutôt que le «style Alanski».

**VÉRONIQUE MORTAIGNE** En tournée. E supplé-

# illissant,

# CULTURE

**PHOTOGRAPHIE** 

# Murs nouveaux, nouvelles ambitions

Décisions prochaines sur l'avenir de la Fondation nationale de la photographie à Lyon

«La Fondation nationale de la photographie vous donne rendez-vous pour 1998 au Château Lumière, 
Lyon, rue u PremierFilm. L'invitation tété lancée
il a quatre foccasion dixieme anniversaire de la Fondation, par M. Bertrand Eveno, son président, et M. Sonia Bove, directrice, that deux ennivrés par les charmes cette villa baroque offerte par ville de Lyon à la Fondation l'Institut Lumière, chargé de la promotion du cinéma. Cette décision semblait bien cor-respondre l'histoire de la phil graphie. Inventeurs géniaux du cinématographe, les frères Auguste et Louis Lumière ont également découvert la plaques autochromes et joué un ma déterminant dans la mise m point de la photo en cou-

L'invitation ne time plus aujourd'hui. La ville de Lyon comme 📗

de réformer en profondeur la Fondation nationale de la photogra-phie. Changement le plus quant : le déménagement du Château Lumière min m lieu encore déterminer - au centreville. Ce serait l'aboutissement d'un ensemble décisions : le remplacement M M= Sonia Bove ; une plus grande implication de li ville dans le financement; nou-velle appellation; moyens photographique redéfinie; un élargissement de missions et une recomposition du conseil d'admi-

Jusqu'en 1982, la Fondation était la seule institution nationale à promouvoir la photographie. Après la création du Centre national de la photographie (CNP), use nous retrouvés avec deux équipemruu ums mais defini leurs domaines d'action respectifs », explique M. François Barré,

aux arts plastiques au minis-inégal. Avec son emplacement pari-sien, un budget qui tourne 15 millions de francs (dont 6,5 millions de subventions du ministère) un account ministère), un parcours and faute de un directeur Robert Delpire, une salle d'exposition prestigieuse (le palais de Tokyo) et la publica-tion de monographies impeccables et bon marché (la collection Photopoche), le CNP a rejeté dans l'ombre aînée lyonnaise,

Le CNP . rim pris son envol.

quand la Fondation vivait bien que mal depuis son installabien que mai depuis son installa-tion à Lyon, en septembre 1978, il l'initiative du ministre de la culture, Mickel Guy. Mª Sonia il déploré I plusieurs reprises la mandre du CNP. La sub-vention II la Fondation est en affet tombée de 2.3 millions effet tombée de 2,3 millions la francs en 1982 la million de francs en 1982 la création du CNP – avant de revenir la million de francs cette (deux tiers versés par l'Etat, un tiers par la ville de Lyon, des dernière offrant les locaux). Une fois payés les cinq salaires et les frais fixes des deux lieux d'exposi-tim (Château et galerie des Ter-reaux), il restait 300 mm francs seulement pour martie les expo-

La Fondation m mis m valeur - les français classiques des années 1930-1960. Elle a de la première, man la dupatrimoine, il présenter le travail de René-Jacques; ses expositions municées un sport, à date. Mais, depuis uni Fondation a essentiellement présenté un expositions achetées clés es main, faute de moyens. « Pour sortir de cette spirale et don-mer une idensité à la Final Mar », la ville I: Lyon comme l'Etat ..... réorganiser.

#### Cohabitation forcée I Institut Lumière

La Fondation partageait depuis Lumière avec l'Institut Lumière. La cohabitation n'a ma été facile, tournant parfois à l'épreuve de force. Le Château fermera para lawara du la mars au le septembre de cette année, il il sera ensuite entièrement occupé par l'Institut. Victoire somme logique pour une ville qui fêtera

Aujourd'hui, « la balle est dans le de la maine de Lyon », dit bureau M. Jacques Oudot, personnage-clé 🕪 la vie culturelle dont il a la charge en tant qu'ad-joint au maire de Lyon et vice-président du conseil régional. Pour l'instant, la municipalité n'a malours 📺 trouvé 📺 lieu 🛍 substitution. Nous pensions au passage Ouest plane des Terreaux, de traboule, mais il se pose un problème de propriété, explique M. Oudot. L'Espace lyonnais d'art contemporain (ELAC) pourrait être une solution, and comme les salles d'exposition du qual de Bondy. Peut-être ne faut-il pas un lieu fixe mais développer les expositions dans III ville. » Cette dernière solu-

tion n'enthousiasme == M. II «Je ne vois a comme institution peut être forte mu lim spécifique."

En revanche, musi les partenaires s'accordent musi la redéfinition du projet culturel : # // ...... ieu de référence 📰 France pour accueillir in photographie plasticienne, celle qui sa de Man Ray il Tosani passant par Kern III Drahos », explique François Barré. Sonia Bove, elle « redoute ce virage les plastiques. Je voulais au contraire faire mune le musée dans

M. Jacques Oudot and d'au tres missions : « A côté d'une ambitieuse politique d'expositions, la Fondation deit un un travail pedagogique organisant confepatrimolne photo collaboration les universitaires; faire descendre la photo dans le metro; travailler les nouvelles technologies liaison avec l'Ecole des beaux-arts de Lyon. » Et pour mieux tourner le nom de la fondation qui en fait um association devrait changer IIII = ==== caractère « national ».

Pour mener I bien missions. budget la Fondation pourrait atteindre 3 ou 4 millions in francs. La délégation was tots plastiques = ferait un effort și le lieu trouvé 🚃 adéquat », affirme François Barré. mais la ville u la région devront s'engager plus avant, d'autant que la Mission in patrimoine photogra-phique (ministère de la culture) ne reconduira 📖 🖦 subvention de irancs. Pour l'instant, je n'ai pas pu engager la règion car 🖥 Fondation étalt un peu en sommeil. Mais si le projet est cohérent, nous trouverons l'argent », assure M. OudoL

Reste le problème délicat des personnes. Le départ - Sonia Bove de la direction - In Fondation a n'est 📖 rien une sanction, mais, après huit ans, il faut qu'elle tourne la page », explique Bertrand Eveno qui lui a annoncé cette décision en octobre dernier. Man Bove vit son William comme un déchirement, tant elle est attachée à une institution où elle in depuis quatorze ans. Le nouveau directeur sersit IIII Savary. Ce sal est lie au changement M politique artistique, ce demier organisé exposi-tions il photo contemporaine et

A Paris, on a confiance dans la détermination de la municipalité. M. Michel Noir, de transcriptione, solution satisfaisante. . Tout devra être clarifiè 📺 juin », affirme Bertrand Eveno, qui nome 🕯 tronver le temps long. Il attendant, Sonia Bove continue sa mistion in dernière exposition est une rama blanche confiée à Raymond Depardon autour des Jeux olympiques d'Albertville. Elle présentée 🖟 Chambéry au printemps, 🖦 Festival de photojournalisme 👭 Perpignan en septembre et la Fondation | | fin | it l'année.

MICHEL GUERRIN

# La traversée des signes A partir du milieu des années 🔊

le peintre Jean Degottex s'est tourné vers l'Extrême-Orient es en let DEGOTTEX

4

La mort Jean Degotten, 1988, pas vraiment fait de vagues. Ce n'était pas un peintre en vue, il était modeste, silencieux, ceuvrait en marge, décalé, retiré
as peinture, mieux, retranché
de sa peinture. Une peinture
retrait qu'il faudra un jour montrer plus largement, dans continuité, depuis les prémiers signes extraits II quelque porton, jusqu'aux dernières si imprégnées, cousues, féndres

A Nimes, seule la première phase il parcours, all de l'ins-cription il signes, exposée. On a avait d'ailleurs de la richesse, il me la north. Pen-une de la contracto à partir de l'institution de la contracto de la contr tir i milieu des années 50. Degottex, à qui André Breton venait de « révéler » le tien qu'il avait avec le zen, se réfère un toujours plus de cet de compréhension, à la pessée extrême-orientale.

#### Contenir le pictural

Il le premier à naviguer des ces eaux - l'abstraction d'après-guerre : urups - mais, justement, peut-être ann qu'il mir après le coup de feu, et mu-ce n'est pas dans son tempérament céder l'exaltation o l'action spontanée, le peintre y lume un moyen, une manière d'échapper l une peinture gestuelle same ses pleins de pulsions secrètes. Ses pleins, comme on dit d'une écrifirm cursive qui a du corps, per opposition aux déliés, son plein, comme on dit par rapport au vide.

Degottex n'est pas un pourfen-deur d'espace; il n'a rien d'un bretteur; il entreprend donc d'étudier méthodiquement con geste pictural, apprend le contenir, et, après série, m charge de faire in

vide. Il I du glauque dans tel coup le brosse ascensionnel de 1955, s'il y encore des tracés la tangente de l'arc le tableau Désincarné, également de 1955, le peintre ne tarde pas l'actioyer le terraire pas l'actioyer le terraire. lequel, parallèlement, il m livre la l'exercice d'écritures différentes.

Il acalligraphie arabe et Manham occidentale, tracant in nant au trait brosse vertical et a ses éclabousspres, comme dans la Métasignes (1961): jamais d' réunies. L'il em un peu trop précieuses, un peu trop référentielles, voire anecdotiques, comme l'image d'un matin de prinpour qu'on ne préfère moment de l'Mi al Degot-tex entreprend de nier le corps des signes, de délier ses graphies blanches incisées, alignées, dans les fin de liquides de peinture brune. Là, fort de 🗪 acquis, 🖪 presque d'encre de chine sur papier, le peintre, pour une া graffiti et de l'écriture p seuse qu'un Twombly donnera quelques man pre =1

S'il Madde d'en finir avec les signes qu'il s'est plu le retourner, croiser, the ou couler in le fond toiles, Degottex n'en a le fond toiles, Degottex n'en a le vide. Un vide en suspens... Ce n'est pur un hasard de les derniers tableaux, qui résument sa traversée signes par réduction le l'inscription du geste à un le trait de pinceau vertical, nu pour titre ETC.

GENEVIÈVE BREERETTE

➤ Degottex, « Signes ■ méta-signes 1954-1967 ». Musée ☐ de l'entre rue Cité-le (tél. : 66-78-73-47). Jus-qu'au 22 mars.

LES GÉNIES DL

# Le Monde

# **Dirigeants**

A partir du *mardi 3 mars* 

la rubrique

LE MONDE DES DIRIGEANTS paraîtra dans le supplément

# INITIATIVES

du mardi (daté mercredi) en ouverture des pages d'Offres d'emploi



# L'ETAT DU MONDE

Sous la direction de Guy Martinière et Consuelo Varela



Relié, 640 pages **Illustrations** couleurs ☐ Quel est l'état du monde au moment où Christophe Colomb va découvrir l'Amérique ? Quelles en sont les principales civilisations avant leur entrée en contact, et l'affirmation de la prépondérance européenne?

C'est à un voyage dans les cultures du monde au tournant des xve et xve

siècles qu'invitent les auteurs : Inde et Asie du Sud. Chine et Extrême-Orient, pays d'Islam, Europe, Afrique noire, Amérique, Océanie...

☐ En plus de 200 articles vivants, confiés aux meilleurs spécialistes, une véritable fresque se dessine : vie quotidienne, langages, état des savoirs, religions et philosophies, structures sociales, configurations politiques, activités économiques, expressions artistiques...

«L'un des livres les plus utiles que le Cinquième Centenaire de la découverte de l'Amérique a sus-Libération

LA DÉCUVERTE

Par jugement du 31 mai 1991, Tribunal de Instance de CAHORS a fait de la GUYENNE de CAHORS a fait de la GUYENNE de CHIPIE de marque déposée de sondamné la société GUYENNE & GASCOGNE pour usage illicite d'une marque

**PUBLICATION JUDICIAIRE** 

contamne la sociale GUYENNE à GASLOGNE pour lange miche d'une indique motoire, à verser:

— M. Jean-Michel SIGNOLES, la somme de 50 000 F.

— A la société SIGNOLES SA, la somme de 50 000 F.

— Aux 2 demandeurs « la solidum ». Il 000 F an titre de l'article 700 du Code de Procédure Civile.

Le Tribunal a ordonné la publication de ladite décision, intégralement ou par extrait, dans 3 journaux professionnels au choix des demandeurs et aux fixis de la société GUYENNE | GASCOGNE, sans que le coût | chaque publication ne suite de coût | chaque publication ne

Le jugement est enfin assorti de l'exécution provisoire et la société GUYENNE

GASCOGNE condamnée aux entiers dépens.

Avec Le Monde sur Minitel

GAGNEZ 100 CD de la collection

ATLAS

grade.

36.15 LE MONDE

Tapez JEUX

BILLET

#### **Ecuménisme** pétrolier

Amorcé l'été dernier Paris, l'égide de la France et du Venezuela, la dialogue pays producteurs-pays d'énergie nam une phase, qui se plus pragmatique. La METERS IN Public avail Mile politiqua. La réunion qui s'est mmata - également la Paris, lund: 24 février et jusqu'à mercredi, www. «technique.» îi est piquant 📰 voir que ce deuxième rendez-vous organisé à l'initiative de l'Agence internationale de i'énergie (AIE), unu organisation au line au du premier pétrolier = 1973-1974 par les Etats-Unis pour faire pièce à l'OPEP triomphante. A l'époque, 🖶 France avait d'ailleurs de de rejoindra 📖 💴 🛍 coalition, alors qu'elle s'apprête sujourd'hui 🕻 la faire. l'AlE, plus la CEE a la France. vingt-quetre :aprésentants 🛲 pays consommateurs, une kyrielie d'organisations internationales - du monétaire international l'Organisation 🚃 🌉 exportateurs 🗪 pétrole, 🖦 🖫 Benque mondiale ... coopération du Golfe. - 🔙 majors pétrollers et les représentente des marchés Internationaux : tous los acteuro majeura de la scène énergétique mondiale seront représentés à Paris, i l'exception i l'Irak et ia Libye, deux pays places de facto au ban des nations. Conséquence de la nouvelle atmosphèra créés par la 📆 📟 guerra du Golfe 33 i'effondrament 📠 i'ex-Union aoviétique, les responsables de l'AlE entandent mettre i profit is réunion de l'ul pour faire dialoguer producteurs et consommateurs. Sur des sujets explosifs, comme les prix 📶 pétrole ou les volumes de production, mais 🔤 das prévisions 🔤 consommation 🖡 long terme, fonctionnement des

En dépit de os pragmatisme, il n'est pas acquis que la réunion Paris soit aussi cocuménique que 🔤 responsables de l'AlÈ 🕞 souhaitent. Entre producteurs = consommateurs d'énergie, les suiers and discorde ne manquent pas. Le projet 📺 la CEE 🖼 texer les sources d'ánorgie, et 🗥 particulier la pétrole, pour diminuer les émissions de dioxyde de carbone, par exempla, irritent 🚾 paya producteurs de brut qui craignent d'an faire 🔤 ficis. Entre les pays consommateurs, les arrière-pensées mi ICM IMM davantage absentes. Certains pays prétent 💶 particulier 📰 Etats-Unis l'intention 🖆 torpiller réunion de Paris, Washington n'ayant jamais 👫 favorable 🗓 🖽 dialogue multilatéral producteurs et manufacture d'énergie 🔳 privilégiant 📖 discussions Level C'est que le chemin II percourir

marchés...

JEAN-PIERRE TUQUOI

#### La production nationale ■ totalement stagné en fin d'année

La production nationale, expribrut, a totalement stagné au quatrième trimestre 1991. Les chiffres, publiés lundi 24 février l'IN-SEE, montrent que produit intérieur brut marchand, qui progressé rapidement deuxième troisième trimestres (+ 0.7 tet + 0,8 %), .... niveau en fin d'année. Ainsi, sur l'ensemble 1991, le PIB augmenté 1,2 en glisse-(quatrième trimestre 1991 comparé au quatrième trimestre 1990) progression seusibleAprès le scandale financier Ibercorp

# La démission du gouverneur de la Banque d'Espagne a été refusée

d'Espagne, M. Rubio, pourra achever - mandat. Le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, s'est satisfait in explication à la sitte du sernite financier libercorp et lui a maint qu'il pourrait tions jusqu'à leur terme, le

> MADRID de mili correspondant

li u vraisemblable qu'il n'y une de troisième une pour M. Mariano Rubio, sexagénaire respecté et discret. I démission, présentée li la suite l'affaire l'beroorp, a refusée par le ministre l'affaire et see par le ministre l'image de linances, M. Carlos Solchage d'un groupe dirigé par un improche du gouverneur de la banque centrale, M. Manuel de la Concha. Le principal image d'accions de la contra de la con

du Congrès des députés compadu marché valeurs (l'équivalent de COB), M. Luis Carlos Croissier, certaines opé-

rations supposées irrégulières 📰 la banque l'hercorp. Cette comparation n'a permis d'établir une quelresponsabilité du gouverneur
la Banque d'Espagne, lequel copiqué sur le contrôle par
la banque centrale sur la banque Ibercorp = filiales.

Il a reconnu qu'il avait confié, depuis 1965, son portefeuille 

#### No. of Lot post h votivite

Toujours est-il qu'à la suite auditions e la commission parle-mentaire, la Commission du manufacture de valeurs (CNMV) d'ouvrir une enquête pour l'étres grare » l'es grare » l'estres determiles responsables d'Ibercorp leur reproché d'avoir procédé, entre mars et juin 1990, à massive d'actions ... Sis-financieros (SF), une filiale d'Ibercorp, jame ebute

La CNMV avait, un plus tard, demandé les explications, il manqu'il con que, pour une part

actions en question été racherées SF une opération d'autocontrôle. Les actionnaires minoritaires perdu l'équiva-lent de plus de l'équiva-

lbercorp a founti à la CNMV, a 21 octobre 1991, une liste la soixante-douze pages comportant environ sept cents ordres de ventes réalisés par quarante-deux sociétés et mie, M. Miguel Boyer.

L'enquête prendra du L'enquête prendra du ser s'il y en ou non délit d'inibaute société madrilène suscite des interrogations monde politique. Les analystes y voient imprémices d'une lutte que s'annonce particulièrement vive pour li contrôle de la Banque d'Espagne. Um bataille qui ne mrit qu'un épiau sein du l'illi de l'opposition rtisans 🖿 la imiliam populiste 🚉 PSOE, et l'aile libérale représentée 📰 le ministre 🕩 l'économie 📹 📥 finances, M. Solchaga, un proche da III. Dates.

MICHEL BOLE-RICHARD

#### Un rapport de l'OCDE

### Les marchés des capitaux bénéficient d'une période de vive croissance

chès des capitaux », publié lundi 24 février, l'activité des marchés internationaux des capitaux s'est accrue de 20 % en 1991, après la contraction subie en 1990. Cette tendance devrait se poursuivre cette année, surtout si 📺 perspectives de reprise économique

L'année 1991 a été marquée 🚎 une vive progression de l'activité sur marchés euro-obligataires. ainsi que sur 🖿 principales places boursières. Fait nouveau, plusieurs Etats en développement, particulièrement en Amérique latine. lancé d'importants emprunts, confirmant le meilleur jugement porté par les marchés sur leur situation économique m financière.

Autre phénomène marquant, l'explosion du marché de l'écu. Alors qu'en décembre 1991 les membres i la CEE adoptaient le

Scion le rapport de l'OCDE traité de Maastricht, les engageant consacré aux « l'endances des mar- à créer une monnaie unique » « l'endances des marà créer une monnaie unique la fin du siècle, l'écu est devenu la troisième devise utilisée sur 📓 marché euro-obligataire, après le MIMI et le yen. La part = euro-obligations libellées en écus est passée III 5,5 % du total en 1988-1989 L 11 % l'an dernier.

> Seul le marché bançaire international a connu une évolution négative l'an dernier. Le volume des prêts syndiqués a mail m 9 % et les établissements III clairement choisi de concentrer leurs activités sur memprunteurs plus prestieieux, Leurs n tandis que la durée moyenne emprunts s'est

La fin de 1991 n'a pas seulement été marquée par signature in l'accord de Maastricht; l'OCDE évoque aussi les nouvelles législations bancaires votées au Canada

#### Le carnet de commandes mondial de navires a atteint son plus haut niveau depuis 1977

Le carnet de commandes de navires a atteint a fin a 1991 son plus iniveau depuis juin 1977, soit 43.2 millions de tament de jauge brute (TJB). In les statistiques publices lundi 24 février par le Lloyd's Register of Shipping, le bureau de classification maritime 🚈 Lloyd's.

Le carnet de commandes # menté | 2.6 millions pendant le seul quatrième trimestre. Plus M 86 % des navires en commande doivent être livrés d'ici à la fin 👪 1993, Les commandes de tankers i augmenté 1.2 million pendant le dernier de la moitié du total.

Le Japon reste de loin le numéro un mondial, suivi de la Corée. Le Royaume-Uni, la Roumanie Taiwan ont enregistré de fortes la de l'Italie, du la France, de l'Allemagne un du Danemark ont décliné. - (AFP.)

#### L'union économique et monétaire de l'Europe

#### Le ministre allemand des finances plaide pour un parallélisme entre pouvoir de décision et succès contre l'inflation

et monétaire (UEM) qui ne respecteront is les critères de convergence économique, notamment en matière d'inflation, ne devraient um avoir les mêmes pouvoirs de décision que les autres, a déclaré en substance M. Theo Waigel. ministre allemand des finances. dimanche 23 février, au mans d'un entretien radiophonique.

Selon M. Waigel. il pro-le que les douze pays de la CEE puissent faire partie de l'union économique monétaire d'ici la fin du siècle. Le Parlement européen devrait avoir un pouvoir limité jus-

Les pays Tunion économique qu'à ce que l'UEM ait 🛍 le plein de me membres. Le fonctionnement de l'UEM m de la banque centrale européenne serait « imparsible si des pays avec des taux d'inflation de 15 % ou 20 % l'an avaient les mêmes pouvoirs que les pays satisfaisant les critères de stabilité comme mu hausse des prix annuelle de 2 % am 3 % v.

Les déclarations de M. Waigel destinées à relation les Allemands qui s'inquiètent de l'abandon envisagé du deutschemark au profit d'une monnaie unique must

🗆 La mort du constructeur néronanti que Eldon Cessan. - Eldon Cessua, fils du fondateur de la compagnie de construction aéronautique Cessas Aircraft, Clyde Cessna, est décédé samedi 22 février # l'âge de quatre Master, qui ont lancé la compagni fondée per son père à Wichita (Kansas). Il a ensuite construit le Mustan P-51, largement utilisé pendant la seconde guerre mondiale, et le chas-seur il réaction F-86 de l'époque de la guerre de Corée. - (AFP.)

Porage positif en Colombie pour British Petroleum associée à Total. — BP a annoncé, vendredi 21 février. avoir enregistré des résultats positifs sur les deux forages d'exploration de Cusiana, en Colombie. La compagnie britannique est opérateur du permis avec 40 % des parts, au côté du fran-çais Total (40 %) et de Γaméricain Triton Energy (20 %).

# vingt-quatre ans in hôpital lingtewood (Californie). Eldon Cessna fut responsable de l'ingénierie du planeur Cessna CG-2 et du Cessna Air

PRIX, CHOIX, DÉLAIS! avant de commander votre PEUGEOT

Plus vite, moins cher!

• 29, bd des Batignolles 75008 PARIS 242.93.59.52 • 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS

# La chute des grands chantiers étrangers

contribution ... travaux publics à la française impaiements a conséquence d'un recui

plusieurs du Proche-Crient. S'orientent plus en plus III l'Afrique, l'Amérique latine 💵 l'Asia, mais spectaculaire. C'est surtout was a pays solvables I POCDE.

Fertile 1

# (100 Mg)

 $\underline{L}_{\mathcal{F}} = \mathbb{A}_{2,p}(A)$ 

Am rost

i Angelesia

8.124

\$ 100 mms

4 8 7 9 1 1

S 35 24 3

2 Maria

李 / 钟 / 500

1 23.0

having in a

\$ 14 X X

1.70

#### Balance des paiements:



1984 1985 1986 1987 1988 1989 1990 Source:Direction des affaires économiques et internationales

Au terme d'un accord d'indemnisation partielle

au ministère de l'équipement et du logament

#### Abou-Dhabi pourrait verser jusqu'à 12,3 milliards de francs aux déposants de la BCCI

Touch Ross, come britannique chargé in la liquidation judiciaire a la BCCI (Bank of Credit Commerce international), a annoncé vendredi 21 février la signature d'un d'indemnisa-

tion partielle an déposants. L'émirat d'Abou-Dhabi, actionnaire | plus | 77 | de la banque faillite, a accepté III verse d'ici 12,3 milliards III francs. On est très loin des 22 milliards de france évoqués en avril 1991. Mais, si l'accord entériné eles tribuanglais et luxembourgeois de créanciers — qui devront aussi akarakanan lai poursuites

🗯 l'émirat, - 💥 000 📻 370 000 comptes récupérer 30 40 avoirs.

Si la procédure 🗪 adoptée, un premier correspondant à en juin 1993. En attendant, E dosfait toujours de vagues. Selon le Times du Imai 14 février, plusieurs grandes dont British Aerospace, Toshiba, Toyota, Sony et Shell, des gouvernements comme celui des Seychelles du Zimbahwe et la Banque du Nigeria auraient contract de emprunts auprès 🕹 🕍 🗷 🗀

Conflit entre dockers ur routiers

#### La Corse paralysée par un blocus maritime

de notre correspondent La Corse connaît, lundi 24 février, par jour de paralysie mar-chandises par voie au avec

merce ille sont immobilisés les transporteurs routiers couses. Les professionnels protestent contre «les incessantes ruptures du trafic maritracessantes ruptures au trajic mar-time dues aux grèves à répétition dockers de la CGT, qui arrêtent le travail quarante-huit heures par depuis 14 octobre». depuis 14 octobre». ment de la CGT en opposi-tion à la statut préparée mi le gouvernement. Les premiers signes 🖴 paralysie

commencent apparaitre. La grande d'amana alimentgire en rupture de sal de produits en rupture de de produits

Le lait, yaourts, beurre,
viandes des détailUn mouvement d'inquiétude
de la popu on a entraîné un appel
aux produits de plus longue
un comme i riz, pâtes, le
sucre, l'huile, le réserves
s'épuisent. Certains puisent. Certains agriculteurs pourrir leurs d'expédition. Certains il leurs clients il préférent rompre la contrats fourniture. Plusieurs entreprises de la contrataux publics, privées d'approvisionnement matériaux de construction, annoncent music chômage partiel.

Chacun en appelle à la responsabilité des services publics. Mais, en attendant, les routiers, agriculteurs et m commerçants menacent financières ne sont per rapidement indemnisées. Ils savent qu'ils peu-vent encore faire monter la pression : le public est de leur côté, pas celui dockers.

les transporteurs que le préfet de région organise une sur transports en Corse. De no façon, une «honorable» du conflit pourra être trouvée. Ils placent ainsi la balle le camp dockers, contraints choisir publiquement la concertation et la discipline

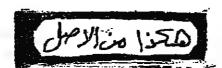
MICHEL CODACCIONI

Les transituires bloqueront in franço-espagnole du Pays basque les 24 et 25 février. - Les tilluminium français et espagnols devaient bloquer, lundi 24 et mardi 25 février, le trafic des poids lourds aux de de frontière franco-espagnole du Pays besque. Le président du syndicat transitaires d'Hendaye, M. Paul Ugartemendia, indique transitaires français au mouvement décleaché la dernière par leurs homologues espagnols, « pour l'absence totale, gouvernements Paris de mesures préparant la reconversion transitaires leurs salariés dans la perspective la suppression des front dans l'Europe le 1993.

#### INDICATEURS

CORÉE DU SUD

 Déficit des comptes courants de 9 milliards de dollars en 1991. - Le déficit des comptes courants de la Corée du Sud s'est. creusé à 8,8 miliards de dollars en 1991, soit quatre fois le montant du déficit de l'année précédente, a indiqué lundi 24 février la Banque de Corée. Elle précise que les exportations ont sugmenté de 10,5 % et les importations de 16,7 %, portant le déficit de la batance commerciale à 7 milliards de dollars contre 2 milliards de dollars en



nes en let

# COMMUNICATION

Négociations sur les tarifs et décrets pour les chaînes de cinéma

# Le grand marchandage du câble

Le gouvernement mote de sortir 💵 l'enlisement 👪 télévipar câble. Mais III réouverture de négociations entre les opérateurs et France Télécom intervient and tard.

Avec 4.2 millions de prises înstallées et 776 000 abonnés à la fin de 1991, soit un taux de pénétration de 18.35 % selon l'Association des villes câblées, la télévision par câble ne va pas bien. La situation n'est nouvelle. Mais, plus inquiétant, elle n'évolue guère. A la dernière rentrée. La câblo-opération avaient un cri d'alarme (le Monde 10 septembre 1991), menaçant de jeter l'éponge, Matignou mobilisait alors GEM (groupes d'étude et de mobilisation), cellules d'experts court-circuition), cellules d'experts court-circui-les administrations, et le rap-Auclaire-Giacomotto remis à
Mac Cresson proposait des mas Auclaire-Giacomotto remis à
Mac Cresson roposait des monfinanciers (le Monde
23 novembre 1991). Trop originaux peut-être : rapport aujourd'hui enterré. la persqu'il ouvrait - faire support
par France Télécom l'essentiel
de l'effort financier immédiat de l'effort financier immédiat – incité les câblo-opérateurs I différer l'élaboration d'une charte du Hble entamée à l'automne,

Pour rompre cet immobilisme. Matignon de la relancer de initiatives dans la directions : équitiatives dans la directions : équicommunication, PTT. A
M. Paul Quilès debloquer les
procédures de prêts la l'habitat pour
favoriser le câblage des logements
collectifs; la M. Georges Kiejman
d'accélérer les adécnets-câble » qui
doivent régir la chaînes doivent régir les detrais-tantes qui doivent régir le chaînes thématiques; le M. Jean-Marie Rausch, enfin, le rouvrir le négociations les France Télécom les trois grands câblo-opérateurs tarifs, le câble du câble.

#### Baisser le prix de l'abonnement

Le premier point le moins controversé découle de engage-ments précédents. Le second dépend encore du man du chaînes

de cinéma, qui constitue une pomme de di Les exploitants de la refusent toujours diffusion de films le samedi : eles disbyzantines représen-tants du cinéma et câblo-opérateurs L'institut cinema et cablo-opérateurs
l'assiette et l'a la contribution des chaînes la
production cinématographique
n'ont dégagé de Au
donc d'arbitrer avant
que décrets puissent soumis
au Conseil d'Etat, ce qui ne saurait
tarder.

Sur le troisième point, le plus important, mandat un être donné cette semaine Il l'entreprise publique France Télécom e négocier les opérateurs. but de baisser le prix de l'abonne-ment pour augmenter la pénétra-tion, de resserrer la solidarité de acteurs économiques et le simplifier relations are la

Au négociations, redevances versées par opéra-teurs à France Télécom. L'idée générale de d'un système strictement li au nombre d'abon-nés l'operations nés la formules plus incitatives développement. La forfaits des différés la redevance geraient la efforts commerciaux opérateurs, invités climeteraux répereuter ces le clients, pour l'abounement indivi-duel dans la fourchette 100

négociation devrait aussi porter in la qualité de services, aproblèmes spécifiques de réseaux en fibre (IG), de location de terminaux Visiopass (revus sans doute à la baisse), ou la cession de ce qu'on appelle les réseaux verticaux », c'est-à-dire de qui dans les immeubles amèles impourant fovers Represant une idée du rapport d' GEM. la cession de réseaux serait faciliter l'unité d'ac-tion le réseaux monnsie d'échange participation accrue de France Télécom au capital des sociétés d'exploitation. A condition poèrateurs manifestent une volonté d'acheter ces réseaux verticaux, ce démontrer... D'autres

formules similaires seraient alors

eminemment technique se joue un grand marchandage complique par chéances électorales. D'une part, les operateurs ne veulent plus porter afardeau du cable en appellent la collectivité pour sup-porter déficits. La Générale des eaux, en particulier, fait monter les enchères. El menace d'arrêter l'exploitation de certains réseaux (comme à Rouen), de stopper ou de « délocaliser » l'étranger des chaînes thématiques les décrets les décrets pas assouplis. Elle mencé à licencier du personnel pour réduire le peries qui commencent à inquiéter au plus haut

#### Un profit politique incertain

niveau du proupe.

D'autre part. France Télécom n'accepterait de réduire ou de différer maigres recettes que delle a un espoir le voir me baisses répercuter chez l'abonne, afin d'augmenter l'terme la penétration enstruits à coups milliards. Ayant beaucoup | perdre peu | dans la négociation telle qu'elle s'engage, France Télécom pourrait être tentée de jouer la montre, et en un d'« ouvrir les parapluies». I demandant que les accords éventuels i i soumis aux corps in contrôle in l'Etat. Ceux-là mèmes qui critiquent régulièrement dispendieux plan

Entre restaurer 🜆 marges des cable-opérateurs ou fine baisser le prix l'abonnement pour le public, mire limiter pertes m accelérer l'entrée de la France de la France des nations câblées d'Europe, le gouvernement cherche une voie mai balisée et encombrée les groupes de pression. Les ater-de derniers mois vont lui rendre difficile l'annonce fit politique probablement faible.

d'impact de la TV par
d'impact de la TV par
d'impact de la TV par aussi vite qu'il souhaite-rait, c'est-à-dire avant sélections. MICHEL COLONNA D'ISTRIA

#### Participaient I mull réunion I Pour le CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Niger 🖬 du Togo.

Mr Hervé-Emmanuel N'KOM Directeur-Adjoint

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COOPERATION CONSEIL DE L'ENTENTE

BANQUES FRANÇAISES

Dans le cadre de III Coopération entre IIII Banques Françaises et les I'Afrique de l'Ouest, 🖃 CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE, 📓 CREDIT LYONNAIS, III BANQUE INDOSUEZ, Ia BANQUE MILIAM et la BANQUE

WORMS, ont signé le 7 Février | le renouvellement d'une Convention |

Dépôt 🚻 Millions de Francs Français 💵 le FONDS D'ENTRAIDE ET DE

GARANTIE DES EMPRUNTS DU CONSEIL DE L'ENTENTE, organisation

constituée un Turas par les Gouvernements de Républiques du Bénin, du

La cérémonie s'est déroulée saus la présidence conjointe de Mr Paul KAYA, Manual Administratif du Fonds Mr Hervé-Emmanuel

N'KOM, Chargé de Mission 🜃 🕼 Direction du Commerce Extérieur du

- Mr Jean FOURNIER

CREDIT COMMERCIAL DE

■ l'Administration Centrale Directeur-Adjoint l'Administration Centrale

#### Pour III CREDIT LYONNAIS

- Mr Bernard SZLACHETKA

- Mr Bernard LAMY

l'Agence internationale Sous-Directeur l'Agence internationale

#### Pour la BANQUE PARIBAS

- Mr Marc de MONTPELLIER

Directeur de l'Agence internationale Attaché Commercial

#### Pour la BANQUE INDOSUEZ

- Mme Sylviane MARX

- Mr François DEGOMMIER

Directeur-Adjoint

Directeur

#### - Mr Eric DUBOIS

Fondé de Pouvoir

#### Pour M BANQUE WORMS

- Mr Léon GUERRINI - Mr Gérard BERG

Directeur

Sous-Directeur

Cette Convention, a notamment souligné Mr Paul KAYA, Secrétaire Administratif du Fonds, permettra un 1992 un renforcer les financements d'opérations intéressants 📭 différents États membres du CONSEIL DE L'ENTENTE marque une nouvelle étape dans le développement es rela-

126 000 LECTEURS du Monde exercent une PROFESSION LIBERALE, Le Monde an leur premier titre d'information.

De l'Atlantique à la Méditerranée,

Sud Radio, le plus

#### CORRESPONDANCE La Cinq et les «skinheads»

du 30 janvier d'un article d'Yves-Marie Labé et Yves Mamou intitulé «Cote d'alerte pour les médias», nous avons reçu de M. Pascal Richard la lettre

Je ne sais rien du «dialogue» PPDA-Castro, sinon qu'il est, encore une fois, prétexte à arnalgame. Yves-Marie Labé et Yves Mamou font référence à «tel journaliste de La Cinq eads au Quartier latin pour illustrer le danger de l'extrême droite». Le journaliste mis en cause, c'est moi. Sur cette «affaire», une instruction est toujours en cours et la précaution. sinon le silence, devrait être de règle. Et ce d'autant plus que l'enquête judiciaire a 🚮 apparaître, depuis, le contraire de ce qui était annoncé.

Après la publication, dans le Monde Pour preuve, l'inculpation toute récente de la partie civile. Cependant, travers mon honneur professionnel, c'est toute une redaction qui se bat pour sa survie qui est ainsi attaquée. Cela m'autorise donc à répondre. l'affirme n'avoir jamais mis en scène, ni organisé, ni trafiqué, ni «bidonné» ce reportage, ni aucun autre. - La «réserve» est il manuel de notre côté : aucune image de ce reportage n'a été diffusée à ce jour, La Cinq se réservant ce droit I l'issue judiciaire l'affaire. Si je suis inculpé aujourd'hui, tout comme le municipal. «coups et blessures», c'est parce 'que La Cinq - comme ceia est de règle dans ce métier - a refusé de communiquer in juge d'instruction in images tournées ce soir-là.

#### de 18,35 % D'après les foumis

Un taux de pénétration

par l'ÁVICA (Association des câblées), la France comptait in janvier 4.2 milde prises de Universit par MITTE installées. Les individuels étaient 538 488 III les abonnés collectifs 211 100 soit au total MI 097 foyers III une péné-Mar de 18,35 %. Ce taux NO DESCRIPTION OF THE PARTY OF entre les du Plan câble (13,7 % .... ATT (Ma abonnés) 🖦 🖦 autres réseaux, privés en général (30,4 % mwan 352 was abonnés).

Les trois principaux cabloopérateurs sont illu groupes (307 may caux (307 may) abonnés), Cajasa ilai dépôts (236 028 abonnés) M Lyon-(145 707 abon-

# Jacques RIBOUD APRES MAA

Dans librairies spécialisées Centre Jouffroy

Pour la Réflexion Monétaire

70 pages Prix 50 F

88 bis, rue Jouffroy 75 017 Paris Tél.: 46 22 10 50

#### MOTS CROISES

PROBLÈME M 5722

INTERNET ALEMENT . Ne saurait en plaindre de

n'avoir rien à 📟 📭 🗀 . - K. 🚉 Sol d'autrefois. -III. Participe. Dans un certain sens, c'est garantie d'origine. Propeut être que dans les pensées. -V. Hypermarché. Coupe ou allonge. - VI. dont pas quand les mar-sont en hibernation. Nota-ble en les - VI. Élément de la réaction. - VIII. Int Int S'inno-- IX. Eau chaude ou froide. manquant de clarté. --X. roulé. Dessus de lit. -XI. La cour 💷 le jardin.

VERTICALEMENT

2 F

1. Ne saurait passer pour un bon patron en raison de ses mauvais traitements. - 2. Préservatif l'efficacité douteuse.

sucre. - 3. Symbole. Terres. 4. En France, Communication of sortie. - 5. Supérieure des communauté. Cours étranger. - 6. Germaine, pour proches. plus full plus qu'il ne m dompte. - 7. Illianne ou Frivolité ou objet IIII vanité. Trouble le coros ou l'esprit quand on Figure mythologique. Charges négatives.
 Désentique. Concert exigeant l'accord 🖮 tous les, vio-

du problème nº 5721 Horizontalement I. Carambolages, Dü. - II, Avanir, - III. Nicotinisme, Glu. -

IV. Nard. Ni. Im. Anar. - Étuis. Cases. Ale I — VI. Arénicoles. C.R.S. — VII. Pi. Écot. III. — VIII. Écus. Car. S.R. — IX. Cet. Spectatrice. - X. Occasion. Elan. -XI. Empoissonne. E.N.A. -XII. Aire. Ennemi, D.B. -At. Håle. - XV. Législature. VIVIDAMA

1. Canne I pēche. Bol. -2. Aviatrice. War - 3. Recrue. Utopie. – 4. Anodines. Corroi. – 5. Mit. – Sciée. – 6. Brin. Com-– 7. – Esse. Ra. – 8. Loi. Al. Scions. - 9. Tonneau. - 10. Gemmes. Canne. I.R. – 11. Ére. Ému. – 12. S.A. Cirre. – 13. Ignare. Ile. — 14. Scandale. –

15. Usure, Prenables. **GUY BROUTY**  redoutable des médias

\*Sud Radio: unu progression d'audience i 19,2% en 6 mois.



Image: Chiffres qui donneront le frisson à nos concurrents. Ceux de l'audience que vous achetez en Midi-Pyrénées - Aquitaine avec le couplage Sud Radio + Wit FM: 12,7 % de part d'audience et le premier rang des radios commerciales avec une progression de 15 % dans les II derniers mois. Conséquence d'un changement 🔤 grille performant, chaque jour 🔜 nouveaux auditeurs cèdent u charme redoutable de Sud Radio.

Sept.-Déc. 91 Midi-Pyrénées - Aquitaine.

# Dirigeants

Par l'intermédiaire de notre filiale C.F.I.C., nous engagé la constitution d'un nouveau pôle de développement m prenant en 1991 le contrôle de la BAUDOU.

Située à LIBOURNE, celle-ci 📟 spécialisée dans la botte, 🗓 chaussure de sécurité 🗷 de loisirs, elle emploie près de IIIII personnes, réalise IIIII MF de 

Maintenant, il muse faut engager une nouvelle étape d'expansion. Aussi, muse

# DIRIGEANT

Il s'agira d'un professionnel 📭 secteur dont la mission 📖 le développement

Actuellement n°1 au n°2 un entreprise, avus des fonctions de Direction Générale, Marketing ou Vente, vous 🖦 un homme de responsabilités 🛒 d'ouverture. Répondant en Président, www. serez un partenaire actif dans une équipe d'entrepreneurs et bénéficierez d'une grande !!berté d'action. permettant 🚻 satisfaire mm légitimes ambitions.

Votre ileu d'impiantation sum défini en fonction and management du pôle. Nous vous demandons d'adresser 🛘 🖦 🕠 Conseil une lettre l'intérêt, votre situation actuelle, une photo 📰 💶 prétentions en précisant la réf. 📖 EUROPE MANAGERS 23. place Darcy MITTED DIJON



**DIJON - LE HAVRE - NANTES** 



Pour soutenir la qualité des performances de la division d'une de nos filiales (2,5 Mds, ■ 000 personnes) spécialisée dans les travaux électriques, l'instrumentation, les automatismes et l'informatique industrielle, must recherchons un

# **DIRECTEUR ADJOINT DE DIVISION**

#### REGION PARISIENNE

VOTRE MISSION: 3 Soutenir le développement de la division (350 millions 📺 francs) ☐ Animer IIIII équipe très professionnelle. ☐ Assurer IIII négociations III III vente de nos prestations à haut niveau. 🔾 Prendre en charge la supervision opérationnelle de grands projets en garantir il niveau de profitabilité.

VOUS AVEZ : □ 35/50 ans. □ Une formation supérieure Ingénieur du type Supélec, ESTP, ESME. \_ 3 La maîtrise de la langue anglaise. 3 Une bonne connaissance des métiers de l'installation électrique, de l'instrumentation, de l'automatisme mi de l'informatique industrielle. 🗆 La pratique des services à l'industrie. 🔾 Une mentalité d'entrepreneur. 🗆 Un tempérament commercial. 🔾 Une forte capacité 📱 prendre 🕮 décisions et ■ les faire appliquer. Q De réelles aptitudes ■ gérer un centre du profit.

NOUS VOUS OFFRONS : Un haut niveau de décision. Une entreprise 🛍 forte notoriété sur un marché très porteur. 🔾 Une structure très opérationnelle dans un groupe important. ☐ Des possibilités d'évolution. ☐ Des conditions me travail 🔳 une rémunération très motivante.

#### Pour un entretien individuel avec la société le 20/03/92.

Adressez ou télécopiez CV. lettre et photo & EUROMAN - 11, rue Heinrich -92100 BOULOGNE. FAX (1) 46.21.78.13 nn indiquant la référence 5132 nur 🕷 lettre nt sur l'enveloppe.

PARIS - LYON - TOULOUSE - RUTTI - AIX
USA - BELGIUM - GERMANY - UNITED - TALY

Le Monde

# Dirigeants

A partir du **mardi 3 mars** la rubrique LE MONDE DES DIRIGEANTS

paraîtra dans le supplément

# MITATIVES

du mardi (daté mercredi)

en ouverture des pages d'Offres d'emploi

# International



The Food and Agriculture Organization of the United Nations invites applications for the post of

#### CHIEF, FARM MANAGEMENT AND PRODUCTION ECONOMICS SERVICE AGRICULTURAL SERVICES DIVISION

at its Headquarters in Rome, Italy

Responsibilities: Plan, coordinate and supervise the work of the Service in the fields of farming systems development, farm management, production economics and the application of micro-analyses in macro-level planning and policy. Represent FAO at international and national meetings on farm management and farming systems research and development and maintain close working relationships with other agencies. FAO Member Governments and non-governmental organizations and professional bodies. Provide guidance and inputs to the Service's work on sustainable agricultural development, multi-disciplinary approaches in farm-household and rural community development and micro-level data acquisition, including rapid rural appraisal.

Requirements: Advanced degree in agricultural economics or farm management. At least fifteen years of progressively responsible experience, including experience in an executive position in organizations or institutes dealing with agricultural development and farm management, and substantial experience in developing countries. Proven management and communications skills. Fluency in English and working knowledge of French or Spanish. Experience with farm survey work, including the application of computers, and with Farming Systems approaches in smallholder development, desirable.

In reliable Relocation, tax-free salary, cost-of-living adjustment, education grant and other benefits of the International Civil Service.

Please send detailed curriculum vitae not later than 15 Marrin 1992, quoting "CHIEF. AGSP", in Central Recruitment, FAO, Via delle Terme iii Caracallu 00100 Rome. Italy. Fax (39) 6-57975155.

#### **EUROCONTROL**

L'Organisation Européenne pour la Sécurité de la Navigation Aérienne recherche pour son siège établi à Bruxelles (Belgique) (m/f)

Définition des besoins opérationnels marmonisation deux systèmes exis-mula de traitement automatiques des données du contrôle de la circulation aérienne afin d'en améliorer la capacité et l'efficacité.

Dans les domaines des communications air/sol et de la navigation.

Participation à la mise au point d'un système il traitement des données

Qualifications: ♦ Formation universitaire ou expérience professionnelle équivalente; ♦ aptitude ■ expertise reconnues, expérience à l'appui, dans les domaines susmentionnés; ♦ connaissance des aspects techniques et opérationnels des services de la circulation aérienne et des systèmes de contrôle.

Une rémunération de niveau international particulièrement intéressante, doublée d'un régime de sécurité sociale et pension, est proposée.

Les et et des informations complémentaires peuvent être obtenus auprès d'EUROCONTROL, Division du Personnel, rue de la Loi 72, B-1040 BRUXELLES. Télécopieur nº 32-2-729.39.72 seulement pour des renseignements en citant le n° de référence susmentionné.

Les de candidature complétés, indiquant clairement le numéro de référence, devront parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard <u>le 22 avril 1992.</u>

🖿 délai sera strictement appliqué 🔳 les candidats doivent s'assurer que leur acte de candidature arrivera destination en temps utile.



REPRODUCTION INTERDITE

ses enfants. Eric Letouzé et Julie Phéline.

ses petits-enfants. Le docteur Christian Phéline.

son frere.
Ses belles-sœurs, belles-filles, neveux et nièces.

et nicces.

famille et ses amis.

ont la douleur d'annoncer le décès de

PHÉLINE

X. 1937.
croix de guerre 1939-1940.
chevatier de la Légion d'honneur,
officier
dans l'ordre pagional de MANA

dans l'ordre national du Mérite.

survenu à Paris, le 21 février 1992.

Le service religieux sera célébre le 25 février, à 8 h 30, en l'église éva lique luthérienne Saint-Jean, 147, rue de Grenelle, Paris-7. L'inhumation à Ramoulu (Luiret)

Cet avis tient hen de faire-part.

- M= Vladimir Worontzol) Welia-

Michel et Chantal Woront/off Welin-

Marina, Laurent, Nicolas et

ont la douleur 📟 faire part du décès de

M. Vladimir WORONTZOFF

WELIAMINOFF.

Le lice religieux a délébré en l'église orthodoxe de la Trinité, à Vanves (Hauts-de-Seine), dans l'inti-mité familiale.

· Le docteur Micheline Schaoun. Florence, Anne. Raimond, Elie, Laïa,

Jacques SEBAOUN,

professeur à la faculté m médecine de Paris,

survenu subitement le 21 février (992

Les obséques auront lieu le mardi 25 février, au elmetière parisien de Pantin. II III h 30,

Rectificatif

Cet avis tient lieu de l'aire-part.

- Gilles et Natacha

PEYRONNET reposent désormais = Père-Lachaise,

La famille 🖿 recevra 📖 de condo-

Remerciements

(Le Monde du 22 février.)

M. André Benezra,
 M. Annouchka et Patricia Benezra,
 M. et M. Jean Pinto

et leur famille, dans l'impossibilité de répondre indivi-

ductionient à toutes les marques d'af-

fection que vous leur avez témorgnées

professeur Claude BENEZRA.

vous prient de trouver, ici, l'expression de leur reconnaissemee émac.

- M. André Delsany, dans l'impos-

sibilité de temercier personnellement

tous ceux qui se sont associés à son deut et qui unt témoigné leur sympa-

thie lors du décès de min épous,

et lent famille. M. et M.: I dward Lasry

après le iragique decès du

Ni fleurs = couronnes,

De la part de

Lydia Keković,

Famille El amin

dans sa soivante-serzième année,

lieu dans l'intimité.

39, quai de Cirenelle. 75015 Paris,

christian et Olsa Baudelot.

enfants petits-enfants.

Et toute la famille.

survenu le 19 février 1992.

minoff;



FEG. 3.

1.5

. Inc. .

 $-i\frac{1}{2}-i\frac{1}{2}$ 

the same

. . .

The Control of the Co MANAGEMENT AND SECONOMICS SERVICE & AL SERVICES DIVISION

# Le Monde International

 $\mathcal{CRACI} \equiv m_{\mathbf{C}}$ MUNKY S langerst Specially chemicals CUMPONY With leading edge

technologies our

success derives

commitment to

salistaction through

the quality of our

products services

our worldwide team

of people.

Within the Grace

organisation Grace

and growing wordlwide

freedom to succeed

Dearborn ii a major

player in the Water

Chemical sector.

Treatment and Process

and, above all, from

from a

customer

Following several recent acquisitions, our activities in the Benefux will be increasing substantially, and we have created for our new European Technical Center based in Hoboken (near Antwerpen - BELGIUM) 

position of

# **Microbiologist**

YOUR RESPONSIBILITIES

You will report to the Lab Manager - Microbiology and will explore new microbiological control methods in Pulp and Paper and water treatment applications. The challenge lies in: the

creation of the position in newly acquired company including a new R&D facility and the environment which is highly people and service oriented. YOU

You innovative and have excellent problem solving You an analytical thinker with the ability to put theory

into practice. You are educated to degree level in Microbiology. AND YOUR FUTURE

GRACE rewards eneligy and initiative. This position offers the scope to the right candidate to assume broader responsabilities within our company throughout Europe. of this and exciting role. then, please adress your letter and curriculum-vitae to Peter

GRACE DENAC - Smallandiaan 1-3 2660 HOBOKEN - BELGIUM.

Thevissen at the following

# **GRACE Dearborn**

L'institut Universitaire Européen de Florence fondé par les Etats membres des Communautés européennes cherche

# ASSISTANT(E) BIBLIOTHECAIRE

tion du matériel documentaire » d'une bibliothèque académique

Qualifications requises: ♦ être ressortissant(e) d'un mui douze Etats contractants (Belgique, Danemark, Roublique Malanie #Alemagne, Espagne, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlanda du Nord); de d'année de l'enseignement secondaire ou avoir une expérience professionnelle équivalente;
 de d'un diplôme de l'enseignement secondaire ou avoir une expérience professionnelle équivalente;
 de d'une expérience professionnelle équivalente;
 de d'une expérience professionnelle équivalente; tion et indexation matériel documentaires d'une bibliothèque académique et de recherche accompagnée d'une expéque acadamique et de recherche accompagnes d'une expepracique pluriannuelle en la matière; 

avoir une expérience pracique dans le domaine de l'application en nouveaux
procédés informaciques en bibliothèque 

maîtrise d'une des langues de l'institut et de 
connaissances d'une deuxième de ces langues allemand, anglais,
dans accompagnes des langues allemand, anglais,
dans accompagnes de l'applica accompagnes d'une experience. danois, espagnoi, français, grec, italien, néeriandais, portugais):

ortugais):

un diplôme de spécialisation en de bibliothéconomie et/ou d'informatique un avantage.

Conditions 

candidatures, accompagnées and pièces ou documents utiles, dolvent avant le 25/03/1992, le est de la poste falsant foi, Service Administration et Pr nsticut Universitaire Européen, C.P. Nº 2330, 500 Firenze Ferrovia, Italia.

= INSTITUT UNIVERSITAIRE EUROPEEN

# Le Monde

#### SÉLECTION **IMMOBILIÈRE**



**BOULOGNE BOIS** Except. 85 m². Vue sur et Paris. Construction neuve. Tél. 48-25-58-75 ASNIÈRES 3/4 P. 75,5 m² Dans rés. 74 bon stand., 3º éc. Toutes commodifés sur place Tt confort. Double suposition Double living (22 m²) 2 gr. ch. Cus. équip. st. «-d.-b. naove[s] Porce blandée. Parking intérieur.

pavillons Courtry (77), prox. Chelles. PAVILLON plan-pied, 368 m<sup>2</sup> pay, 4-50 tot. gar. 3 v., cus. équ. sé, avec ch. 3 ch., w.c. s.-de-b., sal de jaux, 2 terra. Belles presta-tions · 1 100 000 FRANCS Val-de-Marne NOGENT-S/MARNE TERRAIN A BATIR EXCEPTIONNEL 400 000 FRANCS Tél.: 60-20-16-28 (après 18 h ou le week-end).

PARTICULIER vend PAV OZON-LA FERRIÉRIE F-4. Culsins aménagée, . salle à manger, 2 chamb, W.C. selle de beiss. CHEMINEE, GARAGE, JARDIN Prix: 720 000 F. Tél.: 60-02-82-46,

> Viagers F-CENSIER-DAUBENTON. 2 P. Tr. cft. Bel imm. 580 000 + 7 250 F/ms, actuel, loue 5 250 F/ms. Viagers. F. CRUZ. 42-66-18-00

BALKEDI 22 FEVRIER 1992 148888 20H35

M. Marie-Antoinette Santamaria. Ses enfants et petits-enfants. Les familles Pulicani, Luciani, on la joie d'annoncer la naissance de Camille, Andrée, Frida ZIV,

ont le regret d'annoncer le décès, sur-venu a Marseille, le 9 février 1992, de

#### SANTAMARIA.

 M André Aerif

a la douleur de faire part du décès, après une très longue maladie, de son épouse regrettée, Les obséques religie été célé-brées à Corte (Corse).

Cet avis tient heu de faire-port, 10. rue de Buei, 75006 Paris

Les obseques nuront fieu dans le caveau familial, a Chavroches (Allier). - Le docteur Yvette Sultan. Cet avis tient heu de faire-part.

- Mr. Augustin Bernard, son epouse.
M. et M. Jean-Philippe Bernard.
M. et M. Pierre Soulat.
M. et M. Pierre Soulat. et Marion Sultan. filles,
Leon Buchard, es enfants, ses petits enfants et arrièrepetits-enfants

<u>Naissances</u>

Beatrice GELBMANN ZIV, Jean-Claude ZIV

e 22 février 1992, a 0 h 15

M= Noëlle ACRIF,

nee Vergnand.

de l'école de l'avenue Maurial. Il Fés

26, rue Le Bua. 75020 Paris

ont la douleur de faire part du déces de Jacqueline et Robert Ziffoun, Sœur et mu beau-frère, Catherine et Michèle Zittoun. M. Augustin BERNARD, architecte. Prenner Priv de Rome.

directeur honoraire de l'Académie royale des benuvearts ont la douleur de faire part du décès brutal du de Bruxelles, commandeur de l'ordre de la Couronne professeur Claude SULTAN, du royaume de Belgique,

survenu le 15 février 1992, dans sa qualre-vingt-treizieme année rue da Commandant-Guilband,
 75016 Paris.

 Les administrateurs norvégiens et les administrateurs français du conseil d'administration de la Fondation frances 75005 Paris. movegenne

profonde tristesse de faire part
du decès, le 20 fêvrier 1992, de

M. Roger CHALVON-DEMERSAY,

président de la Fondation franco-norségienne. da Comué de coopération économique

franco-norvégien du CNPF.
Féderation des industries norségiennes.
M. Chalson-Demensay était membre du conseil d'administration depuis la création de la Fondation.

Jean LELONG

a trouvé l'apaisement, le 15 février 1992, dans sa quarante-cinquième

Ses obséques ont en lien, le 20 février, dam l'intimité de sa demière épreuve.

Une cérémonie réunira prochaine-ment à Paris tous pour qui l'ont connu

 M. Salomon Salmona,
 M. et M. Raymond Levy, leurs enfants # petits-enfants. M. at Mo Jean Salmona et leurs enfants. M. Henry Benaros enfants ii petits-enfants. M. et M= Elie Benaroya et leurs enfants, er teus eniants, ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, de

M. André Ascher LEVY,

survenu le 14 février 1992.

Les obséques un en lieu dans la plus strete intimité familiale.

Cet avis lieu de faire-part.

La disparition brutale de

Jacqueline LAMBE,

enant déchirer la trame d'années de travail tissée en commun. Les moments partagés auprès d'enfants et de familles em pro-

fondément imprégnés de m que par ses qualités elle a paporter. Nous tenons il témoigner de il trisqui aujourd'hui mi la noire et que nous partageons avec tous ceux qui

L'Intersecteur IV de psychiatrie infanto-juvénile des Yvelines.

LOTO SPORTIF N 8 RESULTATS OFFICIELS TERRETAIN STATE E 29752 F 1 E 1 117 F 18640 NE F DASTO :: 4 PARTY BANKS ENGRAPS SINCE 4875

 M. Jean Santamaria,
 M. et M<sup>∞</sup> Fernand Tadder, nee Santamaria,
 leurs enfants. M~ Jean Phéline.
 née Mady Arkwright, son épouse. Nicole, Christian, Jean-Michel, Pascal et Marc Phéline.

Orsini, Durbec, Parents et allrés,

CARNET DU Monde

M= Edopard Sultan. sa mère. Nathalir Sulinn-Buchard

son petit-fils, Jacques Murity,

Les familles Cohen et Krief.

médecin des hôpitaus, chevalier de la Légion d'honneur

Les obséques auront fieu le mardi 25 février 1992, Il (4 h 30, au cimenère du Montparnasse (entree principale).

129, houlevard Saint-Michel, 3. avenue de Champaubert, 75015 Paris.

 L'ensemble du personnel du ser-vice central d'hématologie-immunolo-gie de l'hôpital Henri-Mondor a la douleur de faire part du décès de enfants petits-enfants.

famille et ses amis.
ont la douleur faire part décès

M. professeur Claude SULTAN,

survenu le 20 février 1992.

li qvan 📦 élever 🖩 un nivetiu international le service qu'il avait créé il y a vingt ans et auquel il consacrait toute son energie et son talent. Fiers d'avoir été ses collaborateurs, tous regretteront le guide humain 🗷 chaleureux qui 🚃 tera toujours pour eux le Patron.

 Le président de l'université Paris-XII-Val-de-Marne, Les membres du conseil de gestion et doyen de la l'aculté de médecine de Créteil.

Le personnel enseignant de la faculté de médécine de Créteil. ont la profonde tristesse de faire part du décès, survenu de l'évrier 1992.

M. Claude SULTAN, professeur des universités, praticien hospitalier d'hématologie au Centre hospitalier universi Henri-Mondor

Les obséques auront heu le murdi 25 février, il 14 h 30, au cimetière du Montparnasse il Paris.

- Le Collège des hématologistes français. La Société française d'hématologie, at la tristesse de faire part du décès du

docteur Claude SULTAN, professeur des universités.

chef du service central d'hématologie-immunologie de l'hôpital Henri-Mondor à Créteil, membre fondateur du Ciroupe coopérateur franco-américano-britannique (FAB). membre du board du Journal of Chancel Pathology et du Tutorial d'Hemato-Pathology.

Le président et les membres du jury de l'agrégation de sciences physiques, option chimie.

leur collègue 🔳 ami

Guy VILLE, professeur à l'université 🔳 Picardie, survenu le 🔳 fêvrier 1992.

les prie de trouver iei l'expression de sa gratifude.

M. André DELSAUX,

Manifestations du souvenir - Ali Bouabid

a le plaisir de faire part à par qui ont connu et aimé

Abderrahim BOUABID qu'un hommage lui sera rendu le 26 février 1992, à la heures, il l'Institut du monde arabe, il Paris.

Renseignements: 45-88-96-63,

**Anniversaires** Pour 🖿 dix-huitieme anniversaire de 🔳 disparition 🔚

Michèle CYPKIN,

agregie 🔳 l'Université.

une pensée 📧 demandée 🛮 🚃 qui







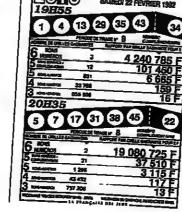


ALFORTVILLE

achats URGENT 100 à 120 m²
Paris prét. 5°, 6°, 7°, 14°,
15°, 16°, 12°, 9°, PAIE
COMPTANT, 48-73-48-07. YOUS DÉSIREZ YENDRE un appt avec ou sans confr. Adressez-vous à un FNAIM.

Immo Narcadet 42-52-5 88, rue Marcadet, Paris FAX 42-55-55-55





# Le syndicat FO du GAN est désavoué par sa fédération

Le GAN et les syndicats CFDT, CFTC, CFE-CGC | conclu accord original "exercice du droit syndical, après ceux signés pur le d'assurance AXA le le groupe Casino. Mais, semaine plus tard, 📓 fédération 🔣 📶 🚃 rances mis en doute le paraphe m syndicat d'entreprise il veut revenir regagement pris; l'organisation E M. Marc le passé, déjà manifesté mu opposition principe, d'un chèque syndical.

Ce la première la que instances syndicales supérieures désavouent ainsi 🚃 équipes. Cela s'était produit il y a quelques années pour un Crédit lyonnais, où les mandats des responsables nuit in femmes. In délégué deux fois an an doit constituer plus ».

CFTC de l'usine Bull d'Angers avait destitué par l'aller les Chez Casino, où FO particulièrement bien implantée, 📓 confédération avait was les avantages financiers accordés la la part trop will aux organisations rivales.

Intitulé « Partenaires », l'accord du GAN IIII III délégue syndical national un «coordinateur», un interloprivilégié de la direction (gestion im crédits d'heures, possibilités d'intervention sur la carrière militants), détaché L man plein. permet aux syndicats d'exercer contre-pouvoir de proposition ». Une commission d'échanges stratégiques instaurée. Celle-ci comprend le président du GAN, un directeur général ut la directeur am manustron humaines ainsi que le coordinateur de chaque syndicat. Elle m réunit

GAN», En outre, moyens matériels supplémentaires sont accordés um organisations représentatives du personnel (dix mille heures de délégation), de même qu'une dotation annuelle de 70 000 F pour chaque syndicat, la laquelle s'ajoutent lu F par voix obtenue la 3 lu F par élu titulaire um élections Im comités d'établissement. Le « coordinateur » devient is gestionnaire du budget attribué la morganisation.

Proposé um représentants syndiwww. Il a contrat carrière » doit permmn aux militants a d'évoluer un malement dans leur vie projessionnelle a de mandat et il l'issue de celui-ci ». [iiii actions de formation sont prévues qui reure pondent à une durée 👪 mandat 👪 quatre années consécutives, « 24

#### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### **NOMINATIONS**

□ M. Jean-Marie Descarpentries Novalliance. - M. Jean-Marie Descarpentries a été nommé, vendredi 21 février. conseiller chargé du développement européen du mont diversifié Novalliance (logistique, transport, emballage). Il rejoint aussi le conseil d'administration il grand dirige par M. Alain Mallart, saus que cette entrée s'accompagne d'une prise M participation. In septembre dernier, M Descarpentries avait em contraint d'abandonner la présidence du d'emballage LMI Packaging. Les principaux actionnaires il principaux actionnaires il français CGIP et le britannique LI Caradon, estimaient qu'il n'était plus l'homme de la situation après la fusion du français Carnaud - qu'il avait beaucoup développé - et du britannique Metal (le Monde du 13 septembre 1991).

#### RÉSULTATS

🗆 Roussel-Uclaf: augmentation 🖮 7 % du bénéfice mi - Roussel-

soit 33 866 673,45 francs.

- AVTS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DEVELOPPEMENT

14 février 1992, ■ arrêté les comptes du septième exercice

couvrant la période du 1<sup>er</sup> janvier 1991 au 31 décembre 1991.

des actionnaires qui sera réunie le 25 mars 1992 de

capitaliser l'ensemble des revenus acquis par la SICAV

Siège social 🔳 bureaux :

5, mar de l'Opéra - 75001 Paris, Tél.: (1) 49 27 63 00

Le conseil d'administration, qui s'est réuni le

Il sera proposé 🏿 l'assemblée générale ordinaire

NORD-SUD

Uclaf (groupe allemand Hoechst). troisième fabricant 🛍 médicaments en France, a mieux fini l'année 1991 qu'il | l'avait cée. En baisse de 24 % pour les neuf mois de l'année I 331 millions de francs, son bénéfice net consolidé, pour l'exercice entier. atteint III millions III francs. de 7 m rapport au résultat III 1990. Le mail net consolidé, c'est-à-dire tenant compte illi plus ou moins-values et 🕍 provi-

sions, est presque identique au pré-

(598 millions III francs con-

101 597 millions). Il comprend pour

III millions de plus-values sur ces-

sions d'immeubles m IN millions III provisions relatives à la rationa-□ SG2 (services informatiques): bénéfice 🔤 en hausse 🚥 1991. – La société de services informatiques SG2 a réalisé en 1991 un bénéfice net de 33,4 millions de francs, on hausse de 5,3 % sur 1990 (31.7 millions de francs). A périmètre constant et méthode

comptable identique, le chiffre

d'affaires a progressé 🖿 🛚 🗎 a

1.038 milliard de francs (1.004 milliard en 1990).

□ Time Warner réduit vigoureuse ses pertes. - Le groupe de communication Time Warner a réduit ses pertes consolidées de % en 1991. De 227 millions dollars en 1990 (1,3 milliard francs), celles-ci sont passées millions dollars (550 millions in francs) en 1991. Cette réduction im pertes est im essenà une réduction 🖬 l'endettement (8,7 milliards 🕋 dollars, soit 45 milliards Im francs environ) et donc m financiers. Pour le le jouit d'une prospérité relative. Avec 12 milliards im de chiffre d'affaires, toutes im divisions du groupe (télévision, une exploitation bénéficiaire en

 Schlumberger Industries Lyonneise de la la la la la de Lyonnaise des eaux-Dumez (bătiment a services aux collectivités) et Schlumberger Industries électronique) un créé une société commune, détenue a part égale et baptisée SILD, « afin d'intervenir conjointement au le marché de la domotique ». La nouvelle société privilegiera 🗎 marche 🜆 l'habitat collectif et vise im principales applications de l'électronique il la gestion de la maison : sécurité (télésurveillance, contrôle des ouvertures) = climatisation.

#### **CAPITAL**

□ Thomson-CSF détient 99,77 % Spectral Mis. - Le groupe Thomson-CSF détient 99.77 % de la société Spectral Mis, spécialisée dans la maintenance informatique, à l'issue de l'offre publique de retrait (OPR) lancee sur cette entreprise, indiqué vendredi 21 février Société M Bourses françaises (SBF) dans un communi-que. Ancienne filiale du groupe Concept, Spectral Mis avait réalisé en 1990 un chissre d'affaires il radié 💹 la 📰 du second marché le 28 février 1 l'issue de la séance de Bourse, précise la SBF.

#### ENVIRONNEMENT

Des milallim = vertes » pour quatre entreprises. - Le ministère de l'environnement vient de décerner à quatre sociétés françaises les prix du concours « entreprises et ". qui recompensent chaque année 🔤 initiatives écologiques les plus remarquables. Le prix « iechnologie propre » a été attribué 🛘 la société Martineau (Haute-Garonne), qui a mis au point un procede électrochimique de récupération des métaux dans les effluents industriels. Les papeteries Matussière et Forest (Haut-Rhin) um reçu la prix = eco-pro-duits " pour avoir réussi la fabriquer un papier de presse offset entièrement issu de papier recyclé, désencré | blanchi sans chlore. Le prix = technologie man frontières = revenu Producteurs salins de Guérande (Loire-Atlantique), qui apprennent ... Africains à construire des salines I évaporation william plutot que et chauffer saumures au seu de bois. Enfin. pour avoir inventé une formule de prēts i n préférentiel destinés à financer les équipements anti-pollution. la Banque populaire du Haut-Rhin a obtenu le prix « bonne gestion de l'environnement ».

# MARCHÉS FINANCIERS

#### PARIS, 24 février

#### La fête continue

Sur sa lancée de la semaine dernière la Bourse de Pans continue à affiche la Bourse de Pans continue à afficher lundi un optimisme étronnant. En avance de 0,48 % au début de la séance, les valeurs françaises gagnatient 1,00 % à la mi-journée et 1,58 % une heure avant l'ouverture de Wall Street. L'indice CAC 40 a ouvert à 1 971,78 points et s'approchait, vers 14 heures, de la barrière psychologique des 2 000 points à 1 993,44 points, Les professionnels ont retrouvé le sourine alors que les valeurs françaises bénéficient toujours de la faveur des investisseurs étrangers,

de la feveur des investisseurs étrangers.

A nouveau, les entreprises dont l'activité est sensible aux cycles économiques, les «cycleue», sont particulièrement recherchées. Cela prouve que Paris, à l'image de Wall Street, joue résolument une reprise des économies au cours des prochains mois. Parmi les hausses, on remarqueit plus particulièrement celles: de 9,5 % de Hachette evec 30 000 transactione, de 8,7 % de Nord-Est dans un marché de 34 000 titres et de 5,4 % de Le Rochette evec 61 000 échanges. Bonne terue également de Matra en hausse de 5,1 %, de Métaleurop qui gagne 4,6 %, de Cap Germini avec un gain de 4,3 % et de Schneider qui progresse de 4,2 %. A noter enfin la forte 11,7 ma Métrologie après d'un plan drestique de redi

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

MISTITUT HATIONAL DE LA STATISTIQUE

4 067,3 4 213 4 141,3 4 141,3 Base 100 en 1972 Base Will: Ni 🖷

hydige das val. fr. å rev. fixa ....... Engrant if Etat. ..... CHANGE

Base 100 : 31 MARIN SHARE 104,4 430,7 716,8

477.8 141.3

#### TOKYO, 24 février 👃 Vive baisse

La Bourse Tokyo a en forte baisse, lundi 24 février, abandonnant l'essentiel des gains de vendred sous l'effet de ventes liées aux indices et des prises de bénéfices. La yen la réduit l'espoir d'une tion prochaine taux d'escompte.

1.50 % 20 973.24 points un volume Volume millions 200

spéculatives
seules recherchées.
permis l'indice maintenir au-dessus 21 000 points
jusqu'en fin d'après-midi, d'atteindre un plus en séance
20.890,37 points. Un manque
confiance des acheteurs, plutôt
qu'une pression a

VALEURS	Cours du 21 fév.	Cours du 24 fév.
Akir Bridgestone B	176 1 090 1 380 2 030 1 490 1 370 634 4 020 1 460	678 1 070 1 370 2 030 1 470 1 350 633 4 050 1 450

# Le Monde

**PUBLICITÉ FINANCIÈRE** 

> Renseignements: 46-62-72-67

### **PARIS**

Second marché (sélection)								
VALEURS Cours Dernier préc. cours		1/AI ENIDOLa		Demier cours				
Alcanel Cibiles  Annualit Associes  LA.C.  LA.C.  LA.C.  LOBORDO  LOBORDO  LA.Lde-Fr. (C.C.L.)  LOBORDO  LEGEP  LEGEP	3908 280 82 82 90 239 760 367 80 830 970 204 10 364 50 136 988 210 126	3980 280  795 385  751 380 820 180 286 955 1033  329 9 1100 340 969 220 80	LP.B.M. Loca investis. Locardic Matra Corem. Molex Publifibracin. Rhone-Alp.Ecu (Ly.) Seribo. S.M.T. Gospii. Soprii. Transpedor H. (Ly) Unitog. Viel et Cle. Y. Sh-Lourent Groupe.	510 341 70 90 320 130 271 407	89 195 83 108  380 440 341 70 80 319  275 398 50  211 98			
ditions Belland urap, Propulsion inscar	200 250 110	250 108 30	LA BOURSE	SUR N	IINITEL			

#### MATIF

10 %. - Cotation en pourcentage du 💵 février 1992 Nombre de contrats estimés : 82 i м

COURS	ÉCHÉANCES					
	Mars 92	Juin 92	Sept. 92			
Demler	107,60 107,84	188,98 189,12	109,26 109,24			

Options aur notionne

OPTIONS D'ACHAT OPTIONS DE VENTE PRIX D'EXERCICE Mars 92 Juin 92 Juin 92 0,50

CAC 40 A TERME

370 191 10

800 88 20

190 780

COURS	Février	Mars	Avril
Dernier Précédent	1 977.50 ≤ 1 971,50	1994 1987	1 974

#### BOURSES CHANGES PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) Dollar : 5,63 F 1 Le dollar s'inscrivait mausse, lundi in février, malgré les craintes d'intervention des monnaie américaine s'échangeait a 1997 F 5,6190 F ven-

FRANCFORT III fet. 24 fev. Doğur (cs DM) \_\_ 1,651\$ · 1,6610 TOKYO 21 Mv. Doller (en yens). 128,65

MARCHÉ MONÉTAIRE privés)

NEW-YORK (Indias Dow Jones) 20 fev. 21 fev. 3 288,64 3 280,19 LONDRES findice « Financial Times »)
20 fev. 21 fev. 2 543,40 2 542,30 1 989,40 1 982,90 1 989,40 136,80 88,37 FRANCFORT 20 fev. 21 fev. 1 703,18 1 717,63

#### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		DMPTANT	COURS TERM	E TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	· Offert
S E-U Yen (100) Ecu Destsche mark Franc saisse Live intilenne (1000) Livre sterling Peseta (100)	5,6450 4,3616 6,9534 3,3973 3,7528 4,5286 9,8025 5,4245	5,6470 4,3666 3,3996 3,7960 4,5321 9,8889 5,4292	5,7220 4,4122 6,9510 3,3992 3,7721 4,5043 9,7943 5,3861	5,7270 4,4207 6,9611 3,4038 3,7791 4,5113 9,8070 5,3962
TALLY DO	Ar-é-À-			

#### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

				_			
		UN MOIS		MOIS	· SIX MOIS		
	Demandé	Offen	Demandé	Offert	Demandé		
S E-U Yea (100) Eca Dentsche mark Franc suisse Liru italienne (1000) Live sterling Peseta (100) Franc français	4 3/16 5 3/8 9 7/8 9 1/2 7 7/16 11 15/16 10 3/8 12 3/8 9 7/8	4 5/16 5 1/2 10 9 5/8 7 9/16 12 3/16 10 1/2 12 5/8	4 1/4 5 1/16 9 15/16 9 1/2 7 1/2 11 3/4 10 3/16 12 5/16 9 7/8	4 3/8 5 3/16 10 1/16 9 5/8 7 5/8 12 10 5/16 12 9/16	4 3/8 4 3/4 9 15/16 9 7/16 7 5/16 11 3/4 10 3/16 12 1/4 9 3/4	4 1/2 4 7/8 10 1/16 9 9/16 7 7/16 12 10 5/16 12 1/2 9 7/8	

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.



OPA, fusions et acquisitions de marchés des envrages pour comprendre et agit... DUNOD

# MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DU 2	24 FÉ	VRIE	R								Cours rele	evés à 13 h 4
Compensation VALEURS Cours precisi.	Detriler S cours +-				glemen	t mer	suel				Compan- stages		orier Dessier 9 tes tours +
4260 CALE 3% 4300 4320 676 BARP T.P. 850 867 630 CLivez T.P. 854 867 1720 Reseat T.P. 1275 1278 1470 Rinose Paul T.P. 1519 1520	4320 + 047 C 870 + 1 E 850 - 047 1278 + 024	STOPEN VALEURS	Geest Promiter précéd. Cours	Domber % Compa	VALEURS Com	Premier Des	tier % Composition	VALEURS	Cours Premi	iar Despier & t-	S2 Guinner	80 92 94 82 56 90 51	94 +2 58 +2
1075   Saint Gobain T.P., 1085   1099	1485 - 2 24 1070 + 0 47 902 - 0 88	955 Cridi. Fonces 220 Cridit Loc France 500 Cr Lyon, (C)	955 958 235 235 577 578 1133 1150	1010 + 254 470 238 + 128 113 577 305 1196 + 203 187	Henry See See See See See See See See See Se	511 61 125 12 19 335	71 TO 1 4 5 20 1	Soderoffia Soderoffia	64 \$0 70 8 146 10 147 980 985 78 80 1	970 + 10	1 32 Hamaon	ry Gold	75 31 50 +0
885   Themson T.P.   910   920   9	757 + 033 611	040 Credit Nee 215 CSEE Camera 280 Cassant Aviation	1133 1150 243 243 2450 2740 357 351 200 199	577 1196 + 203 187 243 530 2729 + 1 78 370 + 571 544	Metra 175 Metra 516 Metalurop 85 Metalurop 85	179 536 50 88 50 5 35 70 3	+ 1 47 + 5 14 + 4 65 + 4 34 5 - 176 385 0 80 + 1 07 1400	Sognal(b) Sognap SognAllb	379 90 378 5 1444 1442 405 414	+ 13 + 11 - 12	850 Hotels	855 853	875 + 2 89 60
325 ALSPL 327 330 485 AUX Foregra 533 536 910 1075 Avenir H. Média 157 182	333 + 183 531 - 038 1040 - 531	193 Desseit Heer 1980 De Desich 89 Dév.P.d.C.U.L. 178 Dév.A.Sul-Esc.	255 255 276 1133 1150 243 245 245 255 2740 255 256 159 1400 1425 255 255 255 255 255 255 255 255 255	200 143 1425 + 179 155 73	Michaele 169 Min. Sabig (Ma) 156 MARI 75	<b>11</b> 1	7.0	Source Penier Source SPEP	1517 830 \$40 347 341	830 345 - 05 346 + 35 780 + 12 343 80 + 05	515 (B.M 8 320 LTT	511 511 342 50 34	514 + 0 30 348 + 1 178 - 0
	944 + 0 64	295 D.M.C	158 163 280 280 400 413 332 337 2204 2215	200 143 1425 + 175 156 150 4 11 150 250 4 15 1220 415 + 147 59 389 + 512 235	Modeum	1163 IIII 106 90 11	- 194 730 3 + 865 315	Spe-Rangeri Strafer Faces Sperbalder	1517 830 940 347 341 780 780 341 90 342 2 1770 1175 187 20 188 7 283 252 171 171 171 275	780 + 12 343 80 + 05 1204 + 29 0 80 + 09	6 63 Marsusi 5 3 55 Marsusi	58 30 B	96 996 +0
18   Balip   147   137 50   138 90   137 50   138 90   137 50   138 90   137 50   138 90   138 10	} 5565 I-1421	740 EBF	158 163 280 280 400 413 332 337 2004 2215 807 630 465 410 384 367 384 367 385 285 383 384 90	800 - 180 410 + 122 730 381 10 - 18 385	Nove Galaries	90 458 90 178 780	7  +254   225	Thompso CSF	167 20 156 7 263 252 171 171 216 225	0 80 + 09 256 60 + 14 171 80 + 04 221 20 + 10 578 + 10	2 845 Merck 7 515 Mirpes	228 SIT	
615 Begin-Say	1080 350 +294 585 -058	245 Frap-Ef (Cartil)	384 387 260 265 383 384 90 178 171 20 670 670	270 + 11 180 380 + 131 320 187 + 169 1410	Pechinev lat	<b>19</b> \ 19	7 +256 225 3 +166 510 4 +178 290 6 +251 745 2 +160 490	UAP UFBlock UIC UIF	216 225 570 574 303 310 730 738 455 458 721 518 519	221 25 + 10 578 + 10 310 + 23 738 + 11 463 + 17	345 Morgan	360 50 341 30 330 35600 35600	35330 - 0
320 BS 314 314	313 90 - 0 03 1 360 10 + 0 03 800 + 3 23	460 Eurafrance	670 670 1446 1450 575 576 153 154 50 875 900	665 - III 680 1460 + 2 97 290 583 + 1 39 550 154 90 + 1 18 445 900 + 2 86 640	Point 732 Point 732 Point 732 Point 732	296 29 635 63 483 47	6 90 + 0 85 775 2 - 0 47 580 6 + 0 85 985 8 + 0 43 255	UIS	721 518 519 712 712	521 + 0 S 790 - 0 2	129   Norsk H 8 114   OFSL 6 1790   Pétrofer	1743 1745	1750 +0
580 121 804 800 125 10 125	125 70 + 1 16 1	870 Europe 1		49.35 + 0.67 650 22/70 119 + 1.28 450	Printings 705 Printings 847 Printings 3055 Rediterate 565	847 84 3030 305 580 58	6 +043 255 8 +012 330 9 +013 355 0 +265 1190	Valuere: Via Barque Worms et Co Zodec. El Cubes	276 276 5 321 329 370 365 1300 1298	521 + 0.5 710 - 0.2 275 - 0.2 329 + 2.4 367 - 0.8 1298 - 0.1 1050 + 0.6 116 60 + 1.11	BS Philips.	97 10 90 2000 57 85 67	
1050 S.N	1110 + 0 91 1102 + 1 94 2 314 50 + 4 83	355 Francisco But 580 Francisco But 420 Gallatayeres 830 GAN	338 365 2785 2715 1470 1584 1983 1960 506 510	665 - E 680 (80 (460 ) + 0.97 (29 (19 (19 (19 (19 (19 (19 (19 (19 (19 (1	Partinery (CP) 238 Period Read 1473 Peoples 732 Fisualt 294 Pesido-Onu 635 Polist 477 Primage 705 Primage 847 Promode 3055 Redorsche 555 Redor	5370 529 190 19 624 62 317 31 50 65 80 6	0 + 3 25 108	Arner Berick	771 518 519 519 519 519 519 519 712 772 772 775 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276	1050 + 0.4 116 5.6 154.60 + 1.11	9 Tom Chuighle 32 Readios	27 50 25	205 + 1 25 60 - 6
	158 60 + 0 70 98 80 + 2 88 1	480 Gastagne (1)	1963 1960 506 510 1305 1310 614 620 684 600 473 471	1979 + 0.92 325 520 + 2.97 80 1229 + 1.95 1989 630 + 2.61 3020 900 + 2.61 3020 900 + 1.49 1890 400 + 1.49 1890 188 + 8.95 1720 198 + 2.07 300 316 + 0.29 1380 314 50 + 0.29 1380 86 + 4.68 1130	320 64 2120 R. impé.Ly *	50 85 80 8	B  + 643   215	Aray: Espents	211 40 214 181 187 5 361 360	50 + 25 50 + 25 22 - 02 - 40 + 04 1019 + 06	450 Royal D 8 80 RTZ	428 80 433 51 55 51	
170 CCF. 195 80 194 10 51 CCMC ty 52 55 365 CDMF 376 50 376	199 80 + 194 56 + 769	530 Geophysique	664 600 473 471 300 398 1535 1510	600 - 9 64 178 480 + 1 48 1650 400 + 2 55 485	Sade (Myl	10 185 00 18 1799 171 532 53 1342 137	0 -033 400 +280 240 -222 820 +113 1000 +291 42	Statebairs Pic	45 40 44 6	E 1 49 46 1: 1 A	8 36 St Hater	na	34 80 + 1
	160 + 2 56 391 90 + 2 32 133 20 + 3 02	152 Hachers 480 Hants 346 ide	152 50 154 10 468 500 309 309 309 321 147 149 61 30 83 70	1820 - 0 98 1300 186 + 8 85 1720 508 + 2 01 300 385 - 1 08 1080	I Sannia I 11880	2915 288 10 165 00 16 1758 177 532 137 1770 173 238 23 1210 163 00 231 23	0 52 8 +211 118 4 +217 2530	Suffeiniget	44 43 8 118 50 141 2542 2586 137 1210 1236 61 80 273 4 286 10 286 15 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	1019 42 10 + 1 9 10 42 80 - 3 1 141 90 + 4 7 2598 + 2 2 137	465 Signers		2325 +1
720 CF Int. 305 306 306 306 CG Int. 346 90 338 166 90 338 166 90 378 179 179 1796 550 CGP 575 578	301 - 131 344 - 084 1180 + 085 4	290 imital 167 immob. Philes 77 inglisico. 690 inst. Militias	315 10 321 147 149 81 20 83 70 8750 5830	316 + 0.29 1380 149 50 + 1.02 225 86 + 4.69 1130 5610 - 2.43 655	SAT	40 231 23 1050 108 685 72 20 19 60 1	6 + 0 89   2390   2 - 137   1100   0 + 450   71	Dreading Bank Dreading Bank Dreading	2472 2473 1210 1238 61 80 62	2488 + 0 8 1220 + 0 8 61 - 0 9	5 82 Samiros 3 205 T.D.K 7 54 Telefoni	no Bank. 74 15 75	90 76 +2- 90 180 -1 40 80 +0
175 Centrest 69/1 186 180 370 C E.P. Corum 183 383 183 102 Cerum 1743 305 200 Crisiem 305 305 305 CG I Into 346 90 338 308 CG I Into 346 90 338 308 CG I Into 346 90 338 309 C G I P 575 575 575 Coruguus S A 1138 1141		630 inst. Márinos	5756 5630 446 446 1 705 705 907 900 563 560 738 745 396 50 388 40 315 315	1   15   1800   1600	SCOA 19: Scor 5.4 480 SER 1973	465 46 1951 197	5 - 3 (3   270   5 + 0 10 16 50	De Pent-Ham Essena Kodak Esst Rand	295 273 4 296 10 294 15 35 15 1 39 90 40 1	264 90 + 28	29 Toshiba 8 580 Underes	26.35 25 FNS 680	30 25 60 + 0 590 + 0 50 292 + 0
965 Chergeum S A. 1138 1141	570 - 0 35 312 - 0 64 705 + 0 26 536 - 0 55 188 50 - 0 89	880 J. Lafeburg	907 900 583 590 738 785 358 50 358 40 315 315	585 +2 06 470 751 +1 62 112 363 80 +1 46 220 315 785	Setze A	10 112 90 11 226 22 830 83 80 236 23 464 45	970 + 394   111   0   + 375   325	Echo Bay Becarolos Errosson Econo Corp	38 90 40 246 244 108 108 328 50 332 217 212 5	41 + 27 244 10 - 03 108 330 20 + 0 5	7 380 Vani Re 1110 Voltanti 2 385 Volta	ets	331 +0
730 Colan	188 50   - 0 59   782   - 2 13   =	Legand DPL		494 60 L 0 60 C 600		1 237   23	310 - 277 50	Ford Motor	47 /0   47 : 16 15   16 2	0 1620 + 03	2 220 West D 1 385 Xeros C	Deep 182 10 183 Deep 444 446	50 179 - 1 445 + 0
270 CDL tribo		LANH		456 490 4622 +0 81 495	Signa Social Sant	500 49 539 54	1		447 30 486 5 224 90 220 1	0   1   + 18 0   - 2	1 85 Zeebe		64   170
%   % du	C	OMPT	ANT	(sélection)  Cours Damier	1 7	Cours Demise		Enclavior F	(sélecti	Em	resion Reshet		21/2 Emission Rachs
VALEURS du nom. coupen	VALEURS  CUL	préc. cours. 1250 1210	VALEURS Print Herrison	préc. cours 1157 1165	VALEURS	préc. cours	VALEURS Adiol	Frais incl	_	-	66 75 103 64	Profess	Freis Incl. net 983 79 989 55
"Obligations	CLTRAM (II)	1960 361 368 836 541	Pedual Mermans	650 640 155 160 266 80	Etrang	jeres	Ageptegen	,816 13 6192 08 7	780 98 Franc 7677 01 Franci	Acropation	34 1198 05 34 44 34 44 41 07 40 46	Curtz Relation	138 64 133 31 640 16 623 69 180 40 158 03
Emp. Emp. 2.9%78	Ce Industrials	8520 5530 360 395 682 660	Paris Orléans	216 10 220 290 630	AEG Aizo Nr Stog	748 742 425 116 10:	Amplitude	665 15 7018 88 7	638 07 · Fracti 1018 80 Fracti	france act old 2	26 61 233 11 16 25 693 90	Revenue Trimeetr	5301 48 5248 97 1139 98 1122 14
12,2% 84. 101 15 4 63 Emp.Ext 11% 85 10 94 10.26% mars 85 9 78	Congt: Mik.Prov Crick Gio.txd Cr Universal (Cal	30 50 31 130 130 402 405	Porcher	1350 440 1463	Assenzan Stands Arbed	256 20 603 123	Agent Febr	408 22 1255 04 1	218 40 House	Associations 1	76 59   14403 57 74 82   170 57 43 20   1206 98	St Honoré Blo-Alim St Honoré Bonn de Tr St Honoré Global	1007 12 981 48 10948 81 10894 14 238 30 228 45
9/2000 10 7 45 UAT 3.00 12/1997 10 1 97 OAT 6.8% 1/1996 103 05 0 66	Derbley	630 540 1720 1710	Publicis	701 715 110 186 186 \$0	Banco Popular Espa.	901 19150 19460	August Allen	167 74		Fra.Court.T 145	58 21   13558 21 30 77   1430 77 e 90 83   108583 14	St Honord lovest	782 74 747 25 204 55 195 27
PTT 11,2% 85 105 60 2 50 CF 10,30% 85 103 60 0 88 CF 10,25% ppv 90 107 90 8 69	Didoc Bottle	1196 1198 1170 1200	Reugie	315 420 430	Ciryolar Corp	790	Ass forepts	120 79	125 24 Interes 115 89 Interes 127 30 Jacob	Rection For C	06 40   13633 73 34 08   523 61 51 78   157 08 e	St Honoré Padlique St Honoré PME	593 99 567 05 533 99 509 78 14578 95 14520 80
CNA 10 % 1878 100 80 8 12 CNB Bquar 5000F 98 20 1 32 CNB Parlton 5000F 98 06 1 32	Enux Basein Vigity Enux Vigel	2501 2530 960 960 257 255	SAFAA SAFIC Alem Sage	267 250 367 347	Ret	316 21 60 21 60	Ann Promiting	116 74 146 77		215	90 e5 276 60 98 47 2196 18 97 72 12247 72	St Hanard Services	458 08 440 41 1701 21 1701 21
CNS Susz S000F 96 05 1 32 CNE 11,5% 85 100 66 7 52 CNI 1/82 S000F 98 20 1 32	Electro-Sarque Est. Mag. Pens Elex fex Eterne)	330 330 4250 1880 1887	Saint Corretque (F.) Saint du Mili Servisierre M	113 114 591 584 180 180	GR. Brot Lamb ) Gevant Gazo Holdings Ltd.	990 96 8870	Ave Valents FER Cadence 1	1050 58 10 1040 48 10	029 98+   Laum 020 08+   Lion A	1.T 681	13 91 6515 46 96 69 11066 59	Sicuriana	12483 99   12239 21 1367 38   1367 36 711 05   700 82
CNT 9 % 85	FIRSFAAC	255 280 85 1760 1760	SEACSandle	738 401 420 135 136	Goodydd Tira	350 360 244 247 380	Capinonstage	6140 07 61	030 15+   Lion In 133 94   Lionph 191 65   Lion T	B 68	13 80   29941 45 58 49   939 70 51 47   2229 18	Stav Associations	1800 32 1800 32 890 63 670 51
CNCA	Foncières Esris	478 478 90 370 370 637	Sover	132 142 178 to 165	Konstiffe Pations. Kabus	78 10 145 147 22	Comit.	1294 33 12	262 76 Livret	Bourse lav 57	25809 09 78 56 561 71 10 77 719 19	See 5.000	1159 82 1137 08 448 66 436 55 1464 83 1401 86
Alcoof 8 % ganv. 89 895 Ly. Eaux ov 6.5% 751 Thoms. ov 8.2% 86 880	Foncion	774 770 708	Sats	90 73 36a 534 533 335 90 350	Madand Book	21 60 82 8 10	Convenience	354 88 3 466 45 4	347 92 Middle	manie 10 el CIC 1006	18 18 180 27 13 68 8992 75	Shelisace	996 12 577 49 422 67 411 38 221 23 216 89
	France SA (LE)	1995 2290 678 580	Soften jer Seami	1220 1220 74 74 2412 2450	Piger inc	396 21 300 50 300 30	Cred Mat En Cost. T Cred Mat En Jong. T	. 654 79 6 - 201 84 1	964 79 Mans. 196 44 Mondy	J	79847 84e 14 16 79844 18	SAL SAL	451 52 439 53 1223 92 1186 27
VALEURS Cours Demier cours	Genefith	309 90 310 498 340 50 345	Souther Aucyline. Southell	982 964 371	Rodumen IIV	162 161 289 299 5 50	Dresot France	873 50 6 1007 65 9	835 96   Natural 964 28   Nation (	te Unis Sel		Sogerhance	1112 31 1090 50 311 84 305 73 1095 24 1084 94
Actions	Groups Victoire G T J (Transport)	1232 1256 267 267 311 101 313 50	Taxonger	2900 2805 430	Serra Group	18 50 87 20	Ground Silverial	1078 65 10	045 29 Natio-6	p. Ret	8 05 B 05	Solul Investments	1332 82 1300 69 623 43 589 45
Agacha (see Rn.)	Immbarque	865 680 5270 5205 420 423 10	Vicat	1115 1111 420 420 1650 1568	Thom Bictorcal Yoray Ind West Rand Cross	77 30 77 80 25 20 8 50 8 50	Coursell Consideration. Coursell Georgicans	232155 22	912 32 Natio 4 253 93 Natio 4	mm 112	8 45 1373 84	State Street Ace. Eur 1	2159 40   2154 01 0396 08   10044 524 0778 41   10464 454
Baine C.Monaco	Invest (Ste Cla.)	3800 3280 275 50	Vient	104 295 10			Ecurud Monteare Ecurud Tetagram	(5258 t)4 (652 38396 94 383	258 04   Natio P	**************************************	4 56 1337 86	Stratégie Actions	2388 55 11782 954 628 92 735 12 1382 46 1338 94
Begins-Say (C () 480 474 84n6dictre 3000	Loginations	519 747 749 2850 2830					Ecured Treastr	2010 29 19 2719521 27	790 19 Natio S 19521 + Natio N	Maria	3 12 11773 12 17 19 877 07	Technocie	1110 12   1077 79 9039 47   5807 18
8tray Cuest	Mechanic Bull.	1000 1000 47 99 36 163 50 162	PUR	LICITÉ	Hors-	cote	Eperoic	3904 51 39 4542 38 45	31 25 Obj-As	notations 165	5 72 1562 81 0 84 149 35	Transpla. Transpla.	650 41 643 97 160 17 143 70 1261 85 1249 35
Carbons Lorrains	Magnant	750 750 430 428 71 72.90		NCIÈRE	Bque Hydro Energe. Caloptes	315	Epargue Anaccist Epargue Capital Epargue Croissance	10525 84 104 1797 62 174	121 52 Oblico- 149 51 Oblico-	Régions 107 z		Trisonsis	3907 24   13907 244 6275 25   128275 25
Cernomine Blance 375 390 10 Cerabah	Hengation (Me)	208 209 238 50 231 394 50 383 50		nements :	C.G.H Coguster Caparez	12.50 200 326	Epargeo Industria Epargeo I Epargeo Mando	67821 58 678 1283 85 12	21 50 Obliga 49 III Obliga	138 und Scar 1250		UAP Actions France	5223 60 6158 56 453 75 447 626 07 803 44
CC (0P)	Ordel (CI) Origny-Desorcine	700 720	]	2-72-67	Europ Accust Surup Soutes ted Gebot S.A	79 20 57 10 65	Epargue Obligat	14174 45 (48) 1105 42 10		715 Captalisation 147	052 1044.41 955 7019.17 966 1457.79	UAP Antiformi	664 25 640 25 680 48 689 50 214 92 207 15
		ES BILLETS M		COURS COURS	Gay Degrame	442 50 442 90 140 1200	Epargra-Unia Epargra Valenta Eufi Cash cap	461 84 # 8101 51 81	Purbas Purbas 101 51 • Patrimo	Opportunites 13 Patrimoins 591 ine Ratrain 21	6 05 129 54 8 80 574 39 8 89 214 30	UAP Alto Signs	168 54 162 45 136 62 131 68
Ecate-Unis (1 ued) 5 619 Ecu	5 635 6 959			préc. 24/2 3300 63650	Paumelle SD	1410 . 385 20	Enforces capi	111391	29 96+ Purvilo III 47 Placem 197 84 Placem	F 614	8 70 804 61 82 1422 37	Uni-Association	120 39 120 39 e 1253 31 1232 50
Belgique (100 F)	18 531 02 170 4 531	Or fin	(en lingot)	3350 63700 360 359 450	Revenue N.V	217 217 30 2150 1941 o	Euro Gan	6348 54 111 563 40 51	III Pacer	ers M			604 53 989 79 1286 03 1242 86 1364 20 1321 17
Gde.Bretagne (1 L)	87 710	Prèce Prèce Souvi	Suisse (20 f) Latine (20 f)	367 366 367 365 467 457	SPR 201 B	741 279 80 903	France Galantie	10019 08 95 277 93 E	33 72 Posts C	700000 2126	7 50   21226 27 1 22   64029 23	Univers Actions.	231 15 231 154 1282 85 1281 02
Norvèga (100 k)		Pièce Pièce Pièce	20 dollars	2065 2065 1102 50 1102 50 657 \$0			France -	455 43 4	85 57 Prévoy.		7 95 116 39	Valorg.	1866 82 1821 29 2006 36 2004 36 1930 79 \$1904 84
Portugal (100 esc) 3 9\$7		Pièce	60 pesos	2350 2335 380 375		c . coupor	ı détachii - a : offer	t - " : droit déta	schif - d : dem	endá - • : prix pr	écédent – III : m	arché continu	

المكذا من الاجل

#### MUSIQUE

#### CONCERTS

AMPHITHÉATRE DE L'INSTITUT PART Corre-Exergen : 12 h ven. Prano II quatre mains Musique II Paris II 1917 II 1929.

AUDITORIUM IIII HALLES (40-28-28-40) II Dyens . 20 h III Gut Villa-Lobos. Sor. Ohana. Brou-

wer. Mont., Vian. Gainsbourg. Dyens Ensemble Erwartung III n Ber-Desgraupes (direction). La Traversée de des des de Gide, Claudel Jammes Menahem Wisenberg, Menahem Broyer, Lea Avraham 20 h 30 sam Prano, violon, voc., III l'Ensemble Galilee Barrok, Debussy, m, Serer, Wisenberg, Admon, mus

AUDITORIUM DU LOUVRE'
(40-20-52-29) Maxim Vengerov, Itariar
Golan 20 h mer Violon, piano Bach, Saint-Saens, Beethoven, Mozar Maxime Vengerov, Itamir Golan 12 h 30 jeu Violon piano Chausson

Samr-Saens Bach CENTRE DE LANGUE ET DE CULTURE ITALIENNE (47-38-23-64). Lorenzo Cipnani . 20 h li jeu Clavecin Bach, Frescobaldi, Mozari, Coupenn CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19), Ensemble InterContem-porain 20 h 30 mer Florent Boffard (puno), Pierre-Laurent Aimard (clavecin) David Robertson (dir ). Obst. Denisov Carter Ensemble : Utméraire 20 h jeu Sharon Cooper (mezzo-soprano). Patrice Bocquillon, Gilles Burgos (flute). Jean-Max Dussert (clarinette), Fuminor Tanada (piano), Ed Spanjaard (direction) Shuya Xu Dusapin, Alvarez, Sciarino

CHATELET. THEATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). Serger Markarov 12 h 45 mer Plano Mozart. Beethoven, Rossini, Prokofiev CONSERVATOIRE D'ART DRAMATI-Michael Levinas 18 E sam. Piano Beethoven Czerny, Liszt, Wagner,

Wagner-Liszt
ECOLE FRANCO-ITALIENNE DE MUSIQUE A PARIS (45-55-28-50). Marta Sabbadini, Luctezia Raffaelli 18 h 30 mar Piano, soprano Berkoz,

Bellini, Donizatti, Rossini EGLISE I LA TRINITÈ Chœur el Orchestre franco-allemand 15 h dam : 20 h lun Heidrun Kordes (soprano), Friedemann Kunder (basse), Erika Schmidt-Valentin (alto), Christoph Aühlewein (direction). La Passion selon saint Mat-

EGLISE NOTRE-DAME-DU-TRAVAIL-DE-PLAISANCE. Ensemble vocal Inter-mezzo 20 h 45 mer , jeu Véronique Gens (soprano), Pascal Bertin (hautecontre), Bruno Boteri (tenor), Jerôme Correas (basse), Ensemble Mensa Sonora, Claire Marchand (direction EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.

Jay Bernfeld, Arnaud Pumir 20 h 30 mer Viole de gambe clavecin Le Tom-Ensemble orchestral Strigendo : 20 h 30 ven , sam Christophe Pierre (violon). Itan Thorel (dir ) Les Quatre Saisons de

EGLISE SAINT-MÉDARD Mane-Elisabeth Toussut, Nicole Chaudeau . In h 30 jeu Chant, Sylvie Combal thute), Jorge Lozano-Carres (direction) EGLISE SAINT-MERRI : CENTRE PASTORAL HALLES BEAURON (42-71-93-93) Anne Saint-Cyr, Mariko Terashi 16 h dim Violon, piano Schubert, Kreisler Debussy
INSTITUT AUTRICHIEN

INSTITUT AUTRICHIEN (47-05-27-10) Paul was Schilhawsky . 19 h 30 jeu Mozart (airs d'opéras), he-LE 14,11111 (42-27-31-51). Paule d Heria Dominique Etievant, Sylviane Wiart 22 h 30 mm Récitante, flûte, piario Poèmes de Rimbaud Eluard

#### Apollinaire Cocteau, œuvres de Pou-PARIS EN VISITES

#### MARDI III FÉVRIER «L'histoire du Paris souterrain

racontée dans les catacombes», 14 h 30, 1, place Denfert-Rochereau (Connaissance Paris) «Art déco, un nouveau, in mobiler in Epoque », 14 h 30, 14, und du Faubourg-Montmartre (Europ

e Les marchands du XIX- siècle », 10 h 30, 31 bis, rue du Faubourg-Montmarire (Paris autre-

Sept plus vieilles manual Pans v. 14 h 40, 2. mm Archives Saint-Eustache m mm quartiers, 15 heures, métro Louvre (Lutèce-vi-

« L'abbaye Saint-Germain-des-Prés », 14 h 30, devant l'entrée (C

«Le musée Rodin et Camille Clau-el», 14 heures, 77, rue ■ Varenne del a, 14 neu (M~ Cazes).

## a La basilique Saint-Denis . 14 h 30, métro Saint-Denis-Basilique (Pans livre d'histoire).

CONFERENCES

92 bis, bd du Montpamasse (salle Notre-Dame-des-Champs). heures « Spiendeurs ...... l'empire l'icone au réalisme socia-

Cité des sciences et m l'industrie Ciré des sciences et l'industrie (salle Jean-Bertin), 15 houres «1 3c- (cès des handicapés aux sports», par M. Auberger. Il Teranova, le docteur Carpentier II Sylvie Lopez. Il à il heures (Explora) « Le laboratoire » Coubert a par le docteur Carpen-tier Didier Sonnette.

Académie des sciences morales en politiques. 14 h - Pouvoir judiundépendance de la magistra-tures, par M- Simone Rozes.

9 bis, avenue d'iéna (salle des ingénieurs), 14 h = "Tamerlan à Samarkande", par Odette Boucher Santahara de participa de la companya de la company lenc, Honegger Francois-Xavier Bigorgne, Nathalie Dang i 22 h 30 jeu. Cello, piano Fauré, Debussy, Stravinski Jean-Francois Vinciguerra, Catherine Stagnoli i 22 h 11 ven., Barytonbasse, piano, Poulenc, Berthomeu.

(42-22-97-60) Lucia Sanchez-Jordan, Hakan Odeberg 20 h peu. Gunares. Albeniz, Barnos, Carlevaro, Falu, Haendei, Petit, Pazzolla.
NOUVEAU THÈATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99) The Bourgue : 20 h D Couperin, Bach, Dublieux Pameau, Beno
OPÉRA-COMIQUE. 42-86-88-83) Mstusiav Rostropovitch 20 h lun. Violoncelle. Surres pour violor

seul Bach OPÉRA DE LA BASTILLE QPERA DE LA BASTILLE
[44-73-13-00] Cing No modernes : jusqu'au 11 avnl. 20 ll jeu., ven., sam.,
D'après l'œuvre de Yuko
adaptée par Marguente Yourcenar. Illunia (pano), Christophe Brauk,
Le Doze, Lara Guirao, Vincent Nemeth,

Veronique Samakh, Cathenne (comédiens), Isabelle Aboulker (dr.), Dominique Quahec (mise = scène).

Alain Marty (chor) OPUS CAFÉ (40-38-09-57). Isaure Equilbey, Jory Vinakour 22 h mer, jeu. Soprano, piano Rossini, R.Strauss, Verdi Vincent Pasquer, Angeline Pondepeyre, 22 h ven, sam, Contrebasse, piano Kodaly. Glière Alexandre Markeas 22 h lun., mar. Piano.

Falla, Albenz, Granados, Rodriguez.
PALAIS III L'UNESCO. Ensemble international de Paris . 20 h i jeu. Amine Koulder (dir.). Rossini, Mozart, Bizet, Liszt Entree invitation. SALLE GAVEAU (49-53-05-07).

Orchestre Bernard Thomas : 20 h 30 mer Nathalie Dessay (soprano), Laurence Albert (basse), Dominique Vidal (clarinette), Bernard Thomas (dir.). Mozart, Rossini Orchestre symphonique français 20 h 30 lun. Kun-Woo Paik (piano), Laurent Pentgirard (dir ). Beetho-

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchestre de Paris 20 h mer , jeu. : 16 h 30 sam Ruth Ziesak (soprano), Kenh Lewis (ténor), René Pape (basse), chœur in l'Orchestre Pans, Georg Solu (dw.). Les Saisons de Haydn Orchestre national de France . 20 8 30 ven Jean (piano) Paavo Berglund (dir.) Schubert,

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-36-37) Marc Laforêt : 20 h 30 eu. Piano. Scarlatti, Beethoven, Chopin Georges Pludermacher Piano Beethoven
THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT

147-27-81-15). Orchestre national Bordeaur-Agustaine 15 h dim. Eiddwen Harrhy (soprano). Dmitry Sitkovetsky (violon), Michael Boder (dir.) Berg, Prokofiev. Schubert.

#### PÉRIPHÉRIE

MAISONS-ALFORT. THEATRE CLAUDE-DEBUSSY (43-96-77-67). Quatuor Daugareil 20 h 45 ven. Mendelssohn, Kodaly, Ravel

VERSAILLES. CHAPELLE WWW.LI DU CHATEAU. Auditions | Mainte nationale de Versailles : 17 h 30 jeu. Josquin des Prés, Sweelinck, Bukte-hude, Bach, Mendelssohn

#### **OPÉRAS**

OPÉRA DE LA BASTILLE (44-73-13-00) Lady Macbeth de Mzensk . 19 h 30 mer. Opéra de Chos-takovitch Mary Jane Johnson, Kristine Ciesinski (sopranos) Jacques Trussel, Ciestiski (sopranos) Jacques Frussel, Alan Woodrow, Paolo Barbacini, Ian Caley (tenors) Aage Haugland, Anatolij Kotscherga (basses), Orchestra de l'Opera de Paris, Myung-Whun Chung (direction), André Engel Imise im scène). THÉATRE DU TAMBOUR-ROYAL LABOR-72,341 Cott Jan 1978. 148-06-72-34) Cost fan tutte : jusqu'au 15 mars 20 h 30 mer , jeu , ven , mar , 16 h 20 h 30 sam , : 14 h 17 h dim Barbara Franch-Weselak. Stéphanie Mugmer , Isabelle Sauvageot , Joelle Brun-Cosme, Julie Hassler, Dominique Henri (soprano) Abella Battenko, Cayhenne Renoult-Bary, Sandone Suter (mez-zo-soprano), Mariazi Defontaine, Terence Newcombe Gregorio Bangoli (ténors). Newcombe, Gregorio Rangel (ténors), Philippe Cambaceres, Marc Guillard, Mat-thieu Lecroat (barytons), Jean-Pierre Bel-

fort, Olivier Peyrebrune (basses), Anne Chambert, Premi Muller (piano ill dir.), Serge Catanèse (mise ill scène) ELDORADO (42-49-60-27) Sissi . [ tu au m avrd 14 h 30 mer , jeu. , 14 h den Opérette de Francis Lopez livret de Nadine de Rothschild Aved Richard Finell et Khas Feller.

#### PÉRIPHÉRIE

BOULOGNE-BILLANCOURT. TBB (46-03-60-44). La Fille du tambour-ma jor 20 h 30 mer., jeu Operette d'Of-fenbach Catherine Meyer, Isabelle Garonne, Isabelle Mandelkern, Martine Bæringer isopranos), Christophe Plan chez, Francois Barbier, Laurent Dunoyer de Segonzac Luc de Belloy (barytons) Dominique Nam Bertrand Gaucheron-Pérol trénorst, Philippe de Laubier (bassel les Tréteaux lynques. Anna Brandeburg istuse m mètrei. Emmanuelle Moreau

TREMBLAY-EN-FRANCE. CENTRE CULTUREL ARAGON (49-63-70-50) La Vie pansienne 21 h ven Opérette d'Offenbach Jean-Yves Châtelais, Jacques Veraie (barytons). Alain Hocine Pierre Bernau Jean-Francois Sivadier (ténors) Gilles David (basse), Heleni Delavault, Isaballe Mazin (sopranos) Orcnestre et chœurs de l'Opéra de Lyon Jean-Yves Ossonce (dir.), Alam Francon Imise en scène) Caroline Marcade

#### JAZZ, POP, ROCK

AKTÈON-THÉATRE (43-38-74-62). Tino Jazz du Hot Club 📟 France . 19 l mer jeu ven em dim ALLIGATORS (42-84-11-27) Emmanuel Bea Cextet 22 h mer . U P son, Paul Orts and the Kingpins 22 h . Milky Sax 22 h ven . sam Nicolas Genesi Quartet 22 h mar, Enc Bar-

ret (sax ténor), filicolas Genest (trp), Phi-

Nam publions in landi (daté mardi) in liste des concerts de la semaine, dont une dans le supplément « Arts » Spectacles » du mercredi (

Ippe Mira (piano), Olivier Prveux (ctb),

Judith (bart.).

AU DUC DES LOMBARDS (42-33-22-88). Link King: 22 h limer., jeu., ven., sam.; Stéphane Crawlord. Li Graillier: 22 h 30 dim. C. Barretto; F. Theberge, A. middelton: 22 h 30 lun. P. Imm. A. Jones; Jam Session : jusqu'au 31

BAISER SALÉ (42-33-37-71), Jem Sesgalset sale (42-33-37-71), Jem Session : 22 h 30 mer. Avec Sounsse (clav.), Benoît Vanderstraten ; Jean-Marc Jeffet, Offivier Hurman, Tony Rabeson : 22 h 30 jeu., ven., Land Basse, clav., batt ; Audition publique de groupes : 11 h dim. DU POTAGER (40-26-50-96).

Serge Minimum: 22 h mer., jeu.; Jacky Samson, Bibi Louison: 22 h lun., LE BILBOQUET (45-48-81-84). Patrick Saussois en Quartet : III h 45 mer., jeu., ven., sam. ; Alex Sanders en Trio : jusqu'au 22 mars. 22 h 45 dwn. ; Jean-

Louis Longnon Quartet : 22 h 45 km., BLUES DU MORD (42-09-00-77). Cherokee Wolf, Young man I The Quadres: 22 h jeu. CAFÉ DE LA DANSE. MANU PESSOS:

LIII h 30 mer., jeu., ven. CAFÉ DE LA FLACE (47-00-91-80). Miguel Gomez : jusqu'au 28 tévrier. III h ven. Salsa : Bobby IIII : 23 h CAFÉ (42-33-81-62).

Touche pas au grisbi : jusqu'au 15 mers. 22 h lun., mar 13-26-65-05). Marc Lafernère Dixieland Jazz Bend : 21 h 30 mer., jeu., ven., sam., dim. ; Tony Blue Five : 21 h 30 iun., mar

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

(45-89-38-69). : 20 h 30 mer., jeu., ven. Un spectacle musical de Jean-Marc Padovani. Avec Jean-Marc Padovani (sax.). Erguner (ney), Gérard (guit., synth.), Youval Micenmacher (drums. perc.), Hakim Hamadouche (oud-luth, voc.), Yves Rousseau (ctb), Enzo Cormann (voc.). CITY ROCK (43-59-52-09) O h was: I lim Stompers: O h jeu.; Alace Circus: O h ven., sam.; Naz Rock: O h dim., lun.; For the Fun; O h mar.

(43-20-14-20). Enc Le ELYSÉE-MONTMARTRE. Lynyrd Skynyrd · III h 30 jeu. Avec Venus Lips. Return . III h 30 mer.; Dirty District, Parkinson Square · 19 h 30 jau. : Ment Puppets, Jah IIII : 19 h 30 ven.; Murphys Law, TTC : 19 h 30 lun.; Slowdive : 19 h 30 sem.

Landon Band : III h

L'EUSTACHE (40-26-23-20). Jef Sicard: 22 h 30 mer., jeu.; Stéphanie Crawford, Michel Grailler, C. 122 h 30 ven., sam.; Pascal Brechet: 22 h 30 lun ; Gilles Mercier Tro 22 h 30 mar.

FRONT PAGE (42-36-98-69). Péril jaune IIII h 30 mer.; Swamp Devils: 22 b 30 jeu. Blues Maniac: 22 h 30 mm.; Shakin'Blues: 22 h 30 sam.; House Band: jusqu'au 29 mars. 22 li 30 dim.; Love Bur Roughs and the Byos: dim. ; Love Bi 22 h mar.

GIBUS (47-00-78-88). Steel Night, Funny Fox. 23 h mer.; Electric Light: 23 li jeu.; Limit and Justice: 23 h wen.; Cross The Sea: 23 h sam.; Panting Sceletons: 23 h mar. HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Trio

Jazz Middle : jusqu'au 28 février. 21 h ven. . Trio Mini Orleans : jusqu'au 29 février 21 h sam. HUMANWANE SAVOY (42-38-16-73). Hariam Gonder Band: 22 ll 15 mer., sam., Soul Time 22 h 15 van.; Fredde Meyer: jusqu'au III mars. 22 h 15 van.; Chris et Azad: jusqu'au 10 mars. 22 h 15 mar.; The Transcommental Cow-boys: jusqu'au 27 février. III h 15

teu.

[40-68-30-42]. Freddy and the Cole

[40-68-30-42]. Freddy an

Scott (batt.).

LATITUDES SAINT-GERMAIN

(42-61-53-53) Laura Littardi Ouartet :
22 h mer., Gérard Marmet Tno : 22 h
jeu : Spanky Wrison Quartet : 22 h
ven . sam . Abraxas : 22 h km.;
Jérôme Quartet : h mar.

MAISON DE RADIO-FRANCE

42-30-15-161 Grampa MOTO (42-30-15-16). Groups NPTO, Zenino Sextet : 20 h 🔳 jeu.

LE MONTANA (45-48-93-08). Quartet Anne Ducros . 22 h 30 mer., jeu., ven., sam Au bar : Chris Henderson Duo : usqu'au 29 mars. 22 h 📰 dam. Au bar , Trio René Urtreger . 22 h 30 lun., Au bar

(40-60-30-30). Stéphane Guerault h mer., jeu., ven., sam : Serge Rahorson jusqu'au 29 mars 22 h dm , Callgars, Serge Rahorson : 22 h lun , mar

NEW MOON (49-95-92-33). Raid-Defs: 20 h mer.: Pas Nous, Pas Nous: 23 h jeu.; The Absurd: 23 h NEW MORNING (45-23-51-41). For in

one . 21 h 30 mer Avec karu Oki et Bobby Few , Holly Cole Tno : 21 h 30 jeu : Kenny Garrett Quartet : 21 h IIII ven . sam : Mike Stern, Lyncoln Gomes.

Perowsky 21 hall mar. Guitare, basse,

DU NORD-OUEST Blame I. Reminger and William Violons

22 h ven , sam PETIT MUNICIPARNASSE (43-21-56-70). Sacha Lime Claude Bolling Big 221 h mer ; Guylenn

Claude Bolling Big Band: 21 h jeu.; Five o'Clock Jazz Group; 21 h sam.; Soirée CIN: 21 h lun.; Patchwork: 21 h mar. PETIT MILITAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Watergate Seven : 21 h Huck Quartet : 21 h jeu, ; Jacques Demon Swing Orchestra :

Qu'au 1- avril, 11 h 30 man : Pulsar : jusqu'au 27 février. Oh jeu.; L'Etudiante : jusqu'au 11 février. 22 h ven. : Mar : jusqu'au 29 février. 23 h 11 Zouk, soukous.

###### (40-26-46-60). TIM Seva Bobby Rangell : 22 h Timer., jeu., ven., Sex., Time Pouradier-Dutell (batt.), Yves Rousseau (ctb) ; Emmanuel Sourdeix Trio : jusqu'au 9 22 h Juliun. ; Foot Prints Quintet : 22 h mer. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15), Françoise Pujol 19 h 30 mer., jeu., ven., sam. Piano, Jean-Luc Arramy (contrebasse): Fran-coise Pujol: 19 ii 30 mar. Piano, Jean-Luc Arramy (contrebasse), Daniel Garcia-Bruno (batterie).

UTOPIA ME CLUB (43-22-79-68). Krapou : 22 ii mer. ; Michael aii Nîza : 22 h jeu. ; Vincent Aball : 22 h ven. ; Cherokee Wolf : 22 h sam. ; Den Lancry : 1 h sam. ; Jean-Jacques Milteau : 22 h mar. ; Ducky Smokton : III ii lun. LA VILLA (43-26-60-00). Tomm Smith, Mail Ducret, Mail Human: 22 mer., jeu., ven., sam. Sax., gurt., bett., J.-F. Jenny-Cark (ctb); Old Timer: 22 h lun. Special New Orleans; François san, Marie-Ange

#### PÉRIPHÉRIE

CHOISY-LE ROI, LE ROYAL Lolita Furieuse .: 20 h 30 veg. Mivec le mo Carre blanche. CRETEIL DES MECHES (48-99-75-40). Pas Nous, Nous, Spanish W. 21 h MONTREUIL INSTANTS CHAVIRES (42-87-25-91). 21 h 22 h 24 DAME BLEUE (69-43-41-09). No Man's Land : 22 h

RIS-ORANGIS. LE PLAN -43-03-03). Happy Drivers, Pigalle : (69-43-03-03). Happy Orivers, Pigalie : 20 h 30

TEMPLE. MPT JAC-QUES-PRÉVERT (80-63-28-24). Ludo-vic de Prassac : 21 h 30 sem.

#### MUSIQUES DU MONDE

NOTRE-DAME-DES-BLANCS-2 th Genia Kourokhtine, (ténors), legor Trauakoff, Noj-(basses), Plotr Kameneff (beryton).

#### CHANSON

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Lou I jusqu'au 28 février. 20 h 30 mer., jeu., i jusqu'au 18 février. 20 h 30 mer., jeu., ven.; i h h BATEAU-THEATRE (40-51-84-53). : III h III jeu. ; Jacques ; jusqu'au 21 mar. 20 h 30 mar. CAFÉ RIVE-DROITE (42-33-81-82).

Paulo Prete : 22 h mer., jeu. (43-54-94-97), Caberer III la française : jusqu'au iii juin. 21 h mer., jeu., ven., jun., mar. 

ESPACE HÉRAULT (48-33-00-56). Cuerteto Cedron : jusqu'au 14 20 h mar., jeu., van., sam., mar. LUCERNAIRE (45-44-57-34). ILL Par amour, La long-courrier.

OLYMPIA (47-42-25-49). Anne pays d'EuroDianey : jusqu'au 15 16 h 30 mer. ; 20 h jeu. ; 16 h 30 20 h wmn., sam., mar. ; 14 h 15 17 h 15 dim. ; Elaine Kibaro : 20 h 30

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Donn'lul tonton | 21 h

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Véronique \* 1 1 h 30 mer., jeu., ven., sam, 1 – perde : Jesn-Louis Casserino ; Jean-Pierre Kalfon, Bleck Minestrone : jusqu'au 7 mars. 22 h 30 mer., jeu., www., sam. ; Travelling Studio des taine ; Eric Guilleton ; jusqu'au 21 mèrs.

THEATRE CLAVEL (42-49-68-70). Brisum Comerd : III h IIII mer., jeu., ven., sum. Ugnes de vise sergeb & & Ar;

THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Treste-t-il de l'abatjour? : jusqu'au 7 20 h mer., jeu. . jusqu' au / Zu n mer., jeu. van. sam. mar Pn-son (voc), Roger Pouly (piano) , Geor-Lemaire : jusqu'au 1- mars. 15 h sam.

THEATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). The last in the high in the control of the control ven. h dim.

TOURTOUR(48-87-82-48). lusqu'au 7 h 30 mer . ven.,
mar. Venitucci (accordéon midt, arrangements). (guitares), Partick Argentier (batterie, permitil)

TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (40-26-28-58). The Trettons Buenes Aires: jusqu'au 14 mars h 30 mer., mar.; Tango Tre jusqu'au 31 h 30 mer., jee., ven., sam., Trie di jusqu'au 14 mars. ven., pache Tango ; jusqu'au 14 ZÉNITH (42-08-60-00). Europe 20 h

#### PÉRIPHÉRIE

MONTREUIL INSTANTS CHAVIRES (42-87-25-91). Man Peronne 21 h sem. Acc., Marie-Odile Chantran Iclaroue, perc } SAINY-OUEN. ESPACE 1789 (40-11-50-23). Chanson plus 20 h 11 jeu.

#### BALLETS

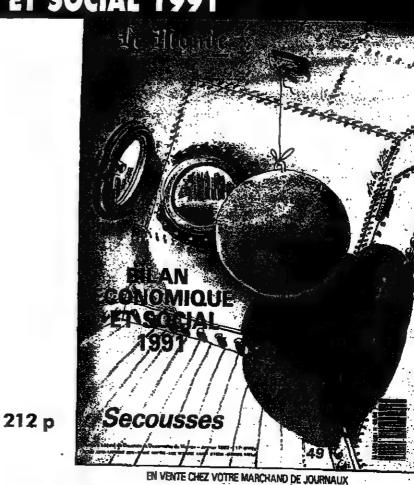
AMANDIERS DE PARIS (43-56-42-17). Compagnia Spirales III h Jan., yen., Spirales III flaurs. Chor. Jaan-Yves Gunoux. CHATELET, THEATRE MUTUAL DE PARIS (40-28-28-40) Artifact jusqu'au 1- Mh M jeu , ven., sam, ; 15 h dim M William Forsythe. Par 🖩 Ballett Frankfurt. DIX-HUIT THÉATRE (42-28-47-47). Jean-Pascal Gilty . 20 h 30 jeu., ven., sem. La Sourira il arbre.

DUNOIS (45-84-72-00). Compagnie Jean-François Duroure III h 30 m., ven., sam. III Sable at l'Ecume. Jean-François (chor.) PALAIS DES CONGRÈS, Béjart Ballet

h 30 mer., jeu., ven ; 15 h 20 h sam. , 16 h Pyramide. E Maunce Béjant.
THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Autour 20 h 30 mer., ven. ; h jeu. Quetre pièces chorégraphiques. Chor. : Hela Fattoumi, Eric Lamoureux, Jean-Marc

Colet, Comme Perrin, Thierry Niang, THÊATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Liver to Expression and the second

一般を大きない できません Le Monde **BILAN ECONOMIQUE** ET SOCIAL 1991



49 F

.)

, í

#### Au sommaire

CODE POSTAL !!!!

• L'ÉTAT DE LA FRANCE

• 150 PAYS A LA LOUPE :

Pays par pays, l'analyse m me commentaires économiques - correspondants

• L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL ■ DEUX DOSSIERS SPECIAUX :

- 20 ans d'économie mondiale (1970-1990). - L'Europe III l'Est.

BON DE COMMANDE : BILAN ÉCONOMIQUE ET S

	THE ECONOMICUE ET SOCIAL 1991	
	FRANCE (meropole uniquement) Nombre d'es 55 F (port inclus)	
LOCALITÉ	DOM-TOM et ETRANGER	F
	Bulletin, et régiernent à retourne	F
	LE MONDE: Service vente su numéro — 15, rue Faiguère 75501 PARIS. Capes. 15 France	

1/4 LM

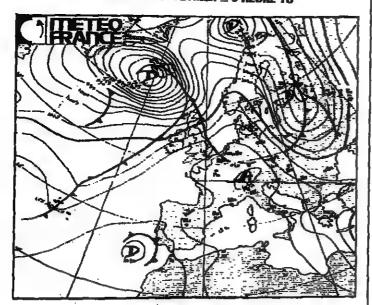
-

\*\*\*\*

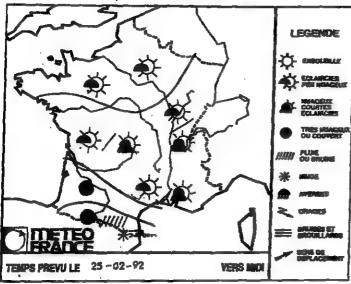
-

# MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 24 FÉVRIER E 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 25 FÉVRIER 1992



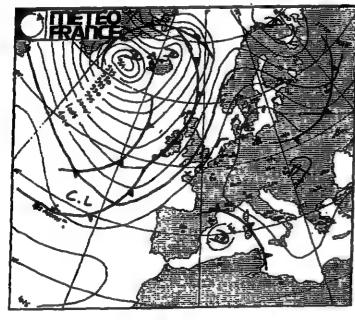
Mardi : sur Sud-Ouert, nord pays, sorès dissipations quel-ques ou brouillarde, temps l'Alsace-Lorraine aux Alpes, le soleil sera bien préLofre a l'Ponou-Charantes jusqu'eu Limourn, le soleil sera su rendez-vous, mass des nusces élavis voileront vous, mais des nuages élevés voilerons le ciel l'après-midi. De l'Aquitaine mi Languedoc-Rousellon, les nueges enva-hiront le Mail le matin, in l'après-midi, M

terripe man manufit. But his Pyrénées. couvert and quelques chutés 📟 neige en soirée aur les Pyrénées-Orientales. We Sud-Est we Corse, We will sum prédominant.

températures metinales iront 📠 O degré i il degrés sur l'ensemble du avoisinant 4 degrés & B degrés

Les rempératures maximales attain-dront il degrés il 10 degrés ille la moitié nord et 10 degrés à 13 degrés sur is a suck.

#### PRÉVISIONS POUR LE 26 FÉVRIER 1992 A 12 HEURES TU



Writing and the	maxima - minima Jele 24-2-1992 à la TU	et temps observé le 24-2-92
FRANCE  AJACCIO 12 2 D BIARRITZ 17 D BORBEACX 15 D BOURGES 12 - 1 D CAEN 11 - 2 D DIJON 11 - 2 D GRENOBLE 11 - 0 D LILLE 8 6 C LYON 11 - 3 D MANSEALLE 13 2 D NANCY 9 I B NANCY 9 I B NANCY 9 I B NANCE 12 D PARESMONTS 9 3 D PARESMONTS 9 3 D PARESMONTS 15 D PERPIGNAN 15 D PERPIGNAN 15 D STRASBOURG 11 - 1 D	ETRANGER  ALGER 17 B B  AMSTERDAM 11 J D  ATHENES 4 - J C  BARCELONE 13 J D  BELGRADE 5 2 C  BERLIN 9 B B  BRUKELES 7 6 C	LOS ANGELES 28 13   LUXEMBOURG 4 2   MADRID 15 1   MARRAKECH 14 9   MEUCO   MILAN 12 - 4 D   MONTRÉAL - 2 - 6 C   MOSCOU - 4 - 7   NAIROBI   NEW-DELHI 22   9 D   NEW-YORK 16 3 C   OSLO 8 - 2   9 D   NEW-YORK 16 3 C   OSLO 8 - 2   9 D   NEW-YORK 16 3 C   OSLO 8 - 2   9 D   NEW-YORK 16 3 C   OSLO 8 - 2   9 D   NEW-YORK 16 3 C   OSLO 8 - 2   9 D   NEW-YORK 16 3 C   OSLO 8 - 2   9 D   NEW-YORK 16 3 C   OSLO 8 - 2   9 D   NEW-YORK 16 3 C   OSLO 8 - 2   9 D   OSLO 9   9 D   OSLO 9
A B C	P M O state	P T 4 uctor

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins I heures III : heure légale III 1 III III III hiver. thorunn = étable mer le support : hungor spéral de la Métécardone nationale.)

# RADIO-TÉLÉVISION

**IMAGES** 

DANIEL SCHNEIDERMANN

# Dur métier, la gloire

A remise des Césars est une cérémonie perverse. Non pas que l'on y soit opposé principe. Elle plutôt bonne moyenne mini année, douzième remercie couturière ou I l'ami d'enfance, m prend, comme l'an demier, comme l'an prochain, promettre l'enregistrer pour la visionner en avance rapide. Mais comment ces larmes

ar ces sourires me nous rendraient-ils pas justement 7 Comment in sincères, pour un ces ces qui font si joliment tromper en longueur d'amitié, ces artisans d'émotion fabri-

quée? Comment ne pas imaginer longuement répétés leurs bafouilments et leurs silences ? On cromait presque les entendre

devant leur glace avec leurs amis, leur agent. Vais-je bien le descendre? Mail Trop conventionnels remerciements au monteur, in robe. Trop attendue woix étranglée. Et si j'osais éclater a glots? Et si je jetais a récompar terre? a si je de sur scène? On soupçonne tout cela et puis

vient Dutronc et ses «ben j sais pes» ou Anne Brochet, la Roxane de Cyrano-Depardieu, débutant à

conduire. In h imperti dit impli red qui font oublier l'image réfrigérante 🕒 l'Américain de l'annés, un Stallone heutain, Man figée sa prope gloire, qui juge tout e great », à cumment per luimême. «C'est lourd», soupira 1 ieune IM. Pailhas, demière partenaire d'Yves Montand dans U prochain compression. Après quoi elle ramana la présence d'esprit d'égrener 🖺 fiste protocolaire 🝱 remerciements and oublier un nom, I am par celui agent. U professionnaisme, intimement i l'émogrand renfort | vachement », tion d'une fille de vingt ans, dont

avoir vu sa come filmographie, on trop de qu'elle ira loin, Géraldine...

Et l'on comédiens sont ordinaires, avec problèmes calcul de contrats, charges pointent parfois - comme il fut l'an lan - I l'ANPE. for sous = smokings, comme == complicité résignée qu'entraîne la fréquentation IIII mêmes petits MIIII de tournée. Dur métier, la gloire l

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine au supplément au Signification Signification sur symboles signalé dans « le Monde radio-télévision » ; » Film à éviter ; » On peut voir ; » » Le pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

### Lundi 24 février

TF 1

MIND Vachible : Maris 90. 22,45 Magazine : Ciné IIIII

Invitée : Will Darc. 13.00 Magazine : Minuit sport.

Boxs : championnat du monde WBC, caré-gorie super-welters : Terry Norris (Etats-Unis) - Carl (Etats-Unis), à Sen-Diego.

1.00 Journal et Météo.

A 2



20.50 ➤ Soir pour les générations

Cinéma : Le Monde sans soleil. ## Film franco-italien de Jacques-Yves Cous-tesu, Simone Commande et Pour (1954), avec une équipe d'océanautes. Suivi d'un débat avec le commandant Cous-

22.30 Téléfilm : 808 altitude. 0.05 Sport : Voile. Coupe de l'America.

0.55 Journal et Météo.

Journal - Company 22.30 Magazine : Océanique:

Musique ; Mélomenuit, Lescaut, extrait, et Tosca, extrait, u Puccini, Invité : Lambert Wilson.

**CANAL PLUS** 

20.35 Cinéma : Génial, mes perma divorcent, o Film français de Patrick Braoudé (1990). 22.05 Flash d'informations. 22.15 Le Journal du cinéma.

22.10 Cinéma:
Echos d'un sombre empire, a
Film franco-allemand La W. Herzog (1990).

Cinéma: Rawhead Rex. a
Film britannique (Il George Paviov (1987).

LA 5

20.50 Téléfilm : Le Piège du pouvoir. 23.00 Série : Jack Killian, l'homme au micro.

Série : Lou Grant. 0.35 Journal de la nuit.

0.10 Magazine : Culture rock.

20.40 Cinéma : Le Contrat. 
Film américain de John Irvin (1986).

22.30 Téléffim : La Loi de Hollywood.

Dépêche-notes.

LA SEPT

2000 Documentaire : Paul-Emile Victor, un rêveur 3. L'Anterctique,

21.00 Film français de La (1984).
22.15 Documentaire : Un tournage en Ama-

mine Fitzcarreldo.

23.10 Documentaire : Lam ans de jazz.

FRANCE-CULTURE

21.30 Dramatique.

20.30 Le Grand Débet. La France souf-france: faut-il i l'Etat-providence? Avec Jean-Pierre Chevènement, Pierra Rosanvallon, Salin, Alain Cotta, Phi-lippe Vasseur.

22.40 La Radio dans yeux. L'actualité
plastiques. Avec
Philippe Dagen, Le Bot

0.05 Du jour au lendemain. Avec Alfred Simon (Toulouse-Lautrec).

FRANCE-MUSIQUE

0.50 Musique : -

# Mardi 25 février

TF 1

15.25 Série : Les Enquêtes de Remington Steele.

16.15 Série : Tribunal. 16.45 Club Dorothée. 17.40 Série : Les Professionnels 10 M Jeu : Une birmin en im 10.51 Feuilleton : Santa Barbara.

Jeu : La Roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.50 Cinéma : On ne vit que deux fois. em Plim britannique de Lewis Gilbert (1967). 22.50 Magazine : Ciel, mon mardi I

0.46 Journal at Missio.

A 2 15.15 Série : Aventurier de la jungle. 16.05 Jeu : Des chiffres et des lettres. 16.30 Magazine : Défendez-vous. 16.45 Magazine : Giga. 10.112 Série : L'homme qui tombe à pic.

10 M Série : Flic à tout faire. If all Divertissement: 10 50 Journal et Milial.

20.45 Cinéma : Police Academy 5. D Film américain d'Alan Myerson (1988). 

1110 Magazine : La 25 Heure. Chronique d'un Jacques-Hanri tigue. 0.05 Journal et Météo.

FR 3

15.30 Tim : La Grande Vallée. Magazine : Zapper n'est pas jouer.

Magazine : Une pêche d'enfer. 111.20 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 11 m de l'information.

20.00 Le filler de l'information.

20.00 Un livre, un jour.

L'Alba des lores : France, de Jean-Pierre de Monze.

20.10 Discription : La Create.

20.11 Téléfilm : Le Premier Cercle (et à 22.45).

Adaptation : Toman de Sofeniusyne.

1.25 Junt : Météso.

2.5 Manuelle Météso.

0.25 Magazine : Ticket bleu (rediff.). 0.55 Musique : Mélomanuit.

20.30 Concert (en direct de Magyar Radio, Budepest): Quatre chansons populaires hongroises, — Bartok; Quatre hommages.

Lajtha; — storales pour piano, Rhapsod pour piano en ut majeur op. 11 m 3.

Capriccio pour piano en il majeur op. 11 m 3.

Capriccio pour piano en il majeur op. 11 m 3.

Weiner; Tableaux de Matre, de Kodaly, par la Chosur de la radio hongroise et l'Orchestre — are Concertus Hungaricus, dir.: Peter Erdei; sol. Bela Drahos, fiûts, Kollar, hautbols, Istvan Veer, diarinem, Jozsef Vajda, hasson, Lazio Baranyay, piano.

23.10 Ainsi mult... Per Maguy Lovano.

With MI Finances. 20.00 Barte : Marrier est servie.

20.40 Téléfilm : Lassle et ses petits.

22.20 Téléfilm : Le Jardin secret.

0.00 Documentaire : 60

1.00 minutes d'informations.

16.15 Documentaire : Jours et nuits du théêtre.

17.20 Crace-trie : Maco

20.30 Surprise-partie.

LA SEPT

**CANAL PLUS** 

15.00 Magazine : Men zéráth à moi. Invité : Patrick Timet. 15.55 Cinéma: Gun ham n Film chinois (Hongkong) de Kirk Wong (1988). 17.20 Documentaire:

Les Anges de l'hiver. 17.35 Dessin animé : Les Simpson. 18.00 Les Deluche.

- En clair jusqu'à 20.35 18.30 Ca

19.20 Magazine : Nulle part mile.
20.31 Le Journal du cinéma.
20.35 Cinéma : Abyss. a
Film d'informations.
22.45 Cinéma : d'informations.

22,55 Cinéma : New Yea Film japonais d'Akira Kurosawa (1989) (v.o.). Le Feu la l'au-detà. D

LA 5

15.25 Série : Shérif, Indiana a la principal des la princ

17.05 Youpi! est miles 17.45 Les deux font la loi. 1/1.1/1 Série : Deux fács à Miami. 19.05 Série : La loi est la loi.

20.00 Journal et Météo. La Légende de Lobo. 
Film américain de James Algar (1962). 22.10 Magazine | Chil Cinq.

M 6

16.45 Jeu : Zygomusic. 17.15 Magazine : Zychomachine. 17.35 Male : Defende de la companio. 18.11 July : Ripper, le dauphin. 19.00 La Facta Malian dans la prairie. 19.54 La minutes d'informations, 19.00 Documentaire : Tours du monde, seem du s 20.00 Documentaire:

ie syndrome # Exxon-Vaidez ».

20.40 Cinéma d'animation : Images.

21.00 Thurs La Ve de Galilée. 23.10 Documentaire : Sylvie Guillem au b

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. 21,30 Les America de la micro

Comment on change de vie en renci la passion de l'informatique. 22.40 Les Nuits magnétiques. Le magnétiques. Le stupre. 1. Rouge-sang. 0.05 Du jour ma landaman.

0.50 Musique : Code.
Portraits = Fats Waller. 7, Le chanteur.

FRANCE-MUSIQUE

Concertgebouw d'Amsterdam): Symphonie m 44 en mi mineur, de Haydn; Das Lied von der Erde (le Chant de la Time de l'er, par l'Orchastre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chality; sol.: Jard V N Siegfried Jerusalem, ténor.

22.40 Espace libre. 23.10 Ainsi e nuit... Œuvres R. Strauss, — 0.30 Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bleue. Par Philippe Carles.



Après le Sénégal, le pape Jean-Paul II s'est rendu, 23 février, en bie. Il attendu, lundi, en Guinée, etape de huitième voyage papal en Afri-

MALLE (Gambia)

de mane envoyée spéciale

Venu pour um courte journée, dimanche 23 février, a Banjul. capitale III la minuscule Gambie afin d'encourager la minorité catholique (2% sur 300 habitants) devenir « le sel de la terre et la lumière du monde », Jean-Paul II a repris quelques-uns des thèmes déjà abordes | Dakar, en particulier celui la solidarité avec Afrique oubliée.

A cela près qu'ici, dans cette enclave au flanc du Sénégal, sur cette term missionnaire, trop rence que il livraient, il le seizième siècle, le négriers anglais français qui écumaient les côtes du golfe de Guinée, les paroles du pape avaient peut-être resonance particulière.

C'est. autres, de Juffure, sur les bords du fleuve, que par-tit jadis, pour l'Amérique ■ l'esclavage, Kounta Kinté, loin-tain ancêtre l'écrivain noir américain Alex Haley, dont celui-çi fit le bém de me célébre roman Roots.

« L'ère des missions n'est pas terminée », « expliqué le pape auprès » in foule enthousiaste qui pressait dans le stade de

Et, comme pour faire oublier l'images sombres d'une Europe si souvent intéressée le piller l'Afrique, Jean-Paul II a voulu rendre un hommage appuvé, qui passe pour premier noires : Anne Marie Javouhey, fondatrice des Sœurs il Saint-Joseph Cluny, béatissée par la suite, qui débarqua avec trois compagnons, en 1821, sur l'île Sainte-Marie, pour s'occuper des malades, m prendre en charge un hopital.

Le dialogue entre 🔙 «fils d'Abraham»

Dans la foule, la veille, lors de cette de d'adieu le pape célèbra au stade de Dakar, figurent surtout des musulmans. L'Eglise, ici, ne compte de cinq prêtres diocésains gambiens; le cont pratiquement tous des sont pratiquement tous des missionnaires d'origine européenne. particulier irlandais.

Mais les rapports avec la commu-nanté musulmane majoritaire

A l'image d'une Eglise qui essaie de trouver son identité propre « le pratiquer » propre « inculturation » ( « la parole de Dieu doit » donnée » Gambie avec » familier », « dit le pape), » où l'Union Jack flotte jusqu'es où l'Union Jack flotta jusqu'en 1965, I''ll anssi I sa place dans une Afrique travaillée par le vent de la démocratie. Fidèle à sa pensée, «l'Afrique doit se prendre en charge», Jean-Paul II, qui a le président II. Kains Jawara, a également souligné accomplis par le gouvergambien le voic I multipartisme » et celle II h solidarité » (en essayant, ment, de s'entremettre pour aboument, de s'entremettre pour abou-tir à un règlement du conflit au

A Conakry, où le était attendu lundi, la tâche sera plus complexe. Le l'est aussi. Rui-mur les vingt ans qu'aura qu'aura roure, la Guinée n'a pas encore atteint la maturité » démocratique par beaucoup.

Pour accueillir in pape, c'est in église déjà minoritaire (un peu moins in 2 % de catholiques) in toujours convalescente, qui s'est

Mais la rupture entre l'Etat =

tion » affichée, il l'occasion, il MARIE-CLAUDE DECAMPS

l'Eglise, consommée durant les années M = 70, a mand de

mess: expulsion in the image

sionnaires étrangers, nationalisa-

tion de écoles privées et, pour

finir, arrestation an 1970 de

Mgr Tchidimbo, l'archeveque 🛰

Conakry - jeté un camp Boiro, de sinistre mémoire, un périrent de

the prisonniers politiques.

La libération ou prélat, en 1979,

allair parquer in déant de la surr

Bien un téléguidée par un pas-

voir en place en perte de vitesse.

espérant un sursis, mille « marme

lisation » a, an moins, permis

l'Eglise 🐸 survivre. 🛏 rapports

majoritaire w www. pas

Il y a deux ans, grâce I l'appui financier de la Libye, a III

construite & Conakry une grande

mosquée, assortie d'un ba plus

grands centres d'études coraniques la région. Le dialogue et la coopération « entre fils d'Abra-ham », tels que les « définis Jean-

I II, en rencontrant im plus

hauts dignitaires musulmans à

Dakar, will pas be pair avec volonté d'arabisa-

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

# **Perfide Albion**

gneux, perle jour même où 💷 termien apothéose ces glorieux au suon úo aeupiqmylo de glotre; le Sunday True // control tout \_\_\_ numéro à se \_\_\_\_ ce qui na va per en Ferma La par les les axtasiés m'ont make men compter toutes ale piquées e brutes Norvágiens, mol, je leur réponds : 🚰 🕶 🕶 🚟 mercil

(Note that the same is a second that its plastronnent, ils prennent 📖 esta ein supérieurs, le perient de taken in determine of managers 🎮 scandales financiers et 📥 paysanne. Ils éreintent le Mimi, la minima non processa de guignois, et ils versent des larmes de crocodile sur le sort de Colombey-les-deux-Eglises, un om de la mort d'une nation, où la croix de Lorraine n'abrite plus que trois cent cinquante

On est minimum nuls, tellament paumés, que s'ils ne venaient pes nous donner un coup de main enfaisant de l'élevage dans le Limouain, on aurait plus un morceau de Sans compter, que notre pinard. on le doit aux Teutons installés en Bourgogne. Et attendez le bouquet : nos fleurs, c'est les Néerlan dais qui les cultivent... dens le Midi.

Nos intellectuels sont dans les choux, nos profs potassent Suicide mode d'emploi et nos 80% de lycéens niveau bec, totalemen Mettrés, ne peuvent pas prendre le métro faute de savoir distinguer Odéon d'Opéra. Nos abritent sous des noms cache-misère, genre Mantes-la-Jolie; des HLM lépreuses où croupissent des immigrés casseurs, et Le Pen se taille le part du lion aur quatre pages illustrées par les lesses de son ex-fernme posent dana Playboy.

Conclusion : le France, cette crenoullis qui m prend pour un basuf, ne veudre bientôt plus un clou sur la scène internationale. Alors là, messieurs les Anglais, permettez l Hier, le monde entier avait les yeux mis sur qui ... Im nous, mi Albertville, à compter médelles. Sauf vous. Normel, vous n'evez pas été foutus d'en décrocher une seule, bande de minables. Vous êtes des vilains infoux, vollè

# La traite des Noirs, « cet holocauste méconnu »

GORÉE (SÉNÉGAL)

de .... envoyée spéciale

C'était à Gorée, cet llot volcanique 📭 Français 🖷 Anglais 📟 si longtemps disputé. Au dix-huitième siècle, les né européens y avaient l'alle leurs femmes. Ces belles signare, ces métisses qui aimaient tant les maisons couleurs tendres balcons charmants. les esclaves dens leurs sous-sols humides. Demier lieu de transit "I'Amérique.

Ce jour-lè, samedi 111 février. en visite | Dakar, Jean-Paul II wanir faire a pénipour holocauste méconnu ». Ce devait le le nius fort du vovage. Dans ce qui um devenu um musée, «la maison des esclaves », un des mileux dont in historiens certains qu'il servit la la traite. Il avait

teur - musulman - lui raconter « le plus grand déménagement humain monde ait jamais connu » (anviron 12 millions personnes deux siècles) et woyage sans retour, les yeux fixés sur l'infini 🐂 📑 souffrance ». A voix basse, il avait répondu

en citant Socrate (« Ceux qui subissent des injustices moins 🖥 plaindre que 🔤 qui 🔤 leur infligent») puis saint Paul («Là où 🔤 péchés abondent, la grâce surabonde, 📰 🖥 grâce est amours). Autrement dit, aller audelà, mrs la réconciliation. Près la morte de pierre, qui move directement sur 🖿 mer, empridéjà un carré 🖿 ciel, ultime passage avant les bateaux, il était resté un long moment, à méditer en silence. personne n'avait voulu l'interrompre en dépit de la bouscu lade. Au moment de sortir, notant une présence à me côtés. il avait impressions : «Je suis famu, dans un pareil, on ne peut que prier. » si important pour lui cette symbolique? « Oui, j'ai beaucoup insisté pour la faire, car elle préfigure ma provisite en Amérique centrale. se rencontrent continents ». S'éloignant, Mis'était retourné pour ajouter : «C'est un moment comme celui-là que l'on la profondeur de l'Evengile. On ne doit aux arrande l'Europe envers l'Afrique, mais III y a quand même 📻 moments 🛋 l'on 📰

obligé de porter un jugement... »

#### M. Nicolas Sainte Fare Garnot nouveau conservateur du Musée Jacquemart-André

Les suites de l'affaire de l'Institut

Un rapport «confidentiel» de la tionnaire par M. Jacques Claviere des comptes, rendu public en avril 1991 dans l'Express, avait fait état de graves irrégularités dans la aestion l'Indian de France, Irrégu-larités dont Gérard dans certain de l'institut de inculpé de détournement de fonds publics, recel et corruption de fonc-

Des milliers de tissus nouveaux à admirer, palper, comparer, ou choisir en toute liberté. is sont si nombreux. Des prix bas, ils vous restituent votre insouciance, vous retrouvez

entin le plaisir d'acheter. Une Mode cosmopolite, gaie, vivante, aréative, parfois exotique. Des tissus "en vrac" depuis 30 F le mètre.

M CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

Schiele, juge d'instruction au tribunal de Paris, et place sous mandat de dépôt. Il lui était reproché en outre d'avoir fait des expertises fanta son épouse Lydie), mais sossi la dis-parition de certaines pièces et le «rôle parition de certames pièces et le «rôle trouble» joné par un «conseiller culturel» du Musée, M. Jean-Paul Scarpitta. Une enquête menée pendant dix mois a permis de retrouver la quassi-notalité des objets postés manquants. Il faut dire que l'inventaire sur lequel se basait la Cour des comptes date de 1912 et que, depuis cette époque, les œuvres accumulées dans l'hôtel ont maintes fois changé de place. En revanche, la chambre de place. de place. En revanche, la chambre de piace. En revancae, a chamore d'accusation a amulé le contrôle judiciaire et la cantion (1,2 million de francs) déliviés par le juge d'instruction envers M. Jean-Paul Scarpitta, lui aussi inculpé de faux et de détoumement de fonds. D'après son avocat, M. Dartevelle, toutes les commes.

Enfin, le Musée a désormais un nouveau conservateur, M. Nicolas Sainte Fare Garnot, chargé de mettre de l'ordre et de redonner vie à cet de l'orure et de reconner vie a cer établissement quelque peu délaissé par le public. Quant à M. Nicole Garnier, détachée par la Diréction des Musées de France, elle de depuis le mois de janvier à la tête des collec-tions du château de Chantilly. L'Insti-tut qui dévolors traverses elle meuronie tut, qui déplore toujours «le mauvais coup» porté par la Cour des comptes entend renouveler son fonctionne-ment administratif dans la sérénité.

#### Mort de l'éditeur italien Valentino Bompiani

Vallage Bompiani, l'un des plus grands éditeurs italiens, est mort; dimanche 23 février, à l'âge de que-

Après avoir été pendant cinq ant autre grand nom de l'édition ita-lienne, Valentino Bompiani avait fondé en 1929 la maison d'édition qui porte son nom, Antifasciste marageur, il fut le premièr éfficiur d'Alberto Moravia avant guerre. Ce dernièr lui resta toujours fidèle. Sa maison fait partie, depuis une dissine d'années du groupe Fabbri. dizaine d'années, du groupe Fabbri.

□ Elections régionales : M. Lang preud in être de la Histe de PS dons le Loir-et-Cher. — M. Jack Lang, ministre de la culture, maire de Blois, ligure en première place sur la liste régionales du 22 mars dans le Loir-et-Cher, déposée hundi 24 février à la préfecture. M. Claude Gersy, conseiler régional sortant, premier adjoint au maire de Romorantin-Lanthenay, est en deuxième position sur cette liste, suivi de M. Robert Girond, conseiller régional sortant, conseiller général de Vendôme.

d'extradition française concernant le ressortissant iranien Zia Sarhadi. L'Office fédéral | la police | (OFP) a décidé d'accepter la d'extradition, formulée la France, à l'encontre du ressortis-sant iranien Zia Sarhadi, a annoncé, lundi 24 février, à Berne, le département fédéral de justice police (DFJP). M. Sarhadi, arrêté 23 décembre dans la capitale suis est soupçonné d'être impliqué dans l'assassinat de l'ancien premier ministre iranien, M. Chapour Bakh-

#### SOMMAIRE

DÉBATS

Rencontre Francis Fukuyama

Bernard Bourgeois.....

Russie: nouvelle manifestation national-bolchévique | Moscou... Caucase : le conflit entre Azéris et La campagne pour l'élection prési-Etats-Unis.....

Le remaniement ministériel 📟

#### ESPACE EUROPÉEN

L'a euroscepticisme » ('Au-triche • Albert Reynolds, un homme d'affaires à la tête 📰 l'Irlande Quatre dinosaures pour Grèce bune européenne : « Les accords Schengen m peuvent être 

#### POLITIQUE

Victoire II l'arraché III M- Murcia (UDF-PR) second | la can-La préparation elections régionales : personnalités en campagne, Jean-Marie Rausch le tra-vailleur:

#### SOCIÉTÉ

Une manifestation nationale contre le projet i rénovation universi-Les suites de la catastrophe aérienne du Sainte-Odile. 13 SPORTS : les éliminatoires 🖼 la 

#### CULTURE

Im palmarès des Césars. .... 16 Danse : The loss of small detail, de Forsythe Châteiet.....

#### L'avenir de la Fondation niitionale de la photographie à Lyon.... ÉCONOMIE

Le scandale financier Ibercorp : la démission du gouverneur de la Banque d'Espagne s 🔤 refu-Accord d'indemnisation partielle dans l'affaire de la BCCI.

#### L'ECONOMIE

L'empire éclaté E Silvio Berlus coni 🔳 La renaissance du troc Philips contre-attaque • Les entreprises font | plans | Le Caire, l'enfer du logement
 Dossier : Les surveillants Bourse • Opinions : « Le GATT empétré », par Jean-Noël Jeanneney; «L'Occident peut enrayer l'hyperinflation », par Georges de Menil : « Les dangers 🚃 🔳 thérapie de choca, par Dominique Rambure; la chronique de Paul Fabra : Maastricht: l'anti-SME » 27 | |

#### Services

Abonnements
Annonces classées 20-21
Camer
Loto. Loto sportif 21
Marchés financiers 22-23
Metéorologie 25
Mots Goisés
Radio-Télévision 25
Speciacies
La télématique du Monde :

3615 LM Le auméro du « Monde » daté 23-24 février 📖 a 🖿 tiré 🛚 📖 537 exemplaires

3615 LEMONDE

# (Publicité) -

### Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin 🔳 changent trois fois plus que nous. Pour efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-PEMETRES vient poser dans III jour-née ces fenêtres qui sont le clé du confort. La technique exclusive du spécialiste parisien

gagner aussi en clarté.

ans. Devis gratuit.

Magasin d'exposition 111, rue La
Fayette (10") — M° Gare-du-Nord.
Tél. 48-97-18-18.

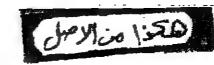
# SPÉCIAL RÉGIONALES 92

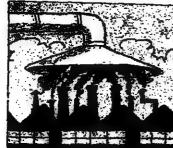
# OU PASSENT LES 70 MILLIARDS DES RÉGIONS?

#### RÉGIONS PAR RÉGIONS

- Le palmarès des bonnes mauvaises gestions.
- La fiscalité par habitant.
- Ce qu'elles font de votre argent?







des plans verts

Une quarantaine 上 grands groupes français 📰 entrepris depuis deux 💶 d'établic des plans environnement 🛮 la demande du gouvernement. Constat général : 📰 investissements « verts » synonymes de modernisation. compétitivité unu Le bilan d'une expérience mand jusque-là confi-

Et aussi, Humeur: L'assimilation chlorophyllienne, par Josée Doyère. La cote des mots : Chevalier blanc, chevalier noir. Bloc-notes. Lois et décrets.

ACTUALITÉ

La multinationale et l'imprécateur

Marcel Metze n analysé en profondeur. dans un livre-enquête paru aux Pays-Bas, les ment de la descente ma enfers du prome Philips, qui en man à peine d'une crise un ritournelle (lire cidessous). Le Monde l'a interrogé.

DOSSIER surveillants de la Bourse

Le Caire l'enfer du logement

Ville tentaculaire, étalée sur plus de 100 kilomètres carrés, la capitale égyptienne 🖿 devenue un cauchemar pour les plus défavorisés et... les propriétaires. L'illustration d'une «loi de 48» poussee jusqu'à l'absurde. Et aussi, notre dossier sur la compensa-

8 P ! N ! O N S

Le GATT empêtré, par Jean-Noël Jeanneney. La chronique de Paul Fabra. Livres.

CONJONCTURE

# La renaissance du troc

Sophistiquée ou pas, la compensation n'est pourtant qu'un cache-misère

E ma en bien vivant. Le bon vieux soie entre Lama Chinois il y a plus de vingt siècles. Sans doute son usage n'a-t-il jamais III disparu, malgré certains jugements sévères portés II son encoutre. IIII III voilà qui opère aujourd'bui un spectaculaire munu den les échanges économiques mondiaux. Ragaillardi, sophistique. Le uni acquiert in lettres-de noblesse, franchi discomina il man continents, encourage per gouverne-perfectionné par les banquiers, reconnu une discipline, presque érigé en 🛋

Il permet à Peugeot de vendre des voifle, au La de d'obtenir des engrais en échange de coton et la Russie d'espérer de la viande et du sucre contre du gaz et du pétrole. Archaïque? C'est m que pensent le troc, et plus globalement dans 🚻 opérations dites 🚉 «compensation» - « Si tu veux me vendre produits, alors made and in miens ». - un retour désastreux la l'âge de pierre du avant l'invention le la monnaie; un retour au bilatéralisme, quand le multile téralisme est propie le droit propie une entrave au «libre-échange» et une «prime l la paresse» pour les qui m débarrasfacilement d'une marchandise qu'il leur aurait fallu se battre vendre.

Annick Cojean

Lire is unit page 34.



# L'empire éclaté de Silvio Berlusconi

L'assemblée générale des actionnaires de La Cinq doit examiner mardi 25 février le plan de reprise de la chaîne privée par le groupe italien Berlusconi. Mais 🕶 dernier peut-il investir alors que sun endettement dépasserait les 13 milliards de francs, 40 % de son chiffre d'affaires ? En Italie. on se pose de plus en plus de questions sur la santé du troisième groupe privé du pays. construit sur la publicité, la télévision, l'édition... et de solides appuis politiques.

Lire page 31 l'article de Marie-Claude Decamps

# Philips contre-attaque

Après dix années de dégradation en continu, 1991 🖪 enfin marqué un retour 🖢 l'offensive de la multinationale d'Eindhoven. Mais il serait hasardeux de pronostiquer un rétablissement définitif

SSAINIR - les comptes, le porteseuille d'activités et... mentalités. Tel est triple objectif du plan la redressement que le président de Philips, les Timmer, applique depuis le 2 juillet 1990 sous le nom guerrier Centurion. Les résultats de l'exercice 1991, que le groupe d'Eindhoven présentera jeudi 27 février, permettront pour la première fois

d'en sur d'en clairement certains effets. La conséquence la plus visible M Centurion m lira à la rubrique «Effectifs»: la multinationale employait 111 110 personnes 1 31 mars 1990, ■ l'orée ■ la crise ; depuis lors, des milliers ■ salariés ■ dû quitter l'entreprise d The Philips devraient totaliser, comme prévu, moins in 14 000 personnes.

Le compte de pertes et profits 1991 portera également la indélébile le Centurion. Le profits profits probable : le fardeau financier im restructurations (près 📭 14 milliards de francs) a III intégralement porté par l'exercice 1990. Ila vente in intérêts interes dans le joint-venture avec Whirlpool (gros appareils élec-troménagers) a déjà rapporté un année l Phi-

lips un gain exceptionnel de 1.09 milliard de francs. Mais c'est le résultat an d'exploitation des différents produits qui en le plus parlant. Les deux gangrenés 1990 - Composants et les systèmes professionnels - devraient donner des signes de rétablissement après mamputations opérées dans semi-conducteurs (le Monde du septembre LYDI = Winformatique, cédés pour l'essentiel I Digital Equipment Corporation.

NOUVELLE CHARREYTE? • Jan Timmer aurait quoi se rejouir il deux man porteurs l'éclairage l'électronique grand public donnaient, l'eur tour, les signes de inquiétants, we me résultats d'exploitation baisse sur 🔤 trois premiers trimestres de l'année. Au point que syndicats Philips-Pays-Bes viennent de seur en garde Pébranlement, imminent selon eux, d'une nouvelle «charrette»! La direction qualific : avertissemmi 💹 = spéculatif » 🔣 de... = prématuré », mais esprits, apparemment, sont sont (software). tranquillisés.

Il rem d'ailleurs difficile d'apprécier l'impact psychologique général du plan. Car Centu-rion une opération de dégraissage à double détente avec, d'une part, une réduction mu effectifs et, d'autre part, une rééducation de l'encadrement, jugé déresponsabilisé et bureaucratisé. lequel sa revolution culturelle deroulait.

1991, en cas, a montré un Philips repassant à l'offensive. En octobre dernier, E groupe néerlandais annoncé la construction a Eindhoven, pour millions de francs, d'une usine d'écrans II cristaux liquides. C'est le premier gros investissement productif auquel il ait décidé de procèder depuis dix-huit mois. Dans l'éclairage, Philips » pris le contrôle du fabricant polonais Polam Pila (le Monde du 12 rums 1991) et s'est déclaré intéressé par le rachat de la division ad hoc de l'Américain GTE, qui coûterait

aux alentours de 1,5 de dollars.

c'est dans de domaine de l'électronique grand public Philips a engagé l'évolution la plus spectaculaire en affichant des ambitions aussi claires que nouvelles en matière de pro-

**Christian Chartier** 

Lire la suite per la



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA

CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY - A

220 Montgomery Street 
San Francisco CA 94104

 Université à San Francisco, isée en management international, habilitée à délivrer

Master of Business Administration

for Management Filière d'admission : 3° CYCLE :

Diplômes in l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA -DESS - IEP - Grandes Ecoles - Magistères, Maîtrises

Programme américain de 12 mois à San Francisco, unique dans son concept - une pédagogie interactive IIII à l'expérience du projet professionnel conduisant au IIIII en Management International.

Informations in pour l'Europe : 17-25, rue in Chaillot, 75116 Paris

Tél.: (1) 40 70 11 71







#### **HUMEUR** par Josée Doyère

#### Assimilation chlorophyllienne

A UTREFOIS, on apprenait on l'appelait l'a assimilation chlorophyllienne » ; les végétaux, I la lumière, fabriquent mi chlorophylle, ce pigment vert « dont 🖿 rôle 📺 essentiel dans 🖷 photosynthèse ». 📓 l'on en croit le Petit Larousse, qui rend la campagne si

attrayante. Il semble bien que ==== long 📺 la chaîne de commercialisation illégumes on ait complètement oublié information de base. Qui n'a wy des camions entiers de pommes - en filets. I sacs, pour que les tubercules prennent bien non seulement la lumière, mais le solail! - stationner ling des artères des grandes villes, pour livrer restaurants, cantines, supermarchés, supéet petites boutiques. Les maineureux attendent benoîtement sur 🛢 trottoir qu'on ait le temps de les stocker. E commercant en question | cave, tant mieux, ce n'est une demi-mal : la divine patate n'aura pas le temps de verdir d'impatience.

Sur les marchés, qu'un cours des halles à gros débit vide de pleins sacs sur l'étai n'a rien de scandaleux : la queue des consommateurs épuise le 🔤 de pommes de

wite pour qu'elles ne souffrent pas de exposition a soleil. dans une petite boutique, les pommes de min (nouvelles ou non) s'offrir au chaland des iournées entières and la moindre protection...

La réflexion est du même ordre pour les endives. Autrefois, les racines de chicon poussaient terre, dans des silos qu'on recouvrait au fur at a manufacture la cueillette. Aujourd'hui, les producteurs un construit des chambres noires, 🖥 chaleur 🔳 humidité contrôlées, où les racines baignent, jusqu'à maturité, dans l'eau nourricière renouvelée 💵 permanence. Et c'est dans des carrons rapisses 🚃 papier bleu violet très opaque qu'elles sont livrées au commercant.... qui n'a rien de plus pressé que de les déballer m les entax-.. en pleine lumière.

Le résultat est simple : pommes de terre mendives verdissent. Et plus elles sont vertes, moins elles sont

Ne letons pas trop la pierre aux professionnels. Combien de consommateurs, trop éloignés aujourd'hui de la France rurale, connaissent l'a assimilation chlorophyllienne » et rangent 🔤 légumes dans un placard frais et fermé?

#### **ENVIRONNEMENT**

# Les entreprises font des plans verts

Structures spécifiques, spécialistes antipollution, investissements, innovations techniques:

quarante grandes firmes présentent des programmes environnement»

LS ne sont pas imprimés sur du papier recyclé mais im pèsent leur poids de bonnes intentions. Ce les plans « environnement » qu'une quarantaine de grandes entreprises françaises sont en train de sortir 🌬 🎟 après les autres. Ces documents de 50 ll 200 pages chacun, souvent illustrés, constituent une innovation dans les rapports toujours difficiles entre l'écologie 🔳 l'économie.

L'idée en revient Il Lucien Chabason, un ėnarque = vert » qui, en 1990, avait He chargé par Hrit Lalonde de préparer le plan national pour l'envi-Pourquoi ne propeser um collectivités locales et aux entreprises une approche nouvelle consistant engager une réflexion générale, methodique, sur des objectifs nationaux à long terme assortis d'un calendrier m de moyens? Une quarantaine de grands patrons furent invités au ministère le y réfléchir à leur un. Objectif du ministre : préparer l'économie française à l'Europe dans ce domaine aussi et, n possible, «reverdir» l'image internationale de nos entreprises qui, paraît-il, n'est pas bonne.

Quelques esprits forts refusè-L'un, méfiant : « Les conflits les voisins de nos usines ont été réglés. Ne réveillons pas le chat qui dort.» Un hautain : « Nous n'avons nul besoin d'un plan pour faire de l'environnement. Monsieur. » Le dernier, sarcastique : = l'ous n'imaginez de même pas que, pour faire risette una écolos, un va planisier des dépenses ruineuses!

A Mais la grande majorité des my me ont accepté de jouer le jeu. Principe: aucun contrat ne les lie au ministère, celui-ci ne valide pas leur plan, et eiles en disposent à leur & propose une man a check-list ou schéma de rédaction. Trois grands chapitres : l'entreprise, son bilan écologique, ses engagements. Sur 🞟 dernier, les sujets I traiter === : réduction des pollutions, économie des manufer naturelles (mais non 📰 l'énergie), recherche «environnement », formation du personnel, structures ad hoc dans l'entreprise. Curieusement, an leur demande de plancher ni mu les technologies ni 📖 l'insertion 🛲 leurs activités 🚛 les sites. Deux impasses majeures.

Voilà donc près de deux ans que invités 🔳 1990 se 📖 mis au travail, chacun à sa manière. Les moins expérimentés em nommé un « M. Environnement » souvent placé auprès M direction générale. C'est le Gaz M France (René Staropoli), Il la SNCF (Jean Mitschi), Aéroports Paris (François Peronnet) au Groupe Sablières modernes (Bernard du

Pevroux). Dans les firmes plus aguerries, = strucdéjà en place ont tourné un peu plus item Pierrette Larivaille, qui dirige mission environnement d'EDF, a trouvé un motif supplé-

mentaire de sensibiliser l'entreprise. Chez Elf-

Atochem et Rhone-Poulenc, les directions

sécurité-environnement menées respectivement

par Roger Papp et Alain Perroy ont mis en

branle leur hiérarchie, depuis les ingénieurs

«environnement» 🔳 chaque usine jusqu'au

comité directeur 🔛 🛌 🔛 grandes

directions sectorielles. Soumis depuis

années à la double pression des pouvoirs

publics populations, les chimistes se

équipés en conséquence. Chez eux des cen-

sionnels de l'antipoliution. Les firmes y

crent, affirment-elles, 3 de leur schiffre

d'affaires et 20 🖥 🔳 leurs investissements, ce

projets pour demain a provoqué; au moins

dans les états-majors, une intéressante

réflexion. Puisque mexigences de l'environne-

sont devenues concontournables », man

meat y répondre et mai quel profit pour les

entreprises? Constat unanime : par la moder-

nisation qu'ils impliquent, les investissements

«verts» placent la société en position favorable

Mais partout la perspective de coucher

qui représente quelques milliards par an.

par rapport la la concurrence. Miliai pour les entreprises situation de monopole (SNCF, Aéroports Paris, EDF, GDF), ils simi indispensables | Fimage | maison. Ergo: l'environnement 📠 désormais partie 👪 la stratégie d'une grande affaire.

Concrètement, le plan permet à chacun d'afficher des intentions parfois chiffrées. EDF promet d'enterrer systématiquement ignes moyenne tension, après

avoir longtemps pretendu que c'était totalement impossible. Elf-Atochem, c'est juré, retiendra un traitera d'ici trois ans 💵 🐧 de ses déchets. Aéroports de Paris va creuser à Orly et à Roissy bassins de rétention et de lagunage pour éviter que PDG ne soit la traîné devant tribunaux pour pollution de la Seine. modernes s'engagent | chercher 🔚 granulats ailleurs que les plaines alluviales. Par exemple en ouvrant im carrières collirecyclant In matériaux 💶 démolition. Tout 🗷 monde met en route 🖮 programmes de sensibilisation and de formation du person-

SECRETS • Résultat 🍱 📨 🖼 brain-storming: Elf-Atochem, EDF, Rhône-Poulenc, 🖹 SNČF 📭 déjà sorti leur plan «environnement». Les Sablières modernes, Aéroports M Paris III GDF IIII le incessamment, Mais, surprise, in the ne le clame sur les toits. Elf-Atochem et Rhône-Poulenc se militari inimi à les publier. invoquée : « Ils contiennent des secrets de fabrique. » | IIII = : un craint de susciter de un alle exigences. La manière, affirme-t-on, la stratégie de l'entreprise doit rester maine M hommage rends I cet environnement um hier souci marginal.

Cette attitude reflète éloquemment le malaise qui continue de régner putte économie et écologie. Déjà pour approcher les grands patrons, le ministère, de mai de l'accoucher, noir sur blanc à la fois un bilan du passé et des. . avait fait appel I un consultant extérieur. Maintenant, on retarde l'annonce de la sortie des premiers plans « environnement » Au nom 📥 l'efficacité un par timidité, l'Etat renoncerait-il à afficher une politique pourtant favorable i la l'intérêt général et à la survie man grandes entreprises?

Marc Ambroise-Rendu

#### LOIS ET DÉCRETS

#### **Bons** à moyen terme négociables (BMTN)

■ Depuis 1984, il existe un marché de titres de créances négociables, « papiers » émis par les établissements financiers ou les entreprises pour feur financement, sur le modèle américain du marché des « commercial paper ». L'encours des titres négociables en circulation en France est passé de 30 milliards de francs en 1985 à 1 332.6 milliards de francs 🛚 la fin de l'année dernière, les certificats de dépôts, les billets de trésorerie les bons des institutions et sociétés financières (BISF) se sont élevés à la fin du mois de décembre respectivement à 1 040. 157 m 135.3 milliards de francs. Ce nouveau décret donne officiellement naissance mu bons à moven terme négociables (BMTN). Ces nouveaux titres. d'un montant minimal de I million de francs, ont une échéance

minimale d'un an. Pour être habilitées à émettre des titres de créances négociables. les entreprises doivent avoir deux années d'existence, revêtir la forme de sociétés par actions disposer d'un capital dont la partie liberee au moins égale à 1 500 F. Les entreprises du secteur public faisant appel

l'épargne 🔳 les sociétés coopératives agricoles peuvent émettre ces titres. La nouvelle réglementation exige um notation pour les BMTN, le rating est indispensable pour assurer 🖺 promotion 🔳 le développement de ce marché. La COB veille au respect des obligations d'information des émet-

teurs de titres négociables. Décret nº 92-137 du 13 février 1992, J.O. du 14 février 1992, p. 2374 et 2375.

#### Téléphones non agréés

 Un décret fixe les modalités d'agrément des matériels téléphoniques. Ces appareils me peuvent être mis sur le marché qu'après obtention d'un agrement délivre par le ministère chargé des télécommunications, ils ne peuvent être raccordés, mis m service ou entretenus que par des entreprises inscrites sur une liste des installateurs admis en télécommunica-

La nouvelle réglementation rensorce les sanctions pénales à l'encontre des vendeurs et détenteurs d'équipements agréés, qui encourent des contraventions 4 classe (amendes de 1 300 F 3000 F). En cas de condamnation, le tribunal peut ordonner leur confiscation.

Décret nº 92-116 du 4 février 1992. J.O. du 6 fevrier 1992, p.

### **BLOC-NOTES** D'une semaine...

L'OPA DE NESTLÉ SUR PERRIER a im profinances. L'offre publique d'achat, avait été présentée le 20 janvier. Le 18 février, le tribunal 📥 Nîmes a 🖚 miné les franchissements seuil sociétés Exor générale dans Source Perrier pour déterminer leurs droits de nu doivent la gelés

(le Monde des 18, = 22 février). CAISSE DES DEPOTS FINANCERA LES PME. Robert Lion, directeur général de la Caisse dépôts, a annoncé la 18 février, que celle-ci financera les I la demande du gouvernement. La Caisse q'abandonnera activités traditionnelles de financement du logement social and développe-ment local (le Monde du 19 février).

RELEVÉ DE CONCLUSIONS » INTIL LES MÉDECINS ET LA MAM sur la conclu le 18 février (le Monde du

février). NAISSANCE D'UN HOLDING EUROPÉEN D'ASSURANCES. Le 18 février, trois assureurs, l'allemand AMB, l'italien Fondiaria = E britannique Royal Insurance, ont annoncé leur alliance sous forme d'un holding commun, European Partners for Insurance Cooperation (EPIC) (le Monde des

III et 22 février). L'EXCÉDENT COMMERCIAL ALLEMAND A DIMINUÉ EN 1991. Selon les chiffres publiés : 19 février, la balance merciale m restée excédentaire en 1991 d'environ 20 milliards de deutschemarks (71 milliards de francs) contre 107,3 milliards = 1177 (365 milliards de francs) en 1990

(le Monde 🖬 🎹 février). LE PROJET DE LOI SUR LA FIDUÇIE 2 ÉLÉ présenté la 11 février en conseil des ministres. Cet aménagement 🛍 droit français de la propriété permettra de definir sous forme d'un vulum a de confiance = (du latin fides) le transfert d'un patrimoine I une IIIIII - le fiduciaire (le Monde du

BSN lance le II février, une contre-OPA sur Exor avec M soutien M Nestlé M Suez.

LUNDI 24 PÉVRIER. Paris : Ouverture IIII négociations sur le rééchelonnement d'une partie de la dette du Brésil au Club ... Paris. Paris : Réunion à l'AIE (Agence

internationale pour l'énergie) 🜬 producteurs in me de pétrole (jusqu'au 🚻 février). MARDI 25 FÉVRIER. Paris : Assemblée 📺 actionnaires La Cinq, au terme de

laquelle devrait him muum la décision Silvio Paris : OPA .... Perrier : is tribunal de Paris prononce sur la cession IIII titres de l'autocontrôle de Perrier à Saint-Louis.

MERCREDI III FÉVRIER. Puris : Conseil des ministres, Malana sur l'apprentis-WII II communication sur III IMIEprises d'insertion.

JEUDI 27 FÉVRIER. RFA : Réunion In

« sherpas », représentants personnels des chefs d'Etat ma gouvernement groupe II Sept, pour préparer le prochain III du G7 qui se tiendra à Munich en juillet. Prague : Visite officielle du chance-

lier Helmut Kohi, m vue li la signature d'un traité de coopération germano-tchécoslovaque (jusqu'au 29 février).

VENDREDI 28 FEVRIER. New-York : Assemblée générale de l'ONU pour l'admission in huit Républiques membres in la CEI, portant à 174 nombre iim Etats membres iii l'Organisation In Nations unies. Holsinki : Le gouvernement finlan-

dais prononce pu sa candidature la Communauté européenne. SAMEDI 29 FÉVRIER. Sarajevo i William dum d'indépendance dans E République yougoslave 🌃 Bosnie-Herzegovine (jusqu'au 1 mars).

Paris: International In l'agri-

culture à la porte 🖿 Versailles (jusqu'au mars). Au moment, Salon International 👛 la machine agricole au parc = expositions de Paris-Nord Villepinte (jusqu'au

mars). LUNDI 2 MARS. France : Date limite de depôt 🚈 la declaration 🔤 revenus.

#### LA COTE DES MOTS Chevalier blanc chevalier noir

L'arrêté du 6 janvier I III relatif terminologie économique m financière mement prié l'administration d'utiliser respectivement les expressions chevalier blanc et chevalier noir à la place 🝱 l'anglais white knight | black knight. Cette heureuse recommandation - pas inutile. hélas! - semble me suivie. Mais le rappel d: signification de um deux locutions

ne paraît superflu...

Moralement revêtu d'une armure ou d'un manteau immaculé, le chevalier blanc tient le rôle du «Bon». Quant au chevalier noir, on ne parlera pas # «Brute» ni de = Truand », mais la couleur sombre dont im l'affuble tend... qu'il was E « Mechant » 🚾 l'his-

toire. A défaut d'être le défenseur de la veuve = de l'orphelin, le chevalier blanc est une société intervenant - la demande d'une luiri société, qui lui l'objet d'une offre publique d'achat pour lancer offre concurrente, destimettre ma la première, celle du... chevalier noir. Cette dernière expression, 📰 l'aura compris, s'applique 🛮 une société qui a pris l'initiative d'une offre publique d'achat «sauvage» visant I s'assurer le contrôle d'une société.

Si chevalier blanc évoque Perceval ou Galaad, chevalier noir fait irrésistiblement penser I James Mason, qui, dans le film d'Henry Hathaway Prince Vaillant, interprete avec talent sire IIII - presque «sire Black»! - le félon porteur d'une armure noire, d'où was surnom. Et nos deux expressions au certainement leur origine dans ces lointaines chansons de geste perpétuées par la B.D. mar mar cinéma

Nous passerons, enfin, à un autre chevalier : le chevalier d'industrie, pour signaler que l'on confond souvent un capitaine d'industrie, dirigeant d'une grosse entreprise, avec un chevalier d'industrie, escroc habile, ayant de l'industrie. c'est-à-dire Tingéniosité, et vivant d'expédients - par exemple en pratiquant la... cavalerie.

Jean-Pierre Colignon

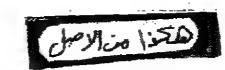
MGU



INGÉNIERIE FINANCIÈRE MANAGEMENT DES ENTREPRISES **GESTION DE PATRIMOINE** 

Renseignements: 3° Cycles Specialises GROUPE ESLS.C.A. 1, rue Bougarwille - 75007 Pans - rél.: (1) 45 51 32 59

> ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE DES COMMERCIALES APPLIQUEES Fondée == 1949 - Reconnue par l'État



# La multinationale et l'imprécateur

Instructif, étonnant, parfois destructeur, le livre-enquête que Marcel Metze, journaliste indépendant néerlandais, vient de consacrer la Philips murre par le menu l'incroyable descente aux enfers, au cours des années 80, de l'une des entreprises les plus renommées du monde

UCCES technologiques mais alentours | 1980, 260 | de échecs commerciaux, investissements désordonnés et restructurations tardives, conflits au sommet in choc im personnalités. sentiment d'invulnérabilité mais manque de cohésion : le miracle est que Philips n'ait pas succombé I tant de court-circuits simultanés m pu fêter son centenaire, malgré la min. A main que celle-ci m soit la preuve, par l'épreuve, que ce colosse aux pieds d'argile avait in reins solides. Mais le groupe d'Eindhoven vacille toujours, à la recherche de sa stabilité d'antan. La plongée indiscrète du journaliste independant Marcel Metze in les coulisses de Philips (1) m étayée par plus de trois in heures d'entretiens avec une soixantaine de dirigeants, anciens ou toujours en fonctions, il la multinationale. A l'instar IIII membres III l'actuel conseil M direction, le président Jan Timmer n'a pas voulu recevoir l'auteur. Pour un président croyant vertus de l'autocritique. best-seller des livres de management aux Pays-Bas (27 III) exemplaires vendus un trois mois). devrait pourtant être un don du ciel... Le Monde a interrogé Marcel

« Vous rue identifié mus Anum I la la de Philips en 1951 : les illementes du hommes, plus haut niveau. Comment conjuguées?

- Le problème des structures a pesé très lourd. Dès 1971, un rapport interne avait souligné in nécessité de réformer l'organigramme de Philips. enchevêtré entre des organisations nationales produisant pour leur propre marché, des divisions produits à vocation transnationale, quasiment ignorées les «O. N.». Mais la réorganisation n'a commencé qu'au début des années 1980, lentement = surtout tardivement : les Japonais, eux. pratiquaient depuis près de dix une production concentrée I grande

» Les organisations nationales ont fait obstruction à ce ment, qui impliquait in fermeture certaines unités. En outre, pouvaient décider, en liberté. ne wendre tel tel produits lancés par Eindhoven. Comduits. de développement.

A COUNTY

publicité travaillaient pour Philips. dont le seul produit véritablement mondial ctait le Philipshave, C'est aussi le seul qui n'ait pas souffert

de la japonaise... L'exemple le plus frappant est celui du magnétoscope V-2000, que l'organisation américaine (NAPC) a simplement refuse de commercialiser. Cela semble incroyable, mais NAPC pouvait dire " je refine" a que personne n'y puisse rien. La même situation

Mais pourquoi Philips a-t-il

- C'est II qu'intervient la culture d'entreprise. Chez Philips la critique interne n'a jamais été en vogue, parce que pendant longtemps il n'y me matière à critique : jusqu'à la fin des années 60, quoi que l'entreprise fit, le succès était au rendez-vous. D'où une confiance en soi, un sentiment d'invincibilité, voire d'invulnérabilité, qui a profondément marqué des La maladie 📟 Philips 📰 donc aussi m problème

- A partir des années 70. Philips a connu crise de leadership. Frits Philips, président de 1961 à 1971, n'était pas um forte personnalité, mais il avait pour lui 🚃 nom et surtout la forte expansion de l'énoque, dont l'essoufflement » coîncidé avec l'arrivée d'un management déficient. Hans Van Riemdijk et Nico Rodenburg - qui finit

venture avec ATT dans le secteur de la téléphonie publique. La direction de la division télécommunications était contre, ses analystes avaient des doutes quant au choix du partenaire. Et pourtant, l'accord

- A dine manœuvre du responsable du dossier au conseil de direction, qui a informé ses opposants supposés au dernier moment, après s'etre acquis le soutien du président Dekker. Les arenments rationnels i le bien-fonde ou les dangers de cette association n'ont en rien pesé contre l'envie d'un vice-président. L'histoire a fini par lui donner tort, mais il était trop tand.

 Le même phénomène s'est produit lors des rapprochements également infructueux - avec Control Data (Optical Storage Information) et Du Pont (Philips Du Pont Magnetics et Philips Du Pont Optical): aucune transparence, aucune prise un compte des objections internes.

» A cela s'ajoute la politique de fuite en avant menée al la présidence Dekker, avec une vague de joint-ventures, d'accords et d'acquisitions telles Grundig . Polygram, qui furent de bonnes affaires, ou la division échirage de Westinghouse. qui n'a cessé de perdre de l'argent qu'en 1991. C'est pendant cette période d'expansionnisme aventuque le chiffre d'affaires de Philips a monté, sans que sa rentabilité

Arrive alors Cornelius Van der Klugt : I quoi son nom

- Cornelius Van der Klugt = à l'origine d'une double révolution. En parvenant à mettre un terme à l'autonomie de Philips-Etats-Unis qui a été l un cheveu de la détacher du groupe -, il a marqué un point psychologique décisif sur les organisations nationales et il a finalement me transférer le pouvoir de n'a pas la puissance financière de décision au divisions produits. seize ans après la publication du premier rapport à m suiet. Le problème est qu'il a agi trop brutalement, faisant beaucoup de mécontents dans les organisations

aussi le premier à avoir mis un peu d'ordre dans les activités en distinguant le central du périphérique. Mais le manque de plan d'action Par exemple?

- Dans le secteur des compoants : Philips s'est lancé dans le développement de la superpuce de I mégabit, qui lui a coûté 15 milliards de francs de 1984 à 1990, afors que l'intérêt stratégique du projet était contesté dans la maison.

■ Dans le même temps ■ presque, le gros électroménager eté cédé à Whirlpool, alors que ce secteur, restructure, renouall avec les bénéfices et offrait des possibilités dans le domaine des compo-Cette vente a d'ailleurs été la première d'une série permettant la Cornelius Van der Klugt de diluer la dégradation des résultats onémtionnels dans une avalanche de bénéfices exceptionnels.

Malgré tout cela, Philips survecu 🛮 la crise. C'est qu'il 🔳 quelque chose 📖 bon, 📖

- Le talent de Philips a toujours été dans l'activité éclairage. qui lui a longtemps sourni les moyens de m diversification. La télévision aussi a rapporté beaucoup d'argent et représente une source importante de revenus. Voilà pourquoi Philips a survéeu : parce qu'il manure des potentialiles considérables.

» La question m de savoir si. dans ces deux secteurs «historiques ». Philips saura s'adapter : aujourd'hui, ce n'est plus tant la performance technologique qui compte, que la capacité à lancer vite les produits, à les renouveler, Il stimuler le marché par le marketing la publicité | l'image.

» Or la concurrence s'avive dans le domaine de l'éclairage, où les marges de Philips semblent s'éroder. Dans l'électronique grand public, il n'y a pas de perspectives de gains surs et rapides : la télévision haute définition aura besoin de temps pour s'imposer, et la cassette digitale. Im laquelle Philips fonde d'énormes espoirs, doit encore subir la sanction du marché.

» En somme, les périls ne sont pas minces alors que Philips, qui ses concurrents japonais. peut pas se permettre un échec. Philips n'a plus le droit à l'erreur.

#### Propos recueillis par Christian Chartier

■ Cornelius Van der Klugt est (1) Kort-Shitting: hoe Philips sein talenten verspilde (« Court-circuit, ou comment Philips » gaspillé son talent »). Editions Sun. Nimegue, 1991. 352 pages. Livre non traduit en fran-



Ailleurs de sont les systèmes professionnels qui ont été pris dans ce

Comment Philips est-il devenu, manufication cette fédération d'organisations nationales sans

- Cest grace aux organisations nationales que Philips and devenu grand. C'est aussi m leur sein oue ics se un révélés. A un certain moment. wbaronnies "I'étranger » ont fourni un nombre croissant III membres des centraux. Et ces responsables, qui s'étaient épanouis dans une structure décentralisée, ont ment, dans conditions, définir manifesté plus de compréhension politique mondiale par productions d'affinité avec les gens qui « vendaient » Philips un dehors des Paysau'avec Eindhoven.

Klugt (les prédécesseurs de Jan Timmer), altérant leur sens du profit dans une conjoncture difficile. Entre 1977 # 1986, plusieurs rapports internes ont montré que Philips comptait plusieurs milliers d'employés en trop : mais rien n'a été sait. C'était un problème de génération, mais aussi un problème de formation. Les trois derniers présidents de Philips sont des self-made-men, «produits» de l'entreprise, qui ont réussi à se hisser au sommet. Cela dénote une personnalité de battant. Mais une telle termes d'avenir, de stratégie, de

Wisse Dekker m Cornelius Van der

furent des présidents extrêmement faibles. Ce vide a profité 💷 personnalités 📉 plus ambitieuses | les plus avides de pouvoir : c'est m qui explique l'arrivée au sommet des deux figures domiautocratiques que furent Wisse Dekker et Cornelius Van der Klugt. Une fois en place, ils ont versé l'un et l'autre dans l'autocratic. le diviser-pour-régner, mon-🔳 incapables de stimuler, d'assula cohésion, et de gérer un

par chercher son salut dans l'alcool

» Prenez l'exemple de li joint- s'est vite fait sentir.

processus de décision collectif.

# Philips contre-attaque

Le lancement américain du disque compact interactif, qui connaîtra sous peu son baptême du feu européen, a correspondu avec la signature d'accords i i le numéro un mondial des jeux vidéo. Nitendo, et le numéro un mondial des man de langues. Berlitz (partie de seu l'empire Maxwell). 🖿 récente prise de participation de 25 dans Whitle Communications (1 milliard de francs) permettra par ailleurs à Philips de travailler aven Time Warner dans le vaste secteur des produits multimédias.

Reporté de plusieurs mois, le

Suite de 27 lancement du lecteur de cassettes digitales (DCC) qui est «le» pari sur l'avenir du groupe au même titre que la TVHD (télévision haute définition) s'expliquerait par des problèmes de production de masse mais aussi par la volonté d'Eindhoven de s'assurer qu'un nombre suffisant de titres musidisponible en DCC. filiale Polygram devrait jouer en l'occurrence un rôle aussi décisif que pour le succes du CD... tout m négligeant de renforcer sa position dans la production cinématographique, où elle investir 1,2 milliard de francs. Enfin, Philips a placé au

cours des derniers mois plus de

2 milliards de francs dans des chaînes de location de vidéo cas-Etats-Unis en Belgique (Super Club, dont elle détient désormais le contrôle), en Grande-Bretagne (Cityvision) aux Pays-(Videoland). Ce réseau de guichets sera-t-il utilisé pour la man mercialisation | de l'ensemble des appareils et des programmes audiovisuels maison? Peut-être Jan Timmer replacerat-il, jeudi, ce mouvement dans le cadre d'une stratégie industrielle d'ensemble dont les contours ne

Ch. Ch. □ RECTIFICATIFS. - Une erreur s'est glissée dans le tableau municré la part des dépenses de santé dans le IIII publié 37 dans

clairs.

édition datée du 11 février. Les statistiques qui y figurent proviennent non de l'OCDE et du CREDOC, mais de l'OCDE et du CREDES (Centre de recherche. d'étude de documentation en économie 🔤 🖺 santé).

D'autre part, nous avons écrit, dans le dossier mu l'OPEP publié dans mum numéro du 18 février : • quelque M milliards de barils de brut sont brûlês chaque année dans le monde ». La consommation mondiale de pétrole était en 1000 de 3,1 milliards de tonnes, soit environ 22.6 milliards de barils.

ARMEZ-VOUS DES MAINTENANT POUR AFFRONTER LA CONCURRENCE EUROPÉENNE



DECTION THE Non

ECONOMIQUE Prenom

Le 1" janvier 1993, la manufactura commerciale entre les entreprises des pays membres 🔤 la communauté européenne sera plus vive. Les frontières intérieures auront fait place i un marché unique dans lequel devez vous préparer man tarder il évoluer il votre aise. Compétition oblige !

Pour faire face il l'ouverture une frontières, il mus faut connaître des centaines 🔤 📨 économiques 🖬 commerciaux, en maîtriser parfaitement leur traduction, pouvoir rachercher instantanément leur équivalent l'une langues utilisées l'Europe douze.

Pour vous y aider, nous war proposons le dernier né dictionnaires économiques multilingues. Que sous soyiez dirigeant d'entreprise, juriste, banquier ou étudiant, y 10-1-1 5.500 mots 1.000 locutions ou expressions propres um principaux domaines 📰 l'économie 🔳 📂 affaires. Chacun 🛅 🗪 🗪 ou locutions III traduit du Français en Anglais, Allemand, Espagnol et

458 pages - 450 F TTC

Un seul outil pratique m précis de ma pages qui vous permettra maîtriser aisement bien em difficultés.

BON	DE	COM	MAN	DE

accompagné de votre réglement à : CIEEPP - 120, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

#### Editeur universitaire depuis 22 ans DROIT **ECONOMIE - GESTION** LANGUES DES AFFAIRES

L'HERMÈS

catalogue gratuit sur demande 13 rue Séguier 75006 PARIS Tél. 46 🛂 💵 70

# AUJOURD'HUI, S'OUVRE LE DÉBAT NATIONAL "TRANSPORTS DESTINATION 2002"



Du 25 février au 10 juillet 1992, tous les Français, décideurs, professionnels, usagers et citoyens, sont appelés à s'exprimer sur les transports de demain.

# UN DÉBAT POUR DÉCIDER

es transports efficaces sont um nécessité absolue pour nos villes, nos régions, mon entreprises, pour chacun d'entre nous.

Devons-nous accepter l'engorgement des villes? Peut-on développer des transports en commun vraiment satisfaisants? L'explosion des transports routiers est-elle la seule solution?

Quelles contraintes et quels coûts sommes-nous prêts à accepter pour sauvegarder l'environnement, économiser l'énergie, préserver les vies humaines?

Quel avenir pour la voie ferrée, les voies navigables? Fautil rêver au tout-TGV, au tout-autoroutes? Quelles perspectives pour nos ports et nos aéroports dans l'Europe ouverte de demain? Ne pourrait-on pas mieux utiliser, mieux combiner ce qui existe déjà?

Et qui est prêt à payer? L'Etat, les collectivités locales, c'est-à-dire les contribuables? Les usagers? Les entreprises?

# UN DÉBAT POUR AGIR

omment faire aboutir les décisions plus rapidement tout en consultant davantage les publics concernés ? Qui doit faire respecter l'intérêt général ? Et qui doit décider, finalement ?

Toutes and questions posent à l'Etat, aux ingénieurs, aux techniciens et and professionnels des transports, mais tous les citoyens, les associations, les organisations syndicales ont leur mot à dire.

Le Ministre de l'Equipement, du Logement, des Transports et de l'Espace a chargé Gilbert Carrère, Animateur de la Mission Transports 2002, de susciter un débat public associant dans la plus grande transparence tous les acteurs concernés par l'avenir des transports en France.

Le débat est ouvert. Pour mieux comprendre les enjeux, les avantages, les coûts des différents modes de transport. Pour mieux informer et mieux associer les citoyens. Pour aboutir rapidement à de nouvelles méthodes de consultations et de décisions.

Un débat pour décider. Un débat pour agir.

# UN DÉBAT POUR TOUS

FÉVRIER - JUIN

DES AUDITIONS PUBLIQUES, DES COLLOQUES, DES TABLES RONDES, AVEC LES EXPERTS ET PROFESSIONNELS DE TOUTES LES RÉGIONS

AVRIL:- MAI

UN DIALOGUE OUVERT À TOUS LES FRANÇAIS AVEC 11 QUOTIDIENS RÉGIONAUX PARTENAIRES DU DÉBAT UNE ENQUETE NATIONALE.
AUPRÈS DE 50 000 ÉLUS ET DÉCLIDÉNTS POCALIX.

JUILLE

LES ASSISES NATIONALES TRANSPORTS 2002
POUR PROPOSER DES ORIENTATIONS ET DES ACTIONS

Vous souhaitez participer au Débat National.

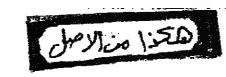
Vous avez une expérience, des suggestions à transmettre, vous voulez recevoir régulièrement la Lettre du Débat Contactez la Mission Transports 2002 - Tour Franklin - La Défense 8 - 92055 Paris la Défense Cedex 04

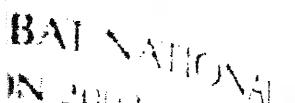
le douphine LA DÉPÉCHE



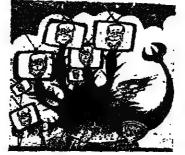
nice-matin france DNA
LE PROGRES SID CLEST Provence

MISSION TRANSPORTS 2002 DÉBAT NATIONAL SUR LES TRANSPORTS





# ACTUALITÉ



# L'empire éclaté de Silvio Berlusconi

Troisième groupe privé italien, Im Fininvest 🔳 construit 🗪 puissance sur la télévision, la publicité, la distribution, les services financiers... et de solides appuis politiques. Mais le géant, lourdement endetté, est-il en mesure d'enchérir pour sauver La Cinq française qu'il avait contribué à lancer?

ROME notre correspondante

EVANCHE ou nouvelle défaite? Pour Silvio Berlusconi, le repreneur éventuel de La Cinq, évincé la projet une première fois il y quatre l'heure de vérité ne 💷 🚃 📶 🖥 France, car de l'autre Alpes Fininvest I l'objet, depuis plusieurs semaines, des plus intenses contradictoires spéculations. ■ Sua Emittenza » (1) étaitelle vraiment au la bonne lond'onde, s'interrogent nos confrères italiens, lorsqu'elle s'est mis en tête de parrainer le sauvede La Cinq? Non que quiconqui doute 🗖 l'habileté 🏝 celui Fon minum aussi wil Digvolo»; personne non plus pour appuis politiques, et en premier lieu - socialistes italiens qui uni su s'entre-mettre quand il le fallait pour mentions des condinci français plus récalcitrants.

Le problème, ce sersit plutôt celui de l'empire lui-même, ===== Fininvest em appétits insatiables qui règne sur 34 000 collaboraréalise, dans | publicité, l'audiovisuel, le cinéma, l'assuchiffre d'affaires 7 7 milliards de lires (2). La Fininvest, l troisième groupe privé la les (et la premier non coté en Bourse), traverse en mire lie mans de turbolences. Bref, il y aurait des ments au confins de l'empire, et certains - pro-phétisent déjà son possible éclate-

DEUXIÈME MANCHE • A l'origine se ces spéculations, un rapport de la banque Melione (3), dont il ressort que l'ensemble du evereice surait pour l'exercice [M] un endettement de près de I 000 milliards de lires, pour un pénéfice de 🗐 millimite Italian bien manarité eu mem crédible, image ces conditions, de parler 🏥 réinvestir 🚞 La Cing francaise? Li groupe limitativi aliais wind à la limina (All millions de francs pour lui permettre de passer le cap de mon de février, et son pian im reprise promet de conserver 613 emplois et d'aider à IIIcer un passif net qui dépasse 🖃 à Milan que le numéro man de groupe 🔳 🌃 droit de Berlusconi, France Confalonieri, n'était pas très chaud pour imme mile deuxième manche ..... La Cinq.

Au mois d'octobre 1990, estiplus sage d'envisager une opération d'assainissement, tains stratèges berlusconiens suggérèrent 🌬 vendre 🛤 magasins Euromercato, ainsi que Pro-

LÉCOLE

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

SCIENCES COM

R1, 0.

1403 Napres cedex 01

4 dl. (16), 40 99 99 99

COMMUNICATION

DE LA

Mediolanum, qui aurait pu environ i 000 milliards de lires. Réponse et sans appel silvio Berlusconi : La seule chose was vendons, c'est i publicité. » Pour croître, aime encore II dire ce professionnel de l'optimisme, « il faut investir ». Après avoir mi la lum il groupe, c'est pourtant ce qui be peut-être

aujourd'hui 🖿 faiblesse. La force d'abord. Investir, mais selon une logique orchestrée qui au résume I trois : diversification, synergie et perspective européenne. I première pierre. Silvio Berlusconi l'a posée justement dans la bâtiment. En 1969, la un Milan déjà suffoqué par la foule 💵 📓 pollution, il crée un quartier périphérique, Milano 2, totalement intégré services (écoles, etc.) a géré ordinateur. In 1975, Man 3, répondant aux aspirations écologistes, IIII l'accent sur III III Dix ans plus tard, hommag la consommation, naît Il Girasole, in main commercial géant IN JUL 000 Maria carrés.

« FAR WEST » • Berlusconi a l'ambition d'orienter les choix le la «famille italienne» en matière d'assurances, M cinéma et, surtout, 🌃 télévision. Après avoir i premières émissions sur 🛏 circuits intérieurs 🖦 ses villes satellites, il u contribuer à faire émerger la privée 🖛 Italie, au profitant du «Far-West» audiovisuel in chacun, en l'ablégislation, occupe m suise in fréquences hertziennes. En quelques années, il man my pied puissante holding, Reti Televisive Italiane - premier groupe privé italien et européen, qui compte Table 5, Italia I au Retequattro. S'y ajoute bientôt Videotime, une compagnie in programmes pour les intermetes (20 000 beures de | produites

En avril 1989 commence la bataille mm l'∢ingegnere s De Benedetti. **Fininvest** y engloutit encore 1 000 milliards de lires.

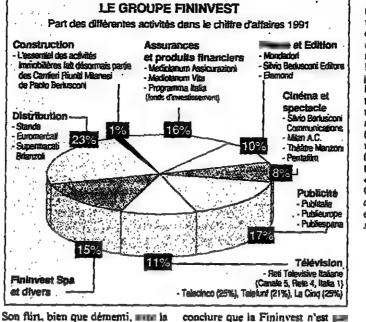
En novembre 1985, Canale 5 COMMITTEE SON DECICAL CUITOpéenne par la France. En 1987, la Fininvest [14] conquiert l'Allemagne (21 % de Telefunf); en 1990, elle s'implante en Espagne avec 21 de Telecinco (en partenariat avec le groupe Once, appartenant I l'Association nationale 📥 aveugles), et prospecte déjà 🖡 l'étude avec la Grande-Bretagne, la Belgique, la Grèce.

«GURKHAS» · Dun le cinéma. Communications allie sociétés 🖮 distribution (Cinema 5) = 1 production (Pentafilm). At an in march audiovisuels pour le puissant groupe 🍱 publicité de 🖪 Fininvest, constitué la fin 🖛 🐃 🌃 (Reteitalia Publitalia 80).

Outre la diversification dans les voyages, i Silvio Berlusconi Editore réunit, elle, Il Giornale (le quotidien il la la la classique intellectuelle) il magazine I III TV Sorrisi Canzoni (3 millions d'exem-

plaires). En 1986, « Tim Emittenza ». qui a 🚛 sauvé 📗 théâtre Manzoni 🛮 Milan, destiné, disait-on, 💄 aller la place I un fast-food, gagne le cœur 📭 « tifosi » en renflouant le deh ile football Milan AC, pleine banqueronte. Silvio

coni est au La story de ce fils d'employé de banque, chanteur occasionnel de cabaret en muni d'un diplôme de droit, d'une énergie peu commune m Mil de beaucoup d'appuis politiques, devient mythe: usu ce qu'il touche rapporte de l'or. Sur débuts, a sait peu de diami Son attirance passagère pour in droite?



caisses de Fininvest.

loge P2? . Sua Emittenza », å ... un pleine expansion. In im analystes manière un précurseur de la perme de spéculer. troīka en affaires, n'a jamais été un champion de la glasnost : «// «PAPERISSIMA» . Pour tirer un Diavolo... » Qu'importe, III public attelage de plus en plus lourd; le doit s'appuyer une nouvelle retient m gentillesse souriante, l'efliciali de 📖 « gurkhas » (le surfois sur le manu de la télévision, m nom 🕶 📖 démarcheurs), la jeunotamment sur la publicité télévison équipe (trente-quatre sée. Et là, que l'on aime 🖚 🚃 l'on um de moyenne aujourd'hui dans n'aime un la télévision commerle manus télévision) a la sienne ciale, force 🖼 👅 reconnaître 🖼 🚃

Entouré 🗰 conseillers qu'il a lui même «fidélisés» (« On ne mavaille pas pour moi, mais aux mol », dit-il souvent), quand 📖 📖 pas ses cousins mu anciens camarades de classe, il travaille et vit en osmose www l'entreprise (l'état-major in passe ses week-ends et mour ses vacances ensemble). Année fétiche, 1987 s'achève avec un chiffre d'affaires en augmentation im 25 %, im bénéfices passent de 131 à 11 milliards de les

propre : il n'a que cinquante-six

FUITE EN AVANT Wient alors l'heure des grands travaux, celle des premières fragilités, le goût ili risque. Il fuite en munison ambition devenir le Time Warner» italien, la communication. Dani perspective, grande distribution n'est-elle un prolongement la distribution d'images? Et d'acheter, en 1988, 75 % du groupe de magasins Standa Montedison. Une opération a pratiquement i milliards is lires, qui continue de peser un 🖮 comptes, car Standa, en attendant d'être mué - 🛚 grand renfort 📭 publicité – en enseigne \*cols blanes\*, perd toujours

de l'argent. Enfin, en avril 1989, comls bataille avec l'« Ingegnere » 📭 Benedetti pour le contrôle 🖿 Mondadori. Elle s'achèvera deux am plus tard. Fininvest g engloutit 1 000 milliards. Un jugement | la Salomon in a darlo in Benedetti le quotidien la Repubblica, l'hebdomadaire l'Espresso une quinzaine il titres mineurs. Berlusconi woit octroyer toutes les activités d'édition, dont III principal hebdomadaire de anna Panomus and compter la maison d'édition

Petite revanche pour «Sua Emittenza », un peu lasse d'être accusée du pire à la télévision (elle qui subventionne la Scala de Milan!): www Elemond, elle pénè-Im Mint l'auguste filiale Einaudi, détentrice 10 % de la in élitiste maison d'édition française Gallimard\_

Cette fois, M chiffres s'emballent. Le bilan IIII mumm un chiffre d'affaires de 6 III milliards de lires, milli les amini amini passées I 1 III milliards. Deux ans après, en 1990, m arrive aux fameux 🛚 000 milliards de passif (2 969 exactement). Pourtant, de l'avis 🌬 spécialistes, 🗎 vrai 💵 🌬 ces dernières années 📟 📰 possible qu'en 1992, m plus ammer en 1993, quand Mondadori assainie III restructurée sera pleinement intégrée au groupe. Avec 10 M croissance pour chail 📥 également difficile de

Moteur du groupe, la publicité télévisée malheureusement devenue presque trop « voyante ». Tandis que la presse écrite ■ perdu 3 % publicité en huit mois l'an dernier, la télévision = gagné 10 %. Les éditeurs de journaux s'indil'autorité anti-trust s'alarme : Berlusconi serait-il devenu tellement puissant qu'il interdirait toute concurrence? La question n'est infondée : la Fininvest (avec Mondadori) 35,4 % du marché publicitaire de la (dont 60 M pour la seule publicité télévisée). Giuseppe Santaniello, le «garant 🕍 l'édition» (équivalent du CSA français), a serial senquête dont « Sua Emittenza » attend, a-telle fait savoir, « avec confiance 🔳 sérénité les résultats ».

> "Ce n'est pes vral que tout va mai, assez pleumiché?? a déclaré Sua Emittenza.

Ce ne serait pe la première fois que Silvio Berlusconi se tire d'une passe difficile. Le «lobby» Berlusconi la Chambre aurait largement «adouci» en 🔤 la loi sur l'audiovisuel - attendue depuis Berlusconi illi faire : une émission plus de dix ans, - qui 🖪 🖂 🖂 de variétés au coût très faible d'interdire à un même comme = Paperissima » draine plus posséder plus de trois chaînes. Et, in buit millions in spectateurs. Les quand meme loi Mammi spots publicitaires will au diapason, interdit au possesseur de trois qui pour IIII douze derniers mois chaînes de détenir un jourprogressé III 12 % m envoyé nal. Berlusconi en fait son affaire : 2 Milliards in lires dans is

Société qui présidée par

petit frère Paolo. Reste que le marché de la télévision pourrait bien m plus être la poule aux œuss d'or d'autresois. Les prévisions pour année excellentes. Coûts augmentent, I la guerre des ondes contre la RAI (qui tourne à l'avantage Fininvest. 43 d'audience pour trois chaînes) a coûté cher. La loi Mammi, décriée pour was laxisme, risque une sérieuse remise en question. Berlusconi serait alors bien I l'étroit dans une Italie où l'attribution des chaînes n'a toujours me été officiellement réglée : l'aventure 🔤 La Cinq futurs développements européens étaient peut-être plus nécessaires qu'on ne croyait...

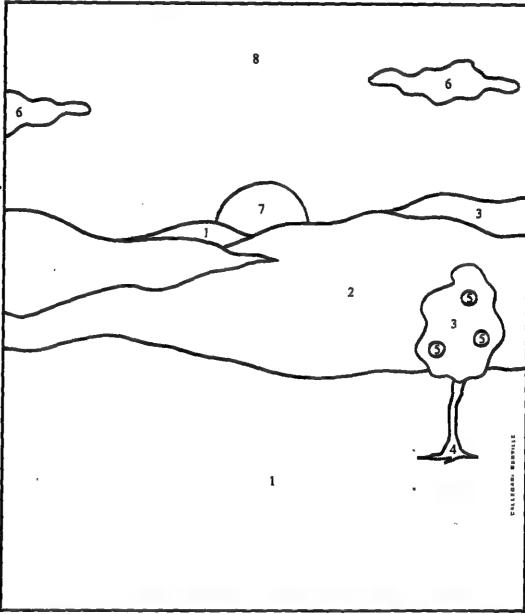
Conscient que la campagne d'Europe passe par quelques champs de batailles italiens, « Il Diavolo - prèter main forte au président du conseil, le démocrate-chrétien Andreotti, venu l Milan, dans la perspective des élections, voir s'il y avait, 📰 terre a contestation lombarde, des fidèles 🖛 amítié. Message reçu cinq sur cinq. « Ce n'est pas vrai que was va mal, aum pleurnichė! », a déclaré a Sua Emittenza ». Et chacun a remarqué um homgaranti le dèveloppement du pays èté la clef de voûte du système ».

Marie-Claude Decamps

(!) Jeu 🔳 mot sur «Son Éminence» 🗷 celui qui «émet». (2) 1 000 www valent 4,50 francs.

(3) N'étant pas cotée en Bourse (à l'excention III Standa III Mondadori), la il met sur pied une société à Fininvest n'est me tenue de rendre laquelle il cédera Il Giornale.

Annonceurs, si vous voulez une belle campagne. coloriez cette image ou appelez-nous.



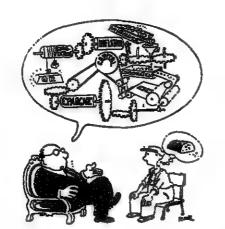
l'« Vert clair. 2 « Vert moyen. 3 « Vert foncé. 4 « Marron. 5 « Rouge. 6 » Blanc. 7 « Jaune. 8 » Bleu.

CALLEGARI BERVILLE

BAT POLR YGIR

MARTE . 25 M 1994 11:

**建设建设** 



Les multiples rebondissements accompagnant les tentatives de rachat de Perrier et du Printemps ont pour première conséquence in rendre complètement opaque la réglementation boursière. Mili qui la quoi? Un jour, le Conseil de la concurrence III saisi, le lendemain 🖊 CBV juge recevable un projet d'OPA. Quelque temps plus terd, in COB donne son visa à l'opération pendant que, de son côté, le ministère des finances, via le Trésor, avalise le projet de rachat. Le tout sur fond de procédures juridiques. n plonger dans les réglementations boursières de la COB et du CBV rédigées 🖟 🖿 suite de la loi 2 août 1959 sur la sécurité et i transparence des rumu lié au ministère des finances, 👊 plus COB. Cette indépendance commissaire du et par une évolution wern l'autonomie en matière financière. Mais,

Alors, pour se retrouver dans maquis, il faut avant tout marchés financiers. Si le CBV particulièrement au Trésor, II n'en va plus de même pour 🕍 s'est traduite par le retrait du gouvernement de ses débats contrairement systèmes étrangers, il n'existe pas de hiérarchie un France Autorité de contrôle w las instances professionnelles que sont le CBV pour le marché des valeurs mobilières ■ le CMT pour MATIF. La structure MI d'ordre moléculaire unu lien de subordination. A chacun, donc, d'assurer ses missions, la protection de l'épargne pour ៤ COB et l'organisation de leurs marchés pour M CMT et le CBV. Parfois, leurs champs de compétence se croisent. L'interférence peut devenir gênante, lors d'une OPA, lorsque les avis des deux autorités de marché divergent. Ces interprétations différentes sont alors exploitées devant les tribunaux par les actionnaires. Sur La confusion ambiante se greffe alors une impression de désordre qui contribue 🖡 minorer le rôle des autorités boursières **u**u profit du pouvoir judiciaire. Une multitude d'autorités, non hiérarchisées, n'est-elle pas

Dossier établi par François Bostnavaron et Dominique Gallois

néfaste pour l'unité

de 🛍 place ?

# Les surveillants de la Bourse

#### Quel est le rôle du CBV?

A la suite du démembrement de l'ancienne Chambre syndicale de agents de change, conséquence de loi de 22 janvier 1988, l'architecture existante a été très sensiblement modifiée. Alors qu'un organisme, la fille de l'organisation de fonctionnement du marché, un de CBV, héritait des anciens pouvoirs exercés précédemment par la Compagnie de la Chambre syndicale.

Conformément à la loi, le CBV a établi un réglement général qui organise le fonctionnement du marché. En qui l'organisation, les dispositions visent clairement les sociétés il l'amb Le conseil donne à la fois son agrément à chaque société, m à chaque personne travaillant mu leur responsabilité. Il détermine, par ailleurs, m règles de garantire en de défaillance. Il fixe aussi les règles prudentielles m déontologiques que doi-

Pour le fonctionnement du marché, le conseil établit le manufacture de la conseil établit le manufacture d'opposition de la COB). Le conseil, et ce n'est la moindre de ses attributions, est appelé à se prononcer sur la recevabilité des OPA, OPE, OPV. Lors de cessions blocs de titres, le conseil évalue l'importance de la transaction et juge s'il y a lieu maintenir cours.

de Bourse que leurs salariés. Le conseil peut agir sur demande de la COB, la commissaire du gouvernement, mais surtout de son propre chef. Si une société de Bourse se met en infraction, les punitions insligées peuvent la de l'avertissement ou du blame au retrait de l'agrément en passant pur l'interdiction temporaire ou définitive. Le tout peut être assorti de sanctions pécuniaires pouvant représenter le décuple la profits litigieux sans fois excéder l'millions de francs.

même, le manquement leurs obligations professionnelles peuvent entraîner pour leurs auteurs, travaillant pour la SBF man société de Bourse. l'avertissement. Il blâme, le retrait définitif ou temporaire de la man professionnelle. Les sanctions pécuniaires individuelles au peuvent représenter man le triple des profits litigieux.

Respect de l'intégrité du marché de primauté des intérêts des clients, ceux-ci de l'intégrité avec diligence, loyauté, neutralité et discrétion.

Brac de La Perrière, ancien président du CMT.

#### DES SOCIÉTÉS DE BOURSE.

Créée en 111 1988, 111 organisation patronale comprend la quarantaine sociétés de Bourse existantes et la société des Bourses françaises. Elle présidée depuis 1990 Pietre Estéva au titre la la société de Bourse Sellier, pour une durée de trois ans éventuellerenouvelable.

bloc DE CONTROLE. - Quantité in titres donnant le contrôle d'une entreprise.

CBV OU CONSEIL DES BOURSES DE VALEURS. - Organisme créé II 1988 chargé de la réglementation boursière. Composé de douze membres (dix de élus par lin sociétés Bourse, un représentant de l'entreprise, désigné par lin ministère des finances sur propositions du CNPF ainsi qu'un représentant de CNPF ainsi qu'un représentant personnels employés par lin les sociétés de Bourse). Il CBV est présidé par Bruno II Maulde, par ailleurs président du Crédit du l'uni Elu par le conseil en 1990

CLAMEF OU COMITÉ DE LIAISON DES AUTORITÉS MONÉTAIRES ET FINANCIÈRES. - Il réunit sous

#### Quels sont les pouvoirs de la COB?

Lorsqu'en septembre 1967, à l'initiative de la dors ministre de finances, le général de Gaulle créa par ordonnance la Commission des opérations de Bourse (COB), il n'était pas question de la doter de possibilités de sanctions directes. Avant tout autorité morale, son rôle consistait à protéger l'épargne, à veiller à l'exactitude et à la transparence des informations, à contrôler la légalité des opérations et le respect des actionnaires.

Son seul pouvoir en cas de délit manifeste était alors de saisir le parquet ou de rendre public le constat. Même si la Commission a permis de faire évoluer la législation en introduisant dès 1970 la notion de délit d'initiés, elle s'est contentée, pendant un vingt premières au d'existence, au surveiller sans pumir.

Au milieu des années 80, l'explosion des marchés financiers a contraint le législateur à évoluer, au risque sinon de laisser la Bourse se transformer en jungle. La loi du 2 août 1989, sur la sécurité et la transparence des marchés, en est l'illustration. Si les missions restent les mêmes (veiller à l'information des investisseurs, à la protection de l'épargne et au bon fonctionnement du marché), ses pouvoirs III III renforcés. Aux pouvoirs initiaux (définition mi règlements; délivrance de visa d'agrément) s'ajoute désormais un troisième : celui de sanctionner. L'organisme de surveillance, autorisé jusqu'à présent à saisir les autorités professionnelles ou judiciaires, peut intervenir directement en faisant des observations publiques, injonctions et au imposant des sanctions financières. Il permet la la COB d'infliger des amendes pour pratiques contraires au règlement (fausser le fonction-uement du marché, porter atteinte à l'égalité d'information et de traitement des investisdépasser les 10 millions de francs ou, lorsque des profits ont été réalisés, le décuple

de leur montant.

Dans le même temps, ses pouvoirs d'enquête se sont renforcés. Non le champ d'investigation s'est élargi, et porte sur l'ensemble des opérations faites par une ou plusieurs personnes sur l'ensemble du marché pendant une journée ou plus, mais aussi, la COB, sous le contrôle du juge, peut faire des perquisitions. Une sanction pénale est prévue en cas d'entrave.

COB

Comission des opérations

# Comment interviennent ces organismes en cas d'OPA?

Si la COB et le CBV ont des champs d'application différents, il leur arrive cependant d'intervenir conjointement sur un sujet, par exemple l'offre publique d'achat. Les règlements règlements coordonnée chacun veille l'alle respecter ses intérêts, la protection d'épargne pour la l'application de la réglementation pour CBV.

a IIII que le Conseil un saisi d'un projet d'offre publique, son président sus-pend manuel des titres de Mare des sociétés concernées. Il informe dépôt de l'offre le ministre 🎳 l'économie 💵 la COB s, stipule in reglement in CBV dans l'article 5-2-1 M son chapitre sur OPA. Le conseil « dispose alors » rcing jours qui sul-le jour du dépôt u dossier pour prononcer le la recevabilité de l'offre s. (article 5-2-6). Au période il peut exiger an renseignements complémentaires. Une première étape au fran-chie au «l'avis de recevabilité». Les cotations des titres reprennent en principe deux jours après. Wall recevabilité ne veut pus dire ouverture de l'offre. Cette seconde étape n'est possible qu'une fois obtenue la notification du visa de la note d'information délivrée par la COB.

Selon le règlement de cette dernière « la Commission dispose d'un délai cinq jours III Bourse sulvant le jour dépôt du projet de la note d'information pour y visa » (article 9 du règie de la COB). Et, «si les ce délai, l'initiateur 🛦 l'offre 📼 satisfait pas les demandes d'explication ou de justification formulées par la commission, celle cipeut, soit prolonger le délai d'une nouvelle période de cinq jours, solt, par décision motivée, refuser son visa». Toutefois, si l'investisseur n'appartient pas à la CEE, ou si la firme visée est dans un secteur protégé (la défense, par exemple), l'avis un moumis à l'agrément du Trésor. Une fois l'agrément obtenu, le CBV public l'avis d'a l'offre publique pré-sentant modalités de l'opération. L'OPA peut commencer. Toutefois, la publication de mavis n'entraîne pas nécessairement l'accord des pouvoirs publics sur l'opération lorsqu'elle pose un problème de concentration.

CMT

Conseil

du marché

Trésor

Ministère.

des Finances

#### Quelle est la procédure en est de bataille boursière?

■ La durée d'une OPA ne peut être inférieure ■ vingt jours de Bourse. Les surenchères et offres concurrentes doivent être présentées au CBV dix jours calendaires au moins avant la date de clôture de l'offre initiale. Dans les deux cas, la proposition doit être supérieure d'au moins ■ B à celle de l'offre antérieure (art. 5-2-26 du CBV). Ble suit alors le même cheminement.

Ble suit alors le même cheminement.

Durant toute la durée d'une OPA, la COB et le CBV surveillent le déroulement des échanges et peuvent intervenir. «Si les dirigeants des sociétés concernées décident d'accomplir des actes autres que de gestion courante, ils en avisera la Commission afin lui permettre de veiller l'information du public de faire, le de échéant, connaître son appréciation », rappelle le règlement de la COB dans son article 3. Et d'arm peu plus loin : «La compétition que peut impliquer une offre publique s'effectue par le libre jeu des offres et de leurs autrechères.

Au gendarme de la Bourse d'observer le comportement des investisseurs lors d'une OPA pour signaler au CBV les manquèments. De son côté, le Conseil des Bourses de valeurs peut accorder des dérogations ou obliger des sociétés à lancer une OPA si elles franchissent des seuils bien précis. Obliger mais pas contraindre. De ce fait, le déroulement d'une OPA peut être raicini par les recours que déposent devant d'appel les personnes contestant les du CBV.

En matière d'OPA, il fautira poursuivre la concertation pour voir al la règle des deux tiers ne doit pas évoluer. Ma conviction est qu'elle doit écolus. Il faudra clarifier les choses pour que cela ne se termine pas dans les prétoires."

.....Pierre Bérégovoy

300

-10

在XUV),

100

in de cr

#### BIBLIOGRAPHIE

Les-OPA en France, de Michel Fleuriet, collection Dalloz Gestion Pratique, 1991, 136 pages, 90 F.

La Commission des opérations de

Bourse, de Marie-Claude Robert Béatrice Labboz, «Que sais-je?», 1991, 126 pages, 34 F.

- La Nouvelle Jean-Claude George, Editions Jean-Claude Lattès, 1990, III pages, F.

1990, IIII pages, F.

■ Dictionnaire Joly, Bourse ■ produits financiers. Fomes 1, 2 ■ 3, ainsi que deux volumes de recueils de lois, 3 100 francs et un abonnement annuel ■ téacnalisation 1.250 F.

réactualisation, 1 250 F.

La Bourse de Paris, manuel mécanismes boursiers, Paul-Jacques Léhman, Editions Dunod, collection

« Ecofi », 156 pages, 80 F.

■ La Bourse, d'Olivier Picon, Encyclopédie Delmas pour ■ vie des affaires, Editions Masson, 1991, 340 ■ 299 F.

#### LEXIQUE

LA STRUCTURE ATOMISEE DESPRIVERS DE LE DE REGLEMENT D'ON DES METERS DES

CBV

Conseil

l'égide du directeur Trésor les principaux représentants du marché prépare décisions qui seront soumises au CBV, par

Banque

de France

OU CONSEIL DU MARCHÉ A TERME. - Le Couseil du marché à unu en doté 🖢 pouvoirs sensiblement identiques I - du CBV. Il comprend dix-sept n trois ans par arrêté du ministre 🔤 finances. 🕼 président, actuellement, Jean-François Lepetit est élu par le conseil et sa voix 💷 prépondérante 🚾 cas de partage. Il 🖅 🚾 🗠 🖛 🗎 specialisés de la composition est fixée par le règlement général 📶 marché. Un commissaire du gouvernement assiste un délibérations. A la différence de CBV, le CMT dispose de services placés sous l'autorité d'un secrétaire géné-

COB OU COMMISSION DES OPÉRATIONS DE COMMISSION DES OPÉRATIONS DE COMMISSION DES OPÉRAL'organisme
de surveillance a de l'alle 1967.
Il de l'alle 1967.
Il de l'alle 1967.
Il de l'alle 1967.
Il Seine. Présidé depuis
1989 et pour six ans par Jean Saint
Geours, son collège comporte neuf
membres qui se réunisent tous

quinze jours pour étudier les enquêtes décider suites à donner. Entre 1985 et 1989 son budget à un multiplié par mais pour 102,6 millions de francs et les effectifs ont doublé, avec les effectifs of double, avec les effetifs of double, avec les effectifs of double, avec les e

- Représentant du ministère in finances.

NATIONAL DE FRANCE. - Nouvelle appellation depuis le 15-juin du limit à terme des institute par la loi e 11 juillet 1985 et ouvert le 10 février 1911. Le Marché à terme d'instruments financiers fonctionne et le même principe que les marchés à terme de marchandises des Bourses de com-

MONEP OU MAINCHÉ DES OPTIONS
NÉGOCIABLES DE PARIS. MarMarMouvert I terme conditionnel
I l'automne 1987. Il est

F. 17 54. A 20.

sous la tutelle de la SCMC, Société de compensation marchés conditionnels, filiale à 100 % de la SRF.

OPA OU OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT.

Opération qui permer à une société
ou l'une personns physique de
prendre le contrôle d'une entreprise de la Bourse en rachetant
tout ou partie l'une titres l'un
paix supérieur au cours de Bourse.

OPE OU OFFRE PUBLIQUE
D'ÉCHANGE. Opération identique à la précédente, mais l'argent

D'ÉCHANGE. - Opération identique à la précédente, mais l'argent proposé pour les titres est remplacé par des titres de la société qui prend le contrôle.

SEF OU SOCIÉTÉ DES BOURSES FRAN-

CAISES. Bras séculier du Conseil des Bourses de valeurs. Elle a succédé à la Chambre syndicale des agents de change.

SEC OU SECURITIES AND EXCHANGE

commission. - Commission des opérations de Bourse américaine, créée en 1933 pour protèger les éparanants traumatisés par la crise de 1929.

VISA. Les initiateurs d'une offre publique d'achat établissent une note d'information. La COB l'étudie et si elle la juge complère, fai attribue un visa.

# e la Bourse

#### PERSPECTIVES

# Le Caire, l'enfer du logement

La capitale égyptienne, l'une des plus grandes mégapoles du tiers-monde, est devenue une ville d'appartements suns habitant d'habitants sans appartement. Résultat des blocages successifs et d'une législation incohérente, le système locatif marche sur la tête : plus c'est ancien, plus c'est vaste, moins c'est cher... et inversement!

LE CAIRE de notre correspondant

E CAIRE no plus de les kilomètres multi-Dans cette mégapole, douze millions de principal tenient de p loger. Non sans mal.

Quartier ultra-chic de Zamalek. Rue Mountaza, sur le Nil, lier en marbre de Carrare, Art déco. Huit pièces où enfants peuvent patiner le parquet de chêne ou voier leur cerf-volant, et a bains avec baignoires in un peut manœuvrer. Loyer: 21 livres (1 livre vant un peu moins de 2 francs). Trop cher? Voyez le quartier résidentiel d'Héliopolis. par baron Empain (le grand-père). Salah-El-Din, pièces, parquet de chêne, bonne, : loyer, 4 livres. C'est toujours trop cher? Quartier de Daher, pièces, la la centrale, pièces, la main de hauteur, pierre de taille. Loyer: 2,5 livres.

C'est man podemu de van moyens? Il ne ---- plus ---de Prime de Warraq-al-Hadar, de la la maria populaire d'Imbala (où vrai-ment le la bataille Pyramides et, plus récemment, all altre la police | | maximalistes musulmans). Des rulles innommables, des maines de brique rouge. Trois pièces : Minimale par le bras, was risquez le vous cogner. Il de per-Post in the term area its introduite, was aurez plus 🏲 lumière. 📶 📻 🖼 🚃 in the ri where : quelle importance, puisqu'il n'y d'eau?

and the state of

\* \*\*\* 1113

FE OF BRIDE MAN

3 334 Jan 19 87

SAN DAVE HE SANDE,

FIR. OGEANI

SUCRUS DE SANG » Vous ne pas? Vous in the donc De au courant de la loi? Durant la seconde guerre mondiale, à la mandes pénuries et spéculations en une genre (Rommel et aux grand d'Alexandrie), les loyers ont commencé à grimper. Pour parer la la missante la manufactura a hat adopter une all gelant les loyers. A l'époque, I livre égyplienes s'échangeal contre i livre et im poussières. Au illim im années 60, Mai la India des mesures comme 🔄 nationalisations, which a pris L parti de la maio mon e les propriètaires suceurs du 🛶 du peuple». Les loyers and donc deux reprises. locataire qui payait 14 tivres n'en

paie plus que 9,5. partement il Zamalek, qui il des années 50, m plus cher que 🖦 d'Héliopolis, qui date des années 30, lui-même i mu tour plus onéreux que celui 🍱 Daher. qui remonte la première guerre mondiale. Mais, dans 🔤 années 70, la loi a 🎒 amendée. 📉 loyers 🖳 constructions nouvelles um été libérés. C'est le cas du trois-pièces de Warraq, construit dans les

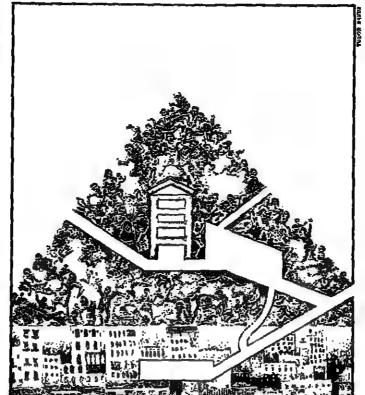
Ponrquoi ce cas l'ouvrier de Warraq ne choisit-il plutôt l'appartement de Zamalek? Parce qu'il devrait payer - which si c'est le précédent locataire = le proprié-taire) de LUCCO livres au bas mot. L'équivalent d'un siècle Touvrier, heures supplémentaires comprises. Un pas-de-porte i pre-mière vue exorbitant... mais qui équivant presque un droit de pro-priété : tant que batiment ne s'effondrera pas, le propriétaire, le vrai, ne peut en lucia cas man mettre la porte. Vos enfants III petits-enfants hériteront du contrat : ainsi leur attache ment durant vos vieux jours.

MANIÈRE FORTE · Ainsi, Il Daher, l'actuelle locataire a hérité le Il lui a suffi de vivre cinq ans avec elle, conformément la loi. Le pure priétaire ne peut même faire raser vendre le rain de 400 de carrés, au la la l'interdit en qu'il y a un la man La solution millionnaire potentiel - M mètre carré le terrain vaut 2000 livres - est d'obtenir du qu'il déménage . l'amiable moyennant finances. Mais il ou trop pauvre pour le faire : il vit luimême dani un petit trois-pièces où il paie en un mois ce que ses locataires lui versent en un an. Il ne lui reme qu'à recourir I la manière forte - comme m propriétaire qu'on a arrêté dans le sous-soi de vieil immeuble un liften de dynamite li la main - ou lim i à la Vierge, s'il chrétien, nu à réciter la manue 🚣 Yassin I l'envers, 📆 📰 musui-

Mieux encore, depuis les années 70, 🐚 locataires peuvent louer leur appartement meuble I qui leur plaît pour une diress manque d'infrastructures Le locamini de l'ambili peut faini believe louer son were en 6 600 limm par mois à un étranger, que son propriétaire, lui, ne locataire en titre del poer des impôts, man pour les ann et les idiots, la somme marquée sur le contrat est toujours zero il la realité. Résultat : il y a, rien qu'au Caire, entre 100 000 et 200 000 meublés : ce qui était l'apanage quartiers résidentiels a maintenant atteint les quartiers populaires, où l'on peut louer un meublé 🗪 cher, 🕍 🛦 It livres, c'est-à-dire desir d six

Mad « les suceurs 🛍 🚃 🕼 peuple» s'abstiennent-ils 🕒 💴 👚 leurs appartements an location, quitte i in fermer en mania qui leurs miett atteignent l'âge mini se marient. Les locataires en font a gardent leur appartement fermé même quand ils en émigré au Canada ou - Australie : dix années de loyer reviennent moins cher qu'un séjour de deux

à l'hôtel. Pour résondre la crise, le gou-



tiers appartements d'un immeuble. Sans | ere : ma derniers sont trop chers pour la plupart des le et quand ils trouvent preneur ils souvent fermés car il s'agit d'un investissement la pierre, la seule valeur sûre en Egypte (le mètre carré d'appartement vaut 1 000 men moyenne, quatre 📠 plus qu'il 🛛 a dix ans). Le Caire 📰 ainsi devenue une ville d'appartements une habitant et d'habitants sans appartement.

ÉTERNELS FLANCÉS = Quant aux plus démunis, que leur reste-t-il? La solution la plus simple 📰 📓 «boîte la adra : dans les quartiers populaires - et populeux ,des familles entières s'entassent rend visite il l'occasion d'une fête, souvent dans irre seule chambre. Ceux qui ont Le la chance habitent parents, les miles partagent leur cuisine | leur | de yoisins. Ils peuvent déposer une demande pour une 🖾 HLM construites par l'Etat; mais il faut des années pour l'obtenir, 🔳 avec us bon dossier.

De la m né la phénomène des éternels la qui attendent, qui marier, in trouver un toit. Ils peuvent faire useus l'ouvrier 🎩 Warraq-al-Hadar : www quelques milliers de livres m pas-de-porte,

on peut an effet um un toit dans un de ces quartiers champignons qui poussent autour du Caire, par suite de la saturation du 🔳 🛍 livres 🔛 loyer, posséder 🔤 muscles porter l'eau cêtre nyctalope, pour se contenter d'une lampe kérosène.

Ne moublier, enfin les cimetières : depuis les pharaons, lie Egyptiens sont habitués I cotoyer leurs morts. Les tombes, contrairement aux préceptes de l'islam orthodoxe, comportent de véritamausolées, pour im plus riches, et de petits appartements pour bourgeois Ces appartements, qui servent la héberger la famille du défunt quand elle lui quand meme un bakchich pour le gardien du cimetière et un loyer par puisqu'on imme sic. électricité, autobus 📹 même téléphone international dans les cimetières...

Mieux vaut, in tout in in cour, même pierre tombale, que de la martia de mais une tente dan un cama de sans-abri mu pis encore, une grande missi d'ann le jardin public d'Ezbekieh...

Alexandre Buccianti

# 70 % de constructions illégales

Le Compte, selon une récente, 400 000 mais immeubles, dont la plupart sont récents : 151 011 construits dans années 🚻 🗤 70, 120 000 années 80 ; 01 000 1940. Aujourd'hui 70 🖫 🚛 logements construits chaque année 🖦 Caire In illégaux (quartiers champignons, surélévations permis construire,

Ille 70. pour désengorger la capitale, 🛍 villes-satellites ont 📥 mises en chantier. Elles ont attiré industries, min non maigré la construction M milliers de maisons d'appartements. Une villesatellite comme 10-Ramadan, ■ l'est du Caire - pourtant 🛮 plus développée, - n'est habitée que par un peu

plus d'un millier 🖊 personnes

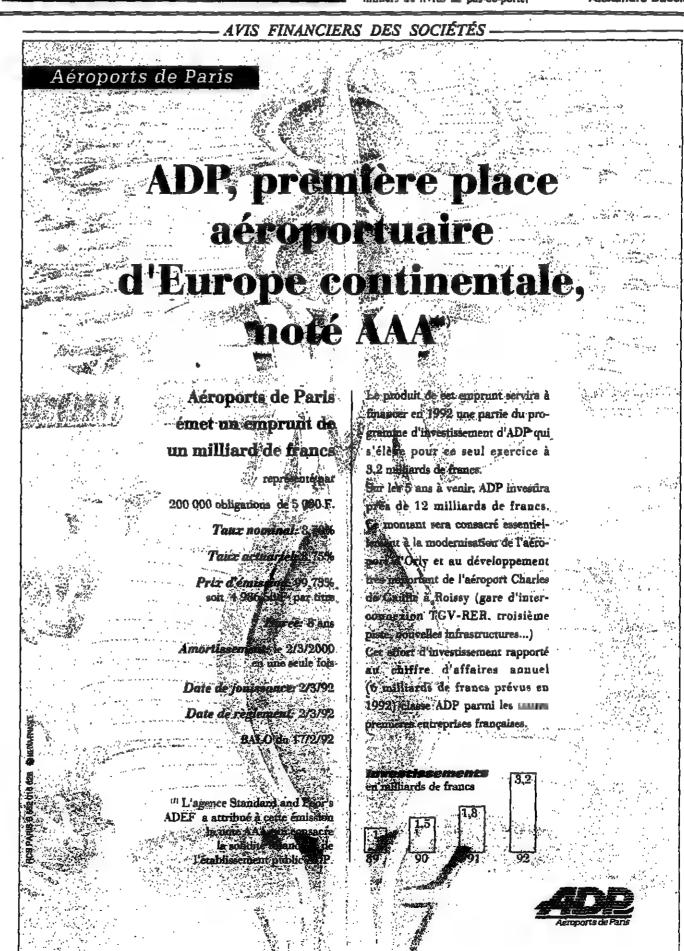
que la plan en prévoyait

Die netterin in 2,5 millione in de logement inhabités Egypte. À 25 000 livres l'appartement (terrain compris), cela représente un capital bloqué de 62,5 indica de livre.

Depuis deux ann un nou-

reu projet 🕮 loi sur l'habitat

en préparation, mil n'a toujours au Parlement. La dernière manum prévoyait I système complexe d'augmentation in loyers dix ans: +50 m pour ha appartements antérieurs 1944, + 20 pour rui construits mus a la de la guerre 🔳 1960, + 10 🐚 enfin pour ceux de période 1960-1972. Après mille première vague, une nouvelle de 10 prévue cinq ans.



#### PERSPECTI

L'éclatement de l'empire soviétique précipite

# La renaissance du troc

Le système pourtant 📖 cesse de croitre, l'objectif restant le même: «compenser» une exportation grace à des un rendant solvable un client qui ne l'est plus tet qui devra donc payer en nature) un contraignant le vendeur acheter ou faire acheter des biens un services de un client. Il rend possible « l'impossible » : le manuscum avec les pays dépourvus de réserves ou de devises. Il permet a certains pays pauvres l'importation de produits et de biens d'équipement vitaux. Il leur ouvre aussi les portes de l'exportation puisque leur fournisseur = chargera lui-même de la commercialisation des produits de reprise. Il permet enfin | celui-ci de gagner ou de conserver des parts de marché loù les difficultés font reculer les concurrents!

Le GATT estime à 8 % sa para dans le municipa international. Ses artisans l'évaluent à 30 %. voire plus! L'ACECO (Association pour la compensation des échanges commerciaux) juge plus prudent d'avancer 10 %. Mais comment chiffrer un phénomène indécelable dans les statistiques douanières? Le fait me que umm sant de pays instituent une obliga-

pratique antique, réapparue lors de la crise des années 30, marginalisée ensuite pendant 📾 «trente glorieuses » - sauf 🛮 l'intérieur du bloc soviétique avec le COME-CON - et ravivée lors du choc pétrolier de 1974, ne cesse de s'étendre I l'ensemble du monde. Indication significative: en 1970, seize pays avaient man à la compensation; 1980, ils étaient soixante-dix: m 1990, une centaine. .. D'accident occasionnel, elle est devenue phénomène permanent «, déclarait un novembre dernier le secrétaire d'Etat au commerce extérieur, Jean-Noël

**OBLIGATION** • Les exportateurs. donc, s'y sont mis. Conscients de ce que la compensation exige de souplesse. Car il y a peu de règles. m tout, m presque. m négociable. la compensation résultant du rapport de force qui s'établit un vendeur et un client. Encore faut-il savoir qu'un partenaire public ou parapublic sera souvent plus exigeant, en tout was plus enclin l'intégrer les besoins économiques de son pays dans l'évaluation de la contrepartie. Encore faut-il noter qu'un nombre crois-

Deux phénomènes sont cependant perceptibles aujour-d'hui, qui intéressent tous les acteurs du commerce international i d'une part 🖩 regain des opérations troc (encore appelé bar-ter) considérées les plus primaires, et remises I l'ordre du jour par les pays de l'Est 🗪 plein désarroi : d'autre part la forte demande de transferts 📰 technologie, y compris par les pays industrialisés.

**SURVIE** • Le circuit traditionnellement bien rodé des échanges unus l'Est u volé en éclats unus la disparition du monopole étatique du commerce extérieur. Les opérations de compensation. | parfaitement huilées, s'en sont trouvées paralysées. En revanche, un marché immense m jusqu'ici très protégé s'est ouvert, permettant un contact direct min industriels des deux bords. C'est donc dans l'urgence que le troc pur et simple ..... réapparu. » Plus qu'une question de devises, c'est d'abord un problème de survie », estime chez Dassault Jean-Pierre Lorrain, l'un des meilleurs spécialistes français de la compensation. « Les pays de la CEI en was là, dit-il. Il n'y a plus d'étalon monétaire, plus d'outil de commerce dans lesquels les gens aient consiance. C'est l'anarchie m le ruman force il man notion plus primaire de la circulation des biens: produit contre produit, viande contre pétrole.

RISQUES . Les échanges, pourtant, m um si simples. Les interlocuteurs se mus multipliés, banques centrales n'ont renonce I imposer I contraintes, la liste des produits de contrepartie – déjà très limitée 💵 📰 taines régions - 📰 🚮 réglementée. D'où la déception - III lis risques! - encourus par certains patrons de PME, soumis à IIII demandes pressantes, mais désespérant M trouver un interlocuteur qui dispose Il la fois d'une licence pour exporter I l'Ouest, d'une marchandise de contrepartie «achetable» 🖷 🕍 unique logistiques la rendant accessible.

 La compensation m risquée ct s'improvise pas, affirme Jacques Cresson, le président is l'ACECO, en regrettant l'amateurisme & certains patrons de PME. ■ y ■ les obstacles 
→ nature pureadministrative, le difficulté d'apprécier la valeur de le contrepartie proposée y um chances de revente. In puis les risques IIIIIII délais muu moyens de livrai-

teur a cabinet d'Edith Cresson dans plusieurs ministères, aujourd'hui président in la Sofitrade, une société d'ingénierie financière, insiste lui aussi 💵 🖿 risques 🐚 certaines opérations : Mettre point une opération de l'un muy la France, 🔛 Russie et 🔟 Vletnam qui permette de faire circuler riz w viande exige que l'on connaisse parfaitement m denrées ainsi que leur marché. Il faut être expert ou savoir s'entourer. Et ne rien décider au hasard. Un retard peut être fatal pour III qualité d'une récolte. 📶 🛄 méconnaissance des mécanismes particuliers qui régissent le man du riz ou de la viande peut ruiner m exportateur. » Renault, qui a payé lim cher, en 1976, son înexpérience en matière Ji i colombien, m sait quelque chose.

« OFFSETS INDIRECTS » • Mais la compensation connaît d'autres développements. Et la technique dite M l'«offset», autrement plus sophistiquée que Elle du troc, connaît wie un essor. C'est par elle une s'opèrent le plus en plus proven les transferts de technologie. Il s'agit en fait d'une forme in compensation indusdans laquelle le pays importateur participe la la pro-All and an arrival and arrival (per sous-traitance ou par coproduction). Une firme aeronautique vend par exemple des avions à la Chine, laquelle exige a compensation se voir sous-traiter la fabrication 🖿 certaines parties 🕋 l'appareil... Un 📓 accord peut aussi être assorti d'« offsets indirects », c'est-à-dire d'obligations faites | l'importateur de «compenun minim pourcentage du contrat par des achats de biens, 🕍 services sans lien direct produit vendu. Cette technique s'applique m général à des sec-

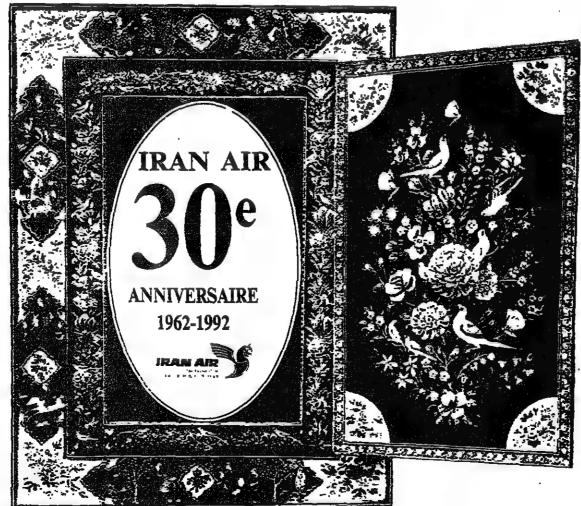
permet ainsi d'élever le niveau technologique 🚻 client, la formation in me personnel i sa pro-ductivité. Les manuel pays industrialisés ainsi que la me du Golfe un aum de plus en plus demandeurs. . Mais pas seule-La France, l'Angleterre, les Etats-Unis ou l'Australie peuvent égaley avoir Particulièrepour compenser des achats liès à la défense «

mana • La compensation devenue un métier. Certains groupes (Renault, Peugeot, Thomson) mu dotés de filiales spécialisées. Beaucoup d'autres entreprises choisissent de m faire assister 🖊 banques, 🖿 traders 🕶 de conseils ingénierie pour monter leurs opérations. « // y 🔳 telle fulte in immi in matière de compensation! déclare Bernard Poussier, du groupe Thomson. Une telle inflation des exigences! Il faut men les risques, il a mont, trer prudent. Travailler en amont, 🚛 anticipant les demandes des clients; et penser in termes de

Nombre d'entrepreneurs jugent inévitable, pour commercer avec certains part de se question de leur économie, 🖷 répondre à leurs problèmes. « Mais attention, Ill Bernard Goury. Ne perdons pas 🛍 vue 🚃 la compensation généralisée est malsaine et traduit un dérèglement infernal 🍱 mécanismes internationaux. On pille l'Afrique en matières premières, un bloque le marché 🏬 l'Est, dépourvu d'étalon, en basouant www les règles du commerce et en faisant sans le vouloir le 💵 📠 la mafia. Quel système préparons-nous pour l'avenir? Il serali urgeni que les professionnels sorient de l'aggistric de travailles à l'adoption de règles consensuelles unimales.»

Annick Cojean

OUVREZ LA PORTE SUR LA CULTURE ET LA TRADITION



Lorsque vous empruntez fran Air pour vous rendre 🕪 Paris à Téhéran ou à Genève, vous jouissez de cette hospitalité unique qui caractérise cette compagnie en expansion.

Les horaires et le service à bord seront toujours du même niveau, quelle que soit votre destination, l'Europe, le Moyen-Orient ou l'Extrême-Orient. Puisque aujourd'hui nous fêtons notre trentième anniversaire, c'est l'occasion ou iamais de Découvrir notre Culture et de Partager notre Tradition.



Pour plus amples informations, merci de contacter votre agence de prime informations, merci de contacter votre agence de informations, merci de contacter votre agence de informations.

ABU DHABI, BAHRAIN, BANDAR ABBAS, BELLING, BOMBAY, DAMASCUS, DOHA, DUBAI, FRANKFURT, GENEVA, ISFAHAN, ISTANBUL, KARACHI, KUALA LUMPUR, KUWAIT, LAPNACA, LONDON, MASHAD, PARIS, ROME, SHARIAH, SHIRAZ, TEHRAN, TOKYO, VIENNA,

#### Jacques Cresson, « M. Compensation »

parler d'Edith. En tout cas interview. c'est elle, moi c'est moi. » Jac-Cresson n'aime pas la polltique. Et s'il maire adjoint 🔳 Saint-Sylvain-d'Anjou (3500 habitants, 120 kilomè-de Châtelle-rault), c'est ima d'étiquette m parce qu'il «adore 🕍 coin, la maison 📺 Angevins ». Il 🖿 dit étranger l'univers im ministères, fuit les meetings, préfère aux Imm Matignon. Sa condition d'époux Mre le premier ministre III inspirerait plutôt de l'humour : « Comme M. Thatcher, disait-Il au Herald Tribune au mois de juin, je suis 📓 mari, j'appar-I'mu au club des princes and autres ment plus auxquels il appartient. Car Jacques Cresson une passion : l'économie, commerce, inégociation. Certains l'appellent «M. Compensa-

Son univers them autour de mot. « C'est un métier, dit-il, ar une arme stratégique dans la guerre économique ... !! en a fait mu joker, sa spécialisation, D abord Peugeot où il est 💶 en 1951 🔳 où il a monté la Frecom, une filiale à vocation 📥 trader. « J'ai acheté, stocké, échangé un peu de 🔜 pour des jeans, du cuir, des pneus...» Aujourd'hui à l'ACECO, l'Association pour la compensation echanges commerciaux, dont il est depuis deux ans - il a soxante-sept == - le président. Le but M carm association privée, créée en 1977 par Raymond and et a laquelle cotimil près de deux cents entreprises? «Dédramatiser, dit-il, woofrations de compensation. . Cela implique une actiill ill conseil, d'information (sous forme de brochures, Ma

Jacques Cresson n'aime séminaires, d'études multiples per thèmes i par pays), i formation. «Une mission ill serpublic in quelque ..... Et M. Cresson, 📓 sourire séducteur, la pose un rien coquette,

s'y dépense compter. Il parle, il anime, il préside; ma conférence & HEC, file en province introduire un colloque, coorganise au CNIT un petit-déjeuner/débat sur 🔤 françaises | l'exportation, passe chez Pechiney iii joue un mil il sur l'international, sum une réunion du Line Conseillers du num merce extérieur qu'il préside Hauts-de-Seine un rendez-vous mull pour l'asso-

France-Taiwan. I est des retraites plus tranquilles, mais Jacques Cresson n'est pas du ultim Massal « C'est même 🖿 boute-entrain », André Ropers, maire de Saint-Sylvain, qui se dit son complice et le voit faire ses et jouer au tennis Coin ». Madame, bien sûr, devenue invisible.

M. Cresson parle russe, comme d'ailleurs ses in filles, mais emoins bien qu'Edith ne parle anglais, car 📰 💷 parfaitement bilingue». Son père, interne des höpitaux juste la première serie, avait accepté une mission à Saint-Pétersbourg, à la cour du tzar. il en une épouse. Et une gouvernante russe, « entrée dans la saga Cresson » avant même la naissance 📭 Jacques, y demeura jusqu'à sa mort récente. A plus de cent ans. «Je m min min sûr de mon russe with the discussion d'affaires, avoue Jacques Cresson. Mais j'adore l'utiliser. Ce soir, je m'y essaierai and doute. » Ce soir-là était le 5 février. Et Boris Eltsine était reçu à Matignon.

# La contrepartie à l'américaine

Atwood Richards, numéro un du troc outre-Atlantique, n'a pas froid aux yeux. Contrairement aux autres sociétés spécialisées, il n'agit pas en tant que courtier mais achète ferme les marchandises les plus diverses pour mieux les échanger. Une activité risquée mais en pleine expansion

de notre correspondant

'EUROPE DE L'EST? C'est un excellent marché. Nous y étions bien avant la chute du mur de Berlin. Les Républiques baltes? Nous y avons préparé l'ouverture de deux bureaux quand on ne parlait pas encore de leur indépendance. L'ex-Union soviétique n'a pas de devises convertibles? Qu'à cela ne tienne, elle a des matières premières, du soufre, des produits chimiques... » Moreton Binn éclate de rire : « Dites-vous bien que dans notre métier, quelle que soit la situation politique ou écoomique, il y a toujours des affaires à faire. » Puis, sur un ton plus professoral: «L'essentiel, c'est d'éviter le pouvoir central, de descendre le plus bas possible dans les réseaux de distribution pour être au plus près du consommateur. Et ça marche.

CAVERNE D'ALI BABA . Dans son étonnant bureau de Park Avenue transformé en huneuse et moderne caverne d'Ali Baba, celui qui a présidé pendant plus de quinze ans aux destinées d'Atwood Richards, numéro un américain du troc, avant d'en céder la gestion quotidienne à son second, Graig Young, pour poursuivre son activité commerciale dans le monde entier, désigne ses trophées. Ceux d'une longue activité de globe-trotter spécialisé dans le barter, une activité de compensation qui prend de l'extension à mesure que s'enlisent les négociations commerciales multilatérales. Au hasard des étagères, on trouve des chaussures de sport Adidas, une coupe de champagne Dom Perignon, plusicurs montres Omega, un pnen Michelin et, bien sûr, le morcesu du mur de Berlin, réduit en

ouvrir la voie à près de 300 millions de consommateurs est-européens.

«A sa création, en 1958, Atwood Richards était une entreprise de communication, raconte Graig Young. Quand Moreton Binn l'a rachetée, en 1974, il a décidé de se lancer dans le troc, à partir de New-York, mais en ayant très vite un point d'ancrage de l'autre côté de l'Atlantique. Le premier bureau européen a été ouvert en 1979 à

> Di c'est du bon matériel. on trouvera toujours le client. Il n'y a pas d'article qu'on ne puisse troquer. 55

» Nous avons rapidement eu comme clients de grands groupes industriels, comme Peugeol, et des noms réputés de l'industrie du luxe tels que Baccarat. Cette activité a été rapidement rentable et, quelques années plus tard, nous avons cherché

«En 1986-1987, sout le monde ne juralt que par le Pacifique. Nous pensions effectivement qu'il devair y avoir des occasions au Japon, en Corée ou en Thailande, mais ces marchés nous semblaient encore très éloignés, culturellement parlant, et historiquement très protectionnistes. Dans le même temps, il existait un autre marché, plus vaste que celui des Etats-Unis, c'était l'Europe occidentale et l'Europe de l'Est. C'est là que nous avons fait porter l'essentiel de nos efforts. Avant les autres», explique-t-il. Aujourd'hui, le groupe poussière en novembre 1989 pour américain qui repose sur une toute

petite structure de 165 personnes (dont 80 en Europe où il réalise environ 58 % de son chiffre d'affaires), dispose d'un réseau bientôt implanté dans dix-sept pays. Moreton Binn est peu disert en matière de statistiques financières précises

sur Atwood Richards, société non

cotée et qui n'est donc pas tenue de

publier un rapport annuel.

Il se borne à indiquer que chaque transaction qui passe par la salle de trading de New-York, où une dizaine d'experts évaluent chaque marchandise (de la rondelle d'acier au survêtement de sport en passant par l'hélicoptère), correspond à plusieurs milliards de dollars et que la rentabilité moyenne est de 8 %. «En trente ans, la compagnie a beaucoup appris, notam-ment sur les produits à éviter et sur les clients à privilègier - les grosses entreprises. Elle a surrout retenu que plus la transaction est importante,

DU SUR-MESURE . « Finalement. le plus délicat est sans doune le recrutement des èquipes, souligne Graig Young. Dans chaque pays, nous avons embauche un spécialiste local. En Hongrie, c'était un agent com-

plus il est facile de la mener à bien.»

mercial de l'ambassade américaine, de nationalité hongroise; en Tchécoslovaquie, c'était aussi un officiel pragois. " Le reste n'est pourtant pas une affaire de routine, chaque transaction étant spécifique. A New-York, sur la Côte ouest, où la société a aussi installé ses bureaux tournés vers l'Asie, ou à Paris, oui reste la plaque tournante hors des Etats-Unis, il faut faire du sur-mesure : c'est indispensable dans cette industrie qui, déjà, représente 10 % à 15 % du commerce mondial, selon l'Association pour la compensation des échanges commerciaux (ACECO), un organisme français

spécialisé (lire ci-contre). « Depuis la chute du mur de Berlin et l'ouverture à l'Est, les industriels français commencent à nous approcher beaucoup plus qu'a-vant », constate Elizabeth Jacob-Lando, directeur général de Atwood Richards Interchange. De son petit bureau près de la Madeleine, elle a commencé à bâtir, il y a six ans, le bras européen du groupe après s'être initiée pendant deux-trois ans aux techniques de Moreton Binn, «devenu un ami».

Pendant longtemps, la France était peu réceptive à la compensa-

changes. Ensuite les industriels et les grands groupes commerciaux ont compris l'intérêt de recourir à nos services. Nous nous engageons par contrat à ne pas interferer avec les circuits de distribution du client Nous ne vendons jamais dans les pays où le groupe est déjà représenté. De cette façon, le client contrôle toujours la destination de la marchandise », souligne-t-elle.

Atwood Richards n'agit pas en

tant que courtier à la différence d'autres sociétés de compensation : il achète ferme la marchandise destinée à l'opération de troc. s'interdit toute transaction sur les armes, les produits stratégiques et ne travaille pas dans les technologies de pointe, assure Elizabeth Jacob-Lando. Les autres domaines offrent suffisamment d'occasions. Pas toujours très simples à monter, toutefois, si l'on en juge par cette transaction réalisée récemment pour le compte de la filiale espagnole de la société Damart. Celle-ci avait sur les bras à vētements chauds. Atwood Richards les a revendus surtout en Hongrie, notamment grâce à une

tion. « C'était trop tôt. Nous étions exposition d'articles Damart dans encore en période de contrôle des un grand magasin de Budapest. un grand magasin de Budapest. pendant quelques mois. En paiement, le groupe américain a fourni à Damart-Espagne un système informatique dont cette société avait besoin, ainsi que l'impression des catalogues du spécialiste du

ASCENSEURS . Maillots, chaussures, pneus, produits chimiques ou sidérurgiques, articles de sports bonnes bouteilles, appareils d'éclairage... En dehors de cet inventaire à la Prévert, quel article tout à fait inhabituel aurait-on proposé à Atwood Richards d'echanger? Moreton Binn, qui doit prendre dans une heure l'avion New-York-Zurich, réfléchit un court instant, «Inhabituel? Non. Je ne vois rien... Ah si nous avons reçu hier un coup de têlê phone de Suisse. Pour savoir si nous sommes intéressés par un lot d'ascenseurs. Jusqu'à présent, nous n'avions jamais fait ça, mais pourquoi pas... Nous allons sans doute les acheter. Le client? Si c'est du bon matériel, on le l'automne dernier un stock de mouvera toujours. Il n'y a pas d'article qu'on ne puisse troquer!»

Serge Marti

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

-FÉVRIER 1992--

# La SNCF crée un nouveau gisement d'emprunt



**Emprunt 8,60%** 1992-2004

Pour sa première émission de 1992, la SNCF vous propose les titres de son nouveau gisement pour un montant initial minimum de 2,5 milliards de francs. Conformément à la politique déjà retenue pour ses précédents

Une signature de qualité AAA/Aaa

emprunts, elle a la volonté d'en accroître rapidement l'encours. Grâce à sa liquidité, cet emprunt deviendra l'une des lignes phares cotées sur le marché, et notamment par les établissements SVP. Cet emprunt a reçu la

L'assurance d'une bonne liquidité

notation AAA/Aaa des agences Standard & Poor's et Moody's Investors Service. Pour toute information complémentaire et pour

souscrire, contactez votre établissement financier habituel.

DIRECTION FINANCIÈRE : 17 RUE DE LONDRES 75009 PARIS

Une note d'opération (visa COB nº 92-070 en date du 18 février 1992) est tenue à la disposition du public, sans frais, sur demande. BALO du 24 février 1992.



SNCF, le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous.

Les avatars

du contrat franco-russe

Les enfants de Moscou et l'accord prévoit la fourniture de lait en poudre expédiées de ranée, le solde étant étalé sur France tandis que l'on distribue-1993 et 1994. A elles seules rait du sucre et de la viande à leurs parents... Mr Cresson imaginait la scène et songealt même, dit-on, à envoyer sur place une équipe de télévision pour en faire profiter le public français. Nous étions fin octobre, et Metignon venait d'annoncer triomphalement un accord de troc entre la France et ce qui était encore l'Union soviétique.

Le « deal » était ambitieux. Il prévoyait la fourniture par la France de 100 000 tonnes de viande, d'autant de sucre, de 20 000 tonnes de poudre de lait et de 7 000 tonnes d'aliments pour bébé. Montant de la facture : 275 millions de dollars (1,6 milliard de francs) payables de façon échelonnée en produits pétroliers et en caz.

Chacun des partenaires trouvait son compte dans l'affaire. La France écoulait ses stocks de viande bovine sans risquer les foudres de Bruxelles et, du coup, pouvait espérer voir remonter les cours et se calmer une agitation paysanne inquiétante pour le gouvernement. L'Union soviétique, elle, donnait

4.4 47

a . . . .

1

- Her.

. .

Section 1

Sec. 17.

March .

à manger à ses citadins. Las I Noël est passé depuis longtemps, et les habitants de Moscou et de Saint-Pétersbourg n'ont toujours pas vu de produits français. L'effondrement de l'URSS est passé par là. Le centre s disparu, l'accord franco-soviétique ne tenait plus. Il fallait le transformer en un accord franco-russe et négocier en détail avec de nouveaux interlocuteurs ce qui n'était qu'un protocole d'accord.

C'est chose faite depuis peu pour le voiet pétrolier du montage. Signé le vendredi 14 février à Moscou par les représentants d'Elf et Total,

de Saint-Pétersbourg recevant à 3 millions de tonnes de pétrole la veille de Noël des boîtes de brut, dont la moitié dès cette ces livraisons, partagées à égalité par les deux pétrollers français, représentent les deux tiers du contrat. Le troisième tiers devrait être constitué de ficul et de gazole, mais les négociations n'ont pas encore commencé. De son côté, le voiet gazier reste en pointillé. Gaz de France discute avec son homologue russe. Gazorom (ou Gasprom), depuis des semaines, sans résultat jus-

> Bordé côté pétrole, l'accord de troc a désormais meilleure mine. «Le premier navire chargé de produits alimentaires pourrait quitter la France d'ici un mois». affirme un responsable d'interagra, la firme de négoce de Michel Doumeng, qui prendra en charge les livraisons de viande, tandis que le sucre sera livré par Sucden (Sucres et Denrées).

Encore faut-il d'ici là lever l'ultime obstacle, franco-français celui-là : le financement du contrat de troc. Chargée d'assurer la «jointure» entre des expéditions agricoles à brève échéence et des fournitures de brut étalées sur trois ans, les banques - le Crédit lyonnais et ie BNP - rechignent à s'engager. Traditionnellement, l'Etat, via la Compagnie française d'assurance pour le commerce exté-rieur (COFACE) garantit 90 %, voire 95 % du risque. Las incertitudes pesant sur la Russia sont aujourd'hui telles que les banques ont demandé aux pouvoirs publics d'alter au-delà et de prendre à leur charge la totalité du risque. « C'est ce qui se fait en Atlemagne », plaide un banquier. Reste à convaincre Bercy, et l'accord de troc sera enfin

bouclé... pour Pâques? Jean-Pierre Tuquoi

#### CHRONIQUE • par Paul Fabra

#### Maastricht: l'anti-SME

VEC les accords de Maastricht, s'ils sont ratifiés, les Douze ne vont-ils pas gâcher leurs meilleures cartes monétaires? Ils disposaient, en la matière d'une expérience incomparable qui aurait pu leur servir de tremplin; ils lui ont, sans en avoir l'air, toumé le dos. La future union économique et monétaire, telle qu'elle a été conçue, ne préservera aucun des mécanismes qui ont fait du Système monétaire européen (SME) un succès.

De cette dérive, on ne saurait s'étonner. Les Français, qui ont mené la danse (ils étaient, contrairement aux Allemands, remarquablement unis et préparés), n'ont pas vraiment fait mystère, avant, pendant et après la négociation, de l'idée fixe qui les guidait. Leur obsession perce à travers le langage contradictoire tenu communément à Paris. D'un côté, on s'y plaint de l'hégémonie qu'exercerait la Bundesbank au sein du SME, vite assimilé à une a zone mark » déguisée. D'un autre côté, on s'y félicite d'avoir fait, notamment en 1983, le bon choix en acceptant les disciplines du SME grâce auxquelles la France a pu entrer - et rester - en désinflation.

Les protestations contre le «leadership allemand » ne sont-elles pas une façon de regimber contre les contraintes de la stabilité (toute relative) qu'on se flatte par ailleurs d'avoir obtenue? Ce qu'on reproche aux Allemands, c'est leur conception trop exigeante d'une monnaie saine.

Tout cela est très contingent. Dans une conjoncture différente, les choses apparaîtraient sous un autre jour (jusqu'à une époque récente,

l'Allemagne a été un pays à bas taux d'intérêt et pourrait le redevenir si la politique anti-inflation réussit). Mais Maastricht tire des conclusions définitives, Il semble que les opinions publiques commencent à en prendre conscience. Aucun débat, pendant la négociation, n'eut lieu, sauf en Angleterre. L'exemple britannique risque à cet egard d'être trompeur, dans la mesure où Londres a voulu iusqu'au bout se retrancher derrière sa singularité pour se réserver la possibilité de rester à l'écart. La bonne démarche serait inverse : exciper de la particularité de chaque pays, mais à titre de précaution pour ne pas compromettre, d'ici 1999, les chances

de l'union économique et monétaire. Celle-ci, quelle que soit la définition qu'en donnent des traités de plus en plus maximalistes, gardera son caractère composite.

Subsisteront des espaces nationaux distincts aussi longtemps qu'il y aura des Etats. Si, sur cette diversité, on plaque artificiellement un schéma abstrait d'«union économique et monétaire », on ne fera que des pays insatisfaits.

On l'a vu. la semaine demière, à propos de la politique monétaire que Maastricht veut imposer à tous les pays adoptant une monnaie unique. Dans l'un, les taux d'intérêt décidés pour tous (ceux qui sont aujourd'hui fixés séparément par la Banque de France, la Bundesbank, etc.) apparaîtront trop élevés par rapport aux conditions locales du marché; trop bas dans tel autre. L'union économique et monétaire ne prospérera que si elle est, au contraire, organiquement inté-

grée à chaque vie nationale C'est pourquoi le rejet de Maastricht, si par chance il avait lieu, ne laisserait pas l'Europe dépourvue. Il est à peine paradoxal d'affirmer que. le choc passé, l'unification y trouverait son compte. Le SME actuel en contient, à l'état embryonnaire, les principes et les règles. Tout laisse entendre que le passage au stade supéneur pourrait se faire, sur cette base éprouvée, avant la fin du siècle et plus facilement.

Ce stade supérieur, résultant du plein développement du SME, équivaudrait en fait à une union monétaire. De par la systématisation et la généralisation du mécanisme déjà en place, la marge de fluctuation (2.5 %) entre la monnaie la plus forte et la monnaie la plus faible pourrait être très resserrée. Le SME adulte comporterait, lui aussi, une renonciation à tout nouvel « ajustement » des parités. Cependant, l'abandon de cette facilité seran d'autant plus crédible qu'on pourrait, sur la base d'un SME renforcé, l'ap-Duver sur un mécanisme défini d'avance, avec précision. La seule garantie offerte à Maastricht sur ce sujet est une affirmation de caractère politique contenue dans un protocole annexé. Il y est dit que la signature de celui-ci a confèrefral à la marche de la Communauté vers la troisième étape de l'union économique et monétaire un caractère irréversible ».

Le maintien de marges de fluctuations entre le franc, le mark, le florin, etc., ainsi que la persistance d'écarts entre les taux d'intérêt ont processus pour s'en rapprocher.

beau être les conditions d'une libre respiration des économies nationales à l'intérieur d'un cadre européen, ces deux fonctions ont été jugées inacceptables par les négociateurs de Maastricht. Peu importe si, moyennant les réformes dont il sera question dans la prochaine chronique, ces marges et ces écarts pourraient être fortement réduits. Leur perpétuation faisait à leurs yeux figure d'obstacle.

Pour faire circuler dans les pays de la future union les mêmes signes monétaires sous la dénomination d'écus, il fallait absolument que les monnaies actuelles soient dans l'avenir non seulement liées étroitement entre elles, mais soudées au point de ne plus en faire qu'une. Telle était déjà, il y a un pau plus de vingt ans, la seule idée qui inspirait le « Plan Werner » (du nom du premier ministre luxembourgeois de l'époque). Ses auteurs visaient à une cunion économique et monétaire complète» pour... 1980, sans proposer la moindre recette pour se rapprocher de l'objectif. Le même fétichisme et le même mimétisme ont été à l'œuvre à Maastricht. Tout y a été sacrifié afin de rendre possible, sur le papier, l'introduction d'une monnaie unique en Europe. Comme aux Etats-Unis. On est allé pour cela jusqu'à faire l'idiot et à oublier que le dollar, c'est d'abord une monnaie nationale.

Prévoir des phases successives, caractérisées chacune par des changements d'ordre juridique et institutionnel, ce n'est pas forcément engager un processus. D'avoir confondu les deux choses est la plus grave infirmité de Maas-

tricht. C'était déjà celle du Plan Werner. L'idée d'associer, comme cela est fait dans le nouveau projet de traité, la construction d'une union monétaire avec l'objectif de stabilité est en soi excellente. La notion de stabilité évoque celle de permade Maastrich, elle est devenue un argument purement circonstan-

D'après les critères retenus à Maastricht, un petit nombre de pays, dont la France, seraient d'ores et déjà jugés aptes à participer à l'union monétaire (et. donc. à renoncer, à tout iamais, à une dévaluation). On ne saurait mieux accuser le caractère non évolutif de l'exercice proposé. Sans autre forme de procès, on

assimile à la « stabilité » promise la situation d'un pays où la hausse des prix, pour être la plus modérée des plus grands pays d'Europe occidentale, se situe tout de même entre 3 % et 3,5 %, et où l'on compte 2,8 millions de chômeurs. Pour les auteurs du traité, la future union, qualifiée pourtant d'« économique » autant que de « monétaire », n'a pas à tenir compte de ce dernier chiffre! Mais, sans amélioration de l'emploi, qui jurerait que la politique de désinflation sera indéfiniment prolongée?

NICOLAS GUILBERT

LUS inquiétant encore : le texte est rédigé de telle façon que le critère de stabilité peut s'appliquer à presque n'importe quel niveau d'inflation moyen dans la Communauté (0 %, 5 %, 8 % et, pourquoi pas, davantage) : «Le critère de stabilité des prix signifie qu'un Etal membre a un degré de stabilité durable et un taux d'inflation moyen, observé au cours d'une période d'un an avant l'examen [pour le passage à la troisième phase] qui ne dépasse pas de plus de 1,5 % celui des trois Etats membres, au plus. présentant les meilleurs résultats en matière de stabilité des prix. » Dans un langage correct on parlerait plutôt de « degré d'instabilité » que de « degré de stabilité ». La cohérence du vocabulaire serait aussi un gage du respect des faits.

L'allusion à « la stabilité durable » renvoie à l'autre modèle de référence : l'Allemagne. Il n'empêche que, malgré ses mérites, le deutschemark a perdu, au cours des guarante-trois années de son existence, les deux tiers de son pouvoir d'achat. Tout est relatif dira-t-on : les scores de la livre sterling, du dollar et du franc français sont beaucoup plus mauvais. Il est important d'observer que cette formidable dégradation de la plus saine des monnaies s'est, pour l'essentiel, produite depuis l'effondrement, en 1971, du système or de Bretton Woods. Peut-on règler le problème de la stabilité en Europe en dehors du problème plus général de la pathologie monétaire du monde? Le SME doit son succès à celles de ses règles qui sont les plus critiquées, notamment à Paris. Maastricht a été l'occasion de les écarter : elles ne sont pas reprises dans le projet de traité. Elles sont pourtant de nature à offrir, à l'Europe et au monde, non pas l'objectif illusoire de la stabilité mais un (A suivre.)

# Les leçons d'un diplomate-savant

Endymion Wilkinson, historien, polyglotte et praticien des relations internationales, analyse l'origine du dialogue de sourds opposant l'Europe et les Etats-Unis au Japon

LE JAPON FACE A L'OCCIDENT d'Endymion Wilkinson. Traduit de l'anglais par Eric Philippart. 387 pages, 130 F.

Avatar du reflux de la pensée marxiste, le culturalisme, où l'amaigame et les approximations tiennent lieu de fil directeur, est la nouvelle vulgate de la connaissauce. Qu'il soit à abattre ou à copier, le Japon dont l'expansion dérange des marchés mais aussi des modes de pensée (peut-on être moderne sans être occidental?) est l'objet par excellence de logorrhées discursives, qui font fi de son histoire comme de ses complexités sociales, pour argumenter sur quelques supposées particularités culturelles, sorte d'invariants qui font écho à nos stéréotypes sur

ce pays. Ce n'est pas le moindre des mérites du livre d'Endymion Wilkinson de fonder son analyse des rapports entre le Japon et l'Occident sur l'histoire de leurs représentations réciproques, et de poser le problème de fond de cette relation : la difficulté, pour les Américains comme pour les Européens, de s'adapter à l'ascension d'un pays venant d'un autre horizon civilisateur, et synonyme de leur relatif déclin sur la scène internationale. Cette «intrusion» du Japon est d'autant plus mal ressentie qu'elle s'inscrit dans une énoque d'incertitude et de renouvellement des enieux.

Directeur de la division Asie du Sud-Est à la Commission des Communautés européennes. Endymion Wilkinson fait partie de cette race de « diplomatessavants», en voie de disparition, qui font passer les exigences de rigueur intellectuelle avant la défense d'un dossier. C'est dire que ce livre n'est pas celui d'un polémiste écrivant pour l'air du temps mais d'un intellectuel,

que le japonais et auteur, par ailleurs, d'ouvrages historiques sur l'Empire du Milieu. A ce bagage, l'auteur ajoute une expérience de négociateur avec les Japonais que lui a valu un long séjour à Tokyo. Une analyse, documentée, fine, spirituelle souvent, et toujours

Le Japon est depuis longtemps un lieu d'investissement idéologique de l'imaginaire occidental. Comme, inversement, l'Occident l'est pour l'archipel. En historien recourant aux sources directes, l'auteur fait l'inventaire de ces clichés réciproques qui, aujourd'hui encore, gênent la perception et exacerbent les désaccords. Il constate qu'aux changements à long terme, affectant la richesse relative et le poids des trois principaux acteurs (Etats-Unis, Europe, Japon), ne correspond aucun réajustement des images mutuelles génératrices de relations causales erronées.

« SANS MORALE» . Wilkinson souligne le renversement des clichés occidentanx à l'égard du Japon au cours de la décennie écoulée : de positifs, ils deviennent négatifs. Du Japon de la « réconciliation du capital et du travail » et du consensus social, on passe à un Japon «agressif», « sans morale en affaires », à une « énigme de la différence », synonyme moins d'une étrangeté que du péril représenté par un pays où les «choses sont rarement ce ou'elles semblent être ». A la rationalité supposée de l'Occident s'opposerait une sorte d' « Orient » aussi éternel qu'irrationnel. Inver-sement, les Japonais perchivent les critiques de l'Occident comma le signe du déclin de celui ci.

L'approche de l'auteur est équilibrée : s'il met en lumière les errements des Occidentaux, faits d'ignorance et de méconnaissance des réalités sociales du Japon dans la louange comme dans la denonciation. - il souligne aussi

maniant aussi aisément le chinois les faiblesses et les maux d'un pays qui, de la périphérie, se rapproche du centre de pilotage mondial, sans avoir, pour l'instant, les capacités requises pour assumer un tel rôle. L'incertitude tenant essentiellement à un système politique. corrompu et clanique, il faudra attendre le tournant du siècle, estime-t-il, pour qu'à la faveur d'un renouvellement de la classe

politique s'opère une évolution. A l'issue d'une analyse objective des frictions commerciales, et du dossier automobile en particulier, l'auteur montre qu'en dépit d'une internationalisation de fait des économies, les nationalismes, menés tambour battant par les gouvernements, conduisent à des simplifications trompeuses : « Qualifier les uns de libéraux et les autres de néomercantilistes. c'est simplement retomber dans le type de contraste trompeur qui a caractérisé en grande partie l'approche de la question japonaise. Un des illogismes les plus tenaces de ce débat est celui qui établit un lien entre l'augmentation des surplus commerciaux japonais et la. conviction que le marché nippon est fermé », écrit-il.

Pour l'avenir, l'auteur dégage deux directions. Tout d'abord, la poursuite par le Japon d'une tentative innovatrice, mais encore très embryonnaire, de combiner aide au développement et profit commercial. En ce qui concerne, ensuite" les relations avec l'Occident il insiste sur une nécessaire amélioration de l'information mutuelle afin de remédier à I' k enorme fosse qui separe le savoir des spécialistes de l'igno-rance du grand public. Le culturalisme n'étant pas la dernière des mésaventures de cette supposée « connaissance » du Japon offerte en pature à ce grand public. L'approche historique et informée d'Endymion Wilkinson n'en trunche que davantage.

32.5

EK2 | 5771

#### and the same of the same of the same of the NOTES DE LECTURE

LA TÉLÉVISION HAUTE DÉFINITION : L'EUROPE DANS LA COMPÉTITION MONDIALE sous la direction de Xavier Fels. Numéro spécial de la « Revue du Marché

commun ", 194 p., 90 F.

Voici sur un sujet complexe et mouvant un document particuliè-rement adapté au lecteur le plus difficile. Il réussit en effet une synthèse d'études sur un thème regardé trop souvent sous un seul de ses angles. Ici, la gageure - par-faitement réussie - a été de réunir des créateurs, des techniciens, des diffuseurs pour recueillir leur point de vue. Ainsi l'on trouvera Jean-Luc Godard et Peter Greenaway aux côtés d'Hervé Bourges, de Jean-Philippe Lecat, de Pierre Werner, de Japonais, d'un Alle-mand, d'un Hongrois, etc. Une

mine qui ne s'épuisera pas de sitôt.

LA COMPTABILITÉ : UNE CLÉ POUR **L'ÉCONOMIE** 

de Jean-François Bougeard. Seuil, collection " Points », 190 pages, 39 F.

" Il peut n'y avoir aucune relation entre la monnaie et l'activité economique d'un pays » : cette remarque appartient à un faux petit livre, veritable essai sur la monnaie et l'économie, dont le titre malheureux, qui laisse attendre un manuel comptable (l'auteur a déjà publié ce type d'ouvrage), aurait dû être : Réflexions sur la monnaie et l'économie à partir de la partie double. La comptabilité est le langage immémorial des échangistes, marchands ou hommes d'affaires, et sans doute le calcul précéda-t-il l'écriture. L'auteur réexplique l'inflation à partir d'un exercice comptable, puis le concept de monnaie disponible.

La monnaie est ici un signe, un indice d'information, une simple unité de mesure, ni dette ni instrument et encore moins réserve de valeur. D'ailleurs, selon Jean-François Bougeard, la monnaie électronique moderne permet de redécouvrir l'essence de la monnaie. On peut douter même de l'existence d'un marché monétaire, car « personne n'a jamais créé des mètres pour les échanger sur le marché des mètres ». L'expression « franc fort » serait-elle vide-de sens? Un essai surprenant, mais qui débouche sur des propositions

concretes comme l'exigence d'un

« bilan de l'Etat » à côté du budget.

LES NOUVELLES QUESTIONS D'ORIENT Les Cahiers de l'Orient, Éditions Hachene,

256 pages, 98 F.

Seize auteurs, dix-sept thèmes pour les Nouvelles Questions d'Orient, ouvrage présenté par les Cahiers de l'Orient et Pluriel, dont le titre incitatif invite à une nouvelle réflexion sur les régions du Proche et du Moyen-Orient, un peu plus d'un an après le déclenement de la guerre du Golfe.

«La guerre du Golfe n'a rien réglé », affirment en introduction Pierre Vallaud et Antoine J. Sfeir. Les tensions provoquées par l'instabilité politique de ces régions trouvent leur origine des le démembrement de l'Empire ottoman. Un rappel historique concis et précis permet de cerner les enjeux des frontières définies par les exigences du commerce colo-

Sans concession, sans complaisance, les auteurs exposent tour à tour une analyse pertinente sur les problèmes des nationalités, les grands thèmes et les enjeux. Leur principal souci : rétablir la vérité

en rectifiant les erreurs diffusées par «la méconnaissance étonnante de la plupart des commentateurs », indiquent Pierre Vallaud et Antoine J. Sfeir, parce que « les questions d'Orient sont peut-être tout d'abord des questions d'Occident's, déclare Gérard Khoury.

LE FINANCIER OUYRARD (1770-1846) de Jacques Wolff. Editions Tallandier, .350 pages, 156 F.

La France, recrue d'«affaires», un paysage nouveau? Hélas non, mais l'histoire du financier Ouvrard que nous raconte Jacques Wolff a le mérite de nous rappeler que les opérations qui se déroulent de la Révolution à Charles X ne ressemblent pas exatement à celles d'aujourd'hui. Ce spéculateur forcené qui a le génie de l'anticipation n'a pas les mœurs

d'un Maxwell. Il n'empêche que, fréquentant pendant quarante ans les grands du monde, il a difficilement pu balayer devant lui une réputation douteuse. Jacques Wolff, dans son chapitre final, ne présente bizarrement que les qualités de cet homme

Cela dit, notre auteur sait d'un bout à l'autre nous intéresser aux aventures financières de celui qui savait si bien se placer au moment où-les gouvernements avaient besoin d'argent, afin de se substituer à eux pour monter des emprunts ou des opérations de crédit international fertiles en commissions. Sans parler des conseils qu'il donnait, même des prisons où il était enfermé souvent abusivement. Le plus courant était celui-ci : l'Etat doit vivre sur une dette publique considérable, « qui a l'heureuse faculté de décroître et de s'éteindre sans faire violence aux contribuables ».

2 . 20

1000

# Le GATT empêtré

par JEAN-NOEL JEANNENEY (\*)

U premier regard c'est un tourbillon de technicité. Avec des couleurs étranges : boîte verte, zone grise, queues blanches... Avec des empoignades d'initiés où les négociateurs, sans rien abdiquer de leur pugnacité, ont entre eux des familiarités de vieux combattants, qui intimident le

Mais bientôt l'essentiel surgit, l'anecdotique se dissipe et la portéa des enjeux s'éclaire, tandis que s'installent quelques convictions simples.

D'abord celle-ci : si la suppression progressive des diverses barrières, tarifaires et non tarifaires, que dressent les uns contre les autres les pays de la planète profite bien, en gros, et selon les principes mêmes sur lesquels se fonde le GATT, à la prospérité de tous, il faut respecter une double limits.

Refuser l'obsession des enfents de Bastiat, des théologiens du libre-échange qu'exaspère toute différence dans les modes de vie, les habitudes, les héritages culturels perçus par eux comme des obstacles insupportables à une fluidité absolue du marché : quelle planète insipide et monotone ils nous fabriqueraient! Et puis na pas souffrir qu'on ôte à la puissance publique la faculté d'intervenir dans la vie économique pour servir une politique industrielle et un volontarisme géographique.

#### Liberté et principes

Deuxième donnée majeure : dans le « cycle de l'Uruguay », le troc est inévitable, mais il est compliqué et obscurci par la multiplicité des acteurs et, en Europe, par le double rôle des Etats membres et de la Commission qui négocie en leur nom. Sans compter la difficulté d'apprécier à chaque étape les conséquences des concessions qu'on arrache et le coût de celles qu'on consent : puisqu'il s'agit d'échanger des avantages à la fois hétérogènes et incertains. D'où l'utilité, pour chacun – nous comme les autres – de définir d'autant plus clairement, d'entrée de jeu, ses intérêts vitaux sur lesquels il n'est pas question de transiger.

Demière évidence forte : la confrontation entre l'Europe et les Etats-Unis est centrale, et Washington ne cesse pas (pour paraphraser la formule prêtée jadis aux contre-révolutionnaires) de nous réclamer la liberté commerciale au nom de nos principes et de nous la refuser au nom des siens.

Les Etats-Unis nous reprochent notamment nos procédures de soutien aux exportations agricoles – alors que leur système, moins visible, n'est pas moins efficace et que leur part du marché mondial des céréales est trois fois supérieure à celle de l'Europe –, tout en souhaitant nous contraindre à continuer d'accepter librement leurs « produits de substitution », tourteaux de soja ou gluten de mais, qui concurrencent nos grains dans le ventre des vaches et des cochons; et ils prétendent limiter nos exportations en volume sans craindre de violer par là les principes mêmes du GATT.

Ils nous refusent la spécificité de notre politique audiovisuelle, bien protégés eux-mêmes par l'effet d'impérialisme de leur langue. Ils prônent le multilatéralisme pour régler les différends tout en se réservant, tranquillement, le droit de régler les leurs en prenant des mesures unilatérales. Ils prétendent que Bruxelles signe un accord au nom des douze pays de la Communauté tout en s'autorisant à ne pas s'engager pour leurs « entrés sub-fédérales », entendez chacun des cinquante États de l'Union. Je ne suis pas exhaustif.

L'Europe – et la France au premier chef – a déjà beaucoup consenti. Nous ne devons de complaisance ni aux brutales exigences des Américains ni à leurs contradictions internes.

Mieux vaut donc, comme Dominique Strauss-Kahn s'y emploie aujourd'hui à Washington, leur dire, avec notre amitié, notre lucidité, leur expliquer que nous refusons les échéances artificielles qui sont toujours invoquées at toujours dépassées. Et leur signifier que certes nous désirons vivement un accord, mais que les concessions importantes que l'Europe a faites attendent encore une contrepartie de leur part : donc que si leurs lobbies, pour l'heure, las paralysent, il vaut mieux se résoudre, avant de conclure, à quelque patience.

(\*) Secrétaire d'État au commerce extérieur.

#### La transition économique en Russie

# L'Occident peut enrayer l'hyperinflation

par GEORGES DE MENIL (\*)

ORIS ELTSINE poursuit en Russie, coûte que coûte, un programme courageux pour instaurer une économie ouverte et stable. Mais il ne peut réussir ce pari seul : il lui faut une aide et des garanties internationales. L'Occident hésitant serait bien inspiré de se souvenir de se propre histoire pour guider son action en direction de l'ex-URSS.

L'histoire de l'Europe centrale après la première guerre montre en effet jusqu'où peut aller la dérive inflationniste et présente des exemples frappants de programmes de stabilisation dans lesquels la communauté internationale a joué un rôle décisit.

En 1919, comme en 1991, un empire éclate (l'empire austro-hongrois), et de nouvelles républiques voient le jour. En Autriche, en Hongrie, en Pologne, comme dans l'Allemagne vaincue, les gouvernements assayent en vain de reconstituer l'autorité de l'Etat. En 1919, comme en 1991, les recettes fiscales font défaut, mais les dépenses continuent à croître. Incapables de contrôler leurs déficits, les gouvernements les font financer par la création monétaire.

Dans les années 20, l'hyperinflation ne tarde pas à se déclarer. Le cas de l'Allemagne est le plus connu. A la fin de 1923, l'inflation y atteint 41 000 % par mois. Mais d'autres cas, moins perturbés par la question des dettes de guerre, paraissent plus pertinents aujourd'hui. En Autriche, l'inflation est passée de 5 % par mois au début de 1922 à 80% à la fin. Le Hongrie, la Pologne et la Roumanie connaissent des évolutions semblables.

La comperaison avec la Russie d'aujourd'hui est inquiétante. En décembre 1991, les prix augmentaient au rythme de 30 % par mois. Le 2 janvier, jour J de la libération des prix, ils ont encore progressé de 30 à 50 %. Cas hausses seront-elles les demières ou l'amorce d'une dérive vers l'hyperinflation?

#### Dans l'entre-deux guerres

Dans l'Europe de l'entre-deux querres, l'hyperinflation a finalement été maîtrisée - après avoir accompli des ravages sociaux dont on connaît les suites politiques. Pays après pays, la stabilisation est le produit d'une prise de conscience nationale accompagnée et soutenue par une intervention de la communauté internationale. Un exemple, calui de l'Autriche en août 1922, suffit pour illustrer les caractéristiques essentielles de ces plans de stabilisation. Les conséquences budgétaires et financières des dettes internationales de l'Autriche étaient telles que le gouvernement ne pouvait mettre un plan de stabilisation en œuvre qu'avec l'appui et l'aide du Conseil de la Société des nations. Répondant à ses pressants appels, la SDN négocie avec le gouvernement autrichien une série de protocoles dans lesquels elle s'engage à restructurer la dette autrichienne, à octroyer de nouveaux crédits et - ce qui n'était pas le moindre - à garantir la souveraineté et l'intégrité des frontières de l'Autriche, obtenant en contrepartie que Vienne s'engage à éliminer son déficit budgétaire et à créer une nouvelle ban-que centrale autonome et indépendante. L'inflation s'arrêta net le lendemain de l'accord, avant même que les détails en soient connus et bien avant sa mise en œuvre.

Ce qui frappe dans cet exemple, c'est la liaison étroite entre le plan de réformes nationales et l'intervention de la Société des nations. Toutes proportions gardées – la dette soviétique n's rien de comparable avec les dettes des puissances vaincues de la première guerre – le problème essentiel était le même que celui que connaît aujourd'hui la Russie : dans un pays intégré à l'économie internationale qui subit une profonde transformation, comment peut-on retrouver la stabilité du taux de change si nécessaire à un équilibre non-inflationniste? Ce que les programmes de stabilisation européens des années 20 nous ont appris, c'est que, pour réussir, il faut combiner des politiques internes saines avec des garanties internationales.

Une action prioritaire s'impose aujourd'hui : la création par le G7 d'un fonds de stabilisation pour le rouble de 5 milliards de dollars. Ce fonds pourra être complété par les ressources plus amples du Fonds monétaire internetional quand celui-ci aura

fait aboutir ses procédures lourdes d'admission des Républiques au statut de membre. L'Occident devra rendre l'accès à ce fonds conditionnel à la mise en ceuvre par chaque République d'un programme cohérent et complet de réforme et de stabilisation. La pièce manquante dans le programmme d'Ettsine est une banque centrale que ses statuts contrai-gnent à maîtriser la masse monétaire, et qui soit capable d'éviter que la Russie soit submergée par les roubles rejetés par ceux de ses voisins qui décident d'émettre leur propre monnaie sans retirer l'ancienne. Une déclaration commune dans laquelle le G7 s'angagerait à créer le fonds de stabilisation, tandis que la Russie et les autres Républiques de la CEI s'engageraient en contrepartie à mettre en place des mécanismes de contrôle monétaire et de stabilisation budgétaire, concentrerait les anticipations sur un débouché souhaitable de la crise et favoriserait la sation de ces anticipations.

#### L'esprit du plan Marshall

Moscou semble prêt à prendre les engagements nécesseires. Une volonté politique semblable se manifeste dans d'autres républiques. Mals que faire de celles qui ne veulent pas suivre? Les laisser à leur inévitable hyperinflation. La priorité est à la réforme et à la stabilisation, pas à la préservation d'une monnaie unique.

L'Histoire depuis la seconde guerre mondiale a été marquée par une coopération économique internationale sans précédent. Le plan Marshall, premier épisode et épisode décisif de cette coopération, coûta aux Etats-Unis, en dollars d'aujourd'hui, 50 milliards. Un fonds de stabilisation de 5 milliards financé par les pays du G7 leur coûterait trenté fois moins à chacun. La réforme et la stabilisation dans l'ancienne Union soviétique sont une priorité pour l'Occident. Le moment est venu de mobiliser à nouveau l'esprit du plan Marshall.

(\*) Directeur d'études à l'EHESS et chercheur au

# Les dangers de la thérapie de choc

per DOMINIQUE RAMBURE (\*)

A décision de Boris Etsine de libérer les prix et son intention de rendre le rouble convertible relancent le débet entre partisans de la thérapie de choc et partisans du « gradualisme », les premiers représentés grosso modo par la Pologne, les autres par la Hongrie. A première vue, la Hongrie fait meilleure impression. Mais il est trop tôt pour porter un jugement. N'oublions pas que la Hongrie avait entrepris la réforme économique blen avant le changement de

En revanche, le cas de l'Allemagne de l'Est, le plus développé des ex-pays socialistes, aujourd'hui soutenu de toute la puissance de la RFA, montre qu'on avait grossièrement sous-astimé les problèmes d'intégration brutale dans l'économie de marché. Dans sa hâte, le chancelier Kohl avait politiquement raison mais économiquement tort.

Le précédent des pays occidentaux après la seconde guerre mondiale n'est guère plus concluant. Il leur aura fallu trente à quarante ans pour revenir à la liberté des prix et à la convertibilité des monnaies. Il est vrai que la RFA a été plus rapide, mais le régime nazi n'avait pas touché aux cadres du système capitaliste et de l'économie de marché. Inversement, l'industrie britannique a payé cher l'obstination de ses gouvernements successifs à maintenir contre vents et marées la libre convertibilité d'un sterling surévalué dans l'espoir de préserver son rôle de monnaie de

La libération prématurée des prix – internes et externes – dans une économie qui ne dispose pas encore de structures de marché est sulcidaire. Elle risque au mieux d'être inefficace, au pire contre-productive en déclenchant une spirale inflationniste incontrôlable, avec toutes les conséquences politiques et sociales que l'on peut imaginer.

A défaut d'un environnement institutionnel favorable (pas de privatisation, pas de statut de la concurrence, pas de circuits de distribution, pas de secteur bancaire autonome, pas de culture d'entreprise, etc.), les acteurs économiques ne sont pas en mesure de répondre aux incitations d'ordre macro-économique. En quoi la libération des prix ve-t-elle faciliter l'approvisionnement des villes quand les entreprises sont des monopoles d'Etat? Du est la liberté de choix du consommateur quand les récoltes pourrissent sur pied et que les magasins sont vides? Que signifie la convertibilité du rouble face à la fuite devant la monnaie et face à la «dollarisation» de l'économie?

De même l'aide financière internationale sera gespillée en pure perte sans une structure d'accueil appropriée. Ainsi le plan Marshall d'après-guerre était couplé avec la création de l'Union européenne des paiements. Suivant le principe « Trade, not aid » (du commerce, pas de l'aide), le soutlen International devrait donc d'abord être associé à une réforme économique giobele et ensuite financer des projets privés susceptibles d'enclencher les mécanismes de marché, plutôt que de renforcer les bureaucraties en place et d'entretenir des comportements d'assistés.

#### Un mélange explosif

Sans doute faut-il replacer la réforme économique dans son contexte politique. La chute du régime communiste a été déclenchée par la faillite économique et précipitée par les problèmes de nationalités. De ce point de vue, Boris Eltsine incame à la fois la nationalisme russe et le libéralisme économique.

La réforme annoncée procède du mélange explosif des experts du FMI, adeptes de l'école de Chicago, des économistes réformateurs qui n'ont qu'une connaissance académique du marché et d'une longue pratique russe qui, de Pierre le Grand à Staline, reste convaincue que l'on peut modifier les comportements

Certes, il faut une thérapie de choc, la Russie ayant trop tardé à s'engager dans la voie des réformes. Si l'on veut préserver les acquis démocratiques, il faut redonner des objectifs crédibles à des populations désespérées qui ont perdu tout repère et sont à la merci des surenchères.

bancaire autonome, pas de culture d'entreprise, etc.), les acteurs économiques ne sont pas en mesure de <mark>(\*) Président de l'Association bancaire pour l'écu.</mark>



DU LUNDI AU VENDREDI :	7 h 00	8608
	18 h 10	19 h 20
SAMEDI:	7 h 00	8 n 05
DIMANCHE:	14 h 20	15 n 30
GENEVE → PA	ARIS CDG2	
DU LUNDI AU VENDREDI:	8 h,45	10 H 00
	20 h 00	21 h 05
SAMEDI:	14 h 00	15 h 10
DIMANCHE:	20 h 00	21 h 05

Renseignements -réservations auprès de TAT Paris au (1) 42 79 05 05 ou auprès de votre agence de voyages.



ALLEMAGNE

.91 août sept. oct. nov. déc. JAN

sur 12 mois : 4%

#### NJO

ORSQUE, faute d'une conjoncture porteuse, les entreprises ont drastiquement réduit leurs effectifs, les gains de productivité qui en résultent sont généralement de bon augure. C'est en effet à partir de ce moment que la rentabilité se redresse, d'autant que l'aggravation paral-lèle du chômage a pour effet de réfrener les exigences salariales. Les coûts de production s'allègent et les conditions deviennent propices à une décélération des prix accompagnée d'une restauration des profits.

A l'exception de l'Allemagne et du Japon, où l'évolution de la situation de l'emploi ne s'est pas encore ajustée au retournement, somme toute récent, de la production, le redressement des gains de productivité est perceptible dans la plupart des grands pays industrialisés. Les prix à

0.9

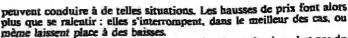
FRANCE

.91 sout sept. oct. nov. déc. JAN.

#### INDICATEUR • Les prix Menaçantes baisses

la consommation décélèrent, ce qui est une bonne nouvelle. La situation

peut néanmoins devenir critique lorsque le fléchissement de l'inflation va au-delà de ce qu'autorise l'allègement des coûts : les bénéfices pati-nent, ce qui retarde d'autant la reprise future de l'économie. Un climat de morosité durable et un manque croissant de confiance en l'avenir menace déflationniste.



A cet égard, l'évolution récente des prix à la production n'est pas du meilleur augure. Aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et au Japon, cenx-ci se sont contractés ces derniers mois, sous l'effet de baisses du coût des matières premières, mais aussi pour d'autres raisons : dans les pays anglo-saxons, les entreprises ont bradé leur production, ce que corrobore la chute des prix des biens de consommation. Seule une éclaircie rapide des perspectives conjoncturelles permettra de conjurer la

-

-

---

5

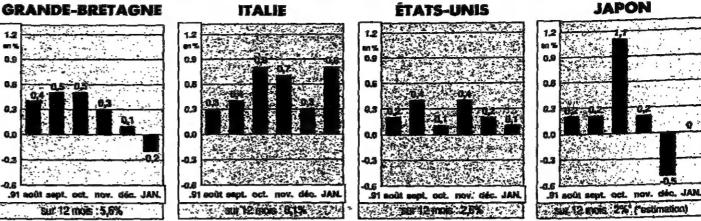
47 44

THE WA

N. 1

1 ...

19 4 . W. L



Evolution mensuelle des prix à la consommation. En janvier, il n'y a pas d'indice provisoire des prix en France en raison de la mise à jour de sa composition.

#### RÉGION . L'ex-URSS La dislocation

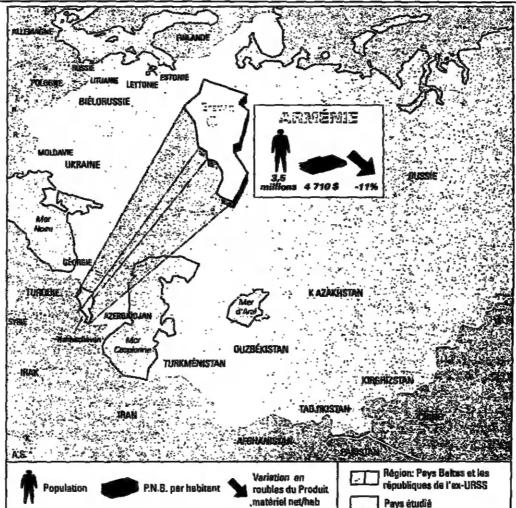
A réforme des prix de gros et de détail finalement entamée, après trois années d'atermoiements, en janvier et avril 1991 a été quasiment achevée le 2 janvier 1992. La décision de libérer les prix a été prise par la Russie sans véritable concertation avec ses partenaires de la CEI, qui ont été contraints de s'aligner, de crainte de voir leurs magasins assaillis par des consommateurs « étrangers » en quête de produits meilleur marché. Une telle réforme, particulièrement douloureuse pour la population en Russie, le budget minimum était évalué, à la mijanvier, à 1 450 roubles par mois et par personne. alors que le revenu moyen par tête se situait autour de 600 roubles. ~ a-t-elle des chances d'être efficace? On peut en douter au vu de la désintégration de ce qui fut, il n'y a pas si longtemps encore, un marché unique où l'intensité des échanges intérieurs était près de deux fois plus élevée que dans la CEE.

Dès 1990, l'aggravation des pénuries et la paralysie du gouvernement central poussent les Républiques et, à l'intérieur de celles-ci, les régions à se replier sur elles-mêmes. Elles interdisent de vendre hors de leur territoire denrées alimentaires et biens de consommation tant que leurs besoins intérieurs ne sont pas satisfaits, allant jusqu'à installer des bureaux de contrôle dans les gares, les aéroports et sur des frontières jusqu'alors informelles. Depuis, et en dépit des accords bilatéraux de commerce et de tions ont fait boule de neige. L'Ukraine, la Moldavie et la Biélorussie ont en outre introduit des coupons qui sont utilisés pour payer une partie des salaires et qui permettent d'acheter dans les magasins d'Etat des biens particulièrement demandés; c'est là une première étape vers la création de monnaies natio-

Pour être à terme d'un coût élevé, ce protectionnisme a néanmoins été couronné de quelque succès : aujourd'hui, à l'inverse de ce qui fut la règle des décennies durant, les moyennes et les petites villes connaissent un ravitaillement alimentaire bien meilleur que les grandes, Moscou et Saint-Pétersbourg étant désavantagées.

Or l'indépendance des Républiques va certainement accroître la contraction des échanges au sein de l'ex-URSS: selon des estimations russes, ils ne devraient plus représenter en 1992 que 10 % à 12 % du PNB de la Communauté, contre 20 % (pour TURSS) en 1991 et 28 % à 30 % en 1988.

Certes, la réforme du 2 janvier dernier a rapproché très sensiblement les prix pratiqués dans cette zone de œux du marché mondial et en a corrigé les plus grandes distorsions. Mais cela suffira-t-il à rendre plus attractif le commerce entre les nouveaux Etats? Rien n'est moins sûr. La dévalorisation vertigineuse du rouble inspire une défiance générale (le cours du rouble vendu aux entreprises par les banques est tombé de 25 pour un dollar fin janvier 1991 à 110 un an plus tard), et le troc ne remplace que très partiellement les échanges « monétaires ». La «faim» de devises est telle que tous, du plus grand Etat à la moindre région, dès lors qu'ils disposent d'une ressource ou d'un produit monnayable sur le



marché mondial, sont prêts à rompre des liens traditionnels quelles qu'en soient les conséquences.

Aussi l'encre des accords constitutifs de la CEI n'avait-elle pas encore eu le temps de sécher que la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan, pour ac citer que ceux-là, tout en se préparant à ouvrir leur économie sur le monde extérieur, plaçaient leurs échanges avec le reste de l'ex-URSS sous un régime sévère de licences et de quotas.

Comment les entreprises vont-elles réagir aux réglementations qui leur sont désormais imposées par les divers gouvernements, alors que, dans leur ensemble, elles s'étaient relativement bien accommodées du vide laissé progressivement par l'administration économique centrale? Elles ont, en effet, continué à produire, en traitant directement avec leurs partenaires en devises ou, faute de mieux, en roubles, et surtout en développant les accords de troc, qui excluent toute concurrence. Le rapport de forces joue en faveur des entreprises qui détiennent la marchandise la plus prisée du moment, comme les matériaux de construction pendant toute l'année 1990.

supplantés depuis par les denrées alimentaires. La formation de ces marchés sauvages a eu des

résultats immédiats en reculant l'échéance d'un effondrement total de la production. Si les baisses se sont généralisées et accentuées en 1991 (la chute de la production industrielle serait passée de 1,2 % en 1990 à 8 % environ en 1991), elles restent très endecà de celles qui frappent les économies des pays d'Europe centrale et orientale engagés plus avant dans la transition.

Autre conséquence de ces relations interindustrielles informelles, les «émeutes de la faim» tant redoutées par les pays occidentaux ont pu jusqu'à présent être évitées. En effet, avec l'extension des pénuries dans le commerce d'Etat - qu'elles contribuent d'ailleurs à entretenir, - les entreprises affectent, au détriment des achats nécessaires à leur activité, une part croissante de leur production finale au troc contre des biens de consommation qu'elles revendent ensuite à leurs salariés. Une pratique qui se justifie par le souci des employeurs de motiver leur personnel, mais qui risque de rencontrer rapidement ses limites, à l'instar des politiques d'autarcie.

> Marie-Agnès Crosnier CEDUCEE, La Documentation française

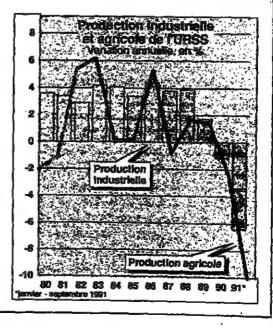


## Atouts en otage

'ARMÉNIE, l'un des premiers Etats de la CEI à avoir été reconnu par la France, connaît une situation économique particulièrement difficile. A la crise générale viennent s'ajouter les conséquences du séisme de décembre 1988 et celles du conflit avec l'Azerbaïdjan : 300 000 réfugiés, soit 10 % de la population, et un blocus économique qui la coupe périodiquement de l'ex-URSS, dont dépendent 80 % de ses approvisionnements énergétiques. L'Arménie est en quelque sorte prise en otage puis-que tous les convois ferroviaires et routiers ainsi que le gazoduc transitent par l'Azerbaïdjan. Sans l'embargo, l'Arménie serait pourtant plus

près de la sortie de crise que ses partenaires de la CEI. Elle dispose, en effet, de quelques atouts : une quatrième place dans l'ex-URSS pour les minerais (or, molybdène, cuivre, zine), une importante entreprise chimique, seul fournisseur de caoutchouc chloroprène, des industries mécaniques et électriques relativement performantes. Dans l'agriculture, la situation paraît plus prometteuse : la privatisation, lancée tambour battant en février 1991, concernait, à la fin de l'année, 80 % environ des terres et près des trois quarts du cheptel, un succès qui permet d'atteindre l'autosuffisance alimentaire sauf pour le blé.

L'Arménie voit son avenir à l'extérieur. Depuis un an, elle multiplie les prises de contact avec de 1915, et les discussions vont si bon train que trois postes-frontières déjà ont été rouverts. En outre, l'Arménie participe au projet de zone de coopération économique du bassin de la mer Noire, Elle compte enfin sur sa diaspora, dont l'aide l'a jusqu'à présent sauvée du naufrage.



ERTES pour le sidérurgiste français Usinor-Sacilor. Pertes outre-Manche pour British Steel, son rival en influence sur le continent européen. Difficultés très sérieuses enfin pour Bethleem Steel. l'américain dont la restructuration semblait pourtant la plus prometteuse. Trois coups de sonde suffisent à résumer ce que fut l'année 1991 dans le secteur de l'industrie de l'acier. Contraction des volumes. chute des prix selon les produits de 10 à 20 % : les producteurs d'acier dans les pays industrialisés ont payé. en 1991, un lourd tribut au ralentissement de l'activité économique. A 2,2 %, le rythme de croissance pour 1992 prevu par l'OCDE n'offre la perspective que d'une légère amélio-

Industrie de biens intermédiaires, la sidérurgie enregistre avec une ampleur « démultipliée » les à-coups de la conjoncture. Seule une croissance supérieure à 2,5 % tire les industries des biens d'équipement, et donc, en amont, la sidérargie, car elle reflète alors une reprise de l'investissement sur lequel ces secteurs fondent leur activité, expliquait recemment Francis Mer. patron d'Usinor-Sacilor. Aux Etats-Unis et en Europe, les sidérargistes sont toutefois convaincus d'avoir touché le fond l'an passé. Les stocks ont été réduits à zéro. Leurs clients, les constructeurs automobiles, les grossistes livrant le bâtiment et les industriels de la mécanique, pourraient, espérent-ils, recommencer à

#### SECTEUR • La sidérurgie Gris acier

Les prévisions du comité de rage - trop hypothétique encore l'acier, organisme spécialisé de l'industrie automobile... l'OCDE, appuient, il est vrai, cette vision optimiste. Selon les experts, dans ces deux zones, la demande d'acier devrait être plus ferme en 1992. La consommation apparente d'acier progresserait ainsi de 2 % dans la Communauté européenne après avoir accusé une baisse de 3 % en 1991. Aux Etats-Unis, le repli serait limité à 4.5 % après une dra-matique contraction de 14 % (10 millions de tonnes l'an passé). Tout cela reposant sur un redemar-

Des trois sidérurgies majeures, la sidérurgie mippone avait été la moins affectée en 1991. Le marché intérieur, très bien tenu par les producteurs locaux, parmi lesquels le premier sidérurgiste mondial, le géant Nippon Steel, avait affiché une progression de l'ordre de 2,5 %. Les mois à venir pourraient se révéler plus délicats. Les stocks sont élevés. L'activité dans l'automobile et la construction (bors logements)

producteurs japonais avaient déjà terminé le premier semestre de l'exercice 1991-1992 (avril à septembre) sur des bénéfices réduits. Selon le Japan Metal Bulletin, durant cette période, les résultats d'exploitation out chuté de 34,8 % en moyenne chez les «cinq grands», à savoir Nippon Steel, NKK, Sumitomo Metal, Kawasaki Steel et Kobe Steel. Les résultats des exercices complets (achevés en mars) devraient confir-

mer cette tendance, Grisaille atténuée, mais grisaille quand même : le panorama d'ensemble n'est pas réjouissant. Moins de développement, moins d'acquisitions, à nouveau des fermetures de sites industriels, enfin des remises en cause radicales de certains choix devrait se ralentir. Les principaux techniques : les stratégies des diffè-

rentes firmes épousent naturellement les replis de la conjoncture mondiale de l'acier.

En Europe, le problème des importations à bas prix en prove-nance des pays de l'Est continue de faire frémir les sidérurgistes, qui brandissent désormais la menace de plaintes pour dumping. Usinor-Sacilor doit essayer les critiques de ses concurrents européens, notamment les Allemands, qui dénoncent à propos de l'entrée du Crédit lyonnais dans son capital une subvention déguisée. Le groupe français vient d'annoncer 8 000 suppressions d'emplois au cours des trois prochaines années. Fante de reprise tangible, 1992 s'annonce difficile.

Caroline Monnot

Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par l'agence de presse Idé et le service infographique du Monde.

